

# armor

n° 221

magazine

15 F

LES  
TOMBEES  
DE LA  
NUIT

## Le nouveau paysage politique

15 juin - 15 juillet 1988

**Le festival d'été de Nantes**  
**Dossier : Les transformeurs**

**L'Europe sociale**  
**Un centre arthurien**

**Kann ar loar**  
**La Bretagne a du talent**

**SPECIALES**  
**QUIMPER**  
**GUINGAMP**  
**HENNEBONT**

M 1064 - 221 - 15,00 F



3791064015006 02210



# Avançons ensemble.



BANQUE POPULAIRE  
DE LOUEST  
ET D'ARMORIQUE

Une nouvelle grande et puissante banque est née  
Alliance de deux Banques Populaires, déjà fortement implantées dans l'Ouest, la Banque Populaire de l'Ouest et d'Armorique figure aux tout premiers rangs des établissements financiers établis en Bretagne-Pays de Loire et Basse-Normandie.  
Sa solidité financière lui permet d'être un partenaire très actif de l'économie régionale et d'aborder en toute sérénité, pour elle et ses clients, le marché unique européen. 1600 collaborateurs sont déjà mobilisés dans les 120 agences de la BPOA, pour traiter rapidement et efficacement vos besoins.  
Ils mettent à votre disposition leur compétence, leur expérience du terrain, leur disponibilité.

**QUEST ET ARMORIQUE, UNE SEULE ET GRANDE BANQUE POPULAIRE**



**NOUVELLES PERFORMANCES  
DE L'EXPRESS**

**Transports L. TANGUY**

Z.I. du Petit Guélen - 29106 QUIMPER

98 94 64 87

70 départements avant 12 h. — 25 départements avant 18 h.

\* Départ de nos quais 16 h. 30



**Moi j'❤ la pause**

**BRULERIE  
DE CORNOUAILLE**

Etablissements **F. TANNEAU s.a.**  
La Spécialité des Cafés Fins

BUREAUX ET TORREFACTION  
Route d'Autiers  
29120 PLONEOUR-LANVERN  
Tél. 98 87 62 81

Jun / Mezheven 1988  
20<sup>e</sup> année - n° 221  
Prix : 15 francs

**armor**  
magazine

En couverture  
Le Compagnon Tuchenn  
(voir page 43)

## sommaire

### POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Louis Feuvrier - L'indispensable coopération intercommunale	4
Guy Guerneur - En finir avec la famine	4
Naissance du Club Breton 1992	5
Michel Philipponeau - Les élections présidentielles de Bretagne	6
Les élections législatives de juin	7
Yann Polivet - Editorial	7
MIDAB : la Bretagne terrain d'expérience	8
Le lifting du Code civil	8
Jean Cuvier - Une étrange route des Ducs de Bretagne	9
Raymond Leterre - De nécessaires surplus	9
Pas d'Europe sans frontière sans Europe	12
Yves Rocher parrain de la promotion 90 de sociale	12
Yves Rocher parrain de la promotion 90 de sociale	13
Philippe Delacrotte - La mise sur cale du "Bretagne"	14
A.G. Hamon - Pierre Weber : la main de l'espoir	14
A Tréguieux, le foyer pour les jeunes myopathes	14
26 mai 1988 : naissance de la B.P.O.A.	15
CCI de Rennes	16
Loïc Bazantay - La CCI de Rennes, lieu de promotion des entreprises	16

### DOSSIER

**Les transformateurs**

pages 19 à 24

SDR : un haut-niveau d'activité	24
IPO et le projet d'entreprise	24
Armor formation	25
Le palmarès de l'expérience	26
Une bourse de la création d'images de synthèse	26
Conseil Général d'Ille-et-Vilaine	27
Pierre Méhaignerie - Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et ses actions	27
CMB : cap sur l'Europe	31
L'opération "la Bretagne a du talent" des Leclerc	32
La Bretagne moins féconde que la France	32
Marc Becam - Quimper : un développement harmonieux	49
L'ADRIA, un moteur de l'agro-alimentaire	52
française d'albums-photos	54
Jean-Claude Le Pivert - Guingamp, une ville qui bouge	63
Marie-Thérèse Lorant - La manufacture Dolmen : mode et tradition	69
Jean Le Borgne - Hennebont, 6 <sup>e</sup> ville du Morbihan	77
ISEO : un institut de sondage à Nantes	85
Marc Durand - L'épandage par hélicoptère	86
Georges Leost - La "Shuttle" de Honda	88

### ARTS & CULTURES

Mathématiques du crédit, un ouvrage d'Hervé Le Borgne	32
Guy Chevallier - A Vannes, l'ombre de Blaise Cendrars	33
Pierre Le Treut - Châteaux en fête	33
Renan 88 dans le Tregor	33
Gilles Morin - Un centre de l'imaginaire archaïque	34
Les Assemblées galleses	34
FR3 B lance l'Europe des Celtes	35
Concarneau : la mer à livres ouverts	35
Le solstice d'été des druides	35
Le XII <sup>e</sup> festival du livre vivant à Fougeres	36
La croisière du livre 88	36
Disques	36
Yann Polivet - Les livres	37
Yann Brekilien - Lectures	38
Ch. Le Perron - Yves Guilloux, le visionnaire de la nature	39
"Veriges" de Vicario	39
Joël Le Borgne - Les deux cultures de Philippe Cognie	39
Les expositions	40
Bernard Hue - Un poète dans le ciel breton	41
Sonneurs de vauz	41
Joël Faure - Brel poste restante	41
Les Rencontres poétiques de Bretagne	41
André-Georges Hamon - Un festival alternatif	42
En quête de Merlin	42
La Compagnie Tuchenn	43
Alix Quoniam - le bonheur de la voix	44
Myrtilin - Le testament de Merlin à St-Malo	44
Le 3 <sup>e</sup> festival d'été à Nantes	45
Kann al Iouarn, le festival de Landerneau	46
Le 13 <sup>e</sup> Carrefour de la Gallesie	46
Fortune Pellicano lance Radio Paradis sur Quimper	56
André Faubert - De l'Odéa à la Moscova	57
Le festival de Cornouaille	59
Les Semaines musicales de Quimper	60
Pierre Garnier, le poster de Pommern	75
La saison culturelle à Hennebont	81
Les rencontres internationales de la danse à la Baule	85
René Sauvaget - Dominic Rousseau	85
l'homme-orchestre	87

### ET AUSSI...

Tro Breiz	36
Armor gastronomie	47
Trophée de la langouste rose	47
Le musée océanographique de l'Odéa	58
Les Bretons émigrés	62
Hron	75
Fêtes et loisirs 88 en Morbihan	83
Daniel Trehic - L'animation sportive municipale à Nantes	84
Randonnées avec les chevaliers du roi Arthur	86
Les 30 ans de l'A.C. Citroën	86
Marie-Christine Tregaro - Séquence en direct avec l'au-delà	87
L'algue amnésicante	87
Guide	88
Carnet	88
Petites annonces	89
Les diathlons des collèges	90
Courrier	90

### spéciales

## QUIMPER



48 à 61

## GUINGAMP



61 à 75

## HENNEBONT

76 à 83





# En finir avec LA FAMINE

PAR GUY GUERMEUR

Il faut en finir avec cette coexistence honteuse de ceux qui produisent trop et ceux qui ne mangent pas assez. Le plan Guillaume peut résoudre cette contradiction. J'ai proposé au Parlement Européen et aux ambassadeurs du Tiers Monde qu'il soit présenté par son auteur devant les 66 pays ACP associés à la Communauté. Il semble que chacun ait compris que l'aide alimentaire était immédiatement nécessaire mais dangereuse à terme. Elle ruine le paysan qui ne peut vendre au cours mondial sans aide publique. Celle-ci coûte à l'Europe un argent qu'elle pourrait donner aux pays pauvres, si les cours des produits alimentaires étaient relevés. François Guillaume offre aux principaux exportateurs mondiaux de s'organiser pour maîtriser la production et les marchés. Un grand Président peut porter loin cette proposition de justice et d'efficacité.

Il pourra aussi promouvoir deux ambitions. L'alliance pour le développement et la défense des droits de l'homme.

Aider, c'est bien ; déclencher l'autosuffisance économique, c'est mieux. Le succès passe, à l'évidence par l'investissement, au sens le plus large.

Le défi pour 1992 est de faire partager cette ambition à l'Europe. Il y a de là d'autres dimensions, celle des droits de l'homme, évidemment respectés dans nos démocraties occidentales, parce que cela est plus facile dans un pays riche que dans un pays pauvre.

Le chemin de l'efficacité n'est pas le plus facile. Indignations vertueuses et sanctions économiques, ne coûtent pas cher ; elles n'ont pas non plus d'autre effet que d'aggraver un peu plus la misère, là où elles ont choisi de s'exercer.

Il faudra bien, pourtant, se donner le courage possible de concevoir des plans de développement du logement, de l'éducation, de la santé, de l'emploi, partout où les hommes en ont besoin, sans présenter juger, d'abord, de la respectabilité du gouvernement, quel qu'il soit, sa couleur, son idéologie ou sa religion.

En contrepartie, le devoir de l'Europe sera d'obtenir un respect des droits de l'homme à la mesure des efforts qu'elle aura consentis. Cette règle doit exclure toute exception qui serait dictée par l'hypocrisie, la crainte politique ou la démagogie.

Nos compatriotes voudront-ils comprendre que l'aide au Tiers Monde n'est pas un article de mode pour bonne conscience, le temps d'un court-circuit de rock, mais une exigence d'équilibre pour l'avenir de nos sociétés prospères. La France est la première pour la part qu'elle donne de son produit national. C'est une charge, il est vrai ; c'est aussi une chance, celle de conduire l'Europe - et les pays pauvres - dans la voie commune d'un développement réciproque par la justice et la coopération.

GUY GUERMEUR  
député au Parlement européen

# L'indispensable coopération intercommunale

PAR LOUIS FEUVRIER

Toutes les communes sont intéressées par la coopération intercommunale, que ce soit dans le cadre d'un canton composé uniquement de communes rurales ou de plusieurs cantons, au sein desquels se trouvent une ville-centre ou une agglomération importante. Pour chaque zone territoriale, il convient de rechercher la meilleure solution de coopération : Syndicat à vocation unique, syndicat à vocations multiples, ou encore syndicat de communes à la carte, une formule souple définie par la Loi n° 88-13 du 5 janvier 1988 d'amélioration de la décentralisation. Ainsi, une commune membre d'un syndicat, peut n'adhérer à ce syndicat que pour une partie seulement des compétences exercées par celui-ci. Le syndicat de communes à la carte permet donc de mieux répondre aux attentes des communes qui souhaitent agir ensemble, sans trop de contraintes.

Pour les communes rurales, l'intérêt est certain. En participant à un syndicat de communes disposant d'une surface financière importante et de moyens suffisants, elles peuvent réduire un certain nombre de formalités en matière de marchés, d'emprunts, et obtenir aussi de meilleures conditions en passant de plus gros marchés, bénéficier de la diversité des prix (aux réserves, annuities progressives, diffères d'amortissements...) offerts par les banques - qui pratiquent de plus en plus le "sur mesure" - et d'une gestion avisée de la dette pour les équipements financés au niveau intercommunal. Tel est le chemin de la productivité administrative.

Au point de vue de l'aménagement rural, la solidarité est indispensable. Elle est même le seul avenir possible. Sur le constat national, l'annuité se retrouve d'ailleurs dans tous les milieux poétiques, en passant par les syndicats agricoles, les Chambres de Métiers, les Associations de Maires et d'Elus locaux : renforcement de la concentration économique sur les grandes villes, levée de plusieurs centaines de cantons, difficultés grandissantes des petites communes rurales. La perte d'une entreprise se traduit trop souvent par une réduction importante des recettes fiscales. La coopération intercommunale est donc un bon moyen de limiter les dégâts.

Pour la ville-centre, l'intérêt est tout aussi évident : chacun sait que celle-ci est nécessairement conduite à participer à des actions de développement (zones industrielles, par exemple) qui concernent d'autres communes. Sa croissance dépend donc des communes environnantes. Dans ces conditions, il convient de mieux répartir les activités et les charges et de traduire les solidarités en termes d'espaces : espace à développer, espace à protéger, espace à urbaniser. La coupe des autres communes serait proprement suicidaire et condamnerait forcément la dite région. La réussite de la ville-centre passe par la réussite des communes de son environnement et réciproquement.

Le temps presse, car le gouvernement encouragera la coopération intercommunale. D'ores et déjà, la Dotation Globale d'Équipement a été

majorée d'au moins 5 % pour tout groupement de communes. Des Programmes d'Aménagement Concertés du Territoire (PACT) sont actuellement proposés par le Ministère de l'Agriculture. Des incitations fiscales sont prévues dans l'avenir. Et la contractualisation des rapports entre l'État et les Communes passera, de plus en plus, par les groupements de communes. Oui, le temps presse. Car l'une des clés de nos opérations de développement est bien cette action concertée des différents partenaires qui doivent être animés de la ferme volonté de travailler ensemble et de façon durable. Il faut que cette coopération soit voulue, que son fonctionnement soit transparent, que les textes qui la régissent soient clairs.

LOUIS FEUVRIER  
Premier Adjoint de Fougères  
Président du District

## Voici comment toucher une rente de votre capital et comment transmettre à vos héritiers ce capital

Nouveau, vous avez maintenant la possibilité de toucher une rente sans aliéner votre capital celui-ci restant à votre disposition à tout moment et transmissible à vos héritiers.

Rente conçue pour vous, pour une totale sécurité, avec une rentabilité optimum et pouvant répondre parfaitement à votre situation personnelle.

Bénéficiant d'avantages fiscaux particuliers, de revalorisations et de participations aux bénéfices importantes.

Jugez-en vite !

----- ✂ -----  
Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
Date de naissance .....

○ Désire recevoir votre documentation gratuite

Cabinet CUZON du REST  
Lano Kermann-Saint Philibert  
56470 LA TRINITE SUR MER  
97.55.03.75

# Les élections présidentielles en Bretagne

PAR MICHEL PHILIPPONNEAU

Deux éléments caractérisent les élections présidentielles en Bretagne et accentuent l'évolution observée depuis la première candidature de François Mitterrand en 1965 (1). La croissance de la gauche est beaucoup plus forte que dans l'ensemble du pays. Partie du milieu urbain après 1974, elle s'étend non seulement dans les zones suburbaines mais gagne aussi le milieu rural grâce au ralliement d'une fraction des centristes à la majorité présidentielle.

## L'ÉVOLUTION DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

Le tableau suivant illustre bien l'évolution de l'électorat breton.

Elections présidentielles 2ème tour F. Mitterrand				
	1965	1974	1981	1988
Côtes-du-Nord	45,2	50,4	55,6	59,3
Finistère	35,8	41,6	49,1	54,4
Ille-et-Vilaine	32,4	38,3	45,8	54,2
Morbihan	33,5	37,8	46	53
Région	36,8	41,8	49	55,1
Loire-Atlantique	39,2	43	49,8	54,7
Bretagne	37,4	42,1	49,2	55
France	44,8	49,2	51,8	54

Le score de F. Mitterrand se rapproche de la moyenne nationale de 1965 à 1981 pour le dépasser en 1988. L'écart est de 7,4 points en 1985, la progression est identique et l'écart est le même en 1974. C'est en 1981 que la progression, beaucoup plus forte en Bretagne, réduit l'écart à 2,6 points. Paradoxalement après les cinq premières années du septennat, la gauche dépasse la moyenne nationale : aux législatives de mars 1986 le total des voix de gauche est de 45 % en Bretagne contre 43,9 % dans la France entière. Et le 8 mai 1988, F. Mitterrand dépasse d'un point la moyenne nationale. Mais si, dès le 1<sup>er</sup> tour, le total des voix de gauche avec 46,2 % dépasse la moyenne nationale le score de F. Mitterrand n'est pas celui du parti socialiste.

## L'EXTENSION DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

La croissance de la majorité présidentielle se manifeste par un étalement dans l'espace beaucoup plus que par une progression dans les milieux ruraux traditionnels de la gauche (la Montagne) et un milieu urbain.

Les résultats départementaux caractérisent aux mêmes titres l'uniformisation géographique. L'originalité des Côtes-du-Nord tend à disparaître. En 1965, F. Mitterrand y dépassait de 12,8 points l'Ille-et-Vilaine, en 1988 l'écart est réduit à 5,1 points.

L'analyse cartographique montre l'extension progressive dans l'espace breton de la majorité présidentielle.

En 1965, F. Mitterrand n'était majoritaire que dans quelques cantons de la "Montagne" de Bretagne centrale et l'agglomération de St-Nazaire.

En 1974, il réalise une poussée en milieu urbain et en 1981 en milieu suburbain. En 1988, la forte extension du vote F. Mitterrand se manifeste non seulement en milieu suburbain, mais aussi en milieu rural traditionnellement acquis à la droite comme le Léon, la région de Vitré et de Redon.

Les explications de cette mutation sont multiples : difficultés de la petite paysannerie, impact des médias nationaux prenant le relais des notables locaux, utilisation par le PS du sentiment régionaliste, ralliement d'une fraction de l'électorat démocrate-chrétien à l'idée d'une ouverture mettant un terme à une opposition stérile droite-gauche.

## NE PAS CONFONDRÉ PRÉSIDENTIELLES ET LÉGISLATIVES

Mais on ne doit pas confondre présidentielles et législatives. Comme en 1981 les abstentionnistes peuvent être nombreux en milieu urbain. L'impact des notables locaux doit jouer davantage. L'électorat centriste qui avait répondu aux propositions d'ouverture de F. Mitterrand peut manifester sa déception après une dissolution rapide (2).

Un retournement d'une partie de l'électorat centriste qui avait voté F. Mitterrand en milieu rural peut limiter l'ampleur de la vague rose. Le PS qui s'est développé en s'appuyant sur le régionalisme et en plaçant dans l'électorat démocrate-chrétien devant comprendre que la Bretagne offre un terrain favorable à une formation de style travailliste.

C'était l'idée de François Mitterrand et de René Pleven avant 1958, avec l'U.D.S.R., de Gaston Defferre avec la grande Fédération en 1968. En 1986, deux ans trop tôt, nous la reprenions avec la gauche démocrate et régionaliste.

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) M. Philipponeau - Géopolitique de la Bretagne - Ed. Ouest-France 1986.  
(2) Article écrit le 4 juin 1988. Il sera suivi d'un autre dans notre prochain numéro.

# Naissance du Club Breton 1992

Nous recevons la déclaration suivante :  
"En février 1988 ont été déposés les statuts d'une association loi 1901 dénommée : "Club Breton 1992" avec pour objectif principal "la concertation entre les personnes et les groupes représentatifs de la promotion de la Bretagne" sur des plans divers.

Le club revendique sa filiation avec le Club Breton qui, il y a deux siècles, eut un rôle essentiel dans ce qui était alors le combat pour des idées nouvelles, inspirateur d'un régime constitutionnel et parlementaire assorti d'une assemblée représentative délibérante, donc d'essence libérale, système dont les Bretons jouissaient déjà mais dont les Français étaient privés.

Le club disparaît lorsque, devenu centre d'attraction, il fut novauté par des députés non-bretons et transformé en un Club des Jacobins, générateur d'un régime centralisateur d'essence totalitaire dont nous subissons encore l'emprise.

Dans les prochaines années, la Bretagne va être confrontée à la mutation la plus intense qu'elle ait jamais connue sous l'influence conjuguée de facteurs révolutionnaires européens et mondiaux, dans les domaines politiques, administratifs, économiques, culturels et sociaux. Cette mutation peut voir disparaître notre

peux en tant qu'entité ou rendre pleinement, sous réserve que ceux qui ont en charge son destin, à quelque niveau qu'ils se situent, sachent adapter leurs comportements aux nécessités de cette révolution et prendre les mesures propres à assurer son avenir dans un environnement nouveau.

Ce sera le rôle du Club Breton 1992 de réfléchir à ces problèmes, d'en informer les responsables de tous les secteurs, et de les aider dans la mesure de ses moyens à promouvoir les actions reformatrices."

LE CLUB BRETON 1992

Adressez toute correspondance au Président M. Bougeard, 21, avenue Corneille, 32000 St-Brieuc.

## Manif pour l'unité administrative de la Bretagne

Une manifestation est organisée le 25 juin à Saint-Nicolas de Redon par l'association Gwezenn. Outre le découpage départemental du Pays de Redon, elle posera d'une façon concrète et compréhensible par la population le problème du découpage administratif de la Bretagne. Gwezenn, Kreizenn Sokial, 5, rue de Guy Pabou, 35000 Redon.

## L'UDB interpelle Olivier Guichard

Henri Gourmelon, responsable des affaires extérieures de l'UDB, nous écrit :

"L'Union démocratique bretonne a pris connaissance avec satisfaction des récentes déclarations d'Olivier Guichard sur la question de l'enseignement, et plus particulièrement, s'agissant des lycées, la répartition des compétences entre l'Etat et les régions résultant des lois de décentralisation (...). Il vient donc de prendre conscience de l'absence qui sépare la décentralisation à la française, qu'elle soit de droite ou de gauche, de l'autonomie régionale à l'allemande. Là-bas, quand on finance, on administre. Quoi de plus normal ? ... Et somme toute, ça ne marche pas si mal si l'on en juge par les performances des entreprises allemandes à l'exportation. Mais la République Fédérale Allemande, comme son nom l'indique, est une Fédération et la République Française un Etat unitaire. Alors... Quoi qu'il en soit, les autonomistes bretons que nous sommes ne cachent pas leur plaisir de pouvoir compter le président Guichard parmi les nouveaux défenseurs du principe de l'autonomie des régions. Nous ne pouvons que l'inviter à poursuivre sa réflexion jusqu'au bout, ce qui l'amènerait à remettre en cause, ne serait-ce que du point de vue économique, le découpage régional Bretonne - "Pays de Loire".



# Les élections législatives

## PREMIER TOUR

Réélus : 10 URC - 6 PS

### 44 CIRCOSCRPTION - NANTES - REZE

I. 62 336; V. 40 510; E. 39 893; Jacques Floc'h (Maj. prés.); 22 917 (57,45) **RELU**; Saillant (RPR) 12 071 (30,26); Constant (PCF); 7 001 (5,02); Chauvy (FN); 1 937 (4,86); Chretien (NRP); 967 (2,42).

### 54 CIRCOSCRPTION - ANGENIS

I. 99 877; V. 53 285; E. 52 162; M. Gautier (Maj. prés.); 22 055 (42,28); Landrian (URC) 19 514 (37,41); Baudouin 5 638 (10,81); Bouche (FN); 3 093 (5,93); Aufray (PCF); 1 862 (3,57).

### 64 CIRCOSCRPTION - CHATEAUBRIANT

I. 65 548; V. 46 112; E. 45 057; Xavier Hunault (URC); 19 277 (42,78); Martine Buron (Maj. prés.); 17 309 (38,61); Lapicqz 4 939 (10,96); Moquard (FN); 1 854 (4,11); Le Lijour (PCF); 1 592 (3,53).

### 74 CIRCOSCRPTION - LA BAULE - GUERANDE

I. 79 396; V. 54 808; E. 53 765; Olivier Guichard (RPR); 26 581 (49,44); Tinière (Maj. prés.); 20 230 (37,63); Le Berche (PCF); 3 649 (6,79); Jarro (FN); 3 305 (6,15).

### 84 CIRCOSCRPTION - SAINT-NAZAIRE

I. 72 067; V. 44 838; E. 44 097; Claude Evin (Maj. prés.); 21 880 (48,92); E. Garnier (URC); 11 737 (26,82); Le Corre (PCF); 8 855 (13,28); B. Garnier (NRP); 2 359 (5,35); Tirot (FN); 2 268 (5,14).

### 94 CIRCOSCRPTION - PORNIC

I. 69 700; V. 47 201; E. 46 061; Louis Richard (URC); 24 668 (53,58) **RELU**; Durand (Maj. prés.); 16 045 (34,33); Monvoisin (FN); 3 219 (6,99); Tessier (PCF); 2 129 (4,62).

### 104 CIRCOSCRPTION - VERTOU

I. 68 796; V. 47 395; E. 46 417; J.M. Maujouan du Gassez (URC); 25 270 (54,44) **RELU**; Charrier (Maj. prés.); 16 588 (35,73); Gauthier (FN); 2 578 (5,55); Gouty (PCF); 1 987 (4,28).

### MORBIHAN

#### 144 CIRCOSCRPTION - VANNES

I. 71 986; V. 49 003; E. 46 499; Raymond Marcellin (URC); 26 917 (57,89) **RELU**; Olivier (Maj. prés.); 14 669 (31,59); Magrien (FN); 3 322 (7,14); Jouin (PCF); 1 590 (3,42).

#### 244 CIRCOSCRPTION - AURAY - QUERON

I. 71 023; V. 48 352; E. 47 381; Aimé Kergrist (URC); 25 614 (54,08) **RELU**; Guistour (Maj. prés.); 14 844 (30,71); Caston (FN); 4 378 (9,24); Le Souaifec (PCF); 2 827 (5,97).

#### 344 CIRCOSCRPTION - PONTVY

I. 69 553; V. 51 283; E. 50 403; Jean-Charles Cavallé (URC); 28 899 (57,34) **RELU**; Robert (Maj. prés.); 16 123 (31,99); Lamoignon (PCF); 3 300 (6,55); Guymor (FN); 2 081 (4,13).

#### 444 CIRCOSCRPTION - PLOERMEZ

I. 76 311; V. 54 700; E. 53 856; Loïc Bouvard (URC); 33 862 (62,88) **RELU**; P. Bardeou (Maj. prés.); 16 111 (29,81); M. Roucher (FN); 2 206 (4,10); M. Poupard (PCF); 1 677 (3,11).

#### 544 CIRCOSCRPTION - LORENT

I. 93 321; V. 59 991; E. 58 936; J.Y. Le Drian (Maj. prés.); 25 892 (43,93); Godard (URC); 16 221 (27,52); Maurice (PCF); 7 917 (13,43); Lozachmeur (URC); 4 569 (7,75); Bellanger (URC); 4 337 (7,36).

#### 644 CIRCOSCRPTION - HENNEBONT

I. 77 919; V. 56 386; E. 55 286; Jean Giovannelli (Maj. prés.); 24 549 (44,40); Marc Paillet (URC); 22 063 (39,91); Jean Le Borgne (PCF); 5 355 (9,69); Branellec (FN); 3 319 (6,00).

### 444 CIRCOSCRPTION - NANTES - REZE

I. 62 336; V. 40 510; E. 39 893; Jacques Floc'h (Maj. prés.); 22 917 (57,45) **RELU**; Saillant (RPR) 12 071 (30,26); Constant (PCF); 7 001 (5,02); Chauvy (FN); 1 937 (4,86); Chretien (NRP); 967 (2,42).

### 544 CIRCOSCRPTION - ANGENIS

I. 99 877; V. 53 285; E. 52 162; M. Gautier (Maj. prés.); 22 055 (42,28); Landrian (URC) 19 514 (37,41); Baudouin 5 638 (10,81); Bouche (FN); 3 093 (5,93); Aufray (PCF); 1 862 (3,57).

### 644 CIRCOSCRPTION - CHATEAUBRIANT

I. 65 548; V. 46 112; E. 45 057; Xavier Hunault (URC); 19 277 (42,78); Martine Buron (Maj. prés.); 17 309 (38,61); Lapicqz 4 939 (10,96); Moquard (FN); 1 854 (4,11); Le Lijour (PCF); 1 592 (3,53).

### 744 CIRCOSCRPTION - LA BAULE - GUERANDE

I. 79 396; V. 54 808; E. 53 765; Olivier Guichard (RPR); 26 581 (49,44); Tinière (Maj. prés.); 20 230 (37,63); Le Berche (PCF); 3 649 (6,79); Jarro (FN); 3 305 (6,15).

### 844 CIRCOSCRPTION - SAINT-NAZAIRE

I. 72 067; V. 44 838; E. 44 097; Claude Evin (Maj. prés.); 21 880 (48,92); E. Garnier (URC); 11 737 (26,82); Le Corre (PCF); 8 855 (13,28); B. Garnier (NRP); 2 359 (5,35); Tirot (FN); 2 268 (5,14).

### 944 CIRCOSCRPTION - PORNIC

I. 69 700; V. 47 201; E. 46 061; Louis Richard (URC); 24 668 (53,58) **RELU**; Durand (Maj. prés.); 16 045 (34,33); Monvoisin (FN); 3 219 (6,99); Tessier (PCF); 2 129 (4,62).

### 1044 CIRCOSCRPTION - VERTOU

I. 68 796; V. 47 395; E. 46 417; J.M. Maujouan du Gassez (URC); 25 270 (54,44) **RELU**; Charrier (Maj. prés.); 16 588 (35,73); Gauthier (FN); 2 578 (5,55); Gouty (PCF); 1 987 (4,28).

### LOIRE-ATLANTIQUE

#### 1444 CIRCOSCRPTION - NANTES - ORVAULT

I. 63 658; V. 40 090; E. 39 697; Monique Papon (URC); 18 438 (46,56); Alain Chénard (Maj. prés.); 17 042 (43,04); de Pétier (FN); 2 602 (6,57); Gravoille (PCF); 1 515 (3,83).

#### 2444 CIRCOSCRPTION - NANTES

I. 68 177; V. 41 992; E. 41 425; Elisabeth Hubert (URC); 19 206 (46,36); Albert Mahé (Maj. prés.); 16 630 (40,14); Cassard (FN); 3 246 (7,84); Busson (PCF); 2 343 (5,68).

#### 3444 CIRCOSCRPTION - NANTES - ST-HERBLAIN

I. 77 280; V. 48 407; E. 47 786; J.M.; Ayrault (Maj. prés.); 28 657 (59,97) **RELU**; Desbriau (URC); 12 654 (26,49); Moreau (PCF); 3 361 (7,03); Cheruy (FN); 2 900 (6,07); Chauvier (PCF); 219 (0,45).

## CÔTES-DU-NORD

### 144 CIRCOSCRPTION - SAINT-BRIEUC

I. 77 888; V. 52 056; E. 50 841; Yves Dello (PS); 21 083 (41,48); B. Jancour (URC); 13 668 (26,97); Quémener (PCF); 8 581 (16,88); Morin (Maj. prés.); 5 059 (9,99); Bourges (FN); 2 439 (4,80).

### 244 CIRCOSCRPTION - DINAN

I. 81 265; V. 61 208; E. 60 310; Charles Josselin (PS); 30 659 (50,84) **RELU**; René Benoit (URC); 21 492 (35,84); Chr. Nermot (PCF); 3 054 (5,06); Balaë (Centre dr.); 2 808 (4,66); du Bouchamon (FN); 2 297 (3,81).

### 344 CIRCOSCRPTION - LOUDEAC - LAMBALLE

I. 80 778; V. 60 699; E. 59 847; Didier Chouat (PS); 30 478 (50,92) **RELU**; Sébastien Couderc (URC); 23 504 (39,77); Rouget (PCF); 3 572 (5,97); Lescailier (FN); 1 995 (3,33).

### 444 CIRCOSCRPTION - GUINGAMP

I. 81 800; V. 60 791; E. 59 619; Maurice Brand (PS); 20 580 (34,22); Lazezou (PCF); 17 888 (30,00); Pennec (URC); 16 616 (27,87); Coatpaquet (FN); 2 505 (4,20); G. Salomon (EMGAN); 2 030 (3,40).

### 544 CIRCOSCRPTION - LANNION - PAMPOL

I. 91 379; V. 64 279; E. 63 144; P.Y. Trémal (PS); 30 769 (48,73); Marc Sabaggh (URC); 20 558 (32,58); Le Bars (PCF); 5 820 (9,22); Plach (FN); 3 567 (5,65); Ahrant (Centriste); 2 087 (3,31); Racenet (Indép.); 340 (0,54); Burlet (Maj. prés.); 2 (0,00).

### FINISTÈRE

#### 1444 CIRCOSCRPTION - QUIMPER

I. 68 259; V. 47 975; E. 47 274; Bernard Poignant (PS); 21 033 (44,50); Marc Bécam (URC); 20 057 (42,43); Dor (FN); 2 730 (5,77); Rannero (PCF); 2 202 (4,66); François (Rénov.); 1 248 (2,64).

#### 2444 CIRCOSCRPTION - BREST-VILLE

I. 71 416; V. 45 868; E. 45 368; Bernard Gourmelon (PS); 21 280 (48,91); Cousin (URC); 15 397 (35,94); J. Berthelot (Div. droite); 3 892 (8,58); Picaureau (FN); 2 632 (5,80); Mayer (Rénov.); 2 187 (4,78).

#### 3444 CIRCOSCRPTION - BREST-CAMPAGNE

I. 81 562; V. 53 484; E. 52 602; Louis Goadouff (URC); 25 033 (47,68); Lazeur (PS); 21 786 (41,50); Hermann (FN); 3 055 (5,82); Simon (PCF); 2 828 (5,01).

#### 4444 CIRCOSCRPTION - MORLAIX

I. 78 400; V. 55 404; E. 54 652; Marie Jacq (PS); 26 198 (47,94); Morvan (URC); 22 962 (42,01); David (PCF); 3 459 (6,33); Monze (FN); 2 033 (3,72).

#### 5444 CIRCOSCRPTION - LANDIVISIAU

I. 78 035; V. 53 803; E. 53 122; Charles Measca (URC); 26 539 (53,76) **RELU**; Thomassin (PS); 19 750 (39,18); Le Hir (FN); 2 626 (4,94); Luzier (PCF); 2 189 (4,12).

#### 6444 CIRCOSCRPTION - CHATEAULIN

I. 85 810; V. 59 000; E. 58 152; Jean-Yves Cozan (URC); 25 868 (44,48); Y. Boyer (PS); 20 799 (38,77); Créret (PCF); 5 449 (9,37); Calméjane (FN); 3 142 (5,40); Cam (Rénov.); 2 884 (4,98).

#### 7444 CIRCOSCRPTION - DOUARNEZ

I. 77 875; V. 54 878; E. 54 267; Ambroise Guélic (URC); 28 074 (48,05); Jean Peuzat (PS); 20 487 (37,75); Michel Massas (PCF); 5 461 (10,06); Pennec (FN); 2 245 (4,14).

#### 8444 CIRCOSCRPTION - QUIMPERLE

I. 74 721; V. 52 234; E. 51 680; Louis Le

## Deuxième tour

Elus ou réélus : 10 URC - 10 PS

## CÔTES-DU-NORD

### 144 CIRCOSCRPTION - SAINT-BRIEUC

I. 77 875; V. 56 375; E. 54 641; Yves Dello (PS); 31 860 (58,31) **ELU**; B. Jancour (URC); 22 781 (41,69).

### 244 CIRCOSCRPTION - BREST-CAMPAGNE

I. 81 547; V. 58 042; E. 57 238; Louis Goadouff (URC); 29 974 (52,37) **RELU**; M. Lazeur (PS); 27 264 (47,83).

### 344 CIRCOSCRPTION - MORLAIX

I. 78 990; V. 60 283; E. 59 733; Marie Jacq (PS); 32 087 (53,93) **RELU**; Y. Boyer (URC); 27 506 (46,17).

### 444 CIRCOSCRPTION - CHATEAULIN

I. 80 689; V. 65 658; E. 64 649; Jean-Yves Cozan (URC); 32 481 (50,21) **RELU**; Y. Boyer (PS); 32 188 (49,79).

### 544 CIRCOSCRPTION - CHATEAULIN

I. 80 689; V. 65 658; E. 64 649; Jean-Yves Cozan (URC); 32 481 (50,21) **RELU**; Y. Boyer (PS); 32 188 (49,79).

### 644 CIRCOSCRPTION - CHATEAULIN

I. 80 689; V. 65 658; E. 64 649; Jean-Yves Cozan (URC); 32 481 (50,21) **RELU**; Y. Boyer (PS); 32 188 (49,79).

### 744 CIRCOSCRPTION - DOUARNEZ

I. 77 854; V. 61 019; E. 60 234; Ambroise Guélic (URC); 31 138 (51,70) **ELU**; Jean Peuzat (PS); 29 095 (48,30).

### 844 CIRCOSCRPTION - QUIMPERLE

I. 74 721; V. 52 234; E. 51 680; Louis Le

## FINISTÈRE

144 CIRCOSCRPTION - QUIMPER

I. 68 259; V. 53 019; E. 52 178; Bernard Poignant (PS); 28 018 (53,70) **ELU**; Marc Bécam (URC); 24 160 (46,30).



## STATU QUO...

Ce numéro sort avec un peu de retard car nous avons tenu à présenter le résultat des élections législatives des 5 et 12 juin, un résultat qui a concrétisé ce que nous écrivions précédemment : d'abord le ras-le-bol des citoyens devant une campagne électorale qui s'étire depuis le début de l'année; il s'est traduit par des records d'abstentions : 35 % au premier tour, 30 % au second. Puis les réactions du fléau de la balance; il s'en est fallu de peu que François Mitterrand soit privé de la majorité relative obtenue par ses partisans, la droite faisant presque jeu égal avec eux et le Front national étant laminé.

Le temps nous manque pour commenter les situations en détail, nous y reviendrons les mois prochains avec Michel Philpennec. Constatons simplement qu'il n'y a pas eu de bouleversement en Bretagne : les socialistes élisent 16 sièges contre 15 en 1986, et la coalition de l'URC 20 contre 21. Il faut souligner que les "monstres sacrés" de la politique régionale ont été élus facilement dès le premier tour : Marcellin, Josselin, Méhaignerie, Le Pen, Madelin, Ayrault, Bouvard...

Dans les Côtes-du-Nord, le P.S. n'a pas fait le dérail : il raffie, et nettement, les cinq sièges, dont deux dès le 1er tour contre des socialistes bien implantés; François Lazeur y bat le record communiste régional (30 %); un homme monte : Pierre-Yvon Trémel. Dans le Finistère, égalité entre les deux tentatives, mais deux surprises : Brest où les copistes de la politique locale se prolongent dans les urnes; et surtout Quimper qui fait une infidélité à Marc Bécam que l'on croyait inexpugnable; Ambroise Guélic est mis sur orbite. Et Ille-et-Vilaine, la gauche confirme sa progression mais perd un député. Bonne opération pour l'URC en Loire-Atlantique où Nantes n'a pas basculé; Claude Evin a fait fort mais Hunault a eu chaud. Enfin, dans le Morbihan, on prend les mêmes et on recommence; l'événement : la percée remaquée de Pierre Henri Paillet.

Etapas suivantes : la formation du deuxième gouvernement de Michel Rocard, puis - en septembre sans doute - les élections cantonales. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

**YANN POILVET**



## Mission interministérielle pour la Bretagne Terre d'expérience

En 1985 à l'initiative du président du Conseil Régional, Raymond Marcellin, fut créée une Mission interministérielle pour le Développement et l'Aménagement de la Bretagne (M.I.D.A.B.), afin que la Bretagne constitue un terrain d'expérience pour la politique nationale d'aménagement du territoire et pour la mise en œuvre de méthodes nouvelles de coopération entre l'Etat et la Région.

La Mission est présidée par Bernard Chenot, ancien Garde des Sceaux et ancien vice-président du Conseil d'Etat, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Elle regroupe les représentants des ministres ainsi que le président du Conseil Régional et le préfet de région.

Au cours de sa dernière réunion, les dossiers suivants ont été notamment examinés :

### CONGRÈS DES NOTAIRES : LE LIFTING DU CODE CIVIL

Fin mai-début juin, plus de 1 200 notaires sur 7 350 que compte la France étaient réunis en congrès à La Baule.

Mariage, veuvage, concubinage et troisième âge : ces quatre grandes questions étaient inscrites à l'ordre du jour de leur 84<sup>e</sup> congrès national qui avait choisi cette année pour thème "couple et modernité". Un congrès directement branché sur les préoccupations des Français dont 15 millions passent tous les ans chez ces "architectes du patrimoine" comme ailment à se surnommer les notaires.

Ces derniers en ont profité pour passer au creux de la Code civil, relevant les insuffisances et les archaïsmes du droit français. Des lacunes qui débouchent bien souvent sur des injustices, voire des situations pas toujours faciles à vivre. Ils ont ainsi présenté plusieurs souhaits dont un accroissement des prérogatives du conjoint survivant, un allègement des droits successoraux et se sont engagés à rédiger un contrat de concubinage, sorte de "charte de vie commune" que pourraient signer les 3 millions de couples qui vivent en union libre et qui se trouvent bien souvent démunis face à la législation actuelle. Toutes ces propositions seront proposées au Garde des Sceaux et pourront ensuite servir de base de travail au législateur pour entamer un toilettage du Code Napoléon. Vieux de près de 2 siècles, le Code civil a besoin d'un sérieux toilettage. P.H.D.

### Le comité international pour la sauvegarde de la langue bretonne

Le Comité local de Bruxelles du C.I.S.I.B. a procédé récemment au renouvellement de son bureau : Président : Mihl Frank Ingelaere, E.P. 89, Belliardstraat, B-1040 Bruxelles. Secrétaire générale : Monique Blaise, 7, rue des Tritons, B-1170 Bruxelles. Secrétaire adjoint : Dr Yvo J.D. Peeters, 13, Lenarstraat, B-1900 Brussel.

Depuis sa création en 1975 à l'initiative de l'O.B.E. le Comité du C.I.S.I.B. de Bruxelles continue son action en faveur de la langue bretonne, notamment en portant à la connaissance de l'opinion publique internationale la politique insidieuse d'effacement de cette langue menée par les gouvernements français successifs.

\* **LES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES** Yvon Bourges et Raymond Marcellin ont rappelé que l'actuel Contrat de Plan (1984-1988) s'élève, en ce qui concerne les routes, à 189 MF dont 2 493 MF pour l'Etat (francs 1988). Ils ont exprimé le souhait que le volume de travaux à prévoir, en Bretagne, au titre du prochain contrat Etat-Région, s'élève à 3 600 MF dont 2 500 MF à la charge de l'Etat. Le Ministre de l'Équipement a confirmé qu'effectivement, la part de l'Etat pourrait être de cet ordre. Ces 3 600 MF de travaux permettront de poursuivre le désenclavement routier de la Bretagne par l'achèvement des principaux axes.

MM. Bourges et Marcellin se sont réjouis de cette confirmation, en insistant sur la nécessité d'achever rapidement le plan routier breton et de réaliser la route des estuaires.

\* **Le transfert du Service des PHARES et BALISES à Brest** - Le ministre a confirmé qu'une participation au financement de cette opération de 5 MF, en 1988, du Fonds d'Aide aux Décentralisations était acquise et que le principe d'un financement complémentaire, sur ce même fonds, en 1989 était retenu.

\* **La diversification des PRODUITS AGRICOLES** - Les contraintes que connaissent les grandes productions agricoles rendent nécessaires l'initiation au développement de filières de diversification sur l'ensemble de la Bretagne, en plus des filières avicoles et porcines. Il s'agit des productions horticoles, légumières, cidricoles, ovines, celle du foie gras, des visons, des micro-tubercules de pommes de terre et du boisement à évolution rapide.

\* **LA REFORESTATION** - Il y a urgence à mettre en œuvre un plan de reforestation de la Bretagne, après la tempête d'octobre 1987. Un programme de 20 000 hectares sur 3 ans est envisagé pour un montant de 400 millions. Il est demandé à l'Etat d'apporter sa participation à hauteur de 167 MF.

\* **ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** - Le Recteur a présenté les données statistiques auxquelles le groupe de travail a pu aboutir en ce qui concerne les jeunes susceptibles de suivre, dans les six années à venir, un cycle de formation Bac + 2. Ce sont 5 000 bacheliers supplémentaires qu'il faut accueillir entre 1987 et 1992. Ce plan régional d'orientation sera proposé à l'administration centrale sur les principes suivants : création de collèges universitaires dans des chefs-lieux de département ; renforcement des I.U.T. existants ; création de sections de B.T.S. de classes préparatoires aux grandes écoles ; renforcement des universités existantes, notamment celle de Brest.

\* **TÉLÉCOMMUNICATIONS** - Le président du Conseil Régional a souligné les obligations qui résultent de la signature de la Charte de développement de Brest en ce qui concerne le R.N.I.S. (Réseau numérique à intégration de services). Le secteur de Brest sera équipé dès le 1<sup>er</sup> semestre 1989. Par ailleurs, le développement de applications innovantes du R.N.I.S. en Bretagne sera aidé.

\* **CAR-FERRY de Saint-Malo** - Il a été demandé que le dossier soit rapidement transmis à Bruxelles pour être soumis aux financements européens.

## Une étrange route des Ducs de Bretagne L'Histoire revue et corrigée

L'association dite "les amis de la route des ducs de Bretagne" publie un dépliant publicitaire, remis à de nombreux touristes, bretons et étrangers, dont la partie "historique" contient, hélas ! de nombreuses contre-vérités qu'il nous paraît indispensable de corriger.

Bien entendu l'Histoire du duché de Bretagne ne commence pas en 1213, comme on voudrait nous le faire croire, mais dès le 6<sup>e</sup> siècle avec Waroc'h. Par la suite Judicaël, Wiomarc'h, Nominoë, Erispoë, s'opposent victorieusement aux vices héloïtiques des chefs francs. Dès le 9<sup>e</sup> siècle, Salomon et Alain le Grand établissent les limites de ce qui deviendra le Duché. Les Normands repoussés par Alain Barbe Torte, la Bretagne, malgré beaucoup de vicissitudes, principalement dues aux intrigues de ses voisins et spécialement les rois capétiens, sera un Etat indépendant pendant 6 siècles. L'hommage lige imposé à Pierre Mauclerc par Philippe Auguste, l'ignoble instigateur de la croisade contre les Albigeois, ne lui en fait que ce seigneur capétien qui ne fut que "Baillié" du duché grâce à son mariage et qui en fait du céder la couronne ducale à son fils Jean I<sup>er</sup> en 1237. Par la suite Jean IV refusa l'hommage lige à Charles V, ses successeurs l'imiteront.

Oui, en 1488 la Bretagne était bien un Etat indépendant : le duc, "Duc par la grâce de Dieu", était "Roi en son duché" et y battait monnaie. Mais la Bretagne continuait d'inciter la convoitise des tyrans français, l'abominable Louis XI ne put parvenir à ses fins, mais son fils Charles VIII, un ivrogne à demi dérangé, profita de la trahison de grands seigneurs bretons, habilement soudoyés, pour écraser l'armée bretonne avec son armée de mercenaires suisses et napolitains.

C'est sur ces landes de Saint-Aubin que la ruse et la trahison triomphèrent des libertés bretonnes. Ce n'était pas un "chimérique rêve d'indépendance" que nourrissaient les 6 000 héros morts ce jour-là pour la Bretagne, nobles et manants mêlés, c'est pour leur droit de vivre la tête haute dans leur duché qu'ils combattaient. 44 ans plus tard d'autres trahisons, d'autres notables, feront passer définitivement la Bretagne sous le joug français et pour les Bretons, malgré des révoltes sporadiques dans les siècles qui allaient suivre, le glas de la liberté avait, hélas ! finalement sonné !

C'est cette histoire là que nous aimerions voir dire par les "amis de la route des ducs de Bretagne" ; sinon leur association ne pourra apparaître aux patriotes bretons que comme une tentative supplémentaire de "récupération" de l'histoire de Bretagne par ses ennemis.

JEAN CÉVAËR

## DES NECESSAIRES SURPLUS

Dès en ouvrant la réunion du Conseil Régional (CR) le 16 mai, le président Yvon Bourges annonça une modification de l'ordre du jour : "Dans l'attente des orientations du nouveau gouvernement, concernant la planification, il convient de différer l'examen de l'esquisse du projet de contrat Etat-Région pour 1989-1993". L'ambiance était d'emblée sous le signe de l'actualité.

Edmond Hervé marqua tout de suite son appartenance à la nouvelle majorité nationale : "Je vous avais en effet demandé le report de ce rapport. J'avais eu quelque incertitude au cours de notre échange ; je suis maintenant satisfait et vous remercie d'avoir accédé à notre requête".

Pour l'instant, il n'y a plus d'interlocuteur de l'Etat. Arrivé en Bretagne en avril 1985, commissaire de la République (décret du 10 mai 1982), rétabli préfet (décret du 29 février 1988), Charles Jean Gosselin est parti pour l'Hotel Matignon, juste ce 16 mai.

Ignorant ces dispositions, le Comité Economique et Social (CES) délibéra longuement le 9 mai sur l'esquisse proposée. Des 24 interventions, ne jaillit toutefois aucun élément vraiment nouveau. Dans son allocution d'ouverture et, à ce propos du plan, le président René de Foucaud se plut à reconnaître "qu'en Bretagne le CES est bien perçu comme l'un des acteurs qui fait avancer les futures décisions, ce qui est loin d'être le cas dans bien d'autres Régions".

Pour être encore meilleurs conseillers, René de Foucaud, les six vice-présidents et quatre membres du CES ont été à Bruxelles les 6 et 7 juin, où ils ont été reçus par le CES Européen, la Commission et Jacques Delors.

### Cumul culbute

Trois nouveaux membres s'étaient ajoutés pour la première fois au CES : Claude Charbès, Jean-François Jaffrezic, Michel Guéfin (1). Jean-François Jaffrezic fut élu membre du bureau par 39 voix, tout juste ce qu'il fallait, avec 75 présents et 3 poudours, soit 88 % du total des membres, la majorité était de 40 voix, mais il y eut deux votes nuls !

Les rangs furent plus clairsemés au CR : les présents ne dépassèrent pas la soixantaine, 73 % du plenum, en début de journée. Prévue pour ne commencer que l'après-midi, la séance avait en effet été avancée à 10 heures ; prévue pour se prolonger le mardi, elle fut terminée à 17 heures, y compris le déjeuner, et même une suspension de séance, le dernier rapporteur n'étant pas prêt !

Discrètement Yvon Bourges avait obtenu des diverses formations politiques une sobriété dans les interventions, tant en nombre qu'en durée. Cette discipline d'assemblée fut correctement respectée. Puisse cette expérience grandeur nature faire règle normale pour l'avenir !

Le brouhaha des conversations, permanentes et habituelles au CR, fut amplifié ce 16 mai : les absences au foyer furent plus nombreuses et les départs plus précipités. Il n'y avait que 27 conseillers en séance à la reprise de l'après-midi, et ils ne dépassèrent plus 38.

C'est qu'il fallait à la hâte préparer les élections législatives, des 5 et 12 juin. Juste au J.O. de la veille, était paru le décret du 14 mai prononçant la dissolution de l'Assemblée nationale et limitant les dépôts de candidatures au 21 mai.

Actuellement le CR compte 8 députés de la précédente législature (2). Ils sont tous candidats pour un nouveau mandat : 17 autres conseillers régionaux se présentent aussi devant les électeurs, plus 8 comme suppléants (3). Au total 33 sont en listes, soit 40,7 % de l'Assemblée régionale !



159  
Chronique  
des  
assemblées  
régionales  
par  
Raymond  
Leterre

Pour huit d'entre eux, voire un neuvième, s'imposera un choix et ils sont élus. Les lois du 30 décembre 1985 n'autorisent que deux mandats (4) parmi ceux de parlementaire, député européen, conseiller régional, conseiller général, maire d'une ville de plus de 20 000 habitants, adjoint d'une ville de plus de 100 000. Déjà certains pensent aux très proches élections départementales et municipales, qui se feront peut-être les mêmes jours en 1989.

Pour compléter le CR, point ne sera besoin d'élections partielles. Les électeurs du 16 mars 1986 ayant accordé leurs voix à des listes et le résultat ayant été proclamé selon la règle de la proportionnelle, il suffira d'appeler les suivants, sur chacune des listes concernées.

Vraisemblablement le bureau du CR devra être complété. Selon la loi Bosson du 19 août 1986, qui corrigait la loi du 6 janvier précédent, ce sera au scrutin uninominal majoritaire. Il faudra sans doute aussi revoir des présidences de commissions.

Cette conséquence de la loi sur le cumul des mandats fit l'objet d'un échange entre des journalistes et une vingtaine de conseillers. Ils étaient venus au Club de la Presse voisin, à l'invitation du président du Club Jean-Pierre Cressard, invitation aimablement répétée par le président Yvon Bourges.

La conversation fut détendue, non sans parfois un peu de flet anobé de miel, ou quel- que naïve exclamation. "Une fois les grosses têtes parties, on pourra s'exprimer !".

### Entraide

Allégué du projet d'esquisse du contrat Etat-Région, l'ordre du jour du CR ne comportait tout de même pas moins de 14 rapports plus ou moins épais, dont 8 soumis pour avis au CES. Celui-ci avait en outre à connaître une communication de l'un des groupes de travail.

Quelques dossiers comportaient des retours en arrière. Le plus gros, de 199 pages et 10 feuillets doubles, devait entraver "APPROBATION DU COMPTE ADMINISTRATIF DE L'EXERCICE 1987", y compris les "restes à réaliser" des budgets antérieurs.

Rapporteur général, Loïc Bouvard recueillit les 47 voix de la majorité, face aux 24 abstentions de l'opposition, pour "constater la conformité des résultats du compte administratif avec ceux du compte de gestion".

Pierre Bourges trouvait que "les recettes fiscales, à trois points près, n'avaient pas été bien appréciées". Loïc Bouvard avait souligné l'écart, en l'imputant particulièrement à la taxe additionnelle aux droits de mutation, "signe de la reprise du marché immobilier depuis deux ans". Et puis précisa Yvon Bourges : "vous devriez être orléans en la matière M. Bourges, les estimations avancées ne sont pas les nôtres, mais celles des services fiscaux".

Un deuxième rapport particulier, concernant les incitations économiques, rendait compte de l'UTILISATION EN 1987 DU FONDS DE GARANTIE POUR LE CAUTIONNEMENT DE PRETS AUX PME-PMI. Il s'agit de prêts à long ou moyen terme et de prêts participatifs, sous certaines conditions, avec des cas particuliers pour la Bretagne-Centrale et les entreprises du secteur de haute technologie.

Quelque 75 "raisons sociales" figurent à l'état des opérations, au bénéfice desquelles le fonds de garantie était engagé à hauteur de 25,7 MF en 1987. Le bilan financier fait apparaître une perte de 1,23 MF contre un bénéfice de 0,93 MF en 1986. En effet, les provisions pour risques consécutives à la défaillance de cinq entreprises ont atteint 2,03 MF.

Les deux assemblées donneront un droit acte à cette communication.

Dont acte également pour la communication sur le BILAN DES ACTIONS DE LA REGION EN FAVEUR DU TIERS-MONDE. Depuis cette aide fut introduite au budget en 1985 (5), un montant de 2 300 800 F a été attribué à 42 projets, en faveur du développement économique agricole, de la santé et de la formation. En 1986 sont prévus 1,3 MF, le 1/2 % du budget.

Au CES, Emmanuel Le Bolze fit part de la présence en Bretagne, pour trois semaines, de



ce mois de mai, de sept paysans maliens, tous logés chez des agriculteurs.

#### Adapter au sol

Depuis l'OURAGAN du 15-16 octobre dernier, le suivi des mesures de réparation des dommages est fait minutieusement. Six mois après la tornade, un document décrit le phénomène, jusqu'à son paroxysme, selon les observations des services de la météorologie nationale.

Bien que tous les dommages ne soient pas encore exactement connus, une estimation de 8 à 10 milliards "caractéristique assez vraisemblablement leur montant dans la région". Etat, Région, Département se sont engagés pour des sommes importantes.

La Région a reçu 2,1 MF de dons : de deux autres Régions, Ile-de-France 0,15 MF et Aquitaine 1 MF, du département de la Savoie 0,1 MF, de six communes, Paris 0,8 MF et Mulhouse 10 mille francs, mais aussi quatre beaucoup plus modestes (500 ou 1 000 francs), du Grand Huit de Rennes 45 mille et d'un particulier 150 francs.

Yvon Bourges proposa d'aider particulièrement "les communes les plus défavorisées qui ont encore à leur charge, après indemnisation par les assurances, un montant de travaux dépassant sensiblement leurs capacités budgétaires".

Le bureau du CR affectera selon les besoins, unanimité dans les deux assemblées. Le CES toutefois fit sienne la remarque du rapporteur Joseph Lebreton : "qu'au préalable, soient définies les critères qui régiront la répartition des crédits". Rien n'a été arrêté.

Mais le reboisement restera une préoccupation. Parmi les mesures, figurent déjà des "études pour la reconstruction dans les sites, abords et passages".

De son côté, le Centre Régional de la propriété forestière recherche les essences les plus adaptées aux sols brétons, afin de déterminer un reboisement optimal, en fonction des contraintes écologiques. Dans le cadre des échanges inter-régionaux, la Bretagne bénéficiera d'une étude réalisée dans les Pays-de-la-Loire sur le reboisement.

Quel peut être l'avenir de l'espace rural, alors que l'abandon de terres agricoles apparaît inévitable ? La forêt est-elle une solution ? Il existe un potentiel boisable important, sans risque de bouleverser l'équilibre des campagnes. Mais, malgré un régime fiscal favorable, l'économie forestière est peu rentable, le bois de pays ne pourrait-il pas tout de même remplacer le bois d'importation ?

De telles perspectives peuvent entrer dans des SCHEMAS de MISE EN VALEUR, même sur des zones littorales. Le CR a donné avis favorable pour une étude sur 23 communes de la pointe du Raz à l'Idet, d'un schéma de mise en valeur de la mer.

#### Gain dans la gestion

L'essentiel de la session de mai était d'examiner une première DÉCISION MODIFICATIVE (DM1) au budget primitif 1988.

Aux 2 MF pour réparation des dommages de l'ouragan et 325 mille francs pour le Triers-Monde, s'ajoutaient 90 000 F en faveur d'une exposition "Bretagne" en Autriche (7). Ces dépenses avaient déjà les recettes correspondantes affectées.

Puis, pour 2,29 MF, il s'agissait de crédits à rétablir par suite : soit de l'engagement de la Région, soit de charges reportées. Le reste du

budget supplémentaire était constitué par des dépenses nouvelles, au total, 39,94 MF.

#### \*

En FRAIS DE FONCTIONNEMENT, il fallait en effet ajouter 6,1 MF. Tout d'abord, 1,5 MF pour assurer les nouvelles indemnités des membres des assemblées régionales (8) et 0,5 MF pour majorer le chapitre personnel. L'informatisation des services entraînera la création de deux postes cette année.

A l'égard du "personnel", le président avait eu un mot amical dans son allocution : "son rôle est primordial, je tiens à assurer tous les agents que je m'efforcerais de leur confier des responsabilités correspondant à leur fonction et de préserver l'esprit d'équipe qui les anime si heureusement". Au nom du CR, Yvon Bourges avait aussi renouvelé "l'assurance de notre estime et de notre confiance" au Directeur des services, promu ingénieur général, Guy Barriolade, et souhaité la bienvenue au Strabourgeois Alain de Manheulle, qui remplace Jean-Marc Hamon à la direction de la formation professionnelle.

Après la réorganisation des services (9) est venue l'heure de faire appel aux techniques de l'informatique et de la bureautique. "Cette opération, annonce le président, nécessite un crédit de 4,1 MF cette année et j'ai entrepris des démarches pour en partager le coût avec d'autres Régions éventuellement intéressées". La société Artur Andersen, qui avait proposé le nouvel organisme des services, a été chargée d'élaborer un schéma directeur informatique.

L'architecture du système-cible retenu comporte, un noyau central intégré (gestion des dossiers, gestion financière et budgétaire, tableaux de bord) ; des outils bureautiques (production de documents, courrier, rapports... et leur transmission) ; des gestionnaires spécifiques : du personnel, du patrimoine, une base de données documentaires, une autre pour les établissements scolaires.

Devront en découler des gains de productivité, d'efficacité, de fiabilité pour un coût total qui devrait atteindre 16 MF en trois ans. En inaugurant les Journées Informatiques, Productives, Electroniques de l'Ouest (JIPED) à Rennes le 25 mai, Yvon Bourges a été confirmé dans le bien-fondé de ce choix.

#### Au plus près

TROIS DÉCENTRALISATIONS ADMINISTRATIVES ont été annoncées ces derniers mois ; elles dépendent notamment de participations de la Région. Pour l'une d'entre elles, la délégation régionale pour l'ouest du Centre National de la Recherche Scientifique, il fallait décider vite.

6 MF sont nécessaires. A parts égales, la Ville de Rennes, le Département d'Ille-et-Vilaine et la Région se sont mis d'accord : 2 MF sont donc inscrits à la DM1 pour l'implantation de cette délégation dans l'ensemble immobilier Oberthur à Rennes.

Cette administration, qui emploiera une vingtaine de personnes, gèrera 450 agents de Bretagne et des Pays-de-la-Loire ; la Basse-Normandie pourrait bientôt leur être rattachée. "L'intérêt est indéniable, insiste Yvon Bourges, car de nombreux problèmes logistiques pourront être plus facilement réglés dans l'immédiate proximité des instances régionales et universitaires". Seuls les quatre communistes votèrent contre.

#### \*

Les deux autres "décentralisations" ne demandaient qu'un engagement de principe,

sans décision budgétaire immédiate. Les quatre contre s'opposèrent encore au reste du CR pour la venue à Brest du service technique des phares et balises : "ce sont 172 transferts d'agents, nous voulons des emplois nouveaux".

Rattaché à la direction des ports et de la navigation maritime de l'ex-secrétariat d'Etat redevenu ministre de la Mer, ce service technique est responsable du matériel de signalisation et d'aide à la navigation maritime, mais aussi du littoral, de la signalisation fluviale et de la radiotéléphonie routière. Sur ces derniers points, Michel Morvan aurait "aimé avoir des précisions", le rapporteur Yves Potier n'avait pas d'éléments, "une s'écarte du débat, nous n'avons qu'à voter une participation".

Sur les 48 MF du coût de cette opération, la Région s'est donc engagée pour 5,5 MF, autant que la Ville de Brest, la Communauté urbaine et le Département du Finistère ; l'Etat apportera l'autre moitié du total, soit 26 MF.

#### \*

En revanche, il y eut unanimité concernant l'unité de sécurité civile pour Redon. Elle intéresse la zone de défense de Rennes, qui recouvre trois Régions de l'ouest. Le coût de l'investissement est estimé à 120 MF ; l'Etat en assurera la moitié, la Région Bretagne 12, les Pays-de-la-Loire 9, la Basse-Normandie 6, le département d'Ille-et-Vilaine 5 et les onze autres départements 26.

Relevant du ministère de l'Intérieur, cette unité de défense civile apportera ses moyens de secours chaque fois que les conséquences des catastrophes dépasseront les possibilités des collectivités locales.

#### Avance et retard

Neuf inscriptions nouvelles étaient enfin à prendre en compte dans le budget supplémentaire, pour un total de 32,042 MF, au titre des politiques régionales. Neuf rapports particuliers furent donc soumis aux votes.

Le CR les vota un par un, avec des subdivisions. Il y eut 9 fois l'unanimité, mais aussi des panachages : 37 pour, 4 contre : 51 pour, 30 abstentions - 47 pour, 4 abstentions, 30 refus de vote - 47 pour, 34 abstentions ; ceci au gré des 30 PS et 4 PC, les 2 FN s'étant constamment comptés dans la majorité et chaque absent ayant été supposé avoir remis un mandat à un collègue.

Au CES ce fut la surprise, le président demanda qu'il n'y ait qu'un seul vote global en fin de débat : Pierre Champagneux se dit tout "perdu par cette méthode" inédite. La synthèse fut bien sûr approuvée, malgré 11 contre et 4 abstentions.

#### \*

S'agissant des TRANSPORTS RÉGIONAUX DE VOYAGEURS, deux propositions furent adoptées. La première autorisant la SNCF à mettre en œuvre les nouvelles liaisons Rennes-Montreuil et Rennes-La Brohinière dès le 5 septembre prochain et non le 30 comme d'abord prévu ; les scolaires sont en effet une part importante de la clientèle.

D'autre part, le CR a voté un crédit supplémentaire de 0,2 MF afin de financer, à parité avec la SNCF, une campagne promotionnelle des T.E.R.

Au CES, Michel Macé déclama des précisions sur les coûts, les recettes, les fréquentations : "pourquoi les bénéficiaires sont-ils partagés entre Région et SNCF, alors que les déficits sont à la charge de la seule Région ?".

Daniel Picot évoqua les arrêts du TGV : "ce qui est possible sur Lille-Nice, où sur certains tronçons sont prévus des arrêts tous les quarts d'heure, ne l'est-il pas en Bretagne ?". Au CR, Claude Champaud, président du groupe fer, ne put que rappeler "les aménagements d'horaires sont en cours d'études". "Ils seront connus en mars 1989 pour le TGV nord", précisa Yvon Bourges.

#### \*

Le bordereau PORTS DE COMMERCE était tout simple : remettre au Morbihan ce qui était prévu pour la gare maritime de Le Palais, car c'est le département qui est maître d'ouvrage ; reporter à plus tard l'allongement du quai d'accostage de Redon, le dossier technique ayant été modifié.

Il faudrait atteindre les 100 000 tonnes pour justifier le nouvel équipement. "Ils seront atteints dès 1988", affirma Jean-Baptiste Lellieur. "Ces travaux sont d'une extrême urgence", insista Pierre Bourges.

Juste à ce moment au foyer, René Couanau annonçait du nouveau pour le port de St-Malo : la SABEMEN, dont il est président, venait de décider l'achat d'un car-ferry de dix ans. D'Irlande, il viendra amplifier le trafic de la ligne grâce à une capacité de 1 350 passagers et 316 voitures.

#### Plus sélectif

Venait ensuite l'important chapitre FORMATION avec des crédits complémentaires : 6,9 MF pour la formation professionnelle et apprentissage, 7,69 MF pour l'enseignement. Nous en reparlerons avec le compte rendu du dossier budgétaire dans la chronique de septembre.

Yvon Bourges fit également de 2,5 MF supplémentaires en crédits d'investissements pour l'enseignement privé. Et un débat, particulièrement animé au CES, s'instaura autour de la contribution de la Région au développement de l'enseignement supérieur ; il sera repris après travaux de commissions, à la troisième réunion ordinaire des assemblées (notre chronique de juillet).

Sans incidence sur l'équilibre du budget, un rapport de 16 pages traitait en trois parties de la politique RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE.

Tout d'abord comment mieux instruire les dossiers ? Comment utiliser de façon optimale les réflexions du CCRDRT, comité consultatif régional de la recherche et du développement technologique ? sans négliger les apports d'autres instances comme la MIDAB.

Afin d'être plus sélectif, la subvention de 25 % ne serait accordée qu'à des projets d'au moins 4 MF, techniquement faisables et concordant avec l'intérêt régional. "Avec ces nouvelles normes, remarqua Firmin Tuffin au CES, 6 projets sur 7 acceptés aujourd'hui seraient rejetés ; mieux vaudrait placer la barre à 0,4 MF !". Et Jean Mounier de confirmer : "On n'aura jamais de projet de ce niveau en sciences humaines et sociales ; ce qu'il convient d'apprécier, c'est l'intérêt du projet, non le crédit !".

L'Université de Haute-Bretagne a d'ailleurs pris l'initiative avec un n° 0 ce mois d'avril R2 Recherche de faire connaître chaque trimestre les travaux scientifiques menés en son sein.

Rapporteur, Claude Guénillet s'interrogeait de savoir : "des questions seront-elles posées au CCRDRT ? Disposera-t-il d'une sorte de droit d'autosaisine ? Le débat sera-t-il spontané ou organisé avec des rapporteurs de diverses commissions ?". Pour sa part, Christian Roche trouvait : "inacceptable, la réduction du rôle du comité !".

Au CR, le rapporteur était Claude Champaud, président du CCRDRT. D'accord avec la proposition d'Yvon Bourges, il voulut apporter cinq précisions : que la cellule de sélection soit élargie ; que les projets retenus puissent faire l'objet de recours, donc de préciser cela dans le calendrier d'instruction des demandes ; que les critères soient clairement connus par un document mis à jour ; que le bureau du comité se réunisse plus fréquemment ; que son rôle prospectif soit joué plus pleinement, en associant chercheurs fondamentalistes, chercheurs appliqués, ingénieurs, gestionnaires d'entreprises.

Pour faire approuver en deuxième partie l'affectation des crédits disponibles, Claude Champaud choisit une présentation différente de celle du président, regroupant la douzaine de dossiers sous quatre rubriques.

Enfin le programme CELT faisait l'objet de quelques informations. Il doit créer un annuaire régional de la recherche et du développement technologique, à partir de l'exploitation d'un produit ou d'un procédé mis au point dans un laboratoire de recherche.

#### Aider sans s'ingérer

Comme demandé en avance, le président présentait un bilan 1987 du programme de PROMOTION du GRANIT BRETON par le syndicat des granitiers, et le plan d'action de la profession pour 1988.

Au CES, Louis Martel estima que "la Région ne suivait pas les communes en cette matière". Pour Jean-François Jaffric, c'était sa première intervention ; il serait important "de savoir le nombre d'emplois supprimés dans cette profession et le volume des importations".

Au CR, Aimé Belz reconnut "un bilan positif de l'action de mousses granit breton". "Pourquoi est-il parti ? intervint Jacques Faucheu, en ajoutant de façon énigmatique : tout le monde le sait !". "La raison en est simple, précisa le rapporteur, c'est que sa mission arrivait à son terme".

#### \*

Les INCITATIONS ÉCONOMIQUES prévoient 2 MF supplémentaires pour les petites régionsales PRE et PRCE, 1 MF pour la commercialisation des terrains, 2,5 MF pour les locaux industriels et la MIRCEC bénéficie d'un plus de 0,4 MF pour ses programmes en Espagne et aux Etats-Unis. "Mieux vaudrait parler de la Nème avenue de New York, domaine des japonais", ironisa Henri Gallais.

Le CES a souhaité avec Yves Morvan que les aides aux pépinières d'entreprises soient "liées à une carte de localisations géographiques précises". Yves Balini inventa un néologisme : "la pépinière (de PMI) en électronique". Et Louis Le Roux plaça une fois encore pour que les artisans puissent davantage bénéficier des avances remboursables et aussi des aides aux locaux.

Autre forme d'aide, 1,28 MF furent inscrits comme provision financière pour la première année d'une GARANTIE D'EMPRUNT de Lorient. Au CR, Serge Morin fit mettre aux voix un amendement, énonçant comme conditions : "que le bateau construit le soit dans l'ouest, navigue avec un équipage français sous statut de marins et débarque son poisson à Lorient". Dominique Yvon, le rapporteur, répliqua que "le CR n'a pas à s'immiscer dans une société". L'amendement fut repoussé.

Concernant encore la PÊCHE, trois langoustiers bénéficiaient des avances-relais, en attendant la liquidation de l'aide européenne. Gilbert Le Bris évoqua l'importance du "froid sur les bateaux". C'est aussi de "froid humide" qu'il s'agissait sur le seul dossier AGRICULTURE et aussi de l'Europe, la commission exigeant l'individualisation des dossiers présentés par sept bénéficiaires pour chèvres froides.

#### Performance

Aux 58,5 MF inscrits au BP au titre de la BRETAGNE CENTRALE, la Région vient d'ajouter 5 MF pour des équipements communes à la discrétion du bureau. Le CES émit des "réserves pour ce trop de délégations au bureau du CR".

Il a regretté les "retards pris par Bruxelles dans l'information des acteurs du développe-

LONDRES AU DEPART DE RENNES, BREST ET QUIMPER

## VACANCES SHOPPING A LONDRES



Vous ne possédez pas de chapeau melon ? Peu importe. Brit Air ne prie pas shopping mais shopping... Un saut de puce au dessus du Channel ? Brit Air retour au départ de Rennes, Brest et Quimper, vous voilà dans Oxford Street, see you there ! Renseignez vous auprès de votre agent de voyages.

\*Tard week-end réservés aux conditions particulières de vente.

**Brit air**  
L'AVION RÉGION



ment de l'O.I.D.". Citant Paul Valéry : "La politique c'est l'art d'empêcher les gens de s'occuper de ce qui les regarde", Paul Houde s'est exclamé : "Obtenir est déjà une performance, mettre en œuvre sur le terrain est une toute autre performance". La réussite de l'O.I.D. est fonction du degré de participation, sinon il y aura désenchantement.

"On ne réussira que dans la transparence, appuya Charles Le Bris : c'est par la presse que j'ai appris qu'il y avait un comité d'action d'élus". Au CR, c'est Jean Rohou qui réclama : "la culture du suivi", que cette commission soit mise en place, qu'elle soit élargie, cela évitera bien des frictions entre les partenaires". Jean Leu attendit lui "un guide et les plaquettes demandés".

"Ils sont à l'impression, précisa Yvon Bourges. Quant au comité du suivi, c'est Bruxelles qui en a défini la composition, il n'est pas à notre gré. Il sera bon de faire bientôt une réunion pour faire le point et elle devra se faire en Bretagne-Centrale".

"Il est temps, soupira Yves Guilloux : j'ai peur que cette O.I.D. ne se technocratise si toutes les parties prenantes ne sont pas étroitement associées". Bernard Solier redit "tous les espoirs qu'elle avait pourtant soulevés". Inévitablement, la RN 164 fut encore en point de mire : "un programme global est en cours d'élaboration, je pense pouvoir vous le soumettre en juillet", annonça le président.

D'accord pour abandonner le FAUR de 4 MF, le CES mista toutefois pour "que les investissements soient présentés dans un cadre inter-communal". Louis Martell était sceptique : "encore faudrait-il réussir à mettre en place des structures intercommunales, et ce n'est pas facile !".

En liaison avec les préfets, la répartition des crédits en faveur des équipements mobiliers pour PERSONNES AGÉES a été arrêtée : les assemblées ont adopté les propositions en faveur des établissements de Quintin, Loudéac et Auray. Au CES, Louis Pontais, Paul Havyard, Marc Bonnel et André Cahu renouvelèrent leurs remarques de février (10).

**Pensée calculante, pensée méditante**

Pour faire face aux demandes, Yvon Bourges demandait un crédit supplémentaire de 0,8 MF en faveur de la CULTURE : organismes divers, théâtre et chorégraphie, festivals et salons. Pierre Le Treut en fit voter 0,2 de plus pour la formation et le cinéma. Il laissa Philippe Meyer perplexé en pla-

**La mer, l'Europe et les régions**

Evocant les cinq années qui se sont écoulées entre son départ du ministère de la Mer et son retour, Louis Le Pensec a déclaré à notre confrère "Le Marin" : "Incontestablement la dimension européenne s'est renforcée. C'est vrai : l'agrandissement de l'Europe bleue, c'est encore plus vrai dans le domaine des transports maritimes. Il y a, c'est un fait, une lourde menace sur les pavillons européens et nous devons être très lucides sur les limites des solutions nationales. Nous allons explorer en détail le thème du pavillon européen. Autre modification du paysage : la régionalisation. Elle est entrée dans les faits, régions et départements ont injecté de l'argent dans l'économie maritime, appuyant la politique de l'Etat.

dant : "le CR ne doit certes pas négliger la pensée calculante, qui s'applique à tout ce qui est fonctionnel, comptable et exploitable, mais il doit privilégier la pensée méditante, c'est-à-dire la culture". Et d'insister : "il n'est pas possible de condamner pour gaspillage ou frivolité les préoccupations intellectuelles et artistiques de ceux qui animent la culture en Bretagne".

Arnaud Caïn pensait qu'il serait indispensable de "faire un bilan de l'action culturelle et de définir pour l'avenir des lignes de force". "Ce bilan existe, je l'ai fait faire, apprit Yvon Bourges : la commission culturelle et l'Institut culturel préparent des propositions". Cela réjouit fort Louis Le Roux : "La culture mérite en effet d'être traitée autrement que comme un simple appendice au tourisme, comme dans l'esquisse du contrat Etat-Région".

En remettant les prix régionaux à la création artistique le 31 mars, Yvon Bourges avait félicité le président de la commission, Paul Jary, et exprimé "un merci tout spécial" à Pierre Le Treut, en reconnaissant que "la culture n'était pas le secteur où nous avons porté la première attention".

Le 20 mai il rencontrait le maire de Rennes, afin de s'accorder, c'est le mot, sur la formation d'un orchestre régional, de 45 musiciens au moins ; le premier concert pourrait être donné fin 1989.

1989, c'est le bicentenaire de la Révolution. "Elle a commencé en Bretagne" : tel est le titre du stand Bretagne ouvert à la Halle de la Villette le 3 juin. Ce "99 avant première" avait été présenté le 12 décembre dernier dans la grande salle des séances du CR par Edgar Fauris, alors président de la Mission du Bicentenaire. Décédé le 30 mars, il vient d'être remplacé par Jean-Noël Jeanneney.

Président du Comité régional, Pierre Le Treut a présenté le 24 mai au Club de la Presse les principales manifestations qui seront organisées dans les quatre départements.

"Lecteur, je t'arrête : regarde cooler les premières gouttes de sang que la Révolution devait répandre" (Mémoire d'Oliver-Tombe), c'était à la journée des bicyclettes, à Rennes, le 26 janvier 1978.

**RAYMOND LETERTRE**

(1) Claude Chares de la CDDT en remplacement de Jean Mazé, Jean-François Jaffrezic de la CDT à la place de Paul Méheut, Michel Guéhen de la CCI de St-Malo au siège de Christian Morvan déclaté. (2) Marc Bécan, Jean-Yves Cozan, Louis Le Pensec, du Finistère - René Couanau, Edmond Hervé, Clément Théaudin, en Ile-et-Vilaine - Luc Bouvard, Raymond Marcelin, pour le Morbihan. (3) Candidats : Yves Dollo, Bruno Joncour, Yvon Trémel, Félix Lezour, Maurice Briand, dans les Côtes du Nord - Bernard Pongrant, Joseph Laver, Olivier Moris, Michel Morvan, Yolande Boyer, en Finistère - Claude Champaud, Pierre Bourges, Alain Madelin, Clément Théaudin, Jacky Le Marin, en Ile-et-Vilaine - Patrick Badouel, Jacques Branellec, pour le Morbihan. **Supplicants** : Jean Gaubert (22) - Jean-Noël Kerdron, Hervé Trévez, Gilbert Le Bris (29) - Jacques Ploige, Jacques Fauchoux (35) - Michel Pabzauf, Serge Morin (56) ; au total, selon les formations politiques, sont candidats : 12 PS, 10 URC, 2 FN, 1 PC - sont suppléants : 5 PS, 2 URC, 1 PC. (4) Chronique n° 135 - *Armes magazine* avril 1988 - cinq années pour le choc. (5) Chronique n° 125 - mai 1985 - veille au détournement. (6) Chronique n° 157 - avril 1988 - appels oubliés. (7) Chronique n° 130 - mai 1986 - Die Bretagne in Österreich. (8) Chronique n° 155 - février 1988 - gérer la mission. (9) Chronique n° 153 - décembre 1987 - plus de bureaux. (10) Chronique n° 156 - mars 1988 - au plus près.

## Pas d'Europe sans frontières réussies sans EUROPE SOCIALE

Le projet de grand marché européen sans frontières programmé par les Douze pour la fin de 1992 ne pourra pas réussir si l'on oublie sa dimension sociale. C'est le message clair que les spécialistes de différents services de la Commission européenne adressent aux responsables de la Communauté européenne dans un rapport publié récemment. Cette étude complète le rapport Cecchini sur le coût de la "non-Europe" et celui de M. Padoa-Schioppa sur les disparités que pourrait accentuer l'ouverture des frontières sans une politique de redistribution des richesses.

Selon le rapport, la réussite du grand marché implique d'une part une véritable Europe sans frontières pour tous les travailleurs se déplaçant d'un pays de la Communauté à l'autre, ensuite des mesures aidant efficacement les personnes et les régions qui risquent de souffrir des changements en perspective, et enfin une certaine européanisation des rapports entre patronat et syndicats.

Les experts estiment que les Européens vont s'installer en nombre croissant dans un autre pays de la Communauté, non pas simplement pour trouver un emploi, mais à la suite de la reorganisation de nombreuses activités économiques à l'échelle européenne. Cette tendance devrait s'amplifier d'ici à 1992.

Mais le rapport souligne que cela nécessite une parfaite égalité de traitement entre travailleurs européens. Il faut donc que toutes les autorités compétentes, nationales et régionales se décident à appliquer pleinement les réglementations européennes existantes et que les Douze prennent des mesures nouvelles, comme le décloisonnement des marchés - nationaux - du travail.

L'achèvement du marché commun européen risque d'autre part d'enrichir certaines régions en en appauvrissant d'autres, en provoquant du chômage dans certains secteurs. Pour prévenir ce genre de problème, le rapport préconise une amélioration de la formation professionnelle, des aides de la Communauté et une adaptation à l'organisation du travail.

Par ailleurs, les experts considèrent que la réussite du projet 1992 suppose un accord entre patronat et syndicats, complété par des réglementations sociales européennes. Selon le rapport, patrons et salariés devraient négocier de plus en plus à l'échelon de l'Europe des Douze, par secteur économique, sur les questions intéressantes directement la construction du grand marché (Euroforum).

## EMGANN pour des syndicats bretons

Réunie à Landelo, la VI<sup>e</sup> assemblée d'EMGANN a permis de tracer des perspectives de luttes face aux enjeux actuels de Bretagne. Elle a, par ailleurs, pris la décision "de favoriser la création de structures de lutte à vocation nationaliste pour les chômeurs et les travailleurs précaires - de poursuivre la préparation de la mise en place de syndicats bretons prenant en compte les intérêts réels des travailleurs bretons - d'aider à l'émergence de structures économiques autonomes permettant de vivre, de travailler et d'investir en Bretagne, en créant des emplois dans un esprit de coopération et de solidarité".

## ECARMOR ECONOMIE

**Algues chinoises**

La Bretagne est le premier producteur d'algues - et donc d'alginate - en Europe. Depuis quelques années, elle doit faire face à une concurrence directe : la Chine est devenue en dix ans le premier producteur mondial.

En 1982, 200 tonnes d'algues chinoises sont arrivées sur le marché européen ; en 1987, ce sont 4 000 tonnes qui ont été importées par les différents pays de la Communauté Européenne.

**Les bolées coréennes !**

La Bretagne importe la presque totalité de son sarrasin pour la fabrication des galettes et notamment en provenance de Chine. Autre surprise dans certaines crêperies, les bolées de cidre sont fabriquées en Corée.

**Prost : + 52 % en 3 ans**

Prost Transports a réalisé, plus particulièrement ces trois dernières années, des performances remarquables dans la profession du transport routier. + 52 % d'augmentation du chiffre d'affaires, + 341 emplois nouveaux. Une couverture quasi-nationale par un réseau intégré, c'est-à-dire exclusivement par des succursales Prost.

En 1987, Prost Transports S.A. a réalisé un C.A. net HT de 561 858 184 F, non compris celui de ses filiales.

Au 1<sup>er</sup> mai 1988 : 1 681 employés, 1 023 véhicules industriels utilisés, 51 succursales (dont 1 en Belgique et 1 aux Pays-Bas), 312 lignes intersuccursales de nuit, 551 circuits d'embarquement et de livraison, 17 230 opérations par jour, en moyenne 95,5 % sans intervention de correspondants).

**Un fougerais à Hong-Kong**

"Invitez un homme à partager vos goûts" : c'est ce que propose Bénédictine avec 3 voyages à gagner dans le cadre de sa promotion qui s'est tenue du 1<sup>er</sup> septembre 1987 au 31 mars 1988.

Les résultats sont maintenant connus. Les heureux gagnants ont été reçus à la Bénédictine par Bruno Le Grand (directeur général - Bénédictine S.A.) et par Jean-Louis Delpeuch (directeur général - distillerie Bénédictine). Le 1<sup>er</sup> prix est allé à un fougerais de 19 ans, Philippe Lourguillon - il a gagné un séjour de 8 jours pour 2 personnes à Hong-Kong.

De 9 à 18 : Bruno Le Grand, M. et Mme Perrocheau, Philippe Lourguillon, M. et Mme Cartoux, M. et Mme Zilli, Jean-Louis Delpeuch.



## Yves Rocher parrain de la promotion 90 de Sup de Co Brest

Chaque année, le bureau des Elèves de l'Ecole Supérieure de Commerce organise le parrainage de la promotion de l'ère année. Le 27 mai, Yves Rocher est devenu officiellement le parrain de la promotion 1990. Le parrainage est un événement majeur non seulement pour étudiants, mais aussi pour l'école tout entière. Le choix de personnalités telles que Françoise Gonze (promo 88), M. Fourtoul, pdg de Rhône Poulenc (promo 89) et aujourd'hui Yves Rocher n'est pas un hasard. En effet, le parrainage est un moyen pour promouvoir l'image de l'école en l'associant à une personnalité. Il permet en outre d'établir un lien entre une entreprise, performante et reconnue, et une école. Il permet donc de créer un lien entre la réalité du monde professionnel et l'enseignement dispensé aux élèves.

**LE GROUPE YVES ROCHER**

Le groupe Yves Rocher se compose d'une vingtaine de sociétés en activité dans le monde entier.

"Un holding, la société financière Y. Rocher dont le pdg est Yves Rocher, est majoritaire dans la société mère "Laboratoire de Biologie Végétale Yves Rocher".

Son capital est réparti de la façon suivante : Sanofi 64 %, Y. Rocher 32 %, Personnel de l'entreprise 4 %. Sa finalité est de développer en France les ventes de la marque.

Avec le même objectif, dans les pays suivants : Belgique, Suisse, RFA, Grande-Bretagne, Hollande, Australie, Finlande, Espagne, Autriche, Irlande, Suède, Norvège, Pays-Bas et Italie.

D'autres sociétés ont été créées en France pour assurer une diversification : Encyclopédies et connaissances (créée en 76 - livres et fiches de cuisine) ; Daniel Jouvaque (créée en 80 - produits cosmétiques à base d'aquaplantation) ; Françoise Saget (créée en 82 - produits textiles).

**Le groupe Y. Rocher en chiffre**

Chiffre d'affaire en 1986 : 3,4 milliards de francs (70 % en VPC). Bénéfice net après impôt : 158 millions de francs, 15 millions de clientes réparties dans le monde. 1 083 centres de beauté composent le réseau de franchise (614 en France), 152 millions d'unités vendues en 1985 avec une croissance moyenne de 15,2 % par an depuis 1980. Une multinationale qui emploie 7 000 personnes dont 4 000 en France.

## La Bourse des bois de Bretagne

Créée à la suite de la tenue du 15 octobre 1987, la Bourse des Bois et des Travaux Forestiers de Bretagne reçoit et diffuse des offres de ventes de bois ; dispose d'une liste d'acheteurs et de listes d'offres et de demandeurs de travaux forestiers, notamment en bucheronnage et débardage. Elle édite un bulletin mensuel, relayé par le serveur Minitel Videobois (3615 code CISTEM service BOIS).

L'exploitation du peuplier qui constitue la titration semble aujourd'hui financièrement possible ; la Bourse ouvre dans une rubrique spéciale peuplier - pour le bois de chauffage, seuls y ont accès les exploitants forestiers et les propriétaires sinistrés.

La Bourse des Bois reste à votre service : Miriam Bouvier, Françoise Gréff, D.R.A.F., 15, avenue de Caillé, 33407 Rennes - 99 63 74 89 le matin.



On vous dit : **"EXPORTER !"**

VOUS DITES : "J'VOUDRAIS BIEN... MAIS J'PEUX POINT !!"

Nous vous disons : **"ENSEMBLE EXPORTONS"**

Vous pouvez ACCROITRE VOS EXPORTATIONS ou si vous n'exportez pas CONTINUER A VOUS OCCUPER DE VOTRE ENTREPRISE ACHETER, FABRIQUER, VENDRE... et GÉRER et, aussi, VOUS ATTAQUER AU MARCHÉ DE L'EXPORT

**NOTRE MISSION**

Vous assister dans TOUTES les phases de votre EXPORT et vous décharger de ses contraintes

89, rue Jean Jaurès 29200 BREST  
Tél. 98 43 28 01  
Télex 941559  
Télécopie : 98 43 14 17  
Bureau aux U.S.A. : WELLSHOFF  
Box 454  
11, Spence Place  
BOSTON, MA 02115

**Ponant Import Export**

Mme, Mlle, M.  
Entreprise  
Adresse  
Tél. Télex  
souhaite être contacté(e)  
recevoir une documentation  
P.A.E. - 89, rue Jean Jaurès - 29200 BREST



## PIERRE WEBER : la main de l'espoir

Il a 56 ans, un regard qui en dit long sur la profondeur de ses passions, une autre approche de la médecine. Ce kinésithérapeute qui revendique sa formation, mais aussi un travail de fond sur la médecine et les "mal-être" des gens, se veut aujourd'hui porter la main de l'espoir.

"Le tissu ne se trompe pas"

On a parlé de lui à propos de la gestion d'un certain nombre de cas de sclérose. Mais Pierre Weber reste clair : "Le ne soigne pas l'infirmité, je soigne des troubles organiques légers qui ont une action sur l'état général et l'infirmité". Cette démarche représente trente ans de travail, le sens d'une observation poussée de son action et de ses patients, l'accumulation d'informations qui lui permettent d'affirmer sa facture personnelle à partir de deux axes : 1) une bonne connaissance du système nerveux, parce que c'est là qu'est la commande ; 2) donner à ses mains une perception particulière des sensibilités. Ainsi il a découvert que les tissus avant toute déclaration effective lorsqu'il y a un trouble. "Le tissu ne se trompe pas !"

Malgré des succès évidents (plus de 50 naissances en dix ans d'action auprès de 150 personnes), Pierre Weber ne se veut pas le "pape de la fertilité". Il se veut quelqu'un qui après avoir appris "à traiter des corps humains avec ses mains, à les masser, à sentir les défauts de la cuirasse", à chercher à affiner ce sens et à trouver d'autres applications que celles réservées classiquement à la manipulation. Il a pu se doter ainsi de "sa main personnelle".

S'il comprend la position de la Sécurité Sociale (non remboursement de ses soins), il ne peut l'accepter. Car il y a des faits, des résultats. Son grand rêve d'avenir : former des élèves, mais "comment faire de la formation quand vous êtes dans une situation de semi-clair-obscur ?".

**Un thérapeute dans l'axe du XXI<sup>e</sup> siècle**  
La charte selon Pierre Weber doit venir de la thérapie énergétique qui va s'inscrire dans la vie du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans la société en mouvement que nous traversons où tout est stress, ça que trouble anecdotique une diminution de l'énergie vitale. Le thérapeute de demain va devoir rétablir les énergies en modifiant certains faits physiques déterminés par les réactions chimiques du corps.

Pierre Weber croit dur comme fer "faire partie d'un concert et que lorsque une paquette apparaît à Brest, il en apparaît une autre à Vannes". Aussi s'il semble seul aujourd'hui, il ne peut que faire partie d'un mouvement qui reste à créer, à coordonner !

ANDRÉ-GEORGES HAMON  
Pierre Weber, kinésithérapeute, 6 bis, avenue Louis Barthelemy, Rennes - 99 21 19 51. (Il cherche un éditeur pour un livre dont les droits seraient versés à "Perce-Neige").

## Brittany Ferries

### La mise sur cale du "Bretagne"

Le mercredi 2 juin, les Chantiers de l'Atlantique ont procédé à la mise sur cale du ferry "Bretagne" commandé aux Chantiers nazairiens par la compagnie Brittany Ferries. C'est la première fois que la société bretonne d'Alexis Gourvennec commande un bateau neuf. Une commande qui avait fait beaucoup parler d'elle à l'hiver 1986. Désireux de voir ce premier bateau neuf construit en Bretagne, un appel d'offres avait été lancé en direction du chantier nazairien, qui avait longtemps fait la source ornière, au grand dam des responsables de la Brittany. Plusieurs autres chantiers européens avaient été consultés, en Ecosse, en Finlande et en Allemagne. C'est le chantier Govan en Ecosse qui avait eu les faveurs des pronostics avant que, finalement, le vent ne tourne en faveur des bretons de Saint-Nazaire. Une commande qui arrive à point nommé et qui fournit 1,3 million d'heures de travail aux métaux nazairiens.

D'abord connu sous le repère D29, le car-ferry porte le nom de Bretagne. Il transportera 2 000 passagers et sera livré au mois de mai prochain. Il assurera des traversées entre Roscoff-Plymouth-Santander puis Plymouth-Roscoff et Cork, la fameuse triangulaire B.A.I. (Bretagne, Angleterre, Irlande) à laquelle il faut dorénavant ajouter l'Espagne.

L'Espagne - et plus précisément les Asturies - qui est actuellement dans la mire des responsables de la Brittany Ferries. Alors liaison ou non entre Bretagne et Asturies ? Et à partir de quel port breton... Lorient ou Saint-Nazaire ? Alexis Gourvennec, qui était présent quelques jours plus tôt à La Baule à l'occasion du 70<sup>e</sup> congrès de la Confédération nationale de la Mutualité, de la Coopération et du Crédit agricoles (CNMCCA), avait déclaré qu'"aucune étude à ce jour n'avait établi l'exacte rentabilité de cette ligne". Autrement dit, la Brittany est prête à appareiller à la condition qu'elle ne soit pas seule à lever l'ancre. Appel à peine volé à des demandes d'aides (à définir) auprès des collectivités territoriales.

PHILIPPE DELACOTTE

### Brittany Ferries acquiert un nouveau navire de 1 350 passagers

Dans le cadre d'une expansion soutenue de la première compagnie de la Manche, la Sabem-Brittany Ferries a conclu, le 16 mai, avec la Compagnie B & I (British & Irish) l'achat de son car-ferry m.v. Connacht qui naviguait en mer d'Irlande. C'est le 3 octobre que ce navire sera livré à Brittany Ferries pour assurer dès le début de 1989 la ligne Saint-Malo-Portsmouth, en accueillant 1 350 passagers, après de larges modifications lui conférant les structures et les standards de qualité conformes à la compagnie. Le Prince of Brittany qui effectuait cette liaison encore cette année ira renforcer, au printemps 1989, la ligne Caen/Quistrehan-Portsmouth assurée par le Duc de Normandie.

Après conversions, les capacités du m.v. Connacht, un navire de 122 mètres de long et 18,60 m de large, seront les suivantes : vitesse de croisière 20 nœuds ; 1 350 passagers ; 316 voulu-

res ou 38 remorques de 12,20 m ; environ 500 couchettes ; environ 485 sièges inclinables. Cette nouvelle acquisition annonce une volonté affirmée de renforcement de deux des six lignes du groupe Brittany Ferries-Truckline Ferries, Saint-Malo-Portsmouth et Caen-Portsmouth.

Rappelons pour mémoire que la Société Anonyme Bretonne d'Economie Mixte d'Equipe Navale est constituée de la Région administrative de Bretagne (Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan, Ille-et-Vilaine), la Région dite des Pays de Loire, le Crédit Agricole et Brittany Ferries (pour 20 % du capital).

Quant à la constitution de Brittany Ferries, il s'agit encore des partenaires de la première heure, celle de la création de la compagnie en 1973 : la SICA de Saint-Pol-de-Léon, le Comité des Fruits et Légumes de Bretagne, les Chambres de Commerce de Bretagne, les Mutuelles Agricoles, les agriculteurs et industriels bretons ; cet armement a acquis la compagnie de fret Truckline Ferries en 1985 ainsi qu'une participation de 36 % dans la compagnie Channel Island Ferries, formant ainsi le groupe Brittany Ferries-Truckline Ferries.

### Le foyer de Tréguéux pour les jeunes myopathes

Une jolie petite maison à la campagne qui accueille des pensionnaires, myopathes, âgés de 13 à 23 ans, et quelques enfants en externat pour des soins... Une sorte d'îba en bois peint, sans la neige, s'ouvrant de plain pied sur un jardin aux larges allées et une ambiance familiale où chaque jeune possède sa chambre... L'Association Française contre les Myopathies a choisi ce centre pour y mener avec ces adolescents une réflexion sur leur vie à venir. Ils souhaitent vivre dans un cadre naturel et indépendant en centre ville avec une assistance pour les plus lourdement handicapés. Le foyer constituera à terme un relais avant une insertion plus complète dans la vie sociale.

L'A.F.M. a donc décidé de doter la Bretagne d'appartements spécialement conçus, ainsi que d'équipes mobiles chargées d'aplanir les difficultés pratiques et parfois morales des malades et de leurs familles avec la société : école, vie professionnelle, aides techniques, etc.

Le foyer de Tréguéux sera bientôt un centre pilote de coordination pour la lutte contre les myopathies..., rayonnant de Brest au Morbihan.

### La transmission d'entreprise

Ce sera le thème d'un colloque organisé par l'ASFO d'Armor le samedi 18 juin dans les salons du Relais Brenner, Pont de Lézardrieux à Pampol.

Selon une enquête du CEPME, la prévalence des P.M.E.-P.M.I. bretonnes n'est plus assurée aujourd'hui : 59 % des entreprises ont été créées en 1955 et 50 % des "patrons" sont âgés de plus de 55 ans.

Dans les 5 années à venir un quart des entreprises auront changé de propriétaires. Selon la CRED de Bretagne, 52 % des chefs d'entreprise âgés de plus de 60 ans n'ont pas réglé le problème de la transmission de leur affaire : le sujet est donc d'une brûlante actualité !

Peut-on ménager les intérêts respectifs et concilier toutes les paramètres pour "russier" sa transmission ? Une journée d'information et d'échanges, pilotée par des spécialistes.

## 26 mai 1988, la naissance de LA B.P.O.A.

Reunis en assemblée générale extraordinaire, les sociétaires de la BPO ont approuvé le contrat de fusion adopté le 22 mars par les conseils d'administration de la Banque Populaire d'Armorique et de la Banque Populaire de l'Ouest et d'adopter les résolutions relatives à cette fusion. Cette approbation constitue l'acte de naissance de la B.P.O.A. Ainsi est né le 26 mai 1988 une nouvelle grande banque régionale.

Quelques chiffres indiquent la place que jouera désormais la B.P.O.A. dans le développement économique régional : 120 points de vente, 1 600 collaborateurs au service de 200 000 clients, sur 7 départements de Bretagne et de l'ouest dans un marché de 3 400 000 habitants et de 100 000 entreprises.

La B.P.O.A. c'est aussi : 6,3 milliards de crédits, 8,5 milliards de dépôts, un bilan de 11 milliards.

### Retour aux origines

Les Banques Populaires sont nées sous le second empire en même temps que la Révolution Industrielle. La première véritable Banque Populaire est créée en 1878 à Angers, mais il faut attendre la loi du 13 mars 1917 pour que les banques populaires se voient dotées d'un véritable état civil et d'une protection légale. En 1920, à l'initiative de M. Bahou Rault, éditeur à Rennes et président de la Fédération des Syndicats

patronaux de Bretagne, 155 souscripteurs mettent en commun un capital de 200 000 F. Ils créent ainsi le 16 juillet la Banque d'Ille-et-Vilaine d'Escompte et de crédit au petit et moyen commerce à la petite et moyenne industrie. Le 21 décembre 1919 la Banque Populaire de Saint-Brieuc et des Côtes-du-Nord voit le jour grâce à Octave Brielleux, négociant en fer en gros et quinquillier, président de la Chambre de Commerce des Côtes-du-Nord.

### Pourquoi la fusion ?

Le but de la fusion est de doter le nouvel ensemble de moyens renforcés de manière à mieux servir la clientèle dans la perspective du Marché Unique Européen qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1993. La B.P.O.A. née de ce regroupement marque aussi une volonté réaffirmée de participer activement à l'économie régionale dont elle sera un des acteurs les plus importants avec un total de bilan avoisinant les onze milliards de francs.

### 120 points de vente

La B.P.O.A. mettra 120 points de vente à la disposition des 3 400 000 habitants et des 100 000 entreprises industrielles, artisanales, commerciales et de services, présents dans les 7 départements de sa circonscription (Côtes-du-Nord, Finistère Nord, Ille-et-Vilaine, Manche, Mayenne, Orne et Sarthe). Elle emploiera 1 600 collaborateurs au service de 200 000 clients.

Le siège social et la direction générale de la banque seront établis à Granville. Quatre directions régionales, basées à Granville, Le Mans, Rennes et Saint-Brieuc seront dotées des délégations de pouvoirs nécessaires à un traitement rapide des besoins de la clientèle.

La B.P.O.A. disposera par ailleurs d'un outil administratif moderne et fonctionnel, en mesure d'aborder aisément et dans les meilleures conditions le volume croissant et de plus en plus diversifié des opérations.

## SERVITEL : le routage, ça marche !

La société Servitel (contraction de Service et Vitel) a été créée en janvier 1984, avec comme objectif social la location de bureaux équipés et le secrétariat à façon. En 1985 une opportunité a fait que la société a démarré son activité de routage, consistant à proposer aux entreprises les services de location, création de fichiers, mise sous pli de tous documents, affranchissement et dépôt au centre de tri PTT.

Servitel, en développement constant, est la seule entreprise bretonne de routage à obtenir le tarif "Postimpact n° 3" des PTT, ce qui lui permet d'offrir actuellement à ses clients un affranchissement de 1,06 F en moins de 20 grammes pour tout courrier entrant dans le cadre de la réglementation.

En deux ans, Servitel a créé 13 emplois, l'effectif étant de 18 personnes (dont 13 de moins de 25 ans). En 1987, plus de 3 000 000 de lettres ont été routées. Le double est prévu pour 1988.

Ce développement nécessitait une nouvelle implantation, la cave de départ et le local provisoire étant saturés. C'est la commune de La Mezière qui accueille désormais la nouvelle structure dans son Atelier-relais de la z.i. de la Montgervaisaise, en bordure de la route Rennes-Saint-Malo.

La cadence (4 000 pli à l'heure) permet actuellement l'expédition de 4 millions de pli. Le pdg, Maurice Vitel, estime qu'à la fin de l'année elle atteindra les six millions et que le chiffre d'affaires doublera.



LAURENT BIHAN

Laurent Bihan, directeur général de la Banque Populaire de l'Ouest et de la Banque Populaire d'Armorique, est né en 1925 à Locminé (Ille-de-France). Licencié en Droit, chevalier de l'Ordre National du Mérite, il a mené toute sa carrière au sein du groupe des Banques Populaires. Après une carrière d'inspecteur à la Chambre syndicale des Banques Populaires, il devient en 1965 directeur général de la Banque Populaire Centre Atlantique à Nantes. En 1972, il prend la direction de la Banque Populaire Angou-Vendée à Angers, fonction qu'il assume jusqu'en 1980, année de sa nomination à la direction de la BPO à Rennes.

Laurent Bihan est par ailleurs pdg de trois sociétés : X Voyages, Ouest Epargne société de gestion de fonds communs de placement, Impremie Bureau Publication et l'Quest. Il est également président du conseil de surveillance de la compagnie d'assurance Cap Ouest et vice-président du conseil de surveillance de Crédit Commerce SA, société de crédits. Il est le représentant permanent de la BPO dans plusieurs comités d'administration de sociétés financières notamment Eurobil, la S.D.R. Bretagne, Fracti Eco.

tions de pouvoirs nécessaires à un traitement rapide des besoins de la clientèle.

La B.P.O.A. disposera par ailleurs d'un outil administratif moderne et fonctionnel, en mesure d'aborder aisément et dans les meilleures conditions le volume croissant et de plus en plus diversifié des opérations.

**POUR :**

- PROSPECTER
- INFORMER
- PROMOUVOIR
- VENDRE
- TITELIER

**LAZAR**

**AFFRANCHEZ LEZAR ET NE MANQUEZ PAS D'ADRESSES**

**ROUTAGE - ENVOI EN NOMBRE**

- Plage d'expédition et tri PTT
- Affranchissement au tarif impact PTT (100-150g)
- Délivrance en centre de tri PTT

**LOCATIONS D'ADRESSES SELON VOS BESOINS, VOTRE CIBLE**

- Entreprises commerciales actives de personnes adresses commerciales (B2B)
- Indivisibles par secteur et par zone géographique
- Bases militaires
- Adresses publiques (mairies, écoles, lycées, collèges, universités, etc.)
- Adresses administratives
- Adresses privées

**CRÉATION ET GESTION DE FICHIERS ADRESSES**

- Saisie à l'aide d'un lecteur optique de fichiers
- Gestion personnalisée
- Mise sous pli
- Affranchissement
- Délivrance aux destinataires

**MISE SOUS PLI**

- Plaque de mise sous pli
- Affranchissement
- Délivrance aux destinataires

**MAILING MISE SOUS PLI ROUTAGE**

Z.A. La Montgervaisaise (Route Bazoué-St-Malo) • 35520 LA MEZIERE • 06.88.42.42 • Télés 70 853

7, rue Marcas • 44000 NANTES • 01.89.78.79



## LA CCI DE RENNES L'ENTRAINEUR DES ENTREPRISES QUI GAGNENT

. Bretagne Enseignes  
. Claude Léger  
. Concept Auto  
. Creaser  
. E.M.O.  
. Gravi Production  
. Hardy  
. Le Bihan-Le Mouél  
. Legris  
. Microsteel  
. O.S.T.



## LA CCI DE RENNES : LIEU DE PROMOTION DES ENTREPRISES

Onze entreprises performantes ont exposé leurs réalisations du 16 mai au 2 juin à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes. En organisant cette manifestation, la CCI a mis à l'honneur dans ses locaux les entreprises qui se sont distinguées en 1987 en recevant un prix. Pourquoi cette initiative ? C'est un élément de concrétisation de la volonté de la CCI de Rennes d'être la vitrine, le faire valoir, le lieu de promotion des entreprises de sa circonscription. Les chefs d'entreprises concernés ont tous répondu avec enthousiasme à cette initiative car "le savoir-faire ne suffit plus, il faut le faire savoir". Une démarche que la CCI mettra en application aussi souvent que possible, chaque fois qu'elle pourra accompagner le dynamisme de ses entreprises.

manifestation. La volonté des dirigeants consultaires s'est concrétisée par la construction d'un bâtiment futuriste et fonctionnel. Depuis son inauguration, il y a à peine un an, il est devenu un carrefour d'animations, de rencontres et de promotion des entreprises.

Cette manifestation aura lieu désormais tous les ans. Certaines entreprises ont déjà pris rang pour 1989 en recevant un prix au cours du premier semestre. Le cru 1988 s'annonce de très bonne qualité. Les habitudes de consommation changent, des besoins nouveaux apparaissent entraînant la création de nouveaux produits. Autant d'occasions de se distinguer pour nos entreprises. Et pour la CCI de Rennes, la meilleure récompense, c'est leur réussite.

**LOÏC BAZANTAY**  
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes

### Des entreprises exposent

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes a inauguré ses nouveaux locaux en 1987 : un espace de construction futuriste pour les entreprises.

Certaines d'entre elles ont été primées pour leur caractère performant : elles se sont retrouvées du 16 mai au 2 juin dernier pour une exposition qui leur a permis de présenter leurs innovations.

- Les entreprises primées :
- Creaser, de Vitry
  - Ouest Standard Télématique de Cesson-Séguin
  - Cuisine Hardy, de la Chapelle des Fougeretz en Mélesse
  - Bretagne Enseignes, du Rheu
  - Concept Auto SA, de Redon
  - E.M.A., de Pacé
  - Le Bihan-Le Mouél, du Rheu
  - Claude Léger, de Rennes
  - Microsteel, de Sel de Bretagne.

Devant le succès de cette initiative, la CCI de Rennes envisage de renouveler cette manifestation chaque année.



Photo: M. Le Gall - Agence

## Microsteel : la fonderie de haute technologie

Il existe en France une dizaine de spécialistes de la fonderie à la cire perdue. Parmi eux, Microsteel, à Crévin en Ille-et-Vilaine. Créée en 1978, sous l'impulsion de Jean-Jacques Monceau et Daniel Noitot, elle est spécialisée dans la fonderie de précision, produisant des pièces de haute technologie pour l'aéronautique, l'armement, le nucléaire, le secteur médical et chirurgical (prothèse de genou, de hanche, etc.).

Les progrès de la médecine et de la chirurgie nécessitent l'utilisation de pièces de formes complexes. Les implants chirurgicaux doivent présenter une très grande pureté d'alliage et une santé matière élevée. Pour répondre à ces critères, Microsteel procède à une sélection rigoureuse de ses alliages et applique dans ses ateliers des conditions de fabrication très sévères.

L'avantage du procédé employé par Microsteel, la fonderie à la cire perdue, est la production de pièces s'approchant de très près des cotes finales : de 1/10 à 5/100 de mm, libérant ainsi de nombreuses heures d'usinage, un alliage inoxydable étant très difficile à usiner.

Microsteel a trouvé dans le secteur aéronauti-

que une de ses principales voies d'expansion. Les pièces qui entrent dans la fabrication des équipements et moteurs sont réalisées dans toutes les nuances d'acier de construction et d'acier inox, par fusion au four à induction, à l'air ou sous atmosphère neutre.

Microsteel s'est ainsi spécialisée dans la fonderie des alliages ferreux : acier inox, fer pur, acier réfractaire, et dans les métaux spéciaux : stellite (base cobalt) et Hastelloy (base nickel). La technique a un handicap : elle est très manuelle. Aussi, dès 1986 un programme d'investissement a permis l'automatisation et la robotisation des postes d'injection, d'enrobage et de fusion : une presse automatique pour l'injection de la cire, un robot pour l'enrobage céramique des noyaux.

L'entreprise s'est également informatisée pour mieux assurer la gestion de la production et de la comptabilité. Réalisant aujourd'hui un chiffre d'affaire annuel de 20 MF et employant 42 personnes, Microsteel envisage d'emménager dans la ZI de Rennes d'ici 1990.

En 1987 Microsteel a reçu l'agrément RAGZ. Derrière ce sigle énigmatique se cache l'agrément très convoité décerné par les services de Surveillance-Industrie-Armeement.

### UN PROCÉDÉ D'UNE GRANDE PRÉCISION

Un moule métallique (alliage d'aluminium) dans lequel on coule de la cire liquide donne un noyau solide. Les noyaux sont assemblés en grappe et retouchés manuellement. Autour de ces noyaux fragiles sont déposées plusieurs couches de couches céramiques réfractaires (alumine et zircon) par passage dans des bains (6 à 8 couches, une dizaine de mm d'épaisseur au total). L'ensemble cire et enrobage réfractaire est passé dans un premier four. La partie en cire est récupérée en partie (décirage). La coquille extérieure céramique est ensuite durcie par une nouvelle cuisson (1 h 30 à 1100°C). Ce second moule reproduit la forme de la pièce. Il est alors prêt à recevoir le métal en fusion (four à induction HF de 110 kVA). Après refroidissement (à l'air), il ne reste plus qu'à casser l'enrobage céramique et récupérer les pièces terminées. Un grenillage termine l'opération. La précision est étonnante. Le gainage du temps, quelques reprises à la meule suffisent pour terminer la pièce.

Comme toujours le principe est simple. Dans la réalité, les tours de mains sont nombreux : injection de la cire, construction des canaux de circulation du métal liquide dans le moule, refroidissement.

### FONDERIE DE PRÉCISION

# Microsteel

**ACTIVITÉS :**  
Fonderie de cire perdue pour des pièces en acier et stellite de 1 g à 3.500 g

**SPECIALITÉS :**  
Acier au carbone, acier de construction, acier inox, acier réfractaire, stellite, alliage cuivreux

**RÉFÉRENCES CLIENTS :**  
Aéronautique : S.N.E.C.M.A. - Aérospatiale - Sarma-Deutsch - Rafaut - Artus - Quinson - S.F.I.M. - S.F.E.N.A. - S.A.G.E.M...  
Armement : Sopleim - Thomson Brandt - Alkan...

CREVIN - 35320 LE SEL-DE-BRETAGNE  
Tél. 99 42 41 22 - Télécopie 99 42 42 88 - Télex 741 552 F

### UNE IMAGE VAUT MILLE MOTS

Pour vous aider à décider, convaincre, simuler en matérialisant toutes les idées forces de vos projets, pour votre réussite.

# GRAVI PRODUCTIONS

80, avenue des Buttes-de-Cosmes 35700 RENNES Tél. 26.38.33.28.

## Gravi Productions : deux concepts à défendre

"Time is money" et "Une image vaut mille mots" sont les deux concepts que Gravi Productions veut mettre en application pour l'aide à la décision, l'aide à la formation, l'aide à la vente. Il faut, aujourd'hui, combiner le savoir-faire et l'intelligence, les traiter de façon informatique et interpréter leurs résultats graphiquement. Ce processus englobe une décision plus rapide.

L'idée de base de Gravi Productions était d'associer trois univers technologiques avec leurs correspondances intellectuelles : C.A.O. - Images de synthèse - Traitement d'images (vidéo analogique et/ou numérique).

C'est une solution-service dans les domaines d'intervention suivants : la simulation (aide à la décision, aide à la formation, meilleure production), la communication (marketing commercial) et l'ingénierie (recherche et développement). Si les deux premiers points sont connus, la simulation est certainement le domaine d'intervention le plus spectaculaire, utilisant des techniques de pointe sophistiquées, un matériel hautement performant et, bien sûr, une équipe d'hommes à la hauteur.

"Time is money" : la simulation intervient en aval combinant intelligence et données informatiques, ce qui permet une interprétation ultra rapide des résultats, en simulant une situation réelle, un processus, leurs applications et leurs conséquences.

"Une image vaut mille mots" : Gravi Productions apporte ainsi une solution pour la formation et l'information internes à l'entreprise et l'action marketing et commerciale.

Gravi Productions a déjà réalisé, avec succès, de nombreuses applications dans plusieurs secteurs d'activités :

- auprès d'entreprises telles que P.S.A. (simulation de moteurs), Renault (simulation d'atelier flexible)
- dans le domaine spatial : Matra Espace, Aérospatiale
- dans le domaine de la communication, de la vente : Matra Datavision.

La S.A.O. (Simulation Assistée par Ordinateur) peut donc être un élément de réussite dans l'entreprise de demain.

C'est la vocation de Gravi Productions qui s'efforce de répondre aux besoins d'ingénierie, de communication, d'aide à la décision et de marketing.

80, avenue des Buttes-de-Cosmes 35700 Rennes - T. 99 38 66 38.

### Investissement chez Maillard

Les Ets Maillard, à Bruc, sont spécialisés dans la fabrication de membranes industrielles commercialisées sous la marque GIMM. Cette entreprise a en cours un programme d'investissement d'un montant global de 1,3 millions de francs. Il s'agit d'une chaîne automatisée de fabrication de fenêtres de toit en PVC. Cet outil performant intègre les méthodes de gestion et de fabrication assistée par ordinateur. Pour cette opération les Ets Maillard ont bénéficié d'une aide, dans le cadre du contrat de plan Etat-Region.



## LEGRIS ET L'ESPRIT D'ENTREPRISE

Paris, 1848 : création d'une petite fabrique de robinetterie.

1864 : la famille Legris reprend l'usine. Décorée, son nom sera lié à la vie de l'entreprise.

1900 : Jules Legris dirige une entreprise déjà leader dans la robinetterie d'éclairage au gaz.

1919 : André et Pierre Legris prennent la direction de l'entreprise. Ils orientent la gamme vers les systèmes de raccordement pour l'industrie.

1949 : Legris implante sa première filiale à l'étranger.

1985 : le groupe Legris s'introduit au second marché à la Bourse de Paris.

Six dates capitales pour un bref historique d'un fabricant de produits industriels consommés dans toute l'industrie qui est présent dans toutes les entreprises.

Quand, sur une machine ou dans un atelier, circule un fluide industriel, les produits Legris raccordent des tuyaux, ouvrent ou ferment des

circuits, règlent pression ou débit. Canaliser l'air comprimé, conduire l'énergie hydraulique, maîtriser la circulation des gaz et liquides, tels sont les domaines où interviennent Legris. Le groupe occupe un créneau bien précis : la fabrication de petite robinetterie industrielle et de systèmes de raccordement pour canalisations de faible dimension.

Actuellement, Legris commercialise 14 gammes composant 650 produits de base et des milliers de références.

La production est répartie sur 10 unités dont 6 en France et 4 à l'étranger :

- usinage et matriçage à St-Marcel-Malestroit,
- usinage à Rochesvive en Vendée
- assemblage à Muzillac et Guer
- conditionnement et stockage à Baillé
- décolletage à Lons-le-Saulnier, dans le Jura
- usines et ateliers à Tarrasa (Espagne), Rochester (USA), Nagoya (Japon) et Baguio (Philippines).

## Creaser : une nouvelle conception architecturale

Des professionnels issus du secteur de la mécanique ont obtenu après des recherches *la maîtrise parfaite de la découpe* de toutes les céramiques et des matériaux tels que marbres, granit, verre :

Daniel Le Diouron et son équipe.

Performance, innovation, esthétique, sont autant de points forts que le jury de la Spirale à l'Innovation a récompensés en décembre 87 et qui illustrent bien la passion de ces hommes.

Aujourd'hui, CREASER propose aux architectes et décorateurs de travailler ensemble l'œuvre céramique originale (fresques, façades...) ou bien met à leur disposition une gamme étendue de graphismes dans de nombreux domaines qui permettent de composer le décor de leur choix.

Implantée à Vitré depuis 1985, la société emploie actuellement dix salariés mais prévoit d'en embaucher une trentaine d'autres d'ici 1989.

Sa technique : la découpe par jet d'eau, un procédé qui permet une grande précision et fidélité du trait.

Ses réalisations : elles sont multiples et CREASER intervient dans de nombreux domaines :

- l'art du logotype : le logo est livré "prêt à poser" avec toutes les garanties d'inaltérabilité et de durabilité.
- l'art signalétique : il peut être utilisé dans la rue, dans les entreprises, dans les centres commerciaux.

- l'art corporatif : l'image céramique symbolise une activité ou une profession. A partir d'une photo ou d'un dessin, CREASER en reproduit avec fidélité les éléments.

CREASER est en quelque sorte l'art en liberté, une autre conception architecturale.

(CREASER S.A., rte de Beauvais, 35500 Vitré. T. 99 75 34 42).



Des réalisations originales.

## DOSSIER

# LES TRANSFORMATEURS

## Agence Nationale pour la Récupération et l'Élimination des Déchets

PAR DANIEL DELACROIX

Est-il besoin de rappeler que la gestion des déchets demeure assez complexe. La mise en œuvre de solutions d'élimination ou valorisation nécessite bien souvent un examen approfondi des conditions de collecte et de traitement.

Les déchets ou sous-produits sont générés en quantités de plus en plus importantes. En France, il est produit chaque année :

- 15 millions de tonnes d'ordures ménagères,
- 32 millions de tonnes de déchets industriels "banals",
- 18 millions de tonnes de déchets industriels "spéciaux" (dont 2 millions de tonnes peuvent être qualifiés de "toxiques ou dangereux").

400 millions de tonnes de déchets de l'agriculture et des industries agro-alimentaires. Il importe d'optimiser à la fois la gestion de nos ressources et de notre patrimoine naturel. C'est pourquoi la politique de gestion des déchets est essentiellement orientée selon trois axes principaux :

- d'une part, l'accroissement de la récupération des matériaux contenus dans les déchets,
- d'autre part, l'élimination, dans des conditions satisfaisantes pour l'environnement, de ceux qui ne peuvent être récupérés,
- enfin, une action sur les procédés de fabrication et les modes de consommation afin de diminuer à la source la production de déchets.

L'Agence Nationale pour la Récupération et l'Élimination des Déchets, Établissement public industriel et commercial, a pour vocation d'aider à une meilleure maîtrise des résidus. Cet établissement doit également répondre à sa nouvelle image des Transformateurs, concept de partenariat pour mieux assister les différents acteurs. Outre les missions publiques d'intérêt général, signalons la mutation engagée vers une activité plus industrielle et commerciale. Dans le cadre de cette nouvelle stratégie, les différents acteurs économiques (collectivités, industriels, agriculteurs, associations, chercheurs...) pourront bénéficier des acquis obtenus depuis dix ans par l'Agence.

Avant de retenir un procédé, l'Agence conseille aux maîtres d'ouvrage la mise en œuvre d'une étude de choix de filière établissant une comparaison technique et financière de l'ensemble des procédés. Les collectivités ont leur spécificité propre liée :

- aux données foncières
- à l'environnement géographique et industriel
- aux perspectives de développement du pays
- aux quantités et caractéristiques des déchets à traiter

Cette spécificité locale est largement démontrée par la diversité des traitements existants souvent bien adaptés.

Les déchets de l'industrie

Il faut distinguer les déchets industriels en fonction de leur toxicité et des moyens d'élimination à mettre en œuvre :

- les déchets "banals" assimilables aux ordures ménagères et pouvant être traités par les mêmes méthodes,

- les déchets "spéciaux" à caractère plus ou moins toxique.

En fonction de leurs caractéristiques physico-chimiques, l'élimination des déchets les plus toxiques se fait essentiellement :

- pour les déchets minéraux solides, dans les décharges de classe I encore appelées centres d'enfouissement techniques ; les sites les plus proches se situent à Champpeuss-sur-Baconne (Maine-et-Loire) et à Argençères (Calvados).
- pour les déchets organiques (tels les hydrocarbures, goudrons), les minéraux liquides ou semi-liquides (acides, bases, bains toxiques), leur élimination doit s'effectuer en centre de traitement spécialisé (unité d'incinération ou detoxification). Les industriels concernés par ces derniers déchets doivent les acheminer le plus souvent vers des unités existant en région Parisienne, Lyonnaise ou Bordelaise.

Il est regrettable de constater l'absence d'unité de traitement en Bretagne malgré les importants efforts déployés ces dernières années par les services intéressés.

Au titre de la valorisation, il y a lieu de signaler les Ets Langlois à St-Jacques de la Lande (Ille-et-Vilaine) qui disposent d'une unité de régénération des solvants usés.

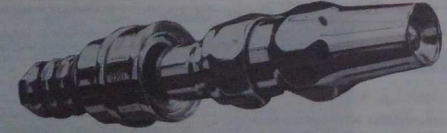
L'Agence prépare actuellement en concertation avec les collecteurs régionaux spécialisés une action de promotion pour la collecte des déchets toxiques générés en petites quantités et souvent dispersés. Cette campagne s'adressera notamment aux secteurs d'activités suivants (PME-PMI, Enseignement-Recherche, laboratoire, Santé...).

L'agriculture et les sous-produits

Avec l'agriculture et les sous-produits provenant des industries agro-alimentaires (sang et autres produits d'abattage, lactosérum...), les déchets de l'élevage (déjections), les déchets d'exploitation des forêts... le gisement en biomasse est considérable en région Bretagne.

Les Transformateurs se sont déjà beaucoup investis au niveau régional sur le plan de la valorisation des déchets et sous-produits du secteur agro-alimentaire. Il convient encore d'accroître cette valorisation en particulier dans le domaine du sang. Des progrès apparaissent encore possibles permettant une meilleure utilisation en alimentation animale et humaine. Il faut aussi œuvrer pour améliorer le traitement des matières végétales.

## RACCORD PARFAIT



10 ANS DE GARANTIE  
RACCORD AUTOMATIQUE TOUT MÉTAL

Avec Legris, vous pouvez vous consacrer uniquement sur vos fleurs ; elles demandent tant d'attention. Tout en métal, automatiques, les raccords pour tuyaux d'arrosage Legris sont d'une solidité à l'épreuve du temps et de l'eau. D'ailleurs toute la gamme de raccords et d'accessoires Legris est garantie 10 ans. Arrosez, arrosez, c'est parfait !

Pour connaître le point de vente le plus proche, écrivez à :

LEGRIS  
74, rue de Paris - B.P. 1105 - 35014 KENNES Cedex - Tél. 99 25 55 00

**legris**  
CE QUI SE FAIT  
DE MEUX



**DOSSIER**

Avec l'évolution des biotechnologies (utilisation des techniques nouvelles) conduites par les entreprises bretonnes et les firmes nationales, la biomasse sera mieux exploitée permettant le développement d'une véritable industrie de l'agro-récupération. La maîtrise de la qualité des matières premières et des co-produits résultant de leur transformation est une nécessité.

Dans le domaine de la fertilisation, l'agriculture peut utiliser une part très importante des sous-produits. La valorisation agricole des déjections d'élevage (lisiers, fientes, fumiers), des composts, des boues d'épuration est un moyen privilégié et sûr de traitement de ces produits dans la mesure où les contraintes techniques, environnementales et agronomiques sont respectées. Une meilleure concertation entre les producteurs et les utilisateurs potentiels est nécessaire. Cette valorisation participe en partie à la réduction des consommations intermédiaires. Les agriculteurs doivent apprécier la valeur fertilisante que représente les sous-produits et les avantages économiques qu'ils peuvent retirer de leur utilisation. Certains sous-produits pourront aussi être transformés, enrichis et exportés hors des secteurs d'élevage intensif.

Nous n'avons donné ici qu'un aperçu des multiples actions s'intégrant pleinement aux nouveaux enjeux du développement agricole.

**Les prestations de l'ANRED**  
Les prestations industrielles et commerciales exercées par l'Agence pour le compte des collectivités, des industriels et des agriculteurs concernent essentiellement :

- les opérations d'assistance technique à maître d'ouvrage (ou à maître d'œuvre)
- l'expertise et le contrôle technique
- la formation et l'information.

La conduite de ces prestations est menée en s'appuyant sur l'important savoir-faire acquis depuis 10 ans par l'équipe pluridisciplinaire du siège situé à Angers.

- Parmi les principaux objectifs, signalons :
  - la propriété (avec notamment la protection de la zone littorale),
  - le développement des déchetteries,
  - l'optimisation de la collecte et du traitement des ordures ménagères,
  - l'amélioration des circuits d'élimination des déchets industriels,
  - la description des sites contaminés (évaluation des risques, mise en sécurité),
  - la réalisation de diagnostics déchets dans l'entreprise (ou pour l'ensemble d'une zone industrielle), recherche de solutions de valorisation ou d'optimisation,
  - le développement de la marque "NF compost urbain",
  - la valorisation des graisses et des boues de station d'épuration,
  - la transformation des sous-produits organiques (sang des abattoirs, déjections animales, déchets végétaux, algues, ...).

Transformer la matière en éliminant et en récupérant les déchets, transformer les composants en les orientant vers la création et l'amélioration du cadre de vie est un enjeu exaltant. Sans oublier assurément que cet enjeu participe au développement économique et à la création d'emplois.

Le chargé de mission Bretagne  
**DANIEL DELACROIX**

**L'ANRED EN BRETAGNE**  
RENNES - Daniel Delacroix, DRIR, 9, rue du Clos-Courtois, 35043 R - Cedex. Tél. 99 25 33 00 et 25 33 92.  
NANTES - Laurent Dubost, DRIR, 1 à 7, rue Marcel Sembat, 44100 N. Tél. 40 73 74 70.

## Comment brûler 27 millions de tonnes d'ordures sans polluer l'atmosphère ?

La Commission européenne propose des normes plus strictes pour l'incinération des déchets municipaux.

Une gigantesque poubelle de vingt-sept millions de tonnes de déchets urbains est incinérée chaque année dans les 524 installations actuellement en fonction dans la Communauté. Une véritable montagne d'ordures qui s'envole en fumée au lieu de nous submerger, ce qui est sans doute une très bonne chose, mais c'est justement la fumée qui commence à préoccuper sérieusement tout le monde et la Commission européenne en particulier.

Des normes très strictes apparaissent en effet indispensables si l'on veut éviter une grave pollution atmosphérique qui n'épargnerait ni les pays responsables, ni leurs voisins, en se répandant au gré des vents et sans se soucier des douanes encore existantes aux frontières internes de la Communauté.

Pour donner une idée des dimensions du problème, il suffira de dire que parmi les substances les plus polluantes produites aujourd'hui par les installations en question, on enregistre 28 000 tonnes de poussières, 570 tonnes de plomb, 31

tonnes de cadmium, 68 tonnes de mercure, 144 000 tonnes d'acide chlorhydrique et 1 150 tonnes d'acide fluorhydrique, sans compter la diosmine et les substances organiques chlorées qui peuvent être produites lorsque les conditions de combustion ne sont pas appropriées.

Le problème, on le voit, est de taille et la tâche de nettoyer les curies européennes sans empêcher les cieux vraiment herculéenne. D'autant plus que la réglementation varie beaucoup d'un pays à l'autre et que mettre de l'ordre dans cette jungle dans un délai suffisamment bref est aussi difficile que nécessaire.

En France, où près de 40 % des déchets municipaux sont incinérés, ainsi qu'en Allemagne (30 %), aux Pays-Bas (30 %), au Danemark et en Italie, il existe déjà une législation fixant certaines normes spéciales, tandis que les autres pays membres s'en remettent à la législation générale sur la pollution atmosphérique. Il est vrai que pour certains d'entre eux, comme le Portugal, la Grèce ou l'Irlande, la question ne se pose pas encore puisqu'ils ne disposent pratiquement pas d'incinérateurs, mais cela n'empêche qu'ils ont également intérêt à voter une réglementation aussi stricte que possible. □

## LA STÉ VAPRAN : LA VALORISATION DU SANG ANIMAL

Seul centre de traitement et de valorisation du sang animal en France, Vapran, implanté au Ridor, en Plémet, apporte dans le domaine nutritionnel un élément original.

Le sang animal est, de par sa composition, une matière noble, que nous ne pouvons pas classer parmi les déchets, mais les méthodes de récupération, le traitement de valorisation et l'utilisation du produit fini suivant la même démarche que les autres composants entrant dans la fabrication des aliments.

En visitant l'usine de la Société Vapran, on remarque immédiatement la similitude existant entre ses installations et celles des laiteries modernes : même matériel, même laboratoire de contrôle, mêmes techniques de traitement, mêmes conditions rigoureuses d'hygiène.

Récupéré par un circuit creux dans l'acte même de l'animal, le sang est acheminé par un circuit fermé vers des tanks (cuves spéciales en inox) refroidis. La Société Vapran a fait installer à ses frais cet appareillage spécifique dans une trentaine d'abattoirs ou 2 camions citernes de 25 000 litres chacun passent régulièrement collecter le sang. Chaque semaine 200 000 litres sont ainsi recueillis.

Dès son arrivée au centre de traitement, le sang est immédiatement transféré dans les citernes refroidies, après avoir subi un premier contrôle.

Après cela, il est dirigé vers des centrifugeuses pour la séparation du plasma et du cruor (hémoglobine). De là il passe dans les évaporateurs où il est concentré.

Une dernière opération pour la production de la poudre à lieu dans les tours d'atomisation.

Le produit fini peut se présenter sous la forme de poudre s'il a été atomisé, en liquide concentré ou en surgelé isolé.

Le nouveau produit est alors prêt à l'emploi en fonction de ses propriétés dans différents domaines.

les compositions alimentaires en émulsifiant ou liant, en apport protéique, par les salaisons et les charcuteries industrielles.

la fabrication de l'alimentation animale : pisciculture, élevage de porcelets, etc.

l'industrie des laboratoires pharmaceutiques, pour les médicaments, en apports de protéines.

Les applications du produit obtenu par la méthode de valorisation du sang animal sont aussi variées que surprenantes.

Marc Decloedt, ingénieur en chimie et technologie agro-alimentaire, créateur de la Société Vapran, est persuadé que la protéine obtenue par son procédé peut être utilisée dans des compositions très diverses telles que biscuiterie, etc. Il reste encore à y avoir bien des reticences.

Il existe dans le monde 10 centres de valorisation du sang animal, une aux USA, neuf en Europe, dont un en France, celui de Plémet.

Marc Decloedt, d'origine flamande, après avoir travaillé plusieurs années en Belgique a installé son premier centre en 1981 à Saint-Pol sur Ternois, dans le Pas-de-Calais.

La région de l'Ouest, par la concentration de sa production, ses grands abattoirs et le volume important de fabrication de produits frais (charcuterie, salaisons, etc.) a attiré Marc Decloedt, qui créa le centre de Plémet en 1986.

Depuis deux ans, cette usine ultra moderne, entièrement informatisée, fonctionnant au moyen d'un automate programmable, a recueilli plus de dix millions de litres de sang animal par an et emploie 14 personnes à Plémet et 3 dans le Pas-de-Calais.

Aujourd'hui, Marc Decloedt envisage l'extension de ses moyens de production et de diffusion de ses produits. Actuellement, son activité s'étend à l'Ouest, une partie du Sud-Ouest, la Normandie et le Nord de la France.

**DOSSIER**

## L'UTEC

L'UTEC, filiale de la Compagnie Générale de Chauffage, couvre l'ensemble des départements bretons à partir de trois centres d'activité : Rennes, Brest et Nantes, qui emploient 150 personnes. Elle assure la gestion et le maintien d'installations techniques pour une clientèle publique (collectivités locales, offices d'H.M., Education Nationale, Hôpitaux...) et pour une clientèle privée (industriels, Banques, Sa d'H.M.).

En Bretagne, UTEC réalise le traitement des ordures ménagères à Rennes, et biométhane à Brest. Elle réalisera prochainement celui des ordures de Quimper.

**USINE D'INCINÉRATION DE BREST**

En fonctionnement depuis 20 ans, le décharge contrôlée du Spenno, qui a déjà accueilli plus de 1,5 million de tonnes de déchets, sera saturée à fin 1988.

Afin de traiter les 130 000 tonnes de déchets urbains générés par la communauté brestoise et les communes environnantes, la CUB a choisi le traitement des déchets par incinération et valorisation de la chaleur ainsi produite grâce au réseau de chauffage urbain associé à l'usine de traitement. Une solution déjà adoptée par les plus grandes villes, Paris, Lyon, Nantes, Rennes, ...

Financée par la CUB, l'usine d'incinération entrera en service en septembre 88. Le réseau de chauffage urbain et la chaudière d'appoint et de secours, financés par la Société UTEC, entrèrent en service à la même date.

L'usine, l'une des plus modernes d'Europe, détruit alors dans ses 2 incinérateurs 130 000 tonnes annuelles de déchets ménagers et urbains, soit 400 tonnes par jour. Les fumées seront lavées et débarrassées de leurs polluants par un ensemble de déchloruration ultra moderne aussi important en taille que les tours d'incinération eux-mêmes.

- ★ COLLECTE ET ÉVACUATION DE RÉSIDUS URBAINS
- ★ ENLEVEMENT DE DÉCHETS INDUSTRIELS
- ★ NETTOYAGE DE PLACES
- ★ BALAYAGE INDUSTRIEL - Gravi-lonnage - Rabotage - Voieries - Parkings
- ★ SANI-LOC - Location W.C. chimiques autonomes



**PAUL GRANDJOUAN S.A.C.O.**  
Rue des Abattoirs - 44000 NANTES - Tél. 40 75 68 48  
Agences : 44 GUÉRANDÉ - 40 24 81 62  
56 LORIENT - 97 76 00 22 29 QUIMPER - 98 90 38 53  
85 LES SABLES - 31 95 20 88 29 BREST (Coradi) - 98 41 86 32



**COLLECTE ET TRAITEMENT DES ORDURES MÉNAGÈRES**  
EXPLOITATION DE DÉCHARGE  
TRANSPORTS  
LOCATION DE CAISSONS

FAHINEUC - Route de Gaël  
B.P. 6 - 35290 SAINT-MÉEN-LE-GRAND - Tél. 99 09 62 96

**VAPRAN**  
Valorisation Protéines Animales

*une technologie de pointe dans l'élaboration et l'utilisation des protéines pour l'alimentation humaine et animale*

**VAPRAN s.a.r.l.**  
Dr Marc DECLOEDT

Le Ridor - 22210 PLÉMET  
Tél. 96 25 68 26 - Télex 740 421

**VOICI DEUX FAÇONS DE REGLER LES PROBLÈMES DE MAINTENANCE**

Ingenierie et climatisation	Exploitation d'installations thermiques et conditionnement d'air	Conception et exploitation d'incinération d'ordures ménagères
Traitement des eaux	Conception et suivi de systèmes de télésurveillance et télé-assistance	Maintenance générale des équipements et installations

ou les solutions UTEC

**UTEC** GROUPE COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE  
1 rue Collette-Frenet, 44200 Nantes  
Tél. 40 89 16 66

BREST 3 rue Duplessis 29200 Brest Tél. 98 44 45 20	ANGERS 2 pl. de l'Académie 49004 Angers Tél. 41 98 21 21	NANTES 1 rue C. Frenet 44200 Nantes Tél. 40 89 16 66	RENNES 2 bd Sébastopol 35000 Rennes Tél. 99 67 22 02
---	---	---	---



**DOSSIER**

L'énergie de combustion sera transformée en électricité pour les besoins propres de l'usine et en chaleur pour les besoins du réseau de chauffage urbain.

**Quelques chiffres**  
 1 tonne d'ordures ménagères = 150 l de fuel en équivalent énergétique  
 1 famille française de 4 personnes génère 1,2 tonne d'ordures ménagères par an, soit 1 kg/personne/jour.

Le réseau de chauffage urbain, entièrement antérieur, véhiculera de l'eau chaude permettant d'assurer les besoins en chauffage et en eau chaude sanitaire d'ensembles immobiliers tels que piscines, groupes scolaires et hospitaliers, bureaux, etc.

Ces installations qui emploieront 25 personnes seront conduites par la Société UTEC depuis le PC central de l'usine où se relieraient 24 h/24 h et 365 j/an les techniciens qui veilleront au bon fonctionnement de l'incinération et de la distribution de l'énergie récupérée.

Ces investissements CUB/UTEC de l'ordre de 200 millions de francs ont permis de résoudre le problème écologique des déchets urbains et le problème crucial de l'économie d'énergie. L'incinération avec récupération de chaleur des ordures ménagères de l'agglomération bretonne permettra d'économiser environ 15 000 tonnes équivalent pétrole et d'assurer une base non négligeable (10 %) des factures d'énergie des abonnés raccordés au réseau de chauffage urbain.

## LA S.A. MAURICE THEAUD A SAINT-MEEN LE GRAND

Dans un milieu où la concurrence des grosses sociétés se fait de plus en plus sentir, Maurice Théaud, 59 ans, un enfant du pays, ancien chauffeur d'une petite entreprise qu'il a reprise à son compte en 1974, a fait de sa société la première entreprise familiale indépendante de la région pour la collecte et la transformation des ordures ménagères.

Aujourd'hui, avec ses 47 salariés, la S.A. M. Théaud travaille pour 70 communes de Bretagne.

Dans ses deux usines de traitement des ordures : à Gaël (I. et V.) broyage et compostage, à Saint-Aubin d'Aubigné (I. et V.) broyage, elle traite chaque jour des centaines de tonnes d'ordures ménagères dont le compost est utilisé dans des champignonnières ou en cultures.

Elle exploite la déchetterie de Vannes (Morbihan) qui vient d'être informatisée et où sont traitées chaque année 50 000 tonnes de déchets.

Elle assure le transport en caissons de tous

déchets industriels (ainsi que tous autres transports de céréales, engrais, etc...)

Ses balayuses aspirantes sont aussi au service des communes pour le balayage des rues.

Enfin, après une étude menée en collaboration avec les élus des 62 communes du SICTOM, Maurice Théaud a mis en place 2 000 containers de 600 l chacun pour la collecte des déchets en milieu rural. Ces containers achetés par les communes sont disponibles en permanence dans les campagnes et permettent d'y déposer en tout temps les déchets, en facilitant la collecte et assurant ainsi une plus grande propreté du site. Cette expérience concluante a été la première à être tentée en milieu rural.

La réussite de la S.A. Théaud résulte d'un esprit d'initiative et de détermination à tenir sa place au milieu des grands, en apportant à ses partenaires immédiats (les collectivités locales) des réponses adaptées à leurs problèmes spécifiques.

## La S.R.M.O. : la récupération des papiers

La S.R.M.O. est avec plus de 100 000 tonnes/an l'une des plus grosses entreprises françaises de récupération de papiers. Elle fait partie du Groupe Soulier, leader européen.

La collecte est réalisée par 4 agences dans l'Ouest qui couvrent les 5 départements bretons, la Vendée, les Deux-Sèvres, le Maine-et-Loire, la Mayenne, la Manche.

A Carquefou est installé un centre de broyage des matières plastiques et à Angers un service d'enlèvement de déchets industriels.

### LE PAPIER

Pour faciliter le stockage des déchets, la S.R.M.O. installe des bennes de 15 à 30 m<sup>3</sup>, des compacteurs (le plus important à l'usine Citroën de Rennes a une poussée de 60 tonnes) équipés de bacs sur roulettes.

### LE RAMASSAGE

Il est réalisé par 25 camions de 7 tonnes à 38 tonnes, tous équipés de bras hydrauliques, pour la préhension des containers.

Les expéditions sont assurées par les transporteurs régionaux.

### LE CONDITIONNEMENT

Plus de 100 000 tonnes de vieux papiers sont ramassés, sont triés (cartons, revues, journaux, listings, papiers blancs, etc.) et conditionnés par les 10 presses hydrauliques de 80 à 120 tonnes de poussées, qui compactent jusqu'à 25 tonnes de cartons à l'heure.

3 broyeurs et 1 destructeur d'archives garantissent la destruction des archives notamment, et des chèques bancaires.

Les balles d'un poids de 600 x à 1 500 kg sont expédiées pour faire du papier recyclé.

### LA VENTE

Les ventes sont orientées vers l'Ouest, le Centre et le Sud-Ouest et aussi vers les marchés européens, notamment l'Espagne.

### LA GESTION

Pour la gestion d'un tel volume de matières premières, la S.R.M.O. s'est dotée depuis plusieurs années d'un système informatique qui, directement relié aux points bascules électroniques, gère les achats, les ventes, les stocks, les plannings des enlèvements, expéditions, les rendements des presses, la comptabilité.

**DOSSIER**  
**La Sté Farge**

Alain Rondeau, directeur des Sté Farge, à Nantes, a décidé d'étendre son activité à la Bretagne en reprenant l'entreprise Sorcier, dont les nombreuses difficultés ont précipité la chute.

En s'installant à Vern-sur-Seiche (35), il n'a pas choisi la facilité. Cependant, une gestion rigoureuse et les méthodes modernes utilisées par la société nantaise (informatisation, matériel performant, parc de véhicules neufs) lui permettent d'envisager l'avenir avec optimisme. Dans la profession depuis plus de 20 ans, il estime que la réussite de sa société en Bretagne repose sur un climat de confiance avec sa clientèle et c'est à cela qu'il s'efforce de répondre dans un premier temps.

A Vern-sur-Seiche, la Société Farge oriente ses activités vers la récupération des papiers et cartons, la destruction des archives, le négoce des palettes d'occasion et la location de bennes.

Fort de son expérience en Loire-Atlantique et en Vendée, la Société Farge apporte aux entreprises une notion de service.

## VERON MONIER RECYCLAGE

- COLLECTE - CLASSAGE - EFFILOCHAGE  
De tous déchets d'origine textile
- BLANCHISSERIE INDUSTRIELLE
- ESSUYAGE INDUSTRIEL  
Plus de 100 ans d'expérience  
Une équipe jeune à votre service

167, route de Lorient - B.P. 97  
 35002 RENNES Cédex  
 Tél. 99 59 18 06 - Téléc 740 786

## La S.E.E. LE GALL récupère

Il est loin le temps des "chineurs" ramassant au porte à porte "peaux de lapins" et autres produits usagés.

Cette forme de récupération a disparu, emportée par le développement des technologies et la transformation du monde industriel et de l'environnement.

La profession - maintenant très bien structurée - est devenue un élément indispensable de la chaîne industrielle. Elle participe au maintien de l'indépendance nationale au niveau de l'approvisionnement des matières premières, intervient dans le domaine des économies d'énergie et a une action prépondérante dans la protection de l'environnement.

La S.E.E. Le Gall est à cet égard très représentative.

Créée en 1965 par Ludovic Le Gall, cette entreprise familiale implantée à Ploufragan (6 membres de la famille travaillent parmi les 22 salariés) est la plus importante des Côtes-du-Nord. Disposant de matériels modernes et performants - broyeurs, presse cisaillé (650 tonnes), presse à paquets, d'un parc de 11 véhicules roulants auxquels s'ajoutent ceux des transporteurs extérieurs, la S.E.E. Le Gall s'est spécialisée dans la récupération des métaux ferreux et non ferreux, du papier et du carton.

Entreprise exportatrice, elle travaille avec l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et bien sûr la Suède (haut lieu de la sidérurgie). Grande utilisatrice du port du Légué (16 position et bémol) en 24 h... La S.E.E. Le Gall a traité en avril dernier 3 500 tonnes de ferrailles, 200 tonnes de métaux non ferreux (cuivre, zinc, plomb...) et 300 tonnes de papier et de carton.

L'arrivée de matériaux composites dans l'industrie, les qualités très diverses des différents matériaux - 7 au moins pour le seul aluminium - la fluctuation constante des cours et du tissu industriel obligent à une remise en cause permanente des méthodes de travail et des con-

naissances. La formation et l'utilisation de l'informatique sont devenus des éléments indispensables de la préparation de l'avenir dans ce secteur d'activités.

C'est Philippe Le Gall qui s'attache plus particulièrement à ces domaines. Membre du C.I.D., responsable de la gestion, il est un garant de la pérennité de l'entreprise.

## S.E.E. LE GALL Ludovic

Une entreprise moderne  
 — de récupération  
 — de recyclage

Une entreprise dynamique  
 au service

— des collectivités locales  
 — des entreprises

Z.I. Les Châtelets — Tél. 96 94 22 55  
 22440 PLOUFRAGAN

**FARGE**  
**RÉCUPÉRATION**  
 PAPIER / CARTON / LISTING  
 Palettes d'occasion  
 Location de Bennes  
 Z.I. du Champ-Martin - 99 62 83 35  
 35770 VERN-SUR-SEICHE

**ENVOI DES TEXTES**  
 Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de parution

**S.R.M.O.**  
 La récupération de vos papiers  
 100.000 T/an de matières premières  
 cartons - journaux - revues - listings

La destruction de vos archives

Le service d'enlèvement : bennes, compacteurs, aspiration de rognures...

Le broyage des matières plastiques

Le traitement des déchets industriels



**DOSSIER**

**Langlois-Chimie : le seul centre de régénération de solvants usés dans l'Ouest**

L'une des originalités de Langlois S.A. est de s'être doté en 1985 d'une installation de régénération des solvants usés, afin de répondre aux problèmes posés à leur clientèle utilisatrice de solvants.

Aucun centre de régénération n'existait sur les quatre régions du Grand Ouest (Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie, Poitou-Charentes) et par ailleurs les besoins en régénération des solvants usés dans ces quatre régions étant évalués à 1 500 tonnes par an, les dirigeants de Langlois Chimie décidèrent cette installation d'unité de régénération, qui leur a valu une subvention de l'Agence Nationale pour la récupération et l'élimination des déchets (ANRED). Coût de l'investissement de départ 2 MF.

Actuellement, Langlois S.A. traite 1 200 tonnes de solvants usés par an, la récupération de solvants propres étant en moyenne de 70 %. La destruction des 30 % de boues et de déchets issus de la régénération sont pris en charge par Langlois.

L'intérêt de cette activité ne se limite pas au problème de l'environnement ; il est aussi économique. Auparavant, les solvants usés étaient perdus et leur stockage, transport et destruction constituait un surcoût pour l'utilisateur. Aujourd'hui, le réseau de distribution de Langlois S.A. permet d'assurer gratuitement le transport des solvants usés régénérés, le client ayant seulement à prendre en charge le coût de la régénération.

Depuis, Langlois Chimie s'est doté d'équipements très performants pour la régénération des solvants fluorés, relativement propres et provenant d'industries telles que l'électronique, etc. Un appareillage très spécifique permet une régénération très affinée.

Poursuivant sa politique de modernisation, Langlois S.A. prévoit, d'ici peu, l'installation d'une colonne à distiller avec laquelle ils pourront intervenir au niveau de la composition des

produits, séparant leurs éléments, recouvrant leur teneur, offrant ainsi à leurs clients des possibilités encore plus grandes dans le domaine de la régénération et de la réutilisation.

Grâce à des progrès constants dans ce secteur de la régénération de produits, la valorisation des déchets prend tout son sens quand elle contribue à l'amélioration de l'environnement.

**QUEL PROCÉDÉ ?**

La démarche suivie pour la régénération d'un solvant répond à des impératifs rigoureux : l'entreprise souhaitant faire traiter un solvant usagé, doit fournir, au préalable, un échantillon qui sera analysé (distillation, chromatographie en phase gazeuse). Une proposition sur le coût de la régénération est ensuite soumise au client potentiel. Si celui-ci l'accepte, il doit se soumettre à certaines conditions : le solvant usé doit être homogène et ne pas être mélangé avec d'autres solvants et il doit être strictement conforme à l'échantillon soumis. Sa quantité doit être supérieure à 1 000 litres et enfin il doit être stocké dans les fûts à bandes dans lesquels il a été livré à l'état neuf.

Ces impératifs peuvent sembler draconiens, mais le souci de Langlois S.A. est justement "d'éduquer" sa clientèle et de modifier certaines habitudes par rapport aux solvants usés et notamment par rapport à leur stockage.

Le procédé mis en œuvre au sein de cette unité de régénération offre les avantages du procédé connu sous le nom de "stripping à la vapeur" et du transfert de chaleur direct au sein du solvant pollué. Le résidu obtenu est compact, à l'état pâteux ou solide, et le solvant régénéré ne contient pas d'eau : le rendement moyen d'un solvant régénéré est d'environ 70 %.

L'ensemble de l'installation, entièrement sous vide, est connecté à un automate programmable le remplissage et le vidage des cuves s'effectuent automatiquement.

Le solvant, après régénération, subit un contrôle de qualité avant d'être restitué au client : Langlois S.A. prenant en charge la destruction ou la mise en décharge des boues issues de la régénération.

**S.D.R. de la Bretagne : un haut niveau d'activité**

C'est dans le cadre des locaux de l'École Supérieure de Commerce de Brest que s'est réunie l'assemblée générale des actionnaires de la SDR Bretagne qui devait examiner les comptes de l'exercice 1987. Celui-ci s'est traduit par un haut niveau d'activité, particulièrement en terme de mises en places (+ 43 %, soit 565 millions) et a enregistré quelques faits particuliers.

En termes d'activité : • Une activité réelle des prêts à long et moyen terme en augmentation sensible de + 22 % atteignant 640 millions de francs contre 523 en 1986. • L'accroissement de l'activité Fonds Propres qui aura bénéficié à 54 entreprises pour un montant total de 32 millions de francs contre 21 millions lors de l'exercice précédent. • Une importante activité en crédit-bail immobilier qui représente 43 % de l'activité long terme de la SDR, soit un volume de 249 millions de francs. Toutes activités confondues, les financements acceptés ont porté sur un volume de 791 millions de francs au bénéfice de 435 entreprises.

En termes de résultats : • Le total des produits nets s'élève à 49,7 millions de francs : la part des produits des prêts étant quant à elle en forte augmentation, passant de 26,9 millions de francs en 1986 à 34,2 millions pour le présent exercice. Cette part représente 68 % du total des recettes. • Le bénéfice d'exploitation (avant amortissements et provisions) s'élève à 32,6 millions de francs contre 30,5 en 1986 ; il représente, comme l'année passée 67 % du total des recettes. • Le bénéfice net ressort finalement à 18,19 millions de francs contre 15,08 en 1986.

Compte tenu de ces éléments, l'assemblée a voté la proposition du conseil de maintenir le dividende net à 14 F par action sur un capital augmenté de 11 millions de francs. Compte tenu d'un avoir fiscal de 2,23 F, le revenu global est de 16,23 F contre 15,27 F en 1986.

**IPO et le projet d'entreprise**

L'assemblée générale des actionnaires de l'Institut de Participation de l'Ouest, a examiné les comptes de l'exercice 1987, qui traduisent un fort développement de l'activité et des résultats : - 76 millions F d'investissements décidés en faveur de 46 entreprises, avec une part accrue d'interventions dans le cadre de transmissions d'entreprises. - Un portefeuille total de 178 millions (+ 41 %) à la clôture de l'exercice, réparti entre 125 sociétés, - 3 sociétés du portefeuille admises au Second Marché en cours d'exercice : Diguy Créations à Nantes, AFE et Barphone à Paris, portant à huit le nombre de participations inscrites en Bourse. - Un résultat net en progression de 21,2 %, passant de 12,40 millions F à 15,04 millions F. - Le dividende porté à 14 F par action (+ 7,7 %) sans avoir fiscal, les actionnaires ayant la possibilité d'opter pour son paiement en actions entre le 24 mai et le 24 juin prochains.

A l'issue de l'assemblée, et après s'être félicités de voir figurer dans le Top 100 du journal "L'Entreprise" 3 sociétés du portefeuille (Barphone, Yvers Cognaud, Legris Industries) sur 10 de l'Ouest cités, les dirigeants de l'IPO ont invité les participants à débattre sur le thème le projet d'entreprise.

Sont intervenus à cette occasion Michel Apchin (Barphone), Philippe Aubin (Imprimeur) et Yvon Jacob (Legris Industries), Noël Equibey (Hay France).

**armor FORMATION**

**Ingefor : la gestion de l'emploi, un véritable challenge**

Implanté sur l'ensemble du territoire métropolitain et en outre-mer, la SA INGEFOR, forte d'une équipe d'une cinquantaine de personnes, dont vingt ingénieurs, intervient en faveur des entreprises pour la gestion prévisionnelle de l'emploi, et le maillage d'une centaine d'organismes de formation à partir d'un audit de l'entreprise.

- Les décisions de modernisation  
- L'organisation du travail et de l'emploi  
- Le processus de mise en place de nouveaux investissements  
- Le rôle du pouvoir des chefs d'entreprise.

L'introduction de nouveaux équipements est un moment privilégié pour repenser l'organisation du travail.

C'est pourquoi, INGEFOR vous aide à déterminer :

- vos besoins en matière d'emploi et de formation

- les actions à mettre en place  
- le coût de ces actions  
- le plan de financement de l'opération

• en amont de l'entreprise : le recrutement  
• au niveau de l'entreprise : formation, adaptation, conversion ou plan de développement  
• en aval de l'entreprise : mutations, reclassement.

INGEFOR propose d'associer ou de dissocier ces différentes actions selon les besoins de l'entreprise - restructurations, reprises ou créations.

Pour réussir, un projet de modernisation ne peut être imposé : il doit être compris, réfléchi, enrichi.

Des opérations sont en cours avec Boloire, Decaux, Transmanche, le Groupe Guyomarc'h, TGV Atlantique.

**L'E.T.P.A. s'installe à Rennes**

L'E.T.P.A. (Ecoles Techniques Privées de Photographie et d'Audiovisuel) est née en 1974 à l'initiative de M. Levy. Elle fait autorité, depuis, dans les domaines de formations qui sont les siens : la photo et l'audiovisuel. Implanté jusqu'à maintenant à Toulouse, elle ouvre un deuxième établissement à Rennes, dès la rentrée prochaine.

L'E.T.P.A., c'est trois grands secteurs :

- la photo
- la création publicitaire
- l'audiovisuel.

En photographie, l'école assure d'une part une préparation au BTS qui forme des cadres de maîtrise pour grands laboratoires industriels de traitement de procédés couleurs ou pour sociétés de fabrication, d'autre part une classe de praticien Bac + 3 qui forme des photographes polyvalents capables de s'adapter à toutes les techniques et répondre aux besoins des grands studios.

En création publicitaire, l'E.T.P.A. prépare à un BTS d'expression visuelle, classe d'art appliquée pour les métiers de maquettiste publicitaire, d'édition, journalistique.

C'est le troisième secteur, l'audiovisuel qui va être déplacé à Rennes. A Toulouse, les locaux n'étaient plus adaptés et l'E.T.P.A. s'est donc mise en quête de villes susceptibles d'accueillir un de ses établissements. Rennes est vite apparue comme bien placée : présence de grands organismes de recherches comme le CECET, la société

Thomson, des studios de création vidéo et aussi la proximité de Paris qui va se trouver rapprochée de Rennes avec le TGV.

Ainsi, dès octobre prochain, des locaux flamboyants vont accueillir les premiers étudiants. Comme à Toulouse, la formation représentera 3 années après le Bac pour la formation de base. L'audiovisuel a subi une grande évolution : hier, c'était le cinéma, aujourd'hui, c'est l'image électronique, un besoin de produits audiovisuels pour la publicité, la communication d'entreprise, le film industriel... Des ateliers de production se créent donc régulièrement et ont besoin de petites équipes très efficaces, capables de concevoir un produit du début à la fin, douées d'une grande polyvalence. C'est pour répondre à l'apparition de ces nouveaux métiers (pour les têtes privées notamment) que cette formation a été créée. Elle est presque unique en son genre.

A cette structure, vont s'ajouter des nouveautés. Tout d'abord, des classes de spécialisation qui permettront à l'étudiant de 3<sup>e</sup> année de rester en 4<sup>e</sup> année pour se spécialiser en post-production, décor, ingénieur du son, infographie.

Une autre nouveauté, sans équivalent actuellement en France, c'est un Bac + 4 en électronique appliquée à la télévision et à la vidéo professionnelle.

Enfin, à Rennes comme à Toulouse, une section qui prépare au BTS expression visuelle est mise en place.

**L'IRCOM :**

**une porte de communication entre le lycée et l'université**

Pour la seconde année consécutive, l'IRCOM (Institut des Relations Publiques et de la Communication) à Angers, propose trois sessions préparatoires à la vie universitaire. Chaque session dure 5 jours (du 5 au 9 septembre, du 12 au 16 septembre, du 19 au 23 septembre) et accueille 24 bacheliers.

Pourquoi une telle initiative ? Lors de l'entrée à l'Université, les mutations sont nombreuses : bouleversement du mode de vie, changement de rythme et de méthode de travail. Certains étudiants ont du mal à s'y adapter. Ce qui explique en partie le constat suivant : établi par le Monde du 2 avril 1987 : "Toutes les enquêtes ne confirment : près de deux étudiants sur trois n'obtiennent pas le DELIG" (de Point, 14 décembre 1987).

Hécatombe inévitable ? Non. Apprendre à devenir étudiant, tel est le pari que renouvelle l'IRCOM, à la veille de la rentrée universitaire de 1988-89. Les sessions organisées apportent une connaissance étendue de l'Université et des règles de travail et de vie qui y attendent les jeunes bacheliers.

Les sessions proposent des enseignements pratiques : fonctionnement de l'université, ouverture sociale, vie étudiante, etc., des notions de base d'expression orale et écrite, et des éléments de méthode de travail : prise de notes, construction d'un devoir, utilisation des bibliothèques universitaires, organisation de son temps et de son planning, etc.

Les séances de travail comportent de nombreux exercices pratiques avec correction et utilisent les moyens audiovisuels de l'IRCOM. Elles sont menées par des animateurs ayant une connaissance approfondie de l'Université et du monde professionnel : médecins, professeurs, chef d'entreprise, professionnels de la communication.

Avec les sessions préparatoires à la vie universitaire, le futur étudiant se donne des chances supplémentaires de réussite à l'université. En investissant pour une semaine, il peut économiser une année.

Rens. : Elisabeth Le Minier - IRCOM, 21, rue Edouard Guérol, 49130 Ponts de Cé - 41 47 47 40.



Rennes : Ouverture en Octobre 1988 d'une nouvelle école.

• Technicien en électronique pour télévision, vidéo professionnelle et grand public  
• Infographie • Audiovisuel • Publicité

• Admission

Tests d'entrée + entretien avec jury

ECOLE TECHNIQUE PRIVÉE DE PHOTOGRAPHIE ET D'AUDIOVISUEL

7 rue Eugène Labiche

31200 TOULOUSE - Tél. 61 47 23 62

**LANGLOIS Chimie**

B.P. 2015  
35040 RENNES Cédex  
Tél. 99 29 46 00 - Télex 741 040

**La promotion de St-Brice**

**Reconversion à Brennilis**  
Par décret, le Commissariat à l'Energie Atomique (CEA) a été autorisé à modifier le périmètre de l'installation nucléaire de base, constituée par le réacteur EL4 et ses annexes, et qui est implantée sur le site des Monts d'Arrée à Brennilis. Des locaux et des terrains sont ainsi libérés pour y favoriser l'implantation de nouvelles activités industrielles et artisanales.

**INGEFOR**

**Ingenierie - Emploi - Formation**  
Paule Charles  
Isabelle Benne  
12, quai Jean-Bart — 35600 REDON  
Tél. 99 72 13 97

**etna**

Rennes : Ouverture en Octobre 1988 d'une nouvelle école.

• Technicien en électronique pour télévision, vidéo professionnelle et grand public  
• Infographie • Audiovisuel • Publicité

• Admission

Tests d'entrée + entretien avec jury

ECOLE TECHNIQUE PRIVÉE DE PHOTOGRAPHIE ET D'AUDIOVISUEL

7 rue Eugène Labiche  
31200 TOULOUSE - Tél. 61 47 23 62



## INSTITUT SUPERIEUR PRIVE COMMERCIAL ET ADMINISTRATIF

Gages d'une ouverture réelle sur le monde du travail, les BTS ont fait depuis 1969 le renom de l'Institut Supérieur Privé Commercial et Administratif (ISCA).

Au fil des années, il s'avère que ces diplômés, dans les domaines de la distribution comme dans celui de la gestion, permettaient à leurs titulaires d'entrer à des postes intéressants dans les entreprises et que le marché de l'emploi leur était largement ouvert. Continuant dans cette voie, l'ISCA se spécialise dans la préparation de 4 BTS : Commerce International, Action Commercial, Publicité (devenu aujourd'hui Communication et Action Publicitaires) et Comptabilité et Gestion de l'Entreprise.

Choisir les meilleurs élèves, les plus motivés dès le départ, leur fournir une bonne formation est l'assurance d'obtenir des résultats sérieux aux examens : le pourcentage de réussite doit toujours être supérieur à la moyenne nationale.

La formation est complétée sur deux plans :  
1. les relations Ecole-Entreprises. Création de cycles de conférences par des responsables d'entreprises, encadrement des actions commerciales appliquées, mise en place de l'Association "Contact Plus" chargée des rapports avec les sociétés de distribution pour l'organisation d'actions de terrain (contrats de jumelage), organisation de diers-contacts à thèmes.

2. Une troisième année d'études "post-BTS" destinée à former des spécialistes de la Vente et de la négociation internationale au "Top Niveau" (ISCA/SUP).

L'ISCA dispense un enseignement dynamique basé sur une véritable approche de la vie des affaires, dispensé par des professeurs qui sont à la fois des professionnels et des enseignants et animé par des spécialistes de l'innovation et de la communication.

### La maison familiale de Loudéac

propose une formation de mécanicien réparateur-conducteur des machines. Un cycle préparatoire - Classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ayant comme support professionnel la mécanique. Admission : avoir 14 ans - Sortie de 5<sup>e</sup> - Etre motivé. Un cycle de formation en machinisme agricole : Diplômes préparés : B.E.P. Conduite et entretien des machines agricoles ; C.A.P. Mécanicien en tracteurs et machines agricoles.  
Rens. : 96 28 02 27

### Aide à l'embauche de chercheurs par les PMI

L'ANVAR lance une opération expérimentale pour soutenir l'embauche de chercheurs par les PMI. Une enveloppe de 30 millions est réservée pour accompagner le recrutement de 250 chercheurs. A la fin de 1988, une étude d'évaluation sera réalisée. Elle servira à élaborer une proposition pour la mise en place d'une procédure définitive, destinée à favoriser l'embauche de chercheurs et, par là, à augmenter le niveau technologique des PMI.

L'aide est destinée aux PMI de moins de 500 personnes. Le chercheur, choisi directement par l'entreprise ou par un cabinet de recrutement, est embauché sous contrat à durée indéterminée. Il doit être titulaire d'une thèse ou d'un diplôme d'ingénieur complété par trois années de recherches dans un laboratoire. Une seule aide par entreprise sera retenue dans la phase pilote.

L'aide attribuée est une subvention couvrant 50 % des dépenses engagées, conformément aux textes sur l'aide à l'innovation. Plafonnée à 175 000 F, elle peut faire partie d'un programme d'innovation ou être limitée au seul recrutement du chercheur.

L'aide, décidée par les délégués régionaux de l'ANVAR, prend en compte : les dépenses internes - salaires, charges sociales, personnel d'encadrement - les dépenses externes.

ANVAR Bretagne, 9, rue du Clos Courret, 35700 Rennes - 99 18 43 45.

Enfin, indépendamment du BTS, le Certificat de l'ISCA apporte à ceux qui l'obtiennent un titre qui est une assurance pour ceux qui le possèdent car, par sa création, l'ISCA a vu plusieurs centaines de ses anciens étudiants prendre place dans toutes les branches du commerce et de l'industrie.

Imaginer  
Savoir  
Communiquer  
Agir

**B.T.S.**  
(Diplôme d'Etat)

Préparation B.T.S. - B.T.S. action commerciale - B.T.S. commerce international - B.T.S. communication et action publicitaires - B.T.S. comptabilité et gestion d'entreprise - 3<sup>e</sup> année marketing international - 3<sup>e</sup> année technico-commercial

**ISCA** Rennes

Enseignement Supérieur Technique Privé  
Campus du Haut-Trait  
35760 ST-GREGOIRE 99 38 95 57

### "Une bourse de la création" d'images de synthèse

En liaison avec l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), la société Ricard a décidé d'encourager les jeunes créateurs européens d'images de synthèse en attribuant la "Bourse de la Création Ricard". "Au confluent des recherches technologiques, mathématiques et culturelles, souligne Jean-Marie Laborde, président de la société, l'image de synthèse apporte à l'expression artistique contemporaine, une dimension sans précédent".

Les principes de la bourse ont été présentés par les responsables de Ricard lors des "Journées pour une Europe des nouvelles images" qui se sont tenues dans le cadre du Festival des Arts Electroniques de Rennes. La bourse est destinée à encourager de nouvelles vocations et à aider les jeunes créateurs. Elle sera décernée dans le cadre des prix Pixel-INA lors du Forum International des Nouvelles Images qui se tiendra à Montecarlo en février 89. Un jury d'experts européens sélectionnera les meilleures réalisations présentées par une école ou une université des pays européens.

Le lauréat bénéficiera d'une formation de haut niveau sous l'égide de l'INA. Cette bourse répond au besoin de la "double compétence" : maîtriser l'infographie tout en développant les qualités de création, pour parvenir à réaliser de nouvelles images.

Parallèlement, la société organise un concours pour les étudiants qui auront en 1989, à créer des images de synthèse sur le thème du rock.

Rens. - Anne Félix - 16 (1) 40 28 00 79



## ENQUETE

# Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et ses actions

PAR PIERRE MÉHAIGNERIE



Faire de l'Ille-et-Vilaine, une ville à la campagne de 780 000 habitants, une ville composée de 353 quartiers solidaires entre eux, offrant des services de qualité (écoles, université, équipements culturels et sportifs, habitat de qualité). Faire une ville, qui offre les avantages de la campagne et de la mer, grâce à six réseaux de routes à quatre voies, plantés les principaux points du département à moins de 30 minutes de son centre.

Le Conseil Général, par son action sur le plan des investissements en matière de communication, de formation, de transports scolaires, d'équipements ruraux, de culture, d'aménagement du territoire, d'action sociale, a cette ambition.

PIERRE MÉHAIGNERIE  
président du Conseil Général

## Des priorités économiques

Dans le domaine économique, les priorités retenues par le Conseil Général sont d'une part la promotion concertée du département, d'autre part l'aménagement industriel de son territoire.

• La création d'un comité de développement économique pour une nouvelle dynamique : sous son égide, des thèmes de réflexion, définis pour l'année, associent élus et socio-professionnels à la recherche de solutions communes.

• A son initiative, une consultation des "pays" et des assises locales ont contribué à la préparation des orientations prioritaires du département pour le 10<sup>e</sup> plan.

• A sa demande, une agence de prospection industrielle a été créée pour faire la promotion du département, de la prospection industrielle et la coordination des partenaires.

• St-Malo, Fougeres, Redon : 3 zones prioritaires retenues, parce que les plus touchées par les pertes d'emploi, les zones de St-Malo, Fougeres et Redon peuvent bénéficier d'aides aux "grands projets" industriels.

Cinq opérations ont bénéficié de ce dispositif en 1987. 11 MF ont permis la programmation d'investissements à hauteur de 191 MF devant générer la création de 700 emplois. Cet outil efficace s'explique par le contexte de concurrence entre régions de France et d'Europe.

Pour les autres opérations, un niveau de financement exceptionnel pour la construction de bâtiments industriels et artisanaux.

ment, le Conseil Général intervient à un niveau moins élevé pour :

- La construction de bâtiments industriels et artisanaux et la commercialisation de terrains.

- L'aide aux "grands projets", à un niveau diminué de moitié par rapport aux zones prioritaires.

Par ailleurs, il est mené une politique d'incitation à la création de zones d'activités à proximité des axes routiers en faisant jouer la solidarité intercommunale, s'appliquant à la maîtrise d'ouvrage et au partage des ressources liées aux implantations sur ces zones.

De façon générale, pour le reste du départe-

## 200 nouveaux emplois 2 500 000 F de subventions

Pour stimuler le développement économique, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine a voté récemment 2 500 000 F de subventions...

notamment...

SICATEL à Dinard : 100 emplois supplémentaires

La SICATEL, à Dinard, a été reprise fin 1986 par la Société IMINDCO, pour le développement d'une activité de fabrication de postes de télévision (sous la marque Pathe-Cinema principalement). La reprise s'est faite avec 73 emplois et 40 autres emplois permanents ont été créés en 1987. Aujourd'hui, SICATEL présente un nouveau projet de développement sur 3 ans qui va créer 100 emplois permanents supplémentaires,

avec un investissement de 21 millions de francs.

Le GIMSAG s'implante à Mordelles : 39 emplois

Les caisses de Mutualité Sociale Agricole du Finistère, des Côtes-du-Nord et de la Manche ont décidé de mettre en commun la gestion informatisée des dossiers de leurs adhérents et de créer pour cela une unité de gestion collective. Le GIMSAG (groupeement informatisé des mutualités sociales agricoles de l'ouest). Le site retenu est celui de Mordelles en raison de la proximité nouvelles. Cette installation représente un investissement de 30 millions de francs et la création dans l'immédiat de 39 emplois.



### DIPACREM à Crévin

La société DIPACREM, actuellement à Bain-de-Bretagne, va transférer son activité à Crévin, avec mise en place d'un atelier de découpe de fromage. 6 à 10 emplois seront créés dans les 3 ans.

### NORELLEC : 10 emplois à Bourg-des-Comptes

La société NORELLEC (Pas-de-Calais) va s'implanter à Bourg-des-Comptes dans des locaux appartenant à la mairie. 10 emplois vont être créés dont 2/3 par recrutement local par cette entreprise industrielle d'électrification.

### POSTIC à Servon - 20 emplois supplémentaires

La société POSTIC, société de transport, a décidé en 1987, de s'implanter à Servon/Vilaine. 30 emplois étaient initialement prévus. Finalement, 50 emplois seront créés dans les 3 ans avec un prochain début d'activité.

### PANINOR à Maure - 15 emplois

Cette société d'agro-alimentaire, implantée dans la Manche actuellement, vient s'installer à Maure-de-Bretagne. L'effectif, recruté sur place, atteindra 15 personnes dans les 3 ans.

## UNE ASSEMBLEE DE 51 MEMBRES



Depuis la décentralisation, c'est au Conseil Général qu'il appartient d'arrêter librement la politique du Département. A sa tête, le Président qui en est le premier responsable, comme le Maire dans sa commune.

Le Président est élu par ses pairs à la majorité absolue pour trois ans. Il est assisté d'un Bureau composé, en Ile-et-Vilaine, de dix vice-présidents et de deux présidents de commissions.

Celui-ci se réunit tous les quinze jours. Il a la charge d'appliquer les politiques générales définies par l'Assemblée Plénière.

Le Bureau assure donc la continuité du Conseil Général entre chacune de ses réunions publiques.

Les 51 Conseillers Généraux du département sont répartis en trois commissions, regroupant les secteurs de compétence du Conseil Général.

A côté de ces trois commissions, et pour donner une impulsion supplémentaire à certaines politiques prioritaires, ont été créées des commissions spécialisées : une commission plan-économie, composée de 24 membres, une commission culture, une commission transports.

Lieu privilégié d'expression des besoins départementaux, l'Assemblée Départementale puise ses racines dans ce vivier de la démocratie locale que forment les communes.

Par ses relations avec l'Etat et les Régions, le département est le centre d'un réseau qui dynamise la vie locale.

Le Conseil Général décide et gère des équipements aussi divers que les routes départementales, le remembrement l'aide aux bâtiments industriels, les maisons de retraite ou les casernes de gendarmerie... Ses compétences sont donc extrêmement larges, tout en étant bien déterminées par la loi.

## Le plan routier en Ile-et-Vilaine



Le réseau routier d'Ile-et-Vilaine est constitué de 410 km de routes nationales et de 4 900 km de routes départementales.

### 5 310 km de routes principales

Sur ces 5 310 km, 50 % du trafic est supporté par les routes nationales et les 110 km de routes départementales les plus fréquentées (10 % du réseau) :

• 75 % du trafic est supporté par les nationales et les 1 040 km de départementales les plus fréquentées (52 % du réseau) ;

• 90 % du trafic est supporté par les nationales et les 2 375 km de départementales les plus fréquentées (52 % du réseau).

C'est sur la base de ce constat que sont élaborées les politiques d'amélioration du réseau. En effet, l'Etat et le Département s'attachent prioritairement à intervenir sur les routes les plus fréquentées, en réalisant, si nécessaire, de gros travaux. Le reste du réseau faisant l'objet de tra-

vauv d'entretien, de grosses réparations ou de sécurité.

L'Etat poursuit la mise à 2 fois 2 voies de la RN 137 (Rennes - St-Malo, Rennes - Nantes), de la RN 24 (Rennes - Lorient), et la mise en "voies express" de la RN 12 ouest (vers St-Brieuc) et de la RN 157 est (en direction de Laval), par la suppression de tous les carrefours à niveaux. Ces travaux devraient tous être achevés en 1992.

### Nouveautés

Il a également entrepris de réaliser une route nouvelle entre Dinan et Pontorson, afin d'améliorer les relations entre la Normandie et la Bretagne. La fin des travaux est prévue au second semestre 1990.

A ces opérations en cours, et concernant la voirie nationale, il faut ajouter la poursuite de l'aménagement de la rocade de Rennes, dont le tronçon Nord-Ouest sera mis en service à l'automne prochain, et la mise à 4 voies progres-

**COLAS**

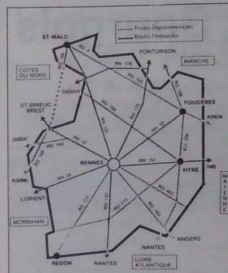
Centre-Ouest  
La route avance

Les Loges - Tél. 99 41 43 41  
35135 CHANTEPIE

**SCREG OUEST**

Faisons route ensemble

R.N. 157  
B.P. 10  
Tél. 99 00 50 72  
35530 NOYAL-SUR-VILAINE



sive dans les cinq ans à venir de la route Rennes - Fougères, maillon important de la "route des Estuaires".

Sur la RN 175 Rennes - Antrain, un important programme de travaux de modernisation va être mené au cours des trois prochaines années.

La déviation de St-Méen-le-Grand sur la RN 164 (route de la Bretagne Centrale), va enfin être réalisée.

Tous ces travaux sur la voirie nationale sont

**JEAN LEFEBVRE**  
TRAVAILLE POUR VOUS

RÉGION BRETAGNE  
45, rue du Manoir de Servigné  
B.P. 3915 — 35039 RENNES Cedex  
Tél. 99 59 26 18

TRAVAUX ROUTIERS  
SOLS SPORTIFS

effectués avec la participation des collectivités locales, dont le Département, lequel contribue également à améliorer les conditions de circulation sur son propre réseau routier.

Sur les 4 900 km de routes départementales, le Conseil Général a, en effet, décidé de privilégier certains axes, en y réalisant des travaux de modernisation (déviations d'agglomérations, rectifications, etc...) à raison de 100 MF par an, ce qui représente environ 15 km de sections neuves chaque année.

### Cinq axes prioritaires

Cinq axes importants font notamment l'objet d'interventions prioritaires :

- La liaison Fougères - Vitre par la RD 178, dont la modernisation est aujourd'hui terminée, de même que son prolongement, la rocade ouest de Vitre, mise en service en mars 1988.

- L'axe Rennes - Redon (RD 177), dont la modernisation a commencé dans les années 70, qui sera totalement aménagé en 1992.

- Fougères - St-Malo, par la RD 185 avec notamment les déviations de St-Etienne-en-Cogles et Antrain.

- Vitre - Châteaubriant par la RD 178 avec diverses rectifications et la déviation de Martigné-Ferchaud.

- Rennes - Angers, par Janzé, Retiers, avec l'aménagement sur place de la RD 185 entre St-Armed et Corps-Nuds, les déviations de Corps-Nuds et de Martigné-Ferchaud (RD 94).

N'est pas oubliée enfin, la modernisation d'autres routes départementales très fréquentées, et particulièrement importantes pour le développement de l'activité économique du Département.

## BETTON, CHATEAUGIRON, PACE : 3 nouveaux collèges

Parmi les décisions du Conseil Général pour 1988, la plus importante concerne la construction de trois collèges dans la périphérie rennaise :

**Betton** : ouverture septembre 1989  
**Châteaugiron** : ouverture septembre 1989

**Pacé** : ouverture septembre 1991. Cette décision a été prise dans le cadre d'une politique générale de restructuration des collèges de Rennes avec notamment la fermeture dès 1989 du collège de Villejean Malifeu.

Le transport scolaire a également fait l'objet d'une revalorisation. De 106,7 MF en 1987, le budget des transports scolaires est passé à 111,2 MF en 1988. Le transport scolaire en Ile-et-Vilaine concerne 36 672 élèves transportés, soit 23 240 sur des circuits scolaires départementaux, 1 900 sur des circuits communaux, 11 532



sur des lignes régulières et sur la SNCF auxquels il faut ajouter les 3 500 élèves transportés dans les agglomérations rennaises et malouine par les autorités urbaines. La prise en charge de ces transports scolaires incombe au Département qui récupère une partie avec la participation versée par les familles.

**EDF GDF** Centre de Distribution de Rennes

DIVISION TERTIAIRE  
11, rue de la Motte Piquet  
35012 RENNES Cédex - Tél. 99 03 50 70

Quels que soient vos usages

Une équipe pour vous conseiller

HOPITAL



# 50 ans pour le cabinet Bourgois

Le 28 mars dernier, le Cabinet Bourgois célébrait son cinquantenaire en présence d'Yvon Bourgois et de nombreuses personnalités. Créé en 1938, par Gustave Bourgois, le cabinet s'est affirmé, au fil des ans, comme un partenaire très apprécié des responsables des collectivités et des chefs d'entreprises tant dans le secteur public que dans le secteur privé.

## Les secteurs d'activités

**Alimentation en eau potable** : détection et mise en exploitation des ressources, traitement des eaux.

**Assainissement** : collecte et traitement des eaux pluviales, équipements et industrielles, collectifs et évacuation des eaux pluviales, équipements liés à l'aménagement des zones d'habitation, d'activités et de loisirs.

**Aménagements fonciers** : espaces collectifs des agglomérations, des zones d'habitation, équipements d'accompagnement liés aux activités, loisirs, zones industrielles et artisanales.

**Diagnostique et optimisation des réseaux et des traitements**. Le Cabinet Bourgois, fort de 50 années d'expérience, est au service des élus, des promoteurs, des industriels pour l'étude de tout projet mais



aux côtés des conseils visant une meilleure exploitation des équipements existants.

Aujourd'hui, sous la direction de Gustave Bourgois (le père et le fondateur) et de son fils Jacques, le Cabinet Bourgois a emménagé dans des locaux modernes à la Métairie en St. Grégoire, près de Rennes, où il emploie 52 personnes.

**cabinet bourgois**  
INGÉNIEURS CONSEILS

**EAU — ASSAINISSEMENT — VIABILITÉ**  
**ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET INDUSTRIELS**  
**ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES**  
**URBANISME TECHNIQUE**  
**DIAGNOSTIC des RÉSEAUX et des TRAITEMENTS**

**cabinet bourgois**  
LA MÉTRIE en MONTGERMONT  
B.P. 7 - 35760 SAINT-GRÉGOIRE  
Tél. 99 68 97 20  
Télex BOURGOI 740 342 F

DU 1<sup>er</sup> JUIN AU 30 SEPTEMBRE 1988

**Gagnez au change !**  
avec la Banque de Bretagne

Pour toute opération de change dans une agence de la Banque de Bretagne, vous avez une chance de gagner ce magnifique coffret de 114 couverts collection Cluny - Pavillon Christofle.

Avec la participation de  
**AMERICAN EXPRESS**  
Travelers Cheques

## REBOURS : AUGMENTATION DE CAPITAL

Les Etablissements Rebours viennent de procéder à une augmentation de capital en numéraire par l'émission à 125 F l'action de 9 492 actions, ce qui porte le nouveau capital à 2 636 500 F. Les souscripteurs sont par ordre d'importance le Groupe Guyomar'h S.A. (7 382 actions) et la Société de Développement Régional de la Bretagne (2 110).

Les Etablissements Rebours, à vocation agro-alimentaire, ont une activité de base de négociation et de commercialisation d'œufs, grâce

à un centre de conditionnement performant et à un circuit de distribution national. Les rapports privilégiés qui se sont instaurés depuis 20 ans entre eux et le Groupe Guyomar'h se concrétisent ainsi par un partenariat solide tourné vers la transformation des produits agro-alimentaires de base.

Depuis 4 ans déjà les Ets Rebours se sont tournés vers les produits de 4e gamme avec une activité d'œufs durs écaillés destinés à la restauration hôtesses et disposent aujourd'hui de

projets imminents concernant le marché des produits de 5e gamme (plats cuisinés tout préparés en dehors des surgelés). Ils seront présents au SIAL 1988 à Paris.

## Les assises du Crédit Mutuel de Bretagne **CAP RÉSOLUTIONMENT SUR L'EUROPE**



Quelques-uns des 1.200 délégués de plus de 300 caisses

Devant une salle de Robien archi-pleine, le CMB a tenu ses assises annuelles, véritable grand messe où la foi communale avec le réalisme. Cette année, on n'a pas lézardé sur le temps ni sur les moyens... comme d'habitude, mais on a beaucoup innové avec une grande place à l'audiovisuel, aux tables rondes, avec des personnalités de grande renommée. C'est que le pdg Louis Lichou, le directeur général Yves Le Baquer et leurs amis entendaient marquer avec éclat une indépendance irréductible et surtout affirmer leur volonté de jouer résolument la carte européenne pour le plus grand bien de la Bretagne. L'excellente santé de la banque mutualiste et son dynamisme à toute épreuve ne seront pas ses moindres atouts dans une compétition qui sera rude.

LOUIS LICHOU



Louis Lichou : que l'Etat nous laisse tranquilles !

### L'affrontement européen

"Que devons-nous faire, qu'avons-nous déjà fait pour préparer notre Fédération à affronter dans les meilleures conditions la concurrence qui, dès maintenant, va se développer en Europe (...). Nous devons compter, dans cette perspective, non pas sur l'Etat mais bien sur nous, sur notre initiative, sur notre capacité d'anticipation. Tout au plus pouvons-nous attendre de l'Etat qu'il intervienne le moins possible dans nos activités et qu'il ne mette pas d'entraves à notre développement."

Pour notre part, nous avons de longue date préparé ensemble cette étape décisive en prenant des orientations qui nous permettent aujourd'hui de disposer d'incontestables atouts. Je pense : à l'unification du Crédit Mutuel de Bretagne ; à la reorganisation de notre réseau qui, au lieu de 818 Caisses locales au début de 1972, en comporte aujourd'hui 306 ; au recrutement de nombreux collaborateurs qualifiés ; à l'exemplaire effort de formation, en faveur des

salariés mais aussi des élus des sociétés ; à l'ambitieux programme d'automatisation et de décentralisation informatique, qui nous a permis d'améliorer notre productivité en même temps que la qualité de nos services.

Aujourd'hui, le C.M.B. est le 10<sup>e</sup> groupe bancaire français avec : - plus d'un million de sociétaires ou clients (plus d'un breton sur trois) ; - 4 100 administrateurs bénévoles ; - près de 3 200 salariés ; - près de 600 points d'accueil ; - plus de 39 milliards de francs de dépôts ; - 20 milliards de francs de crédits (...).

### Supprimer les monopoles surannés

Le jeu de la concurrence doit s'imposer dans le domaine du crédit. Un pas important et salubre a été franchi, en la matière, lorsqu'à enfin été supprimé l'encadrement du crédit qui nous a été si préjudiciable. Il reste maintenant à supprimer aussi les monopoles surannés de la distribution des prêts aidés par l'Etat. L'opportunité de la mutualisation du Crédit Agricole aurait dû être



Georges Clouday et Yves Le Baquer participent à l'une des tables rondes

mise à profit pour remédier à une situation incompatible avec le marché unique comme avec l'intérêt des agriculteurs. Ce ne fut pas le cas mais la décision récente de permettre aux agriculteurs sociétaires du C.M.B. de pouvoir bénéficier des aides exceptionnelles annonce sans doute un changement plus important dans le mode de financement de l'agriculture comme des autres secteurs. Là aussi, la concurrence jouant, les agriculteurs, comme hier les artisans et demain les marins-pêcheurs, en seront les bénéficiaires. Il reste que le coût du crédit est, en France, supérieur à ce qu'il devrait être et qu'il faut rechercher les moyens de l'abaisser (...).

Si l'instauration, en France et en Europe, de règles de concurrence harmonisées est nécessaire, encore faut-il que cette banalisation soit négociée et qu'elle s'étende à tous les domaines : l'épargne, le crédit, les services et les conditions d'exercice de l'activité. Je fais allusion, non plus seulement aux monopoles de distribution des prêts bonifiés, mais aussi à la possibilité de collecter les fonds des notaires comme des organismes d'H.L.M., à l'affectation des fonds sur CODEVI, à la réglementation sur les ouvertures de guichets ou même à la franchise postale dont jouissent les C.C.P.

### La politique de l'épargne

En outre, il faut avoir conscience que le problème du crédit ne se posera pas, demain, uniquement en terme de coût mais également en terme de volume. En effet - et cela me conduit à évoquer la politique de l'épargne - il ne suffit pas de permettre à tous les établissements de proposer un livret d'épargne, il faut aussi que l'Etat diminue considérablement les obligations d'emplois des ressources ainsi collectées (...).

Il nous paraît indispensable de revoir, de fond en comble, le système fiscal appliqué à l'épargne et qui se distingue, en France, par son caractère contraignant et surtout complexe. Pour se préparer au marché unique, sans doute sera-t-il opportun de s'orienter vers un système de prélèvement libérateur qui s'appliquerait à toutes les formes d'épargne et dont le taux serait le même dans tous les pays européens. A mon avis, ce prélèvement ne devrait d'ailleurs s'appliquer que sur la différence entre le taux de l'inflation et celui de la rémunération de l'épargne.

Cette réforme de la fiscalité de l'épargne jointe à un allègement de la contribution fiscale des établissements bancaires et à une diminution des obligations d'emplois me paraissent des préalables indispensables à la libération des mouvements de capitaux. C'est aussi le moyen le plus sûr de parvenir à une baisse significative du coût du crédit.

Ainsi donc, en matière de crédit comme en matière d'épargne, que devons-nous attendre de l'Etat ? Qu'il diminue les contraintes et qu'il laisse, comme pour les services, jouer la concurrence."



**UN OUVRAGE D'HERVE LE BORGNE**  
**Mathématiques du crédit**

La société de crédit repose sur des relations entre personnes, souvent compliquées et variables. Il est vital que les opérations financières basées sur le crédit soient très différentes de celles effectuées par les particuliers, les entreprises ou les pays. Présentant les bases mathématiques, l'auteur conclut toujours les notions.

Développées les axes de la théorie de la valeur, l'auteur se livre à une réflexion de synthèse sur les opérations de crédit. L'auteur se livre à une réflexion de synthèse sur les opérations de crédit. L'auteur se livre à une réflexion de synthèse sur les opérations de crédit.

Dans ce ouvrage, Hervé Le Borgne, président de la Commission des opérations de Bourse, présente de la Bretagne l'opération de l'investissement, des opérations.

Le crédit est un acte qui s'adresse aux individus et à la société. Le crédit est un acte qui s'adresse aux individus et à la société. Le crédit est un acte qui s'adresse aux individus et à la société.

Le crédit est un acte qui s'adresse aux individus et à la société. Le crédit est un acte qui s'adresse aux individus et à la société. Le crédit est un acte qui s'adresse aux individus et à la société.

**La Bretagne moins féconde que la France**

Depuis 1973, l'indicateur conjoncturel de fécondité s'agit en France au-dessous du seuil de 2,1 enfant par femme, qui seul permet le remplacement des générations. C'est une 4<sup>ème</sup> médiane en Bretagne et à partir de 1985, 1982, l'indicateur s'élevait alors à 1,90 enfant par femme.

Après une forte diminution en 1982, le nombre des naissances avait légèrement augmenté pendant trois ans. En 1987, on observe une baisse de 2,2 % par rapport à 1986 - 15 925 naissances contre 16 736. Cette baisse est donc fois plus importante que celle observée pour le reste de la France.

En France, avec la baisse de la natalité, deux phénomènes se produisent : l'augmentation de l'espérance de vie et l'augmentation de l'âge moyen des enfants. L'espérance de vie s'élève à 77,2 ans en 1986, 78 en 1985, 78,5 en 1984, 79 en 1983, 79,5 en 1982, 80 en 1981, 80,5 en 1980, 81 en 1979, 81,5 en 1978, 82 en 1977, 82,5 en 1976, 83 en 1975, 83,5 en 1974, 84 en 1973, 84,5 en 1972, 85 en 1971, 85,5 en 1970, 86 en 1969, 86,5 en 1968, 87 en 1967, 87,5 en 1966, 88 en 1965, 88,5 en 1964, 89 en 1963, 89,5 en 1962, 90 en 1961, 90,5 en 1960, 91 en 1959, 91,5 en 1958, 92 en 1957, 92,5 en 1956, 93 en 1955, 93,5 en 1954, 94 en 1953, 94,5 en 1952, 95 en 1951, 95,5 en 1950, 96 en 1949, 96,5 en 1948, 97 en 1947, 97,5 en 1946, 98 en 1945, 98,5 en 1944, 99 en 1943, 99,5 en 1942, 100 en 1941, 100,5 en 1940, 101 en 1939, 101,5 en 1938, 102 en 1937, 102,5 en 1936, 103 en 1935, 103,5 en 1934, 104 en 1933, 104,5 en 1932, 105 en 1931, 105,5 en 1930, 106 en 1929, 106,5 en 1928, 107 en 1927, 107,5 en 1926, 108 en 1925, 108,5 en 1924, 109 en 1923, 109,5 en 1922, 110 en 1921, 110,5 en 1920, 111 en 1919, 111,5 en 1918, 112 en 1917, 112,5 en 1916, 113 en 1915, 113,5 en 1914, 114 en 1913, 114,5 en 1912, 115 en 1911, 115,5 en 1910, 116 en 1909, 116,5 en 1908, 117 en 1907, 117,5 en 1906, 118 en 1905, 118,5 en 1904, 119 en 1903, 119,5 en 1902, 120 en 1901, 120,5 en 1900, 121 en 1899, 121,5 en 1898, 122 en 1897, 122,5 en 1896, 123 en 1895, 123,5 en 1894, 124 en 1893, 124,5 en 1892, 125 en 1891, 125,5 en 1890, 126 en 1889, 126,5 en 1888, 127 en 1887, 127,5 en 1886, 128 en 1885, 128,5 en 1884, 129 en 1883, 129,5 en 1882, 130 en 1881, 130,5 en 1880, 131 en 1879, 131,5 en 1878, 132 en 1877, 132,5 en 1876, 133 en 1875, 133,5 en 1874, 134 en 1873, 134,5 en 1872, 135 en 1871, 135,5 en 1870, 136 en 1869, 136,5 en 1868, 137 en 1867, 137,5 en 1866, 138 en 1865, 138,5 en 1864, 139 en 1863, 139,5 en 1862, 140 en 1861, 140,5 en 1860, 141 en 1859, 141,5 en 1858, 142 en 1857, 142,5 en 1856, 143 en 1855, 143,5 en 1854, 144 en 1853, 144,5 en 1852, 145 en 1851, 145,5 en 1850, 146 en 1849, 146,5 en 1848, 147 en 1847, 147,5 en 1846, 148 en 1845, 148,5 en 1844, 149 en 1843, 149,5 en 1842, 150 en 1841, 150,5 en 1840, 151 en 1839, 151,5 en 1838, 152 en 1837, 152,5 en 1836, 153 en 1835, 153,5 en 1834, 154 en 1833, 154,5 en 1832, 155 en 1831, 155,5 en 1830, 156 en 1829, 156,5 en 1828, 157 en 1827, 157,5 en 1826, 158 en 1825, 158,5 en 1824, 159 en 1823, 159,5 en 1822, 160 en 1821, 160,5 en 1820, 161 en 1819, 161,5 en 1818, 162 en 1817, 162,5 en 1816, 163 en 1815, 163,5 en 1814, 164 en 1813, 164,5 en 1812, 165 en 1811, 165,5 en 1810, 166 en 1809, 166,5 en 1808, 167 en 1807, 167,5 en 1806, 168 en 1805, 168,5 en 1804, 169 en 1803, 169,5 en 1802, 170 en 1801, 170,5 en 1800, 171 en 1799, 171,5 en 1798, 172 en 1797, 172,5 en 1796, 173 en 1795, 173,5 en 1794, 174 en 1793, 174,5 en 1792, 175 en 1791, 175,5 en 1790, 176 en 1789, 176,5 en 1788, 177 en 1787, 177,5 en 1786, 178 en 1785, 178,5 en 1784, 179 en 1783, 179,5 en 1782, 180 en 1781, 180,5 en 1780, 181 en 1779, 181,5 en 1778, 182 en 1777, 182,5 en 1776, 183 en 1775, 183,5 en 1774, 184 en 1773, 184,5 en 1772, 185 en 1771, 185,5 en 1770, 186 en 1769, 186,5 en 1768, 187 en 1767, 187,5 en 1766, 188 en 1765, 188,5 en 1764, 189 en 1763, 189,5 en 1762, 190 en 1761, 190,5 en 1760, 191 en 1759, 191,5 en 1758, 192 en 1757, 192,5 en 1756, 193 en 1755, 193,5 en 1754, 194 en 1753, 194,5 en 1752, 195 en 1751, 195,5 en 1750, 196 en 1749, 196,5 en 1748, 197 en 1747, 197,5 en 1746, 198 en 1745, 198,5 en 1744, 199 en 1743, 199,5 en 1742, 200 en 1741, 200,5 en 1740, 201 en 1739, 201,5 en 1738, 202 en 1737, 202,5 en 1736, 203 en 1735, 203,5 en 1734, 204 en 1733, 204,5 en 1732, 205 en 1731, 205,5 en 1730, 206 en 1729, 206,5 en 1728, 207 en 1727, 207,5 en 1726, 208 en 1725, 208,5 en 1724, 209 en 1723, 209,5 en 1722, 210 en 1721, 210,5 en 1720, 211 en 1719, 211,5 en 1718, 212 en 1717, 212,5 en 1716, 213 en 1715, 213,5 en 1714, 214 en 1713, 214,5 en 1712, 215 en 1711, 215,5 en 1710, 216 en 1709, 216,5 en 1708, 217 en 1707, 217,5 en 1706, 218 en 1705, 218,5 en 1704, 219 en 1703, 219,5 en 1702, 220 en 1701, 220,5 en 1700, 221 en 1699, 221,5 en 1698, 222 en 1697, 222,5 en 1696, 223 en 1695, 223,5 en 1694, 224 en 1693, 224,5 en 1692, 225 en 1691, 225,5 en 1690, 226 en 1689, 226,5 en 1688, 227 en 1687, 227,5 en 1686, 228 en 1685, 228,5 en 1684, 229 en 1683, 229,5 en 1682, 230 en 1681, 230,5 en 1680, 231 en 1679, 231,5 en 1678, 232 en 1677, 232,5 en 1676, 233 en 1675, 233,5 en 1674, 234 en 1673, 234,5 en 1672, 235 en 1671, 235,5 en 1670, 236 en 1669, 236,5 en 1668, 237 en 1667, 237,5 en 1666, 238 en 1665, 238,5 en 1664, 239 en 1663, 239,5 en 1662, 240 en 1661, 240,5 en 1660, 241 en 1659, 241,5 en 1658, 242 en 1657, 242,5 en 1656, 243 en 1655, 243,5 en 1654, 244 en 1653, 244,5 en 1652, 245 en 1651, 245,5 en 1650, 246 en 1649, 246,5 en 1648, 247 en 1647, 247,5 en 1646, 248 en 1645, 248,5 en 1644, 249 en 1643, 249,5 en 1642, 250 en 1641, 250,5 en 1640, 251 en 1639, 251,5 en 1638, 252 en 1637, 252,5 en 1636, 253 en 1635, 253,5 en 1634, 254 en 1633, 254,5 en 1632, 255 en 1631, 255,5 en 1630, 256 en 1629, 256,5 en 1628, 257 en 1627, 257,5 en 1626, 258 en 1625, 258,5 en 1624, 259 en 1623, 259,5 en 1622, 260 en 1621, 260,5 en 1620, 261 en 1619, 261,5 en 1618, 262 en 1617, 262,5 en 1616, 263 en 1615, 263,5 en 1614, 264 en 1613, 264,5 en 1612, 265 en 1611, 265,5 en 1610, 266 en 1609, 266,5 en 1608, 267 en 1607, 267,5 en 1606, 268 en 1605, 268,5 en 1604, 269 en 1603, 269,5 en 1602, 270 en 1601, 270,5 en 1600, 271 en 1599, 271,5 en 1598, 272 en 1597, 272,5 en 1596, 273 en 1595, 273,5 en 1594, 274 en 1593, 274,5 en 1592, 275 en 1591, 275,5 en 1590, 276 en 1589, 276,5 en 1588, 277 en 1587, 277,5 en 1586, 278 en 1585, 278,5 en 1584, 279 en 1583, 279,5 en 1582, 280 en 1581, 280,5 en 1580, 281 en 1579, 281,5 en 1578, 282 en 1577, 282,5 en 1576, 283 en 1575, 283,5 en 1574, 284 en 1573, 284,5 en 1572, 285 en 1571, 285,5 en 1570, 286 en 1569, 286,5 en 1568, 287 en 1567, 287,5 en 1566, 288 en 1565, 288,5 en 1564, 289 en 1563, 289,5 en 1562, 290 en 1561, 290,5 en 1560, 291 en 1559, 291,5 en 1558, 292 en 1557, 292,5 en 1556, 293 en 1555, 293,5 en 1554, 294 en 1553, 294,5 en 1552, 295 en 1551, 295,5 en 1550, 296 en 1549, 296,5 en 1548, 297 en 1547, 297,5 en 1546, 298 en 1545, 298,5 en 1544, 299 en 1543, 299,5 en 1542, 300 en 1541, 300,5 en 1540, 301 en 1539, 301,5 en 1538, 302 en 1537, 302,5 en 1536, 303 en 1535, 303,5 en 1534, 304 en 1533, 304,5 en 1532, 305 en 1531, 305,5 en 1530, 306 en 1529, 306,5 en 1528, 307 en 1527, 307,5 en 1526, 308 en 1525, 308,5 en 1524, 309 en 1523, 309,5 en 1522, 310 en 1521, 310,5 en 1520, 311 en 1519, 311,5 en 1518, 312 en 1517, 312,5 en 1516, 313 en 1515, 313,5 en 1514, 314 en 1513, 314,5 en 1512, 315 en 1511, 315,5 en 1510, 316 en 1509, 316,5 en 1508, 317 en 1507, 317,5 en 1506, 318 en 1505, 318,5 en 1504, 319 en 1503, 319,5 en 1502, 320 en 1501, 320,5 en 1500, 321 en 1499, 321,5 en 1498, 322 en 1497, 322,5 en 1496, 323 en 1495, 323,5 en 1494, 324 en 1493, 324,5 en 1492, 325 en 1491, 325,5 en 1490, 326 en 1489, 326,5 en 1488, 327 en 1487, 327,5 en 1486, 328 en 1485, 328,5 en 1484, 329 en 1483, 329,5 en 1482, 330 en 1481, 330,5 en 1480, 331 en 1479, 331,5 en 1478, 332 en 1477, 332,5 en 1476, 333 en 1475, 333,5 en 1474, 334 en 1473, 334,5 en 1472, 335 en 1471, 335,5 en 1470, 336 en 1469, 336,5 en 1468, 337 en 1467, 337,5 en 1466, 338 en 1465, 338,5 en 1464, 339 en 1463, 339,5 en 1462, 340 en 1461, 340,5 en 1460, 341 en 1459, 341,5 en 1458, 342 en 1457, 342,5 en 1456, 343 en 1455, 343,5 en 1454, 344 en 1453, 344,5 en 1452, 345 en 1451, 345,5 en 1450, 346 en 1449, 346,5 en 1448, 347 en 1447, 347,5 en 1446, 348 en 1445, 348,5 en 1444, 349 en 1443, 349,5 en 1442, 350 en 1441, 350,5 en 1440, 351 en 1439, 351,5 en 1438, 352 en 1437, 352,5 en 1436, 353 en 1435, 353,5 en 1434, 354 en 1433, 354,5 en 1432, 355 en 1431, 355,5 en 1430, 356 en 1429, 356,5 en 1428, 357 en 1427, 357,5 en 1426, 358 en 1425, 358,5 en 1424, 359 en 1423, 359,5 en 1422, 360 en 1421, 360,5 en 1420, 361 en 1419, 361,5 en 1418, 362 en 1417, 362,5 en 1416, 363 en 1415, 363,5 en 1414, 364 en 1413, 364,5 en 1412, 365 en 1411, 365,5 en 1410, 366 en 1409, 366,5 en 1408, 367 en 1407, 367,5 en 1406, 368 en 1405, 368,5 en 1404, 369 en 1403, 369,5 en 1402, 370 en 1401, 370,5 en 1400, 371 en 1399, 371,5 en 1398, 372 en 1397, 372,5 en 1396, 373 en 1395, 373,5 en 1394, 374 en 1393, 374,5 en 1392, 375 en 1391, 375,5 en 1390, 376 en 1389, 376,5 en 1388, 377 en 1387, 377,5 en 1386, 378 en 1385, 378,5 en 1384, 379 en 1383, 379,5 en 1382, 380 en 1381, 380,5 en 1380, 381 en 1379, 381,5 en 1378, 382 en 1377, 382,5 en 1376, 383 en 1375, 383,5 en 1374, 384 en 1373, 384,5 en 1372, 385 en 1371, 385,5 en 1370, 386 en 1369, 386,5 en 1368, 387 en 1367, 387,5 en 1366, 388 en 1365, 388,5 en 1364, 389 en 1363, 389,5 en 1362, 390 en 1361, 390,5 en 1360, 391 en 1359, 391,5 en 1358, 392 en 1357, 392,5 en 1356, 393 en 1355, 393,5 en 1354, 394 en 1353, 394,5 en 1352, 395 en 1351, 395,5 en 1350, 396 en 1349, 396,5 en 1348, 397 en 1347, 397,5 en 1346, 398 en 1345, 398,5 en 1344, 399 en 1343, 399,5 en 1342, 400 en 1341, 400,5 en 1340, 401 en 1339, 401,5 en 1338, 402 en 1337, 402,5 en 1336, 403 en 1335, 403,5 en 1334, 404 en 1333, 404,5 en 1332, 405 en 1331, 405,5 en 1330, 406 en 1329, 406,5 en 1328, 407 en 1327, 407,5 en 1326, 408 en 1325, 408,5 en 1324, 409 en 1323, 409,5 en 1322, 410 en 1321, 410,5 en 1320, 411 en 1319, 411,5 en 1318, 412 en 1317, 412,5 en 1316, 413 en 1315, 413,5 en 1314, 414 en 1313, 414,5 en 1312, 415 en 1311, 415,5 en 1310, 416 en 1309, 416,5 en 1308, 417 en 1307, 417,5 en 1306, 418 en 1305, 418,5 en 1304, 419 en 1303, 419,5 en 1302, 420 en 1301, 420,5 en 1300, 421 en 1299, 421,5 en 1298, 422 en 1297, 422,5 en 1296, 423 en 1295, 423,5 en 1294, 424 en 1293, 424,5 en 1292, 425 en 1291, 425,5 en 1290, 426 en 1289, 426,5 en 1288, 427 en 1287, 427,5 en 1286, 428 en 1285, 428,5 en 1284, 429 en 1283, 429,5 en 1282, 430 en 1281, 430,5 en 1280, 431 en 1279, 431,5 en 1278, 432 en 1277, 432,5 en 1276, 433 en 1275, 433,5 en 1274, 434 en 1273, 434,5 en 1272, 435 en 1271, 435,5 en 1270, 436 en 1269, 436,5 en 1268, 437 en 1267, 437,5 en 1266, 438 en 1265, 438,5 en 1264, 439 en 1263, 439,5 en 1262, 440 en 1261, 440,5 en 1260, 441 en 1259, 441,5 en 1258, 442 en 1257, 442,5 en 1256, 443 en 1255, 443,5 en 1254, 444 en 1253, 444,5 en 1252, 445 en 1251, 445,5 en 1250, 446 en 1249, 446,5 en 1248, 447 en 1247, 447,5 en 1246, 448 en 1245, 448,5 en 1244, 449 en 1243, 449,5 en 1242, 450 en 1241, 450,5 en 1240, 451 en 1239, 451,5 en 1238, 452 en 1237, 452,5 en 1236, 453 en 1235, 453,5 en 1234, 454 en 1233, 454,5 en 1232, 455 en 1231, 455,5 en 1230, 456 en 1229, 456,5 en 1228, 457 en 1227, 457,5 en 1226, 458 en 1225, 458,5 en 1224, 459 en 1223, 459,5 en 1222, 460 en 1221, 460,5 en 1220, 461 en 1219, 461,5 en 1218, 462 en 1217, 462,5 en 1216, 463 en 1215, 463,5 en 1214, 464 en 1213, 464,5 en 1212, 465 en 1211, 465,5 en 1210, 466 en 1209, 466,5 en 1208, 467 en 1207, 467,5 en 1206, 468 en 1205, 468,5 en 1204, 469 en 1203, 469,5 en 1202, 470 en 1201, 470,5 en 1200, 471 en 1199, 471,5 en 1198, 472 en 1197, 472,5 en 1196, 473 en 1195, 473,5 en 1194, 474 en 1193, 474,5 en 1192, 475 en 1191, 475,5 en 1190, 476 en 1189, 476,5 en 1188, 477 en 1187, 477,5 en 1186, 478 en 1185, 478,5 en 1184, 479 en 1183, 479,5 en 1182, 480 en 1181, 480,5 en 1180, 481 en 1179, 481,5 en 1178, 482 en 1177, 482,5 en 1176, 483 en 1175, 483,5 en 1174, 484 en 1173, 484,5 en 1172, 485 en 1171, 485,5 en 1170, 486 en 1169, 486,5 en 1168, 487 en 1167, 487,5 en 1166, 488 en 1165, 488,5 en 1164, 489 en 1163, 489,5 en 1162, 490 en 1161, 490,5 en 1160, 491 en 1159, 491,5 en 1158, 492 en 1157, 492,5 en 1156, 493 en 1155, 493,5 en 1154, 494 en 1153, 494,5 en 1152, 495 en 1151, 495,5 en 1150, 496 en 1149, 496,5 en 1148, 497 en 1147, 497,5 en 1146, 498 en 1145, 498,5 en 1144, 499 en 1143, 499,5 en 1142, 500 en 1141, 500,5 en 1140, 501 en 1139, 501,5 en 1138, 502 en 1137, 502,5 en 1136, 503 en 1135, 503,5 en 1134, 504 en 1133, 504,5 en 1132, 505 en 1131, 505,5 en 1130, 506 en 1129, 506,5 en 1128, 507 en 1127, 507,5 en 1126, 508 en 1125, 508,5 en 1124, 509 en 1123, 509,5 en 1122, 510 en 1121, 510,5 en 1120, 511 en 1119, 511,5 en 1118, 512 en 1117, 512,5 en 1116, 513 en 1115, 513,5 en 1114, 514 en 1113, 514,5 en 1112, 515 en 1111, 515,5 en 1110, 516 en 1109, 516,5 en 1108, 517 en 1107, 517,5 en 1106, 518 en 1105, 518,5 en 1104, 519 en 1103, 519,5 en 1102, 520 en 1101, 520,5 en 1100, 521 en 1099, 521,5 en 1098, 522 en 1097, 522,5 en 1096, 523 en 1095, 523,5 en 1094, 524 en 1093, 524,5 en 1092, 525 en 1091, 525,5 en 1090, 526 en 1089, 526,5 en 1088, 527 en 1087, 527,5 en 1086, 528 en 1085, 528,5 en 1084, 529 en 1083, 529,5 en 1082, 530 en 1081, 530,5 en 1080, 531 en 1079, 531,5 en 1078, 532 en 1077, 532,5 en 1076, 533 en 1075, 533,5 en 1074, 534 en 1073, 534,5 en 1072, 535 en 1071, 535,5 en 1070, 536 en 1069, 536,5 en 1068, 537 en 1067, 537,5 en 1066, 538 en 1065, 538,5 en 1064, 539 en 1063, 539,5 en 1062, 540 en 1061, 540,5 en 1060, 541 en 1059, 541,5 en 1058, 542 en 1057, 542,5 en 1056, 543 en 1055, 543,5 en 1054, 544 en 1053, 544,5 en 1052, 545 en 1051, 545,5 en 1050, 546 en 1049, 546,5 en 1048, 547 en 1047, 547,5 en 1046, 548 en 1045, 548,5 en 1044, 549 en 1043, 549,5 en 1042, 550 en 1041, 550,5 en 1040, 551 en 1039, 551,5 en 1038, 552 en 1037, 552,5 en 1036, 553 en 1035, 553,5 en 1034, 554 en 1033, 554,5 en 1032, 555 en 1031, 555,5 en 1030, 556 en 1029, 556,5 en 1028, 557 en 1027, 557,5 en 1026, 558 en



## Chroniques d'Oust, Porhoët et Brocéliande

En février 1980, avec le n° 121 d'Armor magazine, je commençais une chronique consacrée à l'application de la Charte culturelle de Bretagne annoncée par Volker Giscard d'Estaing en février 1977 et signée en février 1978. Cette chronique s'interrompt au mois de mai suivant, pour des raisons de franchissement personnel de mon seuil d'incompétence, par un article dont le titre affirmait, pour la culture bretonne prise dans son ensemble : "On est toujours plus près du point O que du point d'arrivée". Huit ans après, cette phrase reste toujours d'actualité mais il est incontestable que bien des avancées ont été accomplies et sont en train de se concrétiser sur le terrain. Vivant désormais à Concoret, petite commune rurale située en bordure de la Haute Forêt de Brocéliande, je me propose avec ces nouvelles chroniques de présenter chaque mois l'une de ces réalisations ou l'un de ces projets en cours

dans ce vaste ensemble constitué par les Pays d'Oust, Porhoët et Brocéliande qui correspond aux anciennes limites du massif forestier de Bercilien/Breklion. Pour cette première contribution, l'actualité et l'ancienneté commandent puisque se met ces jours-ci officiellement en place un Centre de l'Imaginaire Arthurien, dont on espère certainement beaucoup dans les mois et surtout dans les années à venir.

GILLES MORIN

P.S. Je suis, bien sûr, heureux de retrouver une équipe rédactionnelle fidèle à mes conceptions bretonnes et résolument tournée vers l'avenir, ainsi qu'une revue qui s'est encore améliorée sans perdre de son volume, alors que tant de titres de la presse bretonne ne sont plus que des cendres ou le pâle reflet de leur passé.

## Un centre de l'imaginaire arthurien

Au moment où le professeur Alexandre Micha recevait à Vannes le premier prix de la littérature arthurienne créé par le Conseil Général du Morbihan et où commençait la diffusion du magnifique ouvrage "Brocéliande ou l'obscur des forêts" publié par Artus, Claudine Giot et Michel Guegan mettaient la dernière main à la préparation de la journée de concertation sur la création du Centre de l'Imaginaire Arthurien qui s'est déroulée le samedi 28 mai dernier à Rennes.

Michel Guegan, qui préside le Syndicat Intercommunal du Centre Est Bretagne, a bien fait les choses, tant du côté technique que relationnel, car cette journée de travail qui s'est déroulée dans les salons de l'hôtel Alcaz (ex-Franter) à Rennes, a été un succès.

Des nombreuses interventions de la cinquantaine de participants, nous en retiendrons deux qui illustrent le double parrainage du nouvel enfant du pays de la Dame du Lac. Pierre Le Treut assura tout d'abord les promoteurs du projet du soutien financier de la Région de Bretagne, puis le professeur Jacques Ribard apporta et le soutien et la future collaboration des universitaires rassemblés dans la Société Internationale Arthurienne dont il est l'une des chevilles ouvrières pour la France. Cet appui à la fois financier et scientifique est indispensable car ce n'est pas la première fois que l'idée d'un tel projet est avancée.

### Des chances nouvelles

Pourquoi cette idée fait-elle à nouveau surface, et pour quelles raisons peut-on espérer la voir aboutir ? Parce qu'aujourd'hui les circonstances permettent d'envisager dans des conditions nouvelles la réalisation du dessin arthurien.

Première chance : la volonté du Centre Est Bretagne (C.E.B.) de se faire le maître d'œuvre du projet. Or sur les six cantons que regroupe le C.E.B., trois comprennent des communes riveraines ou parties intégrantes de la forêt de Brocéliande. Deuxième chance : le C.E.B. est bénéficiaire d'une opération dite "Chefs-lieux vivants", décidée par la DATAR, qui a permis un premier travail de concertation générale du projet, et la mise sur pied des animations touristiques "arthuriennes" pour l'été 1988. Troisième chance : l'opération intégrée de développement (O.I.D.) dans son volet "touristique", propose, grâce au F.E.D.E.R., une aide au développement touristique de la Bretagne centrale, notamment pour la mise en valeur du patrimoine culturel. Le F.E.D.E.R. peut en effet participer au financement d'études, à la mise en place et au développement de projets "chargés d'une forte spécificité", adaptés à la région et concernant les équipements, les loisirs et leur promotion. Le

Centre de l'Imaginaire arthurien entre tout à fait dans cette définition. Enfin, pour élargir encore le champ, les indicateurs du tourisme s'accroissent à prévoir que le tourisme dit "culturel" sera l'un des trois axes dominants de l'industrie touristique dans les dix années à venir. Cet ensemble de données pratiques, concordantes, vient fort à point faciliter une mise en forme et une mise en place rapide d'équipements et de structures humaines permettant d'accroître les résonances du mythe arthurien.

A la rencontre du passé imaginaire et du présent technique, fait écho la double vocation du Centre : lieu de distraction et de loisirs d'un côté, de recherche et de travail de l'autre, les deux mêlés souvent, des manifestations populaires et savantes sont appelées à y exister ensemble.

### Un mythe majeur

Au regard de l'Europe le mythe arthurien doit se célébrer en majeur, et la Bretagne doit y prendre sa part, qui est grande et belle. Le vaste mouvement de la culture européenne, éradiquée et mobile, a été une réalité quotidienne pendant des siècles ; il peut revivre demain. Beaucoup le veulent et sont prêts à s'y investir. Dans ce concert, l'idée arthurienne peut être pour la Bretagne un référent esthétique et culturel. C'est donc de bien autre chose que d'une maison du Roi Arthur en Forêt de Paimpont qu'il s'agit. C'est enfin l'heure de ce réveil de l'imaginaire à la fois breton et celtique le plus profond qu'Angèle Vannier appelle de ses vœux, elle qui confiait à Daniel Thenadey, il y a exactement dix ans, pour le n° 101 de juin 1978 d'Armor-magazine :

Angèle Vannier : on a empêché l'espèce humaine de fleurir

"Je suis pour la variété dans l'ensemble. Les mythologies celtiques, que l'on trouve aussi en pays gallo, ont été étouffées dans notre culture scolaire. On nous a parlé d'Orphée, de la mythologie gréco-latine, etc. On ne nous a pas du tout enseigné les mythologies celtiques et cela est très grave. On a empêché l'espèce humaine de fleurir. Je crois à l'importance des mythes ; les étouffer c'est étouffer un des potentiels de l'espèce humaine... Elle celle-ci n'est pas la fuite dans le rêve..."

Nos racines les plus rigoureuses sont dans l'avenir

Puisse le Centre de l'Imaginaire Arthurien nous rendre précisément ces couleurs, ces formes et ces rêves qui sont parmi les plus beaux du monde. Nous les rendre pour mieux échanger avec les autres et non se replier furtivement dans un cocon isolé. Au cours de la journée du 28 mai il a, en effet, déjà été proposé une rencontre

internationale entre spécialistes de l'imaginaire oriental et de l'imaginaire celtique et un colloque sur les correspondances entre l'imaginaire gréco-latin et l'imaginaire celtique. Preuve que la Bretagne, que les Bretons, ont enfin compris, pour reprendre la belle formule du poète occitan Florian Vernet, que "nos racines les plus rigoureuses sont dans l'avenir".

GILLES MORIN

## Les X<sup>es</sup> Assemblées Gallées

Depuis juillet 1979, les Assemblées galleses s'efforcent de promouvoir la culture bretonne de Haute-Bretagne avec des stages, des sorties, des conférences et des animations tous les soirs (musique, conte, poésie, théâtre). Une grande fête, à Concoret, clôture cette semaine originale d'animation qui fera cette année son dixième anniversaire.

Voici l'agenda-programme du menu 1988 :

**Lundi 16 juillet** : Animation gratuite dans les bistros et la crêperie Le Pâtis-Vert avec l'inauguration officielle du nouveau bar "Excalibur" dans le bourg de Concoret (56).

**Mardi 19** : Pub Gallo-Irlandais-cajun au Café des Sports et au Relais de Brocéliande à Maunon (56).

**Mercredi 20** : Soirée chants, complaintes, mélodies et contes de la partie nord de la Haute-Bretagne à Coetlogon (22).

**Joué 22** : Concert de musiques et légendes, histoires et chansons de la partie sud de la Haute-Bretagne à Treherencuc (56).

**Vendredi 22 juillet** : Films et musiques de Bretagne avec accompagnement musical par Yann Dour, Pascal Courtel, Fils de Novembre et Michel Ourthémanov à Concoret (56).

**Samedi 23** : Grand fest-noz - riguedo à Guilières (56).

**Dimanche 24** : Foire aux produits du pays, présentation de productions artisanales galleses, jeux et animations gratuites dans les rues puis fest-noz riguedo à clôture.

Pour tout renseignement plus précis joindre directement Louis Barbier, La Ville de Bas, Concoret, 56430 Maunon. Tél. 97 22 63 72.

Michel Ourthémanov



La dame blanche des Marais raconte : "Redon, petite ville, grand renom"

Le nouveau "son et lumière 88" organisé par le Cercle celtique de Redon, a choisi cette année d'augmenter son impact sur la Région. Pour cela, la mise en scène de Jean-Luc Laquaitant est remodelée et augmentée de nouveaux tableaux. Et nul doute que "Redon petite ville, grand renom" spectacle étonnément, dont la renommée n'est plus à faire, connaîtra pour la troisième année l'effervescence des grands rassemblements culturels de l'été.

La dame blanche raconte la fondation de Redon par le moine Konwon en l'an 832, la Bataille de Ballon en Bains sur Oust avec Nominoë, le premier roi de Bretagne. Vous pourrez voir en action, au cours de la soirée, deux drakars normands remorquant l'Oust, de nombreux cavaliers et plus de 200 figurants de la région de Redon.

Nouveauté 88 : les derniers druides d'Armorique. (Du 24 juin au 30 juillet à Redon - Bains sur Oust).

## Le solstice d'été des druides

Le Grand Collège Celtique de la Forêt des Chênes de Brocéliande organise une Assemblée à l'occasion du Solstice d'Été le dimanche 26 juin à 10 h au Camp des Roues à Bodien en Mohon (56490). (Chaque participant doit se munir de sa saie).

## Le camp des trois bretons de Bodieu

Déjà avant l'invasion romaine Bodiegat était connu des Celtes. Des fouilles ont permis de mettre au jour une grande surface empierrée, près d'une tombe très ancienne marquée par quatre pierres dressées au lieu-dit "Le Chêne". C'est à cet emplacement que se tenait l'Assemblée des Druides armoricains, au milieu de l'immense forêt de Brocéliande qui couvrait tout le centre de l'Armorique.

Au croisement des anciennes voies de Naoned à Cos Vauder, de Gwendid à Corseul et de Roazon à Kemper, après la décadence romaine vers le VII<sup>e</sup> siècle, fut fondé le camp retranché où, jusqu'en 872, les rois de Bretagne s'installèrent et l'émargèrent... Judicaël, Nominoë, Eriapoë et Salomon III y séjournerent.

En ce lieu préhistorique, en ce lieu aussi géographique de la Bretagne, où l'histoire passe de nos origines s'est faite, nous nous devons d'être présents pour bâtir par l'avenir de notre pays ancestral, l'avenir de notre civilisation.

J.T.

## SON ET LUMIÈRE

### Châteaugiron 88

Du 1er au 4 septembre à 21 h 30 dans la cité médiévale de Châteaugiron, à 10 km de Rennes, nouveau spectacle historique retraçant 10 siècles de vie et de traditions locales écrit par Eugène Royer et joué par 300 personnages costumés, dans le cadre du magnifique château dominé par son donjon du XIII<sup>e</sup> siècle.

Tél. 99 37 37 90.

## FR3 B lance l'Europe des Celtes

Affirmant sa vocation régionale et revendiquant sa célérité de par sa position géographique, FR3 Bretagne a décidé de coordonner et d'imputer les initiatives entre les pays celtiques, afin de concevoir une émission de "L'Europe des Celtes", une émission "interceltique".

Une innovation à l'initiative de Jean-Pol Guégan, directeur régional, et de Alain Bienvenu, responsable des émissions en langue bretonne, qui permettra de construire une émission mensuelle de 26 minutes avec des reportages, des documentaires, des portraits et des clips venant d'Écosse, d'Irlande, de Galles et de Bretagne. Ainsi, tous les mois, chaque "Pays" devra réaliser six minutes dans l'un des quatre thèmes retenus : la Musique, aussi bien traditionnelle que novatrice, le Portrait, de personnages hors du commun, typiques, mais aussi qui font bouger. La couverture de manifestations culturelles, sportives de la tradition celtique, comme Douarnenez 88 ou la lutte bretonne... L'information sur des sujets qui concernent le marché commun... Ainsi, tous les mois, respectant le planning établi en fonction des centres d'intérêts ou manifestations culturelles, les quatre membres de cette "Europe Télévisuelle Celtique" s'adresseront mutuellement leur cassette, copiée en trois exemplaires.

Cette émission diffuse simultanément dans les quatre "Pays" pourra être regardée par tous les téléspectateurs de la grande famille celtique, véritable trait d'union entre eux.

A l'heure où Jack Mc Arthur, l'éco-assis qui préside le "Bureau européen pour la protection des langues moins répandues" affirme que "l'acte unique européen et le grand marché de 1992 sont une chance formidable pour les langues minoritaires", FR3 Bretagne devance l'événement et constitue, dès 1988, une Europe Télévisuelle celtique.

## La 2<sup>e</sup> Biennale du Vitrail

Celle-ci sera présentée à Tournan, dans le Refectoire des Moines de l'Abbaye Saint-Philibert du 2 juillet au 20 septembre 88. Elle est organisée par le Centre international d'études romanes dont notre ami Pierre Gilon est conseiller artistique.

Trois figures géométriques de base : le cube, la pyramide, la sphère, ayant chacune 4 m 50 de hauteur, serviront de support aux vitraux.

En même temps se tiendra une exposition de peintures groupant plus de 30 maîtres et artistes contemporains, d'André Jacquemin à Maurice Buffet.

## Cours intensifs de breton

Le "crash-course" de l'Université de Rennes 2-Haute-Bretagne se déroulera cette année du lundi 4 au samedi 9 juillet. Le cours est organisé selon les méthodes modernes d'acquisition du langage, alternant, pendant 8 heures par jour, grammaire, pratique et acquisition.

Tous les niveaux d'aborderont sont assurés, depuis le niveau "débutant" jusqu'au niveau "supérieur", et les stagiaires sont rassemblés par petits groupes homogènes. La direction pédagogique est assurée par Pier Denz.

Rens. et insc. : SEFOCELE, Université de Rennes 2-Haute-Bretagne, 6, avenue Gaston Berger, 33043 Rennes - Tél. 99 39 09 40.



Les poupées contemporaines de Jutta Kissling

Jutta Kissling, née en 1942 à Munich où elle vit, crée ses poupées depuis 15 ans. Réalisées entièrement en porcelaine, chaque modèle est signé et produit un nombre limité d'exemplaires.

Les créations de Jutta Kissling sont remarquées et achetées par des collectionneurs en Europe, Amérique, Australie, Japon. Elles sont présentées à la Foire internationale de Nuremberg.

Une chambre réalisée spécialement pour ces poupées par Jacques Moïtan, jeune ébéniste de Saint-Etienne-de-Gu-de-l'Isle, rend la présentation particulièrement agréable. L'exposition débute le 18 juin en présence de Jutta Kissling, et se poursuivra tout l'été à la Galerie La Table Ronde à Loudéac.

## Concarneau : la mer à livres ouverts !

Du 13 au 19 juillet 1988, le 46<sup>e</sup> Salon du Livre Maritime ouvrira ses portes au Centre des Arts et de la Culture de Concarneau.

Les résultats de 1987 ont confirmé le succès des années précédentes ; en quelques chiffres : 12 000 visiteurs, 200 éditeurs, 70 auteurs présents. L'organisation d'un Colloque par la Commission française d'Histoire Maritime et d'une Université d'été par le Service Historique de la Marine, les expositions et de nombreuses animations sont grandement contributives à la qualité de ce 36<sup>e</sup> Salon.

Yes La Prairie préside aux destinées du Salon du Livre Maritime 1988. Avec le changement à la tête du Comité organisateur, Michel Le Tendre succédant à Mikael Michéau-Venez, c'est donc une nouvelle équipe qui assure l'avenir de ce 46<sup>e</sup> Salon qui prend une dimension internationale avec la participation d'institutions étrangères, telles Mystic Seaport Museum (USA), Museu Marítim diputat de Barcelona (Esp) et la présence d'éditeurs irlandais, gallois, anglais et suédois.

Yes La Prairie est d'origine bretonne. Élève de l'École Navale, il rejoint les Forces Navales Françaises Libres en Grande-Bretagne. Officier de Marine pendant 15 ans, il occupe ensuite différentes fonctions au commissariat à l'Énergie Atomique et au ministère de la Recherche. En 1987, il fonde le CENEXO (Centre National pour l'Exploitation des Océans), Membre de l'Académie de Marine et de l'Académie des Sciences d'Océanographie, il se consacre à l'écrivain. Auteur d'essais, de chroniques, romans et poésies, il a reçu le Grand Prix de la Mer pour "Le Nouvel Homme et la Mer". Le "vaisseau" du Salon du Livre Maritime ne pouvait passer en de meilleures mains.





**Université Populaire Bretonne d'Été**  
**PROGRAMME DES STAGES U.P.B.E. 1988**  
 Dans le cadre de l'édition 1988 du Festival Interculturel de Lorient, différents stages sont proposés par l'U.P.B.E., du 1er au 6 août.

- Archeologie : chantier de fouilles à Arzon (presqu'île de Rhuys).
- Gastronomie : cuisine bretonne "produits de la mer". Apprendre à personnaliser votre cuisine.
- Histoire : se présentant sous la forme de conférences (1 h à 1 h 30), suivies de débat (0 h 30), visites sur le terrain, excursions... il aura pour thème : "la Bretagne et la Révolution Française".
- Breton : technique du "Crash-Course" (mise au point à l'Université de Haute-Bretagne). Il est placé sous la direction de Per Denoz et est organisé par petits groupes homogènes (étude de la grammaire, pratique orale, entraînement phonétique).
- Musique celtique : harpe celtique, violon, accordéon diatonique, bag pipe, bombarde et binou cox, guitare, chant breton. Inscription avant le 30 juin auprès du Conservatoire Régional de Soye (97 82 32 08).
- L'éventualité d'une prise en charge dans le cadre de la formation continue étant possible, prendre contact avec STUMDI, Tréglonou, 29214 Lannilis - 98 04 08 21.

**8 au 17 juillet : XII<sup>e</sup> Festival du Livre Vivant à Fougères**

Victor Hugo et Notre-Dame de Paris revivront à Fougères le temps du Festival du Livre Vivant en juillet prochain. C'est la quatrième fois en 12 ans que Michel Philippe et ses amis choisissent Victor Hugo : on connaît l'attachement de l'écrivain pour Fougères où il vint en 1836 en compagnie de Juliette Drouot. Cette année, l'œuvre choisie est "Notre-Dame de Paris", écrite en 1830-31 : le Paris populaire sous le règne de Louis XI, Esmeralda la bohémienne, Quasimodo le bossu. C'est un spectacle grandiose qui est proposé cette année. 300 acteurs (comédiens, danseurs, musiciens, chanteurs, voltigeurs, grimés, cavaliers) participent à ce grand moment.

- 17 h 30 (garden public, au pied de St Léonard) Mistero Buffo, mise en scène de Christophe Thiry, avec l'Attrape-Théâtre.
- 19 h (du parvis de St Léonard au parvis de St Sulpice), entre solennité du roi Louis XI.
- 19 h 30 (enclon Etienne de Fougères), prologue, le mystère de Gringoire, le concours de grimés, Quasimodo, page des fous.
- 21 h (place Pierre Symon), la danse d'Esmeralda, le défilé des truands.
- 21 h 15 à 23 h 30 (cour intérieure du château) Esmeralda élevée par Claude Frolo et Quasimodo, sauvée par Gringoire et Phoebus : La cour des miracles, Gringoire sauvée par Esmeralda - Quasimodo condamné au pilori - Le procès d'Esmeralda - Les truands à l'assaut de Notre-Dame - Epilogue.
- 22 h (auditorium des urbanistes) : le cabaret de la pomme d'Ève avec le Théâtre à l'airglad qui interprète "A chacun son serpent" de Boris Vian.
- 24 h (ancien restaurant l'écurie, place Raoul II) : le cabaret des femmes fatales, avec le théâtre In folio de Fougères.



**Brocante**

La brocante de l'Association des Paralysés de France, dépôt-vente des particuliers, vous attend les 18 et 19 juin de 9 à 18 h sans interruption au Foyer des Villages (près de Rallye) à Saint-Brieuc.

**DISQUES**

**Dans**  
 Voilà une idée qu'elle est bonne ! La Bretagne devait se donner l'expression de son expression dansée contemporaine. C'est fait et bien fait. Mieux, remarquablement fait. Rien dans cet enregistrement n'est laissé au hasard : ni le choix des groupes, ni celui des suites dansées. C'est pourquoi il faut remercier Jacky Molard et Jean-Michel Veillon d'avoir suivi "artistiquement" ce qui fait qu'aujourd'hui la Bretagne danse dans le talent de véritables musiciens qui ne se contentent pas d'aller au "bal" mais expriment véritablement leurs qualités, leur bonheur de jouer, leurs différences. Cette "Musique à danser de Bretagne", sous-titre de l'ouvrage, est avant tout un disque de chaleur et de couleurs. Chacun y reconnaît les siennes, fera son tri affectif, mais à chaque minute de l'enregistrement trouvera le son, le rythme, l'instrument de ses amours, de sa pensée musicale traditionnelle. Il y a dans ce "Dans" une merveilleuse imagerie populaire et créative, il y a le sang et la vie de multiples musiciens qui savent tous trouver le sens le plus vrai d'une dynamique riche et de qualité. Stovan, Carré Manchot, Strakal, Strobilin, Skolvan, BF 15 et Pennou Skoloun prouvent et avec quels talents originaux, comme l'écrit Alan Stivel sur la pochette "que la musique de notre pays est bien vivante". A chacun sur cette palette multi-forme de trouver la couleur de son histoire ! (Ugane Production-Adipho distribution - ADP 084).

A.G. HAMON

**Sto breiz**

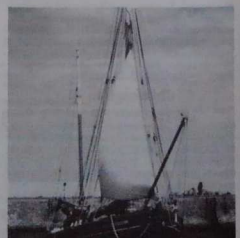
- Le 17 juin à Pleumeur-Bodou inauguration du Planétarium du Trégor • Voyage d'étude du marché au Portugal pour 16 entreprises bretonnes
- Du 27 au 29 septembre à Fougères premier Salon inter-régional des Collectivités locales
- Inauguration à Brice du quai Loëz Anouïer en hommage à l'Acvian breton • Ce mois-ci à Carnewebourg, 108 anniversaire de la SOBEP • Le 22 juin à Ste-Anne du Portz ouverture de l'agence bretonne de Cap Sogest-Systemes • Chantées par Gérard Tréquier (leu piano Jacqueline Cherpitel), "les chansons de Théodore Botrel" vont être adaptées en cassette • Claude Boutté et Fernand Labbé ont inauguré la gare rénovée de Lamballe
- Inauguration le 16 juin des nouveaux locaux d'Quest Standard Télématique OSI à Crozon-Sévigny, Z.I. sud-est • Le 13 juin à Dinard fête de la musique • En juin 200 anniversaire du jumelage de Rennes-Rochester • Du 14 au 17 les grandes heures de Malestrait • Avez 68 % Vincent Bolleré a pris le contrôle de la Société Navale Caninaise • Florales internationales du 4 au 16 mai 1989 à Nantes • Le 6 juillet 94 fête artisanale à Caro • Les 14 et 15 juin au Centre des congrès de Brest séminaire sur le thème "le marketing territorial : relais du développement local ?" • Trois services de l'Etat décentralisés en Bretagne, les phrases et balises à Brest, une unité de sécurité civile à Redon, une délégation régionale du CNRS à Rennes • Du 29 septembre au 3 octobre XXIIe forexposition à Pontivy.

**Croisière du livre 88**

Le 1er juillet a été donné à Nantes le départ de la seconde édition de la "Croisière du livre". Pendant deux mois un bateau, "Fleur de Lampaul", un libraire, la "Librairie Beauforton" croiseront le long des côtes de la Bretagne Sud et Nord pour promouvoir le livre auprès de centaines de milliers d'estivants qui nous rejoignent chaque été. Originalité et professionnalisme, sont les objectifs que se sont fixés les organisateurs.

En 1987, 120 000 amoureux de la mer et de la littérature, sous toutes ses formes, sont montés à bord. 15 000 livres ont été vendus ou découverts par ce grand public des vacances.

Ainsi, tout au long des mois de juillet et août, les principaux ports des côtes de Carnoualès, des Abers, de Granit Rose et d'Emeraude, de Nantes à Cancale, pourront recevoir dans leurs eaux l'un des derniers caboteurs à voile. A bord de "Fleur de Lampaul" une exposition-vente de 10 à 15 000 ouvrages. Une animation permanente autour de ce vieux gréement, sera assurée tout au long de l'escale, sous la forme de jeux et concours.



**SPORTS**

**11 hommes en Suède**  
 Ce que le football français a réussi en juin 1988 en Coupe du Monde, aucun événement sportif ne l'a dépassé depuis en intensité : il est alors malade, moribond. L'équipe de France qui comporte des noms prestigieux - Kopa, Piantoni, Ketterer... - semble amorcer son épave. La France, qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde, en Suède, embarque pour Stockholm dans l'indifférence générale. Deux semaines plus tard, le miracle se produit, l'équipe de France aligne les succès devant le Paraguay, l'Ecosse, l'Irlande du Nord. Elle s'apprête à rencontrer le Brésil, Kopa devient, peu à peu, le meilleur buteur, Piantoni l'objet des convoitises de bien des clubs de la planète. Les supporters se mettent à adorer ce qu'ils avaient bûlé. La vente des téléviseurs augmente de 20 %. Le Président de la République, René Coty, invite son valet de chambre à partager ses repas devant son téléviseur pour ne rien "rater" du spectacle. Que s'est-il réellement passé en cet été nordique ? C'est cette histoire belle, simple et morale que contient dans ce livre, véritable roman, le journaliste breton Jean-Paul Ollivier et Michel Drucker (Edition n° 1, 255 p., 90 F.).

Jean-Paul Ollivier et Michel Drucker



**EN SOUSCRIPTION**

**Pontcallec**

**UNE ÉTRANGE CONSPIRATION AU COEUR DE LA BRETAGNE**  
 Les turbulences de la noblesse aux états de 1717 et 1718 avaient abouti à un pacte "secret" se réclamant de la défense des droits et privilèges de la Bretagne : on le fit signer dans les châteaux. La véritable conspiration débuta lorsque le Régent, Philippe d'Orléans, eût déclaré la guerre à l'Espagne où régnait Philippe V, petit-fils de Louis XIV. Or les conjurés bretons aspiraient à voir Philippe V supplanter le Régent à la tête des affaires françaises : les plus résolus d'entre eux se concertèrent avec le gouvernement espagnol. Ce transfert de leur cause au plan de la politique internationale en période de belligérance leur sera fatal. Mais leur légende les vengera. C'est ce tableau de la noblesse bretonne rurale à l'heure des velléités espagnoles que Pierre de la Condamine présente, non sans humour. Cette rédaction, corrigée et augmentée d'un chapitre "Celui qui croyait être le vrai marquis de Pontcallec", illustrée de 16 hors-textes en simili gravure, se présentera sous la forme d'un volume in-8° carré (13,5 x 21) de 360 pages sous couverture brochée en 2 couleurs. La commander à l'imprimerie de la Manufacture (Editions Régionales de l'Ouest), B.P. 20, 53100 Mayenne. L'ex 140 F (port en sus : 15 F.).

**LIVRES**

par YANN POILVET

**CITÉS ET PAYS**

- MONTAUBAN-de-Bretagne, par Maurice Bonouf - Au travers des siècles et des hommes, toute la vie d'une moyenne commune de Haute-Bretagne et une intéressante brochette de mœurs. (Chez l'auteur, 20, rue St-Louis, Rennes).
- L'ILLE-ET-VILAINE et le MONT SAINT-MICHEL, par Michel Canet - Sommaire mais clairement l'essentiel sur ce département de 354 communes, qui, de Redon à Louvigné pas si désert, de la Guerc'h à St-Méen, sans oublier évidemment "la" capitale, offrant tant de richesses et de diversité sur tous les plans. (Éd. Yves Salmon, Janzé).

**JEUNESSE**

- LA CROISADE DES ENFANTS, par Henry Treece - En l'an 1212, un berger de 12 ans, Etienne, prétendant avoir reçu du Christ mission d'organiser une croisade pour délivrer Jérusalem, alors aux mains des Infidèles, annonçait au roi qu'il prendrait la tête de cette croisade et que ce serait celle des enfants. C'est cette fantastique aventure que vont vivre tragiquement la douce Alys et son frère Geoffroy de Beaugard, fier garçon qui se tire à son honneur de tous les péages d'une expédition incroyable qui va finalement tourner à la catastrophe. (Éd. Signe des Prés).

- CLIP - Crin blanc, par René Guillot : le beau roman d'amour d'un petit pêcheur de Camargue et de deux chevaux (Livre de poche).

**CONTES ET NOUVELLES**

**La feuille du vent**  
 La feuille du vent et l'arbre à temps, au-delà de la poésie claire des images et des mots, est le conte et l'espace d'une étonnante interrogation sur le mystère du "temps perdu". De 8 à 80 ans ! Texte manuscrit et illustrations d'Ebbe Bierbaum. L'ouvrage, de 38 pages dont 12 illustrations couleurs, a été réalisé à l'imprimerie Le Breton, Mortiaux. La traduction française est de Yann-Fulub Follet (Aber-Diffusion - Éditeur : Ebbe Bierbaum Berensberger Winkel 10-D - 5100 Aix-la-Chapelle).

**SANTÉ**

- SANTE ET THERMALISME, par les docteurs Gérard Katz et Alain Maurin : comment prévenir et guérir les maladies du corps et de l'esprit par les cures thermales, externes et internes (208 p., Ed. Dangles).
- VIVRE SA VIE : comprendre, décider et agir, par Patrick Estrade - Un manuel pratique de psychologie du quotidien qui constitue un précieux compagnon de route pour progresser au travers des embûches de l'existence. Les principaux problèmes humains y sont abordés : la société névrotique, les parents, avoir tort ou raison, les paradoxes et leurs mécanismes, l'échec, etc. (Ed. Dangles - 79 F.).

**HISTOIRE**

**La pierre et le vent**

Inscrivant cette étude dans la longue durée, Alain Guillermier analyse et explique les systèmes de défense et de domination qui, de l'Antiquité à nos jours, ont marqué l'espace de la guerre : qu'il s'agisse des murailles et des galères qui protégeaient les républiques antiques et médiévales, du château-fort qui assura la défense de l'Etat féodal, de la forteresse et de la marine à voile, gages de la puissance de l'Etat-naïon d'ancien Régime, des lignes fortifiées et des vaisseaux de ligne du XIX<sup>e</sup> siècle et du premier XX<sup>e</sup> siècle, ou de la dissuasion nucléaire, des porte-avions et des sous-marins du monde contemporain. (Ed. Artihoud).

**La Saga des Verry Carfantan**

L'ouvrage de Jean-Pol Dumont le Douarec "La Saga des Verry Carfantan" est l'histoire d'une famille, les Verry Carfantan, qui retracent celle de la Grande Pêche. L'auteur nous promène entre Bini et l'Islande, Miquelon et Terre-Neuve, Dahouët et Châteauleudun en un périple de 46 000 km, accompli sur les traces de ses ancêtres et de leurs descendants. Du port de Dahouët partent de 1850 à 1914 des dizaines de godolètes et de trois mâts de l'armement Carfantan pour la pêche à la morue en Islande et à Terre-Neuve. On se souvient des bateaux "Alexandre, Napoléon 1er, le Jeune Auguste, la Jeune Rose, l'Amazie, le Soldat, l'Arthur, l'Albert-Elisabeth, le Capelan, la Glaneuse, la Maïhilde, le Glaneur, la Paulette, l'Henriette, le Léon..." En 300 pages la surprenante découverte d'un arbre généalogique. (Ed. "Les godolètes blanches", 6, rue du Docteur Leray à Paris 13e).

**ESSAIS**

- CHARLES MAURRAS, l'action française et la question sociale, par Bernard Renouvin. On a abondamment écrit sur le fondateur de l'A.F., rarement avec objectivité : les uns ont fait dans le pamphlet de mauvaise foi, les autres ont cédé à l'idolâtrie. Ici, le nain Bertrand Renouvin, leader de la N.A.R., s'applique à aller au fond de la pensée maurrassienne et à approfondir sa doctrine sociale. (Ed. Le Livre de Poche, SNPF, 17, rue Croix des Petits Champs, Paris 1<sup>er</sup>, 98 F.).

**JEUX**

- MARABOUT lance, en collaboration avec l'hebdomadaire "SD" une collection d'albums-jeux. Les deux premiers, réalisés par Daniel Arcanti : "12 jeux juifs", pour toute la famille, les labyrinthiques, les puzzles, etc. - "12 jeux junior" pour les plus jeunes.

**POÉSIE**

- CONTRE-DANSE, par Jacques Edouard (Ed. St-Germain-des-Près).
- POÈMES TRAVERSÉS, par Héri Gwilherm Kerouedan (Ed. Uva, 35460 Bâilh).
- A L'ORÉE DES FILIÈRES, par Madeleine Mouget - Les murmures des coquillages enlouis (Ed. du Petit Véhicule).
- LES CHANTS DE LA LUNE-MANDARINE, par Paul Yann Kermanzang - Préface de Youenn Gwernig (Ed. Pierre Plume).



## Les lectures de Yann Brekilien

### ST-AUBIN DU CORMIER, SENTINELLE DE LA BRETAGNE

Il était le moindre des choses qu'à l'occasion du demi-millénaire de la bataille de St-Aubin du Cormier, qui sera commémoré en juillet prochain, une plaquette fut consacrée à la commune ou s'est déroulé le drame qui a coûté la vie à 6 000 guerriers bretons et à un tiers de la noblesse même de la Bretagne. L'Association "Mieux Vivre à Saint-Aubin du Cormier - Comité des Filles" en a eu bien conscience et a confié la rédaction de cette monographie à Yann Boussais du Bourg, ce dont elle méritait d'être félicitée, car nul n'était mieux à même d'effectuer avec tout le sérieux et la compétence requises les recherches nécessaires et de raconter avec plus de précision et de vérité l'histoire du château et du bourg, celle de la bataille, puis le devenir de la localité au cours des siècles qui ont suivi.

Avec une grande érudition, l'auteur retrace en détail les circonstances de l'érection de l'importante forteresse qui avait pour mission de barrer la route de Rennes aux envahisseurs venus de l'est et évogue divers capitaines qui l'ont commandée. Il brosse ensuite un rapide tableau de la Bretagne du XVI<sup>e</sup> siècle et des convulsions dont elle était l'objet de la part du maître roi de France Louis XI puis, après lui, de sa non moins abominable fille Anne de Bretagne. Il renseigne avec précision sur la composition de l'armée bretonne à l'époque et sur son armement. Après qu'il raconte l'invasion française, la prise du château, enfin le grand combat entre l'armée bretonne et l'armée française. Il montre toutes les conséquences qui ont entraîné la défaite. Puis, dans les chapitres suivants, il parle de Saint-Aubin au temps d'Anne de Bretagne, sous la monarchie française, pendant la Révolution, évoque aussi quelques figures saint-aubinaises célèbres : Thomas James, évêque de Dol et ambassadeur de Bretagne auprès du Saint-Siège, Jean-Nicolas Mésaulle, membre de la Convention qui vota la

mort de Louis XVI et fut Procureur Général à la Cour de Bruxelles, Hyacinthe-Charles Mésaulle, son fils, qui joua un rôle important dans la révolution de 1848. La plaquette est complétée par la traduction d'une ballade anglaise sur la bataille de St-Aubin du Cormier et par un aperçu sur l'histoire économique de la commune, écrit Jérôme Cucaralle.

Tous les pélerins qui iront, cet été, se recueillir sur les lieux où, voici cinq siècles, 6 000 combattants bretons sont morts pour leur pays, auront grand intérêt à acheter ce petit livre fort bien fait.

Yann Boussais du Bourg, *Saint-Aubin du Cormier - Sentinelle de la Bretagne*, 80 pages, éd. Association Mieux Vivre à Saint-Aubin du Cormier - Comité des Filles.

### EN NOUS L'ENSEVELI

Beaucoup de gens écrivent des poèmes. Il y en a peu qui soient d'authentiques poètes. René Sauvaget appartient à cette espèce rarissime. J'aimais sa poésie et son dernier recueil, "En nous l'enseveli", ne m'a pas déçu. Ses vers coulent comme une douce musique. Mais plus le temps passe, plus on sent en René Sauvaget un être déchiré, un écorché vif. "En nous l'enseveli" est presque d'un bout à l'autre, l'expression d'une inquiétude mystérieuse, à la fois nostalgique de la pureté originelle, sentiment du tragique de l'existence et angoisse vaine devant le mystère de la destinée finie. Ce serait presque un cri de désespoir si l'on n'y voyait trembloter la timide petite flamme de l'espoir. René Sauvaget est un croyant et, à ce titre, s'il a conscience de son indignité, de notre indignité à tous, il termine sur une note de confiance en l'indulgence de Dieu et d'espoir conservé malgré tout.

Le thème général est, au fond, celui du paradis perdu... que l'homme ne

désespère pas tout à fait de retrouver. Pourquoi ce titre "En nous l'enseveli" ? Parce que, précisément, le souvenir de l'innocence primitive et de la chute, de "l'acte qui fait honte", voire du "long censeau", par quoi nous l'avons perdue, reste enraciné au fond de notre subconscient, mais n'en régit pas moins notre présent et notre avenir.

En nous l'enseveli devint le vivant Et condamnait à l'instant chaque pensée nouvelle. Le néant nous consume, fait de chaos infusés. L'obsession du regret qui ne cesse et nous hante.

Il y a beaucoup de profondeur et de tendresse dans ce qu'écrivit René Sauvaget. En nous l'enseveli, 48 pages, Editions Sport-Denisot, Collection des Poètes Bretons, 34, rue Cormic, 35200 Rennes.

### LE RÉVE IRLANDAIS

Pierre Joannon retrace, en historien consciencieux, les biographies des plus importants des chefs en qui s'est successivement incarné le "rêve irlandais". Il évoque, tout à tour, sera complètes, les figures de Wolfe Tone, Robert Emmet, Thomas Davis, William Smith O'Brien, Samuel Ferguson, Standish O'Grady, Yeats, O'Connell, John Mitchell, Gavan Duffy, Parnell, le "roi non couronné de l'Inde", Isaac Butt, Joseph Biggar, Eamon de Valera, "le père de la nation", Michael Collins et bien d'autres. S'il ne s'attarde pas sur celle de Patrick Pearse, c'est sans doute qu'il pense qu'elle est trop bien connue de ses lecteurs.

Il met en relief les contrastes entre ces divers leaders, leurs contradictions et leurs rivalités. Il oppose les "anciens" et les "modernes", les idéalistes et les réalistes, ceux qui transfèrent le rêve irlandais et ceux qui plongeaient dans la réalité les injustices sociales. Il montre l'impérissabilité

de ce qui a souvent régné entre, d'un côté, la petite poignée de militants se battant pour l'émancipation, la bonheur et la liberté de leur peuple et, de l'autre côté, le peuple lui-même, à genoux devant ses maîtres, enpressé à les servir et à les flatter, et parfaitement indifférent à sa propre culture, à sa propre identité.

Ce que ne dit pas l'auteur, c'est que cette situation est, de tout temps et sous toutes les latitudes, celle de tous les peuples colonisés et de toutes les minorités ethniques. La réprobation des masses populaires à l'encontre de ceux qui luttent pour elles, le dévouement qu'elles manifestent au pays qui les opprime, les conflits idéologiques entre les combattants de la liberté, comme les rivalités entre leurs chefs, cela se retrouve dans l'histoire de toutes les résistances et de toutes les libérations. C'est toujours le sacrifice des meilleurs et les excès des autorités prétendant "rétablir l'ordre" qui finissent par retourner l'opinion.

Le livre de Pierre Joannon constitue une analyse minutieuse, objective peut-être même un peu trop cartésienne de la marche sinuante de l'Irlande vers son indépendance. Il se termine par une analyse non moins objective et en profondeur du problème de l'Irlande. Il oublie, toutefois (c'est dommage) d'évoquer le sacrifice de Bobby Sands et de ses compagnons, les tortures dont sont victimes les prisonniers internés au camp de Long Kesh et quelques autres, "détails" de ce genre. L'auteur termine en exprimant son espoir d'une réconciliation entre les deux Irlandes, de leur coopération économique et de l'instauration de mesures communes pour plus de justice et de sécurité.

Le destin des autres pays colonisés ne peut laisser indifférent quiconque se sent attaché en notre culture Bretonne. "Le Réve irlandais" est donc un livre à lire.

Pierre Joannon, *Le Réve irlandais - Thèmes et figures du nationalisme irlandais*, 209 pages, éd. Artus, 98 F.

YANN BREKILLEN



"Vestiges" : une exposition de Vicario

Vicario crée moins par impulsion que par raisonnement, moins dans le désir de fixer les éléments que dans le dessein de les interroger. Il est tout à fait juste que ce peintre jeune (il a peine dépassé la trentaine) ait reçu en France et en Amérique une consécration étendue que sa récente exposition au Musée des Beaux-Arts de Nantes a confirmée.

Philippe Cogné possède un univers fait de deux cultures - l'Europe et l'Afrique (ou il a séjourné de 1962 à 1975, de 5 à 18 ans). Sa peinture et maintenant ses sculptures ont forgé leur monde de cette interférence de deux lieux, de deux civilisations.

Une force ramassée Ses recherches prolongent celles de la peinture contemporaine occidentale : une recherche du jeu avec le cadre, et le débordement du cadre ; mélange de la peinture et de la sculpture ; recherche sur la répétition des rythmes visuels et formels. Quant à l'Afrique, les couleurs que Philippe Cogné emploie, il les a directement puisées dans l'art de ce continent : ocre, couleurs de vendue, noirs, couleurs de sang et de terre mélangées, gris ; mais il lui a aussi emprunté toute une imagerie et une mythologie animale (oiseaux-serpents qu'on ne cesse de retrouver dans ses tableaux faits de petites carrés comme des cases de jeux d'échecs) ; un goût aussi pour le travail du bois comme une matière à travailler de façon rude et très physique pour bracher des formes réduites à l'essentiel, pleines de force ramassée.

D'autres mythologies inspirent aussi l'artiste : le minotaure, les têtes de loup et de renard. Mais, surtout, certaines de ses sculptures ou peintures se proposent comme des sortes de parcours initiatiques. Nous avons parlé tout à l'heure des tableaux faits de petites cases comme les petites figures totemiques ; mais il y a aussi ces deux sculptures horizontales travaillées à la tronçonneuse dans le saphin avec des têtes et des bustes d'hommes (troujours des corps tronqués chez Cogné) et des figures animales, qui sont comme des chemins faits de symboles auxquels chacun peut trouver une signification en marchant parallèlement à la sculpture.

Les artistes du XX<sup>e</sup> siècle dont Cogné se sent plus proche, ce sont Matisse et surtout Picasso ; il y a en effet une continuité de ces artistes à Cogné, une même jouissance à travailler abruptement avec la matière et les couleurs pour découvrir des configurations et des mouvements de formes dynamiques et à créer la symbolique nouvelle d'un monde comme s'il était encore à l'état brut. Philippe Cogné fait partie de ces peintres qui ne veulent plus que la peinture soit un questionnement minimal d'elle-même : ses créations ne tendent pas à une abstraction intellectuelle ; on sent qu'il aime à travailler avec la matière, les symboles et les formes du monde. C'est ce qui fait que l'univers artistique qu'il crée nous procure, à nous aussi, une certaine jouissance.

René Nisai, acquiesce, et Camille Leblond a coutume de dire que plus l'expérience du peintre s'affirme, plus exigeante est l'inspiration car l'œuvre d'art est un acte d'alliance entre un homme et cette force sans nom.

(En vente à l'atelier de l'artiste, 6, rue Colvère à Trepoign - 345 F.)

## ARTS et ARTISTES

### Les 2 cultures de PHILIPPE COGNÉ

Philippe Cogné est un peintre important, un artiste capable de ressusciter notre passion pour la peinture et la sculpture contemporaine. Il est tout à fait juste que ce peintre jeune (il a peine dépassé la trentaine) ait reçu en France et en Amérique une consécration étendue que sa récente exposition au Musée des Beaux-Arts de Nantes a confirmée.

Philippe Cogné possède un univers fait de deux cultures - l'Europe et l'Afrique (ou il a séjourné de 1962 à 1975, de 5 à 18 ans). Sa peinture et maintenant ses sculptures ont forgé leur monde de cette interférence de deux lieux, de deux civilisations.

Une force ramassée Ses recherches prolongent celles de la peinture contemporaine occidentale : une recherche du jeu avec le cadre, et le débordement du cadre ; mélange de la peinture et de la sculpture ; recherche sur la répétition des rythmes visuels et formels. Quant à l'Afrique, les couleurs que Philippe Cogné emploie, il les a directement puisées dans l'art de ce continent : ocre, couleurs de vendue, noirs, couleurs de sang et de terre mélangées, gris ; mais il lui a aussi emprunté toute une imagerie et une mythologie animale (oiseaux-serpents qu'on ne cesse de retrouver dans ses tableaux faits de petites carrés comme des cases de jeux d'échecs) ; un goût aussi pour le travail du bois comme une matière à travailler de façon rude et très physique pour bracher des formes réduites à l'essentiel, pleines de force ramassée.

D'autres mythologies inspirent aussi l'artiste : le minotaure, les têtes de loup et de renard. Mais, surtout, certaines de ses sculptures ou peintures se proposent comme des sortes de parcours initiatiques. Nous avons parlé tout à l'heure des tableaux faits de petites cases comme les petites figures totemiques ; mais il y a aussi ces deux sculptures horizontales travaillées à la tronçonneuse dans le saphin avec des têtes et des bustes d'hommes (troujours des corps tronqués chez Cogné) et des figures animales, qui sont comme des chemins faits de symboles auxquels chacun peut trouver une signification en marchant parallèlement à la sculpture.

Les artistes du XX<sup>e</sup> siècle dont Cogné se sent plus proche, ce sont Matisse et surtout Picasso ; il y a en effet une continuité de ces artistes à Cogné, une même jouissance à travailler abruptement avec la matière et les couleurs pour découvrir des configurations et des mouvements de formes dynamiques et à créer la symbolique nouvelle d'un monde comme s'il était encore à l'état brut. Philippe Cogné fait partie de ces peintres qui ne veulent plus que la peinture soit un questionnement minimal d'elle-même : ses créations ne tendent pas à une abstraction intellectuelle ; on sent qu'il aime à travailler avec la matière, les symboles et les formes du monde. C'est ce qui fait que l'univers artistique qu'il crée nous procure, à nous aussi, une certaine jouissance.

René Nisai, acquiesce, et Camille Leblond a coutume de dire que plus l'expérience du peintre s'affirme, plus exigeante est l'inspiration car l'œuvre d'art est un acte d'alliance entre un homme et cette force sans nom.

(En vente à l'atelier de l'artiste, 6, rue Colvère à Trepoign - 345 F.)

### Yvon Guilloux, le visionnaire de la nature

L'exposition d'Yvon Guilloux (peintures, marines, natures mortes) est ouverte de juin à septembre (tous les jours à la Galerie 22, quai des Terres-Neuves à Dahouët (Pléneuf-Val-André)). Chez lui le goût domine pour les allusions architecturales et romantiques, pour les vestiges architecturaux d'un lointain passé - ruines de châteaux, de statues, d'abbayes, personnages d'un autre âge évoluant dans des compositions nostalgiques, rappelant autant les atmosphères des tableaux de la première période de Turner que les compositions du célèbre Caspar David Friedrich.

Yvon Guilloux, on le sent, aime philosopher sur le déclin des civilisations, est attiré par le thème de l'arbre hivernal, dépouillé, se dressant au-dessus des terrains gelés et neiges, des vieux troncs noueux aux racines tourmentées, des arbres vaincus par l'âge, albatros, gisant à terre. Nous retrouvons le calme, celui dans des paysages classiques se référant davantage aux Hollandais. Le ciel y domine et les nuages s'écartent toujours, dans la partie centrale, qu'on ne s'échappe de ciel clair laisse son reflet lumineux dans une traînée d'eau, où de poétiques lointains donnent leur échelle à l'immensité des espaces.

Les lumières sont celles, fines, pures et tendres de l'aube, ou bien celles, iridescentes, du couchant, heures que l'artiste apprécie et privilégie depuis qu'il peint.

Guilloux veut nous faire partager ses émotions devant la nature, dans des paysages composés par lui en atelier. Une critique a écrit de lui qu'il était "le figuratif de l'imaginaire et le visionnaire de la nature", ce qui est une bonne définition de cette traduction sensible, qui part de la contemplation pour arriver sans effort au rêve. Yvon Guilloux traduit à la fois son esprit personnel, son angoisse et son esprit contemplatif. Nature vibrante, il réussit à introduire l'allégorie et le symbole dans la nature.

CH. LE PERRON

### Le 2<sup>e</sup> salon des artistes de la mer

Répondant aux vœux des 2 000 visiteurs du 1<sup>er</sup> Salon et des nombreux artistes, bretons ou étrangers, le 1<sup>er</sup> Salon des Artistes de la Mer se tiendra à Blain (14 juillet au 13 août).

Les "Godelles blanches", association des œuvres de la mer, 1, rue de l'Île à Blain, derrière le square - Siège social à Paris - 4 et 6, rue du Docteur Leray, 13 - Tél. 45 86 28 18.

Parmi les artistes attendus : Jacques Rougier (Pont-Aven), Cinquin (Aubusson), Dominique Savignard (Tours), Roberto Soler, Claude-Armand Le Meleux et Camille Girard Marquet (Paris), Yves de Araujo, Bernard Loeza et Hubert Mounié (Poitiers), André Coupé, Georges Bonours et Jacqueline Le Bouché (St-Brieuc), Yvon Guilloux et Jeanne Coupé (Lamballe), Maurice Bernard (Étréchy)...

JOËL LE BORGNE

## DOCUMENTS

- LES FILLES D'ESCALAPE, par le Dr Constance Jodl - L'histoire d'un long combat : la conquête du pouvoir médical par les femmes. Dans l'Hexagone, elles sont aujourd'hui 40 000 pour 100 000 hommes (Ed. Robert Laffont).
- ANGOLA 1974-1988, par Branko Lazitch et Pierre Rigoulet - L'illustration d'un échec du communisme en Afrique (Ed. Est-Ouest, 15, av. R. Pomarot, Paris).
- POURQUOI ÉCRIRE-VOUS ? Une enquête du journal Libération sous la direction de J.F. Fogel et Daniel Rondeau : la bibliographie et les raisons de la création littéraire de 400 écrivains du monde entier (Ed. Livre de poche).
- LES FRUITS DE LA PASSION, par Jean Schuster - Une promenade dévolée où l'on rencontre des écrivains très connus et des figures plus discrètes (Ed. de l'Inisint).
- UN ENFANT À NAITRE DE NOUS, par Alain Saury - De la conception à la naissance, tous les actes harmonieux devant accompagner la venue de l'enfant (Ed. Dangles).
- D'ŒDIPÉ À MOÏSE, par Marthe Robert - Les rapports de Sigmund Freud avec le judaïsme (Ed. Plon/Agora).

## La médecine coloniale

19 000 formations sanitaires créées et gérées dont 41 hôpitaux généraux, 593 hôpitaux secondaires, 2 000 dispensaires ruraux, 6 000 maternités, 4 écoles de médecine, 2 écoles d'assistants médicaux, 19 écoles d'infirmiers diplômés, 14 instituts Pasteur, de grands services mobiles de médecine préventive... tel est le bilan des soixante années de la médecine coloniale française tel qu'il apparaît dans le livre de Lapeysonnie, expert de l'OMS. La grande leçon du passé qui donne ne pourrait-elle servir à mettre un peu de rigueur dans le discours généreux mais souvent fatigant qui entoure l'assurance au Tiers monde ? (Ed. Seghers).

## PRATIQUE

CHIENS ET CHATS : leur médecine naturelle, par Juliette de Bauxil Levy - L'ouvrage, essentiellement pratique, est divisé en deux parties : la première traite des méthodes d'élevage en général, et en particulier de l'alimentation ; la seconde passe en revue les principales maladies et indique comment les soigner par les plantes. 256 pages, 77 F. (Ed. "Terre Vivante", 6, rue Saurinier, Paris).

## SANTÉ

- LA THÉRAPIE DES VITAMINES ET DE L'ALIMENTATION, par le Docteur Michael Lemer. L'auteur explique comment chaque vitamine, chaque élément minéral, chaque aliment agit sur votre psychisme et comment il les utilise avec succès dans le traitement des troubles du comportement les plus divers, de la simple "déprime" aux maladies physiques comme le cancer, les maladies cardiovasculaires ou l'impuissance (Ed. Terre Vivante).
- COMPRENDRE LES MALADIES GRAVES, par Christopher Vasey - Un ouvrage indispensable à la construction de notre "maison-santé" dont les solides fondations nous débarrasseront de la peur des maladies. On a toujours peur de ce que l'on ne connaît pas ! (Edit. Soleil / Diff. Chiron).
- LE COEUR EN FORME I, par Jean-Paul Allaux, kinésithérapeute : revivre après l'infarctus... un guide pratique pour le retour en forme et la réadaptation (physique, alimentaire, affective, socioprofessionnelle) des opérés et des malades du cœur (192 pages, Ed. Denoël).



## CALENDRIER DES EXPOSITIONS

**BIGNAN** - Centre de Kerqueheinnec jusqu'au 26 juin. Falice Carré ; à partir du 14 juillet : Jackie Vin.

**BIVIC** - A partir du 14 juillet, salon des artistes de la mer.

**BRASPARTS** - Ferme St-Michel : les sentiments mécanisés du sculpteur Rol.

**BREST** - Centre culturel : la peinture populaire de la légende bretonne.

**DAULAS** - A l'abbaye : l'Europe à l'âge du bronze, 2500 à 800 avant J.C.

**DIAN** - Musée du Château : Auguste Pavie et l'Indochine. Ecole de musique jusqu'au 15 juillet : peintures de Michel Bihouon.

**DOUARNEZ** - Marine : hommage à Georges Perros.

**Guingamp** - Centre des Carmes : Jacques le Brus.

**Kerjean** - Au château : le lin et le chanvre à partir du 16 août.

**LAMBALLE** - Maison du Bourreau : Mathurin Méhuteu, les îles - Espace Téry : la réhabilitation du Moulin de la Ville Gauthier.

**LANDERNEAU** - Centre de Kerandon : sculpture de Raymond Riac.

**LANNION** - L'Imaginaire : photos de Lucien Clergue.

**MORLAIX** - Musée des Archives : Michel Bouquet et les peintures de Keremma.

**NANTES** - Menu : créer-multiplier - Anthologie : état de lecture, photos de Hervé Le Masson. Château des Ducs de Bretagne : les biscuitiers de Nantes du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours - Espace Grasin : la saga du sucre - Musée des beaux-arts : retrospective Jules-Elie Delaunay (1828-1891).

**PARIS** - Galerie l'Obélisque, 28, av. Matignon : 22 tableaux et dessins de Ferdinand Loven du Paillegand, peintre impressionniste de l'Ecole de Pont-Aven.

**PLANGUENOUAL** - Château du Val : Mauricelet, Pleneufval-André, Galerie Le Pêcheur Dahouët en France, exposition de groupe - 20, quai des Terres-Neuves : Yvon Guillaux.

**PLOUËGAT** - Ferme de Prat-Hily : rêves de femmes.

**PONT-AVEN** - Rue Lomenec'h : Jacques Rouquier, Musée : Henry Moret, aquarelles et peintures (1858-1913) - 13, rue Port : Couliou - Gal. du Verneur : Tadkuz Michalak.

**PONTYVY** - Château des Rôhan : le monde merveilleux des automatistes (Robert Blum).

**QUEVEN** - Les Arts : 21 artistes bretons et allemands contemporains.

**QUIMPER** - Galerie René Madec : Anne Le Cleac'h - Gal. de l'Épée : le japonais Shochi Hasegawa : peintures et aquarelles de Jacques Durand-Herriot : cinématiques de René Fontaine - Gal. Artém : René Le Friant - Musée des beaux-arts : Eugène Boudin en Combourg - Arts et Civilisation : pour monter à plat - Le Cornet à dés : les bigoudiers vus par les artistes du 20<sup>e</sup> siècle - Gal. Sébaldien : Jacques Guegan - Gal. Sirey : Mona Maasat - Boîte à musique rencontre avec la mer - Gal. Marc Bellion : Jacques Gaudry - Bâblouh, mun : graffiti/serigraphies.

**QUIBERON** - 27, rue de Port-Maria : Nello.

**RELEC-KERHUON** - Siège du CMB : Femmes de matre, sculptures de René Letourneur.

**RENNES** - La Cité : Muntadas, the board room. Musée de Bretagne : figures votives en terre cuite l'époque gallo-romaine en Bretagne - Gal. Artialis : la musique et les artistes de la galerie - Université de Rennes-II, Gal. Art et Essai : art et langage 80 - Gal. du Chapitre : peintures de la galerie - Le Triangle peintures et Jacques Guichard, Atelier Assaut : Lesz.

**ROCHEFORT-EN-TERRA** - Atelier de Bâleons œuvres récentes de Claude Maëlle Josselin.

**ST-BRIEUC** - Galerie Athéna et Crédit Immobilier : toiles de Guy Raouen.

**ST-QUAY-PORTRIEUX** - Centre des Congrès Christian Daniel.

**VANNES** - Musée de la Colive : gravures de Jean Féliat : les Bretons et Dieu, du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle.

## Le Bout du monde en Bretagne

Le Festival International des Arts et des Lettres : le Bout de l'Europe en Bretagne" se déroulera pour la deuxième fois à St-Quay-Portrieux du 24 juin au 7 juillet, réunissant une centaine d'artistes nationaux et internationaux, peintres et sculpteurs. Un grand nombre d'ouvrages littéraires sera également présenté.

Rens. : Olivier-Henry, Kantei Pic, 22380 Ploshva - 96 20 27 10.

## Sè Salon du livre esotérique et symbolique

A Brasparts, les 15-16-17 juillet.

Renseignements : 98 81 43 03.

## Art breton à l'époque gallo-romaine

Condate, vous connaissez ? C'est le nom de Rennes à l'époque gallo-romaine. Et cette ville n'a pas fini de nous livrer ses secrets. Au cours d'un chantier de construction, rue St-Louis, des vestiges d'un atelier de céramique ont été découverts.

Pour la première fois en Bretagne, une fouille a permis de reconstituer un atelier. Elle nous livre les jours mais surtout des figures en terre cuite et des moules, permettant ainsi de comprendre d'une part les différentes étapes de fabrication, d'autre part le rôle qu'a tenu la Bretagne à cette époque dans la production de figures votives en terre cuite.

Pour présenter cet héritage, le replacer dans son contexte et lever le voile sur un aspect du rayonnement méconnu de la Bretagne à cette époque, le Musée de Bretagne de Rennes organise une exposition à partir du 15 juin.

## CORRESPONDANCE EN LANGUE BRETONNE

Si vous désirez, vous perfectionner en langue bretonne, nous pourrions peut-être vous mettre en relation avec un(e) correspondant(e) connaissant bien le Breton. En ce cas veuillez écrire à SKINGOMZ HA SKINWEL, An Askol, hent ar C'hastell meur, 22820 Plougoanek, en indiquant les matières qui vous intéressent le plus ainsi que votre âge (TPR).

## La Bretagne et la Révolution française

L'association Dalch'omp Sonj organise à Lorient, du lundi 1<sup>er</sup> au samedi 6 août, un stage d'histoire sur le thème de la Bretagne et la Révolution française (1789-1815). Au programme : conférences, visites, excursions, débats avec la participation de Claude Nières, Yann Ber Piriou, Jean-Yves Andrieux, Fañch Roulland, Roger Dupuy, Gérard Le Bouedec, Yann Bouesvel du Bourg, Jean Rioux, Joseph Martray, Jakez Cornou, Bernard Jonin, Wolfgang Geiger et Michèle Le Badecet.

Rens. et inscr. : Stage Histoire, U.P.B.E. Festival Inter-culturel, place de l'Hôtel de Ville, 56100 Lorient - 97 02 40 00.

## La musique en... associations

L'Office Social et Culturel Rennais vient d'éditer un numéro spécial sur les associations qui œuvrent dans le domaine musical à Rennes. Une association de formation, de promotion et de pratique instrumentale ou chorale, sont présentées dans cette plaquette de 30 pages qui évoque le Rock, la Chanson, le Jazz et le Classique.

Un index complet cet ouvrage que l'on peut se procurer à l'O.S.C.R., 1, place Marechal Juin, 99 30 16 49, au prix de 15 F (+ port).

## Concours d'affiches POUR LE CINQUENTAIRE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES À NANTES

Dans la perspective des manifestations prévues la saison prochaine (équipe du Petit Théâtre lance un concours d'affiches. Thème : 1938-1988 Cinquenaire des Théâtres de Marionnettes à Nantes. Format : 120 x 175. Cette affiche sera tirée en quadrichrome. Le concours est doté de 3 prix. 1<sup>er</sup> : 2 000 F, 2<sup>e</sup> : 2 500 F, 3<sup>e</sup> : 2 000 F. Le jury se réunira au début de juillet. Faire parvenir les projets avant le 30 juin à la Cie des Marionnettes, Palais du Champ de Mars, 44000 Nantes - 40 47 66 96.

## B. Morinay

Après Paris, expose cet été à Honfleur, Le Conquet, La Baule et Pont-Aven.



## La musique à la galerie Artialis

A la Galerie Artialis la prochaine exposition, qui aura lieu du 14 juin au 9 juillet, aura pour thème la musique avec plusieurs artistes de la galerie : Françoise Caudal, dont l'exposition personnelle vient de se terminer, Bertheaue, Dielare, Cathiane, Le Roy, Maza Lounay, Le Traut, Pilebout, Louidin, etc. Toutes les techniques seront proposées : dessin, pastel, aquarelle, huile, acrylique, gouache. A la BPO, place de la Trinité à Rennes, on trouvera également un accrochage sur le thème.

Par ailleurs, le samedi 18 juin un concert classique et de jazz aura lieu à la galerie à partir de 15 h.

\* La galerie organise un stage de dessin pastel pour enfants et un stage d'aquarelle pour adultes du 4 au 8 juillet. Thème : le paysage avec 2 séances en extérieur. Pour tous renseignements, voir à la galerie au 99 30 24 63 (17, rue du Chapitre, Rennes).

## Les femmes de Letourneur

Sculpteur par excellence du corps féminin, René Letourneur nous restitue la femme par la seule représentation du nu dans une émouvante pureté des traits. Sculpteur du sensuel, son œuvre est un long poème sur la femme, un hommage visuel à l'être dont la seule forme assure traditionnellement la survie du beau à travers les âges". Au siège du CMB, Le Rellec-Kerhuon jusqu'au 25 juillet.

## Etat de leurre

Né en 1953 à Nantes où il vit, Hervé Le Masson a choisi de travailler d'une façon non conventionnelle la mise en espace photographique. Par un travail de juxtaposition d'éléments photographiques, par un jeu de mise en abîme du sujet, il cherche à détourner le temps photographique pour m'arriver qu'au temps photographique. Ainsi il crée un vocabulaire convoquant l'image en une poésie ininterprétable. (Exposition à l'Antiochienne de Nantes jusqu'au 28 juin).



## Les rencontres poétiques de Bretagne

Les rencontres internationales 1988 auront lieu du 1<sup>er</sup> au 3 octobre sous la présidence de Georges Emmanuel Clancier et de Pierre Jakez Hélias.

Le samedi 3 St-Malo, à 11 h à la mairie, remise des prix Inram et Broc'hiane ; à 16 h : promenade commentée au Grand Bé sur la tombe de Chateaubriand ; à 18 h, Palais du Grand Large : soirée "Les poètes des îles" avec une dizaine de poètes venant de pays différents : Justo Jorge Padron (président du Pen Club Espagnol), Canaries ; Edouard Maunick, Ile Maurice ; Zoé Valdes, Cuba ; Heather Dohollan, îles celtiques. Des poètes d'Irlande ainsi que des poètes ayant vécu dans les îles de Bretagne ou inspirés par elles. 20 h 30 : repas à la Briantais et soirée de poésie.

Le dimanche à Saint-Malo, le matin : film de Pierre Jakez Hélias sur Louis Guillaume et conférence sur le poète par G.E. Clancier et Jean Rousidat, en présence de la fille du poète Lazzarine Bergeret. Textes dits par Jean Zimmermann. Exposition : Louis Guillaume. Après-midi : promenade en bateau dans la baie.

Le lundi au Mont-Saint-Michel, à 11 h à la mairie : remise du Grand Prix du Mont-Saint-Michel 1987. 15 h : hommage à Jorge Amado par Claude Couffon.

Présidente : Dada Jégo, Beaupard, 35330 La Gouesnière - 99 58 82 10.

## LIVRES-DISQUES

### Sonneurs de veuze en Bretagne

Les livres-disques de la collection "Musiciens et chanteurs traditionnels" s'imposent aujourd'hui comme des ouvrages de référence faisant le point sur les traditions instrumentales bretonnes.

Après *Sonneurs de vielle en Bretagne* (SCM004, 1983) et *Sonneurs de clarinette en Bretagne* (SCM008, 1986, co-édition Le Chasse-Marié, Dastum) voici le troisième 33 tours de cette série, *Sonneurs de veuze, en Breizh et en Marais breton vendéen* (SCM010, co-édition Le Chasse-Marié - Sonneurs de veuze - Dastum) qui fait découvrir une tradition de cornemuse bretonne méconnue, aujourd'hui en pleine renaissance.

Le célèbre binou souvent considéré comme l'instrument-roi de la musique bretonne, avec la bombarde, n'est pas en fait la seule cornemuse populaire pratiquée de tradition en Bretagne : dans tout le sud de la Haute Bretagne était implantée la veuze. Les deux cornemuses semblent avoir une lointaine origine commune (la veuze ayant une tessiture beaucoup plus grave que le binou).

Les derniers "veuzous" ont disparu dans les années 1930, mais quelques passions vont se relayer pendant 50 ans pour sauver cette tradition originale de Poubli. Un premier dossier complet, dû aux enquêtes de terrain et d'archives, de l'association "Sonneurs de veuze", est présenté dans les 14 pages du livret intérieur de cet album d'histoire de la veuze, luthier, portraits d'anciens veuzous, répertoire, renouveau actuel.

On peut se procurer le disque (110 F) en magasin ou au Chasse-Marié, Abri du Marin, BP 159, 29171 Douarnenez.

## La Bretagne et le vol à voile UN POÈTE DANS LE CIEL BRETON

Plus encore que les amateurs de vol à voile, les pages que Michel Bouët consacre à la Bretagne dans son beau livre *Les ailes du temps* (édition Gamma, 1986) réjouiront tous ceux qui aiment la Bretagne et ne laissent insensible aucun Breton soucieux de l'effet produit dans le regard étranger par sa terre natale.

Reconstitution d'un double itinéraire, sportif et intellectuel, ce livre qui révèle à la fois un poète et un philosophe associe au récit inspiré par quarante années de pratique passionnée de vol à voile toute sorte de souvenirs jalonnant ses étapes de la grande expérience, toujours renouvelée, du planement. C'est ainsi qu'"auteur, né en Haute-Marne, raconte les circonstances de son arrivée en Haute-Bretagne, son installation à Rennes par le hasard d'une vacance de poste à l'Université. "Un pilote de pionnier, confie-t-il, n'aurait certainement pas choisi en priorité cette région pour y pratiquer son sport, l'aviologie subissant défavorablement le climat océanique. "Il rappelle même avec humour le mot d'un vieux Breton qui se plura à flâner en se faisant le promoteur des vols bretons : "A l'ion-de voler dans des coins aussi pourris que la Bretagne !"

Tres vite le volé, fier de pouvoir se proclamer "naturaliste breton", découvre les charmes inattendus l'insignifiance inconspicue de l'air breton. Finalement, il s'accorde des limitations imposées au vol voilier par la situation géographique de la cuvette rennaise en effet, la localisation de Rennes, "à la frontière est de la péninsule armoricaine réduit considérablement, par la présence de la Manche et de l'Océan, l'avenant des distances possibles. Du point de vue de l'aviologie, il s'agit d'un désavantage de fortune... de son planneur, l'observateur à bientôt découvert "que le renouveau est lui d'avoir transformé le paysage de bocage" et que "le sol, s'il n'est pas bien haut, n'est cependant presque jamais plat". "Il saura pourtant s'en faire un allié et l'écrire : "J'ai pris goût à ce vol de plaine non alpin, à ces quelques pas tournoyants, sur des laines rabotées par le temps et sur les vallées forées de l'Arcaut, en l'ouvrouant pour attraper des ascendances fugaces et d'instable dimension, au sein de masses d'air que remplit tristement l'influence maritime toujours présente, sous des cumulus peu élevés, médiocrement développés, prompts à se dissiper, ou bien finalement enclins à se souder en un pesant et tenace plafond gris."

Deux d'une propension à toujours surélever la valeur des autres et à ne parler de lui-même qu'avec une retenue un peu accordée avec la maîtrise dont il Bouët se plaît à rendre hommage au poète breton, précurseur du vol à voile, Jean-Marie Le Bris. Il fait même œuvre de poète en offrant à son lecteur, par-delà le récit de l'exploit volé (adjectif qu'il aime rencontrer sous la plume de Chateaubriand), un chant où ne cessent d'interpeller l'expression d'une méditation philosophique orientée vers l'horizon ultime qui laisse pressentir l'espace qui est en nous et l'expression proprement poétique dans laquelle se recrée, amoureux et intérieur. Comment J.-P. Sarthe veuze, amoureux et intérieur. Comment J.-P. Sarthe et Simone de Beauvoir n'auraient-ils pas saisi, d'emblée, le talent de celui qui avait eu le privilège d'avoir pour maître Bachelard ?

Il faut lire, dans le chapitre intitulé "Le planneur au travail", les pages consacrées au premier vol, encore jamais essayé au départ de Rennes, à destination de la pointe de la Bretagne, pour acquiescer les multiples qualités du poète volé, qui aura eu, en 1981, le grand mérite de parfaire, en réalisant, le veuze, révé de Jean-Marie Le Bris. On y découvre aussi l'aveu, celui d'une adhésion, mieux, d'un amour : "Ce pays offrait quelque chose de toujours neuf, d'éternel, dans son avancée soignée sur l'Atlantique."

On peut se procurer le livre (110 F) en magasin ou au Chasse-Marié, Abri du Marin, BP 159, 29171 Douarnenez.



Ph. J. C. Anguen

Que l'on s'arrête, sa fraîcheur, sa candeur restait intactes, à l'abri dans un passé profond et toujours vivant.

A l'approche de ce qu'il appelle les grandes vacances de la retraite, l'universitaire rennaise déclare : "Au cours de ces dernières années, j'ai fait plusieurs expériences que j'ai beaucoup appréciées et même renouvelées ma mission du vol à voile". C'est dire l'importance que la Bretagne dans son itinéraire sportif. Source d'inspiration, la Bretagne a joué un rôle non moins important dans la genèse de *Les ailes du temps* dont quelques phrases se développent en forme de poème aux lignes aussi pures que celles du planneur à bord duquel Michel Bouët s'est livré à la poésie extrême du Finistère.

"En ce survol inédit, dans un plaineux aux lignes si pures, chevauchant avec adresse des ascendances vivaces, j'aurais pu croire que n'existant que cette lumière radieuse et plein d'espoir, sur une terre des orages, que tous à nouveau émeuvent de la mer".

BERNARD HUE

Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, Rennes-2

## BREL, DISSETTE RESTANTE

Que l'on disserte aujourd'hui sur Brel, que l'on disserte son œuvre n'est pas gênant en soi ; ce qui l'est plus, c'est le caractère que revêt parfois cette manœuvre. Si l'acte est dicté par une réaction émotionnelle, il me semble que l'acte pose est pardonné. Sous le regard et l'appréhension des autres est un des statuts de l'homme populaire. Populaire, Brel le fut certes, non pas comme une vedette adulte des masses - à ma connaissance Brel n'a jamais lancé sa chemise en pâture au public - mais en tant que trublion.

Aborder des thèmes éternels, qu'il fut un des rares à savoir transcender - d'ailleurs quelquefois d'écrire plus bel hymne que "Ne me quitte pas" - était pour lui, au vu et au su de tout un chacun, vital. "Un jour, je pourrai m'arrêter de chanter, mais je ne m'arrêterai pas d'écrire...". Il faut dire que les sources auxquelles cet assoupli puisait son inspiration étaient inépuisables ; "l'humain" est d'ailleurs resté toujours grand et il en jouit sans cesse du feu de la sève et du sang et de la liqueur lactée et féconde. Lui, brave scribe, trempait sa plume dans l'écarter de sa sève et écrivait : "Continuons brézel aujourd'hui de lui dire "vous avez raison" ou "vous avez tort" ou encore "voire cathédrale de terrasses, elle tient toujours debout" ou "vous les matras, nous passons devant votre maison, avec des tas de fenêtres avec presque pas de murs..."

Il n'est plus là pour recevoir vos lettres : le 9 octobre 1988, il y aura 10 ans qu'il nous quitte... Et pourtant : imaginez... imaginez qu'il vienne chercher en poste restante les lettres qu'il a écrites de la Bretagne, pour acquiescer les multiples qualités du poète volé, qui aura eu, en 1981, le grand mérite de parfaire, en réalisant, le veuze, révé de Jean-Marie Le Bris. On y découvre aussi l'aveu, celui d'une adhésion, mieux, d'un amour : "Ce pays offrait quelque chose de toujours neuf, d'éternel, dans son avancée soignée sur l'Atlantique."

Et si nous jouissons le jeu ?

JOËL FAURE

\* Joël Faure, 11, rue Edouard Vaillant, Rennes.



La fête et les spectacles

# LES TOMBÉES DE LA NUIT un festival alternatif

J'ai rarement rencontré un passionné passionnant comme Jean-Bernard Vighetti. Il arriverait à vous faire croire à tout et son contraire, tout simplement parce que la foi dans la création en Bretagne lui sert de cœur. Et ses convictions sont telles qu'il arrive chaque année ou presque à obtenir des Dieux la présence du soleil aux tombées de la nuit.

### Une politique nouvelle

Dans quelques jours va s'ouvrir le 9<sup>e</sup> Festival qui oriente une politique nouvelle pour convaincre le public qu'il mérite de participer au développement culturel, artistique et touristique de la cité rennaise. "La ville souhaiterait avoir une animation populaire, estivale, forte, tournée vers les rennais et les touristes de passage à Rennes. Cela nous l'avons fait. Restait à créer des afflux extérieurs, autour du Festival. On a donc voulu développer une série de festival différent, alternatif. Car je crois qu'il est temps de repenser les festivals en France, leur contenu et ce qui peut profiter à la ville d'implantation. Les Festivals en France ont un caractère colonial et pour but de centraliser encore davantage l'action culturelle sur Paris. Cela, paradoxalement, fait qu'au lieu de contribuer à la découverte d'une cité, un festival peut contribuer à l'appauvrir". Voilà du Vighetti grand cru !

### La Bretagne artistique au présent

L'édition 1988 se présente à première vue sous les meilleurs auspices. "Il y a une constante qui demeure : la volonté de présenter une Bretagne artistique au présent, qui ne suit pas forcément les modes, mais à quelque chose à affirmer". Plusieurs dominantes cette année : le Jazz en Bretagne (secteur animé par Bertrand Dupont), le conte (une des spécialités du Festival), les arts pyrotechniques au service des autres formes d'expression, la présence de jeunes dramaturges appuyant la création théâtrale sur d'autres langages artistiques (cinéma, danse, chant), enfin la voix, de tous les pays et sous tous les aspects, du plus traditionnel au plus "sophisticated".

### Une campagne de notoriété

La programmation comme par le passé s'appuie sur une politique de commande qui induit une certaine pratique de diffusion artistique. "On s'est engagé dans une politique de commande, parce qu'il le fallait pour faire perdurer le festival, faute d'alimentation naturelle suffisante. Notre politique a amené les artistes à se professionnaliser, à mieux gérer leur production et à prévoir l'amortissement de leurs spectacles. C'est ainsi qu'une part des budgets de créa-

### Le Vié été musical de Pontivy

Vendredi 17 juin, 21 h - François René Duchable, piano - Micha Malsky, violoncelle. Bach : Suite n° 3 (violoncelle seul). Brahms : Sonate n° 1 en mi mineur. Schubert : 2 Impromptus op. 90 (piano seul). Grieg : Sonate en mi mineur. Mardi 12 juillet, 21 h, Catherine Collard, récital de piano - Brahms : Klavierstück op. 118. Beethoven : Sonate en la majeur, opus 101. Schumann : Sonate en fa dièse mineur op. 11 (Château des Rohan).



Jean-Bernard Vighetti

tion (40 %) est une avance sur recettes. Cette politique nous a également amené à réaliser ce qui n'est pas du domaine d'un Office de tourisme : l'édition d'un catalogue des créations du festival, et à pousser le bouchon plus loin cette année avec l'organisation d'une campagne de notoriété régionale (affichage), la présence d'une attache de presse qui travaille au niveau régional et national. Cela doit permettre une meilleure résonance hors de Rennes des productions, donc de nouvelles chances de diffusion, dans le souci de créer une affluence de populations extérieures sur Rennes à cette période".

### Une carte pour le tourisme urbain

Si l'idée des co-productions menées avec les autres grands festivals de Bretagne avance à pas de fourmi, celle d'inclure le Festival dans une stratégie de développement touristique est bien vivante. "Le Festival est une des composantes de la relance du tourisme urbain à Rennes : label Ville d'Art, mises en valeur des parcs botaniques et des jardins, de la gastronomie rennaise et des nouvelles technologies. Le Festival des Tombées de la Nuit entre totalement dans cette démarche par l'aspect valorisation du patrimoine. L'appel à la création régionale, l'exploitation des jardins comme lieux de représentation, etc. Je regrette seulement de ne pas avoir les moyens d'animer Rennes tout l'été, bien sûr pour les rennais qui restent et pour le développement touristique".

Les trois coups, c'est pour demain ! Qui attend de cette édition le grand oracle de la manifestation ? "Pour qu'elle soit réussie, il ne faut pas qu'il pleuve, parce que c'est un festival à risques. Mais il serait important sur le plan médiatique que l'impact dépasse le Pays de Rennes. Même s'il n'y a pas plus de public. Parce que cela vaudrait dire que les artistes pourraient mieux tourner parce qu'ils seront mieux connus et que de nouveaux publics extérieurs pourront mieux remplir l'équipement hôtelier. On répondrait alors à la fois aux préoccupations artistiques et économiques qui sont les nôtres".

Propos recueillis par A.G. HAMON

## LES CHOUCHOUS D'ARMOR-MAG

# En quête de Merlin

C'est une nouvelle légende de Bretagne que se proposent de jouer sous la houlette de Jean-Daniel Laval les Chouchous d'Armor-Mag, Comédiens de l'Embarcadère, ils veulent faire revivre l'unique rescapé réel de l'histoire du monde : Merlin, seul rescapé depuis le perron de sa propre dynamique. Le cataclysme final est passé par là. Et bien sûr, il faut faire avec, quel que soit sorti son amour pour Viviane.

Et le voilà qui reconstruit, qui reconstruit, qui reconstruit. Il fallait le dire trois fois pour vivre déjà dans l'histoire et la tradition et faire qu'un nouveau monde puisse décider de vivre de la passion dans la nouvelle identité d'un autre Merlin. Spectacle de rêve, mais aussi de respect des légendes, chemin initiatique et imaginaire, source historique et voyage dans l'inconscient d'un peuple, le spectacle écrit et mis en scène par Jean-Daniel Laval se veut "un rêve amoureux pour bâtir une réalité". Il vit dans sept personnages qui "au gré de leurs apparitions et disparitions se transforment, menacent ou protègent" autant d'obstacles pour Merlin et son confident Perrinik "isolés sur un chemin qui semble sans fin".

Sous la houlette de Jean-Daniel Laval, assisté à la technique par Jean-Paul Chassé, aux costumes par Isabelle Rallier du Baty et dans une co-production Tombées de la Nuit/Compagnie de l'Accord, Paris/Théâtre de l'Embarcadère, Rennes, l'équipe de l'Embarcadère composée de Christophe Maréchal, Brigitte Stanislas, Didier Cattiaux, Jean-Christophe Chédotal, Marianne Jammaux, Alain Kowalsick et Françoise Pinelli, avec le parrainage d'Armor magazine, proposera un certain Merlin du 2 au 10 juillet à 22 h 30 aux Portes Mordelaises dans le cadre des Tombées de la Nuit. Nos chouchous sont les vôtres. La quête de Merlin est une incitation suffisante à une soirée d'été à partager avec des amis.

ANDRÉ-GEORGES HAMON



Propos recueillis par A.G. HAMON



Arc'hantaël

(photo Michel Ogier)

### En couverture...

## La Compagnie TUCHENN

Notre couverture est "extraite" du spectacle "L'ombre et le vent" créé en 1987 aux Tombées de la Nuit par la Compagnie TUCHENN dirigée par Bernard Colin.

Bernard Colin, qui vit dans les Côtes-du-Nord, s'affirme comme metteur en scène notamment dans ses créations de théâtre professionnel ou de plein air auquel il donne toute sa dimension onirique : "nos spectacles sont une confrontation entre notre esthétique et celle du



Denis Colin

lieu qui nous est confié ; ils transforment des trajets banalisés par l'usage en gigantesques machines à rêver".

On lui doit ainsi quelques-uns des meilleurs moments des Tombées de la Nuit des années passées. Son théâtre professionnel "Arc'hantaël ou l'ombre et le vent", qui sera repris en 1988, a drainé les foules dans les rues du vieux Rennes ou les jardins du Thabor.

Cette année, c'est la place du Parlement que la troupe de Bernard Colin va investir pour la soirée d'ouverture du festival. Mais cette fois, pas de théâtre, pas d'acteur, pas de professionnel : Bernard Colin nous a préparé un savant cocktail "danse - jazz - arts plastiques". Il a réuni pour cela des artistes d'horizon très divers : Reza Bhasemi et Nijid Khaladi interprètent de la musique traditionnelle persane, aujourd'hui en voie d'extinction. Le groupe d'Aod Konkhe réunit danseurs et plasticiens dans de superbes métamorphoses. Flora Thelaine s'aventure, pour cette soirée, hors de ses propres pistes. Le groupe de musique Zap promet une surprise dont il a le secret. Et puis le gros morceau : les musiciens de Tuchenn regroupés dans le "Denis Colin Octet", le frère.

Bernard Colin annonce un concert "puissant, caressant, pénétrant ; une musique sexuite, indépendante de tout mouvement de la mode ; une musique qui a le goût du voyage".

Rendez-vous place du Parlement de Bretagne le samedi 2 juillet à 22 h 30 pour "Tuchenn in Concert" ou le dimanche 3 juillet à 21 h 30 dans les jardins du Thabor pour "l'ombre et le vent".

D.F.N.

\* Tuchenn sera également présent à Nantes au Festival des Arts et Traditions populaires avec "Arc'hantaël" le 9 juillet à 21 h 30 place du Bouffay.



Bernard Colin

LES  
TOMBÉES  
DE LA  
NUIT

RENNES DU 2 AU 10 JUILLET

IX<sup>e</sup> FESTIVAL  
DE LA CRÉATION  
CONTEMPORAINE  
EN RÉGION

200 SPECTACLES (danse, musique, théâtre, conte, poésie...) dans 15 lieux prestigieux de la capitale bretonne



Une ambiance chaleureuse et estivale

Groupe ZAP (Musique pétonne)

Photo : Michel OGIER

Renseignements : Office du Tourisme, Syndicat d'Initiative de Rennes, Pont de Nemours - B.P. 2533 - 35025 Rennes Cédex  
Tél. 99 79 01 98 - Minitel 3615 Code TC taper Nuit  
Locations : Sur place



## Alix Quoniam le bonheur de la voix

Pour elle, "la voix est un grand mystère, une grande poésie et une grande émotion, et il y a autant de voix différentes que d'hommes et de femmes sur terre". Voilà posés les premiers jalons d'une rencontre avec ce créateur à qui l'on doit : "Sanctuaires", "Chansons des Îles Hébrides" ou "Un jour je fis le veau" sélectionné et présenté tant à Rennes qu'au Printemps de Bourges. Cette année, dans le cadre des Tombées de la Nuit, Alix poursuit son plongeon dans une voix "en perpétuel devenir, pour dans l'expression d'un espace sonore dire "Les Chemins de la Voix".

### Le chant sauve la vie

**Armor magazine - La voix. Un instrument génial et définitif, un choix particulier d'expression, la plus belle conquête de l'homme ?**

**Alix Quoniam** - La voix est un instrument magnifique et inépuisable. Sa noblesse et son charme viennent de ce qu'elle n'est pas seulement utilitaire, elle invite au voyage, elle est profane ou sacrée, elle touche à tous les étages de la vie humaine, elle préside à la naissance, à la mort et signifie la recherche de l'équilibre et de l'harmonie. Le chant sauve la vie ! Toujours ! et le travail de la voix est un tel travail de découverte, de descente aux profondeurs, un tel corps à corps avec soi-même, une telle concentration pour ramener à la surface un peu d'eau de la source, qu'il nous façonne de fond en comble.

**A.M.** - Quelles sont les orientations fondamentales de votre démarche artistique. Quels en sont les inspirateurs ?

### Concours international de harpe celtique à Dinan

Le dimanche 10 juillet - 15 h - 17 h : finale de Vc concours (entrée gratuite). 20 h 45 : concert. 1ère partie : récita des lauréats. 2e partie : concerto pour harpe, cor anglais et cordes de M. Larc'hanteg. (Au Théâtre des Jacobins à Dinan).



Le concours de harpe celtique à Dinan. À gauche, un harpeur joue sur un harpe. À droite, un harpeur joue sur un harpe. À gauche, un harpeur joue sur un harpe. À droite, un harpeur joue sur un harpe.



**A.Q.** - J'ai eu beaucoup de mal à trouver ma voix, mais le chant est une façon magistrale de retrouver son centre, ses racines, ses réalités propres. Le chant ne peut mentir : il est bled et gétation, je suis toujours sur le chemin des découvertes et j'ai la chance de pouvoir aider d'autres personnes à trouver leur voix. J'aime la poésie et le conte. Mais c'est le conte chanté qui m'attire et pour lequel je cherche différentes possibilités de réalisations. La voix est réellement point de communication entre les Hommes, entre le ciel et la terre.

### Dans ce pays étrange et mouillé

**A.M.** - "La voix, la Bretagne, le monde..."

**A.Q.** - La poésie est originellement un chant... chant qui circule discrètement, mais en profondeur et loin. A ces "voix savantes" j'aimerais ajouter la voix poétique de la difficile réalité quotidienne du centre de Bretagne. Voix des choses de la vie qui se tissent, se font et se défont, sans cesse transformées dans ce pays étrange et mouillé : voix pour laquelle je suis revenue vivre ici, il y a sept ans.

**A.M.** - Vous voici à nouveau aux Tombées de la Nuit. Qu'y proposez-vous et pourquoi ?

**A.Q.** - Je propose "Les Chemins de la Voix" avec cinq propositions différentes : différence de timbres, de langues, de sonorités, de styles, d'émotions, d'utilisations. Qu'est-ce que la voix sion l'Homme lui-même ? Voix reflet de son corps, de son cœur, de son intelligence, de sa musicalité et de l'esprit d'humanité qu'il habite. En plus des artistes de cette soirée j'aimerais faire connaître des textes qui ont été écrits ou écrits à propos de la voix. Je souhaite que cette soirée s'inscrive dans une image d'ouverture.

### Rien ne remplacera la voix humaine

**A.M.** - Quelles voix pour la voix dans le monde ultra-sophisticated musicalement que nous connaissons aujourd'hui ?

**A.Q.** - Pour moi rien ne remplacera la voix humaine. C'est vrai que l'on peut être séduit par la voix injectée dans un synthétiseur et indéfiniment transformée dans un registre "au-delà" de l'humain. Mais peut-elle nous émuir cette voix sans faille, peut-elle nous arracher larmes ou rires ? Et cette voix de synthèse est-elle corps ou instrument ? A laquelle sommes-nous attachés ? J'ose espérer que l'enfant entendra toujours la voix de sa mère le bercant pour la nuit. Comment oublier la voix humaine, le chant qui nous vient de l'enfance ? Mais pourquoi ne pas jouer aussi avec nos machines. Je pense qu'il y a beaucoup d'avenir pour la voix, le chant humain dans un monde qui souffre beaucoup d'un manque d'humanité et d'une extension constante de la "mécanicité" dans des domaines pas toujours souhaitables.

### Propos recueillis par ANDRÉ-GEORGES HAMON

**Alix Quoniam propose "Les Chemins de la Voix" au Théâtre de la Ville à Rennes le samedi 9 juillet à 21 heures avec J.F. Quémener, Ravi Prasad, M. Doneda, Fi. Mac Neil, Alberto Balla et Enrico Troniga.**

## Le testament de Merlin à Saint-Malo

C'est une expérience surprenante pour un musicien que de se voir confier l'habillage musical d'une représentation dramatique réussissant comédiens, danseurs et choristes.

Nous y avons déjà goûté avec "Le Roi Arthur" monté à Fougères par Michel Philippe lors du festival du Livre Vivant 1984, ainsi qu'avec l'oratorio Gorchon de Judicaël, créé en l'Abbaye de Paimpont en 1986.

Quels que soient les résultats, ce sont toujours des aventures passionnantes. À la base de tous ces spectacles, une communion dynamique et nécessaire entre tous les partenaires : producteurs, metteur en scène, auteur, chef de chœur... Et les obstacles, les merises ne manquent pas de surgir sur les chemins de l'entreprise artistique.

Cette fois, il s'agit du Testament de Merlin qui sera présenté à St-Malo (Intra-Muros (Halle aux Bûches) le 23 juillet en soirée. Le production est l'Association des Amis de la Tour du Vent (1) qui reçoit l'appui constant de la Ville et de ses services d'action culturelle. Qu'une jeune association comme celle-ci, un après sa création, parvienne à mettre sur pied un spectacle de cette importance est une performance qui mérite d'être saluée. Il est indéniable que le Testament de Merlin (2) est l'œuvre maîtresse du malouin Théophile Briant. Les deux rôles principaux seront tenus par Pierre Amice (Merlin) et Patrick Perreux (Aldragante). On relèvera aussi dans la distribution les noms de Béatrice Baltes, Cécile Ariène, Edwige Rousseau, Mick Lemerrier, Anne Lefevre, de la danseuse Gaëlle Grafin. La mise en scène est due à Zil. L'œuvre de Théophile Briant est magnifique mais ce qui importera sera l'opinion du public. L'optimisme est de rigueur devant ce bel effort. Pas de chevaux sur la scène, pas de lasers sur les murs mais la magie du verbe, du geste, et... nous l'espérons... du son. Un spectacle pour tous, dans des conditions de conte féérique.

### MYRDHIN

(1) c/o B. Nicolas, 87, bd J. Kennedy, 35400 St-Malo. (2) Edition Champion-Slatkine. Prix 1985.



## A Nantes, le 3<sup>e</sup> festival international d'été

### Au jour le jour

Lundi 4 et mardi 5 juillet : 22 h au Château des Ducs de Bretagne : création "Le Vaisseau de Pierre".

Mardi 6 - Journée des enfants. 14 h, parade dans les rues. 15 h, Cours Cambérone - "La découverte du Monde". 19 h 30 - "Les Bâtisseurs de Nef". 20 h 30, Château des Ducs, soirée d'ouverture. 1ère partie : présentation de tous les artistes. 2ème partie : "Théâtre dansé en Asie". Japon. Choeur populaire. Inde. 22 h - Arts de la rue. 22 h, Chacal Bar - Douces du Château : Concert "Les Têtes Brulées". 22 h, place Fournier : Tam-Tam-Noz. Concert de Sonerien Du (Bretagne) avec Mohamed Bangoura et ses percussions (Afric que Noire).

Jeudi 7 - 16 h : Défilé des nations. 17 h, Château des Ducs - Mondiorama. 20 h 30 : Nut Noire - Karym, Sénégal, Égypte, Cameroun, Afrique du Sud. Concert de Mory Kanté. 22 h 30, place Grassin - Blanc : Teatro Cultural de Barcelona. 22 h - Arts de la rue. 22 h, Chacal Bar - "Les Têtes Brulées".

Vendredi 8 - 16 h : Défilé des nations. 17 h, Château des Ducs - Mondiorama. 19 h - 1 h, Quartier du Château - Nocturne dans le vieux Nantes. 40 spectacles et animations, musées, concours sur les places et dans les rues. Concert dans la cour du Château de musiques populaires actuelles (Rock, Zouk, Jazz Breton, musique urbaine africaine...) 22 h, Arts de la rue.

Samedi 9 - 11 h : Défilé de la course à la voile Nantes-Labenne. 16 h : Défilé des nations. 17 h, Château - Mondiorama. 20 h 30 - Ballets Nationaux, Bulgarie, Algérie. 19 h - 1 h, Cours Cambérone - Nut orientale dans le grand bazar. Reconstitution d'une fête turque dans un village. 21 h 30 - Théâtre Professionnaire "Archantaël" Compagnie de Tuchenn (Bretagne). 22 h, Arts de la rue. 22 h, Chacal Bar - "Les Têtes Brulées".

Dimanche 10 - 10 h 30 - 19 h, Quartier du Château - Le monde en fête. Spectacles et animations non-stop par les artistes du Festival, Riuela et Carnavales du Monde. 14 h 30 - Parade des nations. 11 h 30, Cathédrale Saint-Pierre - Messe internationale. 20 h 30, Château des Ducs - Soirée de clôture. "Le Tour du Monde en 190 minutes". 23 h 30 - Triomphe des nations.

### ÇA VOUS CHANTE

Ouest-France et Les Mutuelles du Mans représentent la route pour leur deuxième tournée d'été : "SI ça vous chante...". Du 30 Juin au 24 juillet, 11 villes accueillent cette manifestation.

C'est une journée de fête avec un train exposition, un team de bi-cross free-style, des jeux dotés de nombreux lots et le tour de chant d'Alice Dona, accompagnée par deux jeunes talents du Studio des variétés.

De 10 à 15 h : Train exposition en gare de l'étape. 15 à 17 h : Démonstration et initiation bi-cross. 20 h 30 à 21 h 15 : Jeux des partenaires sur le podium. 21 h 15 à 23 h : Un spectacle de variétés animé par Gilles Langlois.

Si ça vous chante

### ITINÉRAIRE

JUILLET - Mardi 5 - Châteaubriant ; Lundi 11 - Ploërmel ; mardi 12 - Hennebont ; mercredi 13 - Rospendon ; jeudi 14 - Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 15 - Guingamp ; samedi 16 - Paimpol ; dimanche 17 - Dol-de-Bretagne ; Mardi 19 - Fougères.

Le 3ème Festival International d'Été aura lieu à Nantes du 4 au 10 juillet. Comme chaque été, depuis sa création en 1986, c'est le plus important Festival européen consacré aux arts populaires réunissant plus de mille artistes de 25 pays. « De la populaire le plus authentique à la création contemporaine largement influencée par la tradition d'une culture ».

200 000 personnes sont attendues cette année... En 1986, 70 000 personnes, en 1987, 150 000 ont participé au festival.

### Une programmation entièrement renouvelée

Pour cette 3<sup>e</sup> édition, le Festival a construit une programmation beaucoup plus thématique avec une mise en valeur d'un pays ou d'un continent, ou des groupes ou formes d'expression sont pour la première fois réunis sur scène. Cinq thèmes le marqueront.

### Bretagne fantastique

Création : "Le Vaisseau de Pierre", opéra fantastique contemporain d'après la bande dessinée de Bilal et Christin. Adaptation musicale des Tri Yann. Mise en scène : Jean-Louis Josse, Chruv, bagad, marionnettes géantes, ballet, diaporama sur écran géant.

### La valeur des mots

Nuit de la poésie, fête des mots. Le Cabaret du Grand Huit, animé par René Peilloux, a rassemblé le ban et l'arrière-ban des manieurs de phrases. Avec, ou sans musique, avec plus ou moins de talent et d'efficacité, ils ont fait vivre les plus grands et... eux-mêmes dans une sorte de capharnaüm sympathique, mais un peu loquax. J'ai été plus spécialement sensible aux interprétations de Serge Feuillet (Barbara), Pierre Condat (Gaston Couët), Robert Angebaud (Gendras), Emilian Tessier (Michaël Ferré, Aragon) et Nicole Laurent-Catrice (sa propre écriture, brillante, inépuisable). Si Yves Le Men et Jacques Bertin ne sont pas montrés sous leur meilleur jour, Philippe Avron a littéralement donné la soirée dans un court passage. Cette écriture fine, brillante, pleine d'humour, correlative à souhait, proposée dans une présence éclatante annonce comme faste la nouvelle production d'Avron : "Dom Juan 2000". Jouée au Théâtre Jean-Marie Serreau du Grand Huit, elle sera présentée en juillet au Festival d'Avignon.

### La piste du rêve

Déclament Alexis Grus ne fait rien comme les autres et c'est tant mieux. En deux heures et demie, il raconte avec toute sa famille "la merveilleuse histoire du cirque". Comme lui-même "la vélocité, enfant. Il se souvient, en tournant

### À bâte sur le théâtre et la création contemporaine, sur le dit, le non-dit, la vie, le rapport de la création au public. Tout y est. De la générosité aux coups de griffes, du sourire aux larmes. Mais toujours le bonheur. Mais au-delà, Philippe le Magnifique donne une très grande leçon de théâtre. Musée I.A.G.H.

les pages d'un livre extraordinaire. Alors défilent sous nos yeux les images les plus belles et les plus envoiées du cirque à l'ancienne. Pas de vedettariat, l'essentiel est dit dans le numéro par l'un ou par l'autre des artistes qui devient le comble du précédent et au de suite. La vie dans l'exploit permanent, dans la musique qui rythme le cœur de la toile (magnifique chapiteau d'une grande beauté architecturale), et dans l'éclairage qui donne une dimension théâtrale, pulvé de chacune des pages tournées d'un grand livre d'anthologie. Cheveux, alphabets, ces sont les complices permanents d'hommes et de femmes, de ruines et d'anciens pour qui la piste est synonyme de bonheur. Un bonheur partagé par un public qui entre immédiatement dans le merveilleux proposé sans tarder.

### Quatre fois rien ou presque

Alors que Rennes est en manque, qu'il ne se passe plus rien, que le Théâtre de la Paroisse ne dit plus ou presque à la mort, voilà que le Grand Huit produit "Quatre fois Courtoisie", cette création de commande ne restera pas dans les mémoires et ne grandira pas l'inscription théâtrale. Ce n'est pas avec ces "quatre fois rien ou presque" que le Grand Huit, malgré ses rêves, se verra attribuer le Moiré de la décentration. C'est une production d'une rare faiblesse, dans laquelle le rayonnement du rire et de la construction s'opposent, ne sont jamais malgré les efforts des comédiens dont Guy Falgout s'efforce encore le plus en chef. "Quatre fois Courtoisie" est une production à oublier aussi vite que vite. A Rennes et plus spécialement au Centre Dramatique National, Recherche créative désobéissante!

### Philippe le Magnifique

Exceptionnel ! La spectacle que propose Philippe Avron autour de Dom Juan est de ceux qui ne s'oublient pas tant il est fort. Fort dans la construction, fort dans l'écriture, fort dans le rappel aux différences, fort dans le jeu. Philippe Avron est un homme de mot, de cœur et de corps. Il donne totalement à son spectacle, à son public qu'il fait participer, ne serait-ce que dans la recherche permanente à faire dans ses souvenirs, ses lectures, ses vibrations culturelles... à son art. Dom Juan 2000 est un fabuleux exercice de

### À G. HAMON

À G. HAMON



### À la rue

Utilisant les méthodes traditionnelles des arts de la rue, de nombreux spectacles et animations sont montés par des créateurs contemporains. Blanc, Teatro Cultural de Barcelona (Espagne). Plus de 150 m<sup>2</sup> de mousses investissent une place de la ville dans une création musicale et chorégraphique plus que surprenante.

Théâtre de rue : Des mines, des conteurs, des amoureux proposent des spectacles inédits ou le spectateur devient acteur. Théâtre processionnaire : Troupe du Tachenn de Bretagne. Une redécouverte de la ville, par un spectateur ou le metteur en scène intègre son intervention à l'espace urbain. Fanfares et musiques de rue.

Création urbaine : Le chorégraphe Claude Noël, en collaboration avec le Centre Culturel de Saint-Nazaire, fera suivre la Voie Royale à 40 enfants danseurs, sur le thème des balaisiers de nef. L'aboutissement de ce spectacle : la construction d'un bâteau.

À G. HAMON



**COTES-DU-NORD**

ST-BRIEUC (C.A.C.) - spectacle de l'école de danse de Pierre Didier dans "Coppélia".  
 DINAN - 25 juin : danse, art et mouvement - du 4 au 10 juillet : festival musical - 10 : concours international de harpe celtique.  
 LA MBALLE (Marcel) - 3 juillet : fête folklorique.  
 LANDÉHEN - 10 juillet : lutte bretonne et ensemble folklorique (écoles).  
 LANFANS (Cabaret Le Petit Village) - 15 juillet : Patrick Sicard et ses musiciens.  
 LANNNON - 15 juillet : ensemble instrumental Alexandre Stracq - église de Brélevenez - 22 : orchestre et chorale Paul Kuenz - église St Jean du Bay.  
 QUINTIN - 25 juin - le groupe Crescendo - 13 juillet : ensemble vocal de Bretagne (chapelle St Yves) - 14 : café-cabaret avec Eliza - 15 : récit de piano par Monique Barner - 16 : ensemble de violoncelle de Beauvais (écoles) St Yves - 17 : concert avec le quintette de cuivres du Pays de Vilaine (basilique Notre-Dame) - du 18 au 20 juillet : académie Chopin.  
 PLEMET - 9 juillet : son et lumière.  
 PLOUBALAY - 25 juin : spectacle de skat dansé.  
 PLOUARD - 13 juillet : son et lumière.

**FINISTÈRE**

**Kann al louar  
le festival de Landerneau**

Jeu 7 juillet à 21 h, 6, place Saint-Thomas - Concert d'ouverture : Baraz Trio (Y.F. Kemener, J.M. Veillon, Gilles Le Bigot) - Célest (ex New-Celest).  
 Vendredi 8 - Après-midi au Village (Esplanade du Champ de Bataille) : Spectacle pour les enfants avec Gérard Delahaye. 17 h au Village, initiation à la danse bretonne. 21 h au Family, Voyage en Frétrie par Patrick Ewen ; Noce dans les Monts d'Arrez. 22 h 30, Soirée des Cabarets. Novez ar bod illo : Mickaël Kerne au Cabaret Kann al Loar dans le Village. Denez Prigent, Annie Elzev, accordéoniste, couple de sonneurs dans différents bars de la ville.  
 Samedi 9 - Toute la journée : animation avec la Kevenn Sant-Mark et le Cercle Kelted an Elord ; dans les rues de la ville : Sonneurs de Plougastel, The Doonan Family Band. Ouverture du Village des Artisans et des Éditeurs. 14 h 45 : descente de l'Elorn en bateau. A 17 h au Village, initiation à la danse bretonne. 20 h 30, place du marché : théâtre "Kenavo my love" par Strollad ar Vro Bagan. En introduction, le groupe Gwalarn. 20 h 30, Village des Artisans : Concert avec Kevenn Sant-Mark. Chants de marins par Long John Silver, puis fest-noz avec Skolvan.  
 Dimanche 10 - Messe en breton à Saint-Hauardon. 18 h : Novez Lanven Kann al Loar. Spectacle : Iledao, The Doonan Family Band, Tammies, Louis Capart. Fest-noz : Tammies, Kamerten Langazel. Repas : Kig ha Farz, repas biologique.  
 \* Une garderie sera assurée, gratuitement, pendant la durée des spectacles.  
 \* Tarif : une carte d'abonnement donnant le droit à l'entrée à un spectacle chaque soir est en vente au prix de 100 F. Enfants : gratuit en-dessous de 7 ans, 15 F de 7 à 14 ans.  
 \* Samedi et dimanche : visites guidées de Landerneau.  
 \* Un stage de breton est organisé par l'association Minibi Levenez de Tréflévenez du 4 au 9 juillet. Coût : 600 F (hébergement, nourriture, entrées au festival Kann al Loar compris).  
 Inscriptions et renseignements à Minibi Levenez. Tél. 98 35 13 66.

**PROGRAMMES**

QUIMPER (Théâtre municipal) - 17 juin : Flora Thé-farne, danse africaine - 18 : X. Danse - 25 : Nanon de Voire - 21 juillet : Le vaisseau de pierre, spectacle de Tri Yann.  
 BREST - jusqu'au 23 juin : rock sur la Blanche - au Baracan - le 16 juin : Gilles Le Tonnier - 23 : Philippe Jarry - 30 : Molecul Quartet - au Barclay - le 17 juin : cadavre exquis - 24 : Philippe Jarry - au Café de la Plage - 15 juin : One Way Ticket - 29 juin : Molecul - à la Martingale - 26 juin : Club de jazz.  
 Centre culturel - 16 juin : Théâtre pour enfants : "Miss Chouquette mène l'enquête" par le Ballon. Théâtre - 17 : festival de la chorégraphie française. Ballet de Rennes - 28 : ballet du Nord, soirée Balanchine - 1<sup>er</sup> juillet : panorama de la danse bretonne - 19 juillet : ensemble vocal régional, ensemble orchestral de Bretagne (salle du château).  
 BRASPARTS - du 15 au 17 juillet : 56 salon du livre esotérique et symbolique.  
 CONCARNEAU - du 13 au 17 juillet : 46 salon du livre maritime.  
 LANDERNEAU - du 7 au 10 juillet : 2e festival Kan al Loar.  
 SIBIRIL - Châteaux en fête à Kerouez avec la compagnie Transit (danse), le big band de Lorlent (jazz) et les Machesmi.  
 ST-VOUGAY - Château de Kerjean : 1<sup>er</sup> juillet Patrick Ewen - 8 : Fanch Le Marec - 15 : Anne Aulfray et Jean-François Guemener.

**ILLE-ET-VILAINE**

**Le 13<sup>e</sup> Carrefour de la Gallésie**  
 L'Association "Au carrefour de la Gallésie" organise pour la treizième année consécutive son festival de la Musique Gallèse les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 juin à Monterfil, près de Rennes.  
 Ce festival a rendez-vous tous les ans avec plusieurs milliers de personnes dans les rues et dans les champs de Monterfil qui devient pour trois jours la capitale de la Gallésie ou Pays Gallo (Haute Bretagne).  
 Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amateurs de plaisirs champêtres et de musiques traditionnelles.

**AU PROGRAMME**

Vendredi 24 - 21 h : concert avec quinquette de clarinettes, le groupe Transis, vieilles électriques. 23 h : fest-noz.  
 Samedi 25 - 15 h : concours de palets, tournoi de fêchettes, pub avec scène ouverte 16 h : concert avec Duo Thierry Robin et Eric Marchand ; Ensemble des Chanteurs de Pluvigner ; Maria-Noëlle Le Mapihan, chants gallo ; Baraz Trio, Jean-François Guemener, Jean-Michel Veillon, Gilles Le Bigot - 21 h grand fest-noz avec Yann Lemer, Michel Toutous, Maria-Noëlle Le Mapihan et Hélène Coran ; Duo de vieilles, Pascal Etasse, André Maillet ; Trio de cordes, Soig Sibiril, Thierry Robin, François Leglias ; Trio, Yann Dour, Yves Loblanc, Jean-Yves Berdoud.  
 Dimanche 26 - 10 h : concours musicaux. 12 h : dégustation de la "Godinette" et du "cochon gris". 15 h : jeux gallois, animation de rues, expositions stands de luthiers. 19 h : proclamation des résultats des concours, fest-noz.  
 Renseignements : Christian Anneix, Ti Sonerezh, "Le Chêne Morand", 35510 Cesson-Sévigné - 99 51 55 15.



RENNES - Grand Huit - jusqu'au 24 juin, danse : Prometheus Kosmos, par le TRIC - 17, à l'Ubu - Cali-Dates Pôles - Clay Boys Club - 18 : Gaye Bykers on Acid - Poltergeist II.  
 Théâtre - 1<sup>er</sup> juin : gala Art Corps - 28 : spectacle du Galer Studio - du 2 au 10 juillet : Tombes de la nuit (voir programme).  
 BÉCHEREL - du 14 au 25 juillet : festival du Pays de Bécherel.  
 CHÂTEAUGIRON - 24 juin : châteaux en fête, théâtre avec le Centre Dramatique National et les comédiens du C.N.R. - musique ancienne avec l'ensemble Walsingham.  
 CHARTRES DE BRETAGNE - 24 juin : harpe celtique et shakuhachi (centre culturel 21 h).  
 FOUGÈRES - du 8 au 17 juillet : festival du livre vivant.  
 FRENDEC - 25 juin : harpe celtique et shakuhachi (domaie de Tremil, 21 h).  
 L'OLVIGNÉ DE BAI - 10 juillet : découvrir les orgues.  
 L'HERMITAGE - 24 juin : gala de l'association culturelle.  
 MONTAUBAN - 26 juin : châteaux en fête, théâtre avec le Centre Dramatique National et musique ancienne avec Les Apprentis du Roy.  
 MONTEPIL - du 24 au 26 juin : fête de la musique galloise.  
 MONTFORT-SUR-MEU - 12 juillet : découvrir les orgues.  
 PLEUGUENEUC - 17 juillet : châteaux en fête, à la Bourbanaise avec l'ensemble orchestral de Bretagne.  
 REDON - du 24 juin au 30 juillet : son et lumière "Le drapeau blanc des Marse raconte Redon, petite ville, grand renom".  
 ST-MALO - 8 juillet : Michel Jonez (cour du château) - du 15 au 17 : fête du Clos Poullet avec le 15 le bagad St Malo, le 16 Tri Yann, le 17 fest-noz avec Penmou Skolvan - du 15 au 30 juillet : au théâtre Le Châteaubrand "La petite caillotte" d'Isabelle Pirot.  
 VITRE - 1<sup>er</sup> juillet, châteaux en fête avec le quatuor de saxophones J.Y. Fourmeau.

**LOIRE-ATLANTIQUE**

NANTES - OPPL - 22 juin : Requiem de Verdi avec le chœur régional de l'OPPL et le chœur de l'opéra de Nantes (Palais des Sports de Beaulieu). 4 et 5 juillet : Le vaisseau de pierre, spectacle de Tri Yann.  
 BATAZ-SUR-MER - 30 juin : concert orgue et timbale légiste St Guénolé - 2 juillet : fest-noz à Ker-valet - 7<sup>h</sup> concert orgue et trompette de chaise - 14 : Concert relayé-fantasia (Prest Boss) - 19 : soirée celtique (chapelle du Murier) - 21 : concert orgue et trompette légiste St Guénolé.

**MORBIHAN**

VANNES - du 4 au 9 juillet, fêtes médiévales.  
 AURAY - du 13 au 17 juillet, festival international de musique et danse.  
 ELVEN - 21, 24, 28 juin et du 15 juillet au 27 août : son et lumière "Lancelot Chevalier d'Ében".  
 HENNEBONT - 9 juillet : Korolien Broerec 'h et la Kevenn-ble.  
 LANESTER - 15 juillet au 6 août, festival du Point du Bonhomme.  
 MALESTROT - du 14 au 17 juillet : "Les grandes heures de Malestrot" avec le 14 : reconstitution historique, le 15 : spectacle de rue et soirée cabaret, le 16 : spectacle.  
 PONTIVY - 17 juin : concert piano et violoncelle - 29 juin au 5 juillet : Pontivy Napoléonville - au château des Rohan - 12 juillet : récital de piano Catherine Collard - 18 : orchestre de chambre de Pologne.  
 QUELNEUC - 9 juillet : son et lumière.  
 QUEVEN - 17 juin : gala de danse Catherine Portier - 18 : danse Asca - 21 : fête de la musique.  
 RIEUX - 22, 23, 28, 29 et 30 juillet : son et lumière "La Raçon".  
 ST-PIERRE-QUÉBERON - 13 juillet : trompette et orgue.

**armor gastronome**

**LE GITE ET LA TABLE**

**L'origine des Nems**

Les Nems sont probablement importés depuis l'époque de la présence française en Indochine. Les officiers français rapportèrent des recettes locales ces petites galettes.



Il s'agit d'une farce composée essentiellement de viande de porc, de germes de soja et de champignons noirs, parfumée aux 5 épices. Elle est entourée d'une galette de riz.

Les Nems se dégustent chauds, comme entrée ou pour accompagner des apéritifs suivant la grosseur.

Les Nems ont commencé à faire leur apparition dans le rayon traiteur des hypermarchés et chez les charcutiers vers les années 75. Aujourd'hui, les gourmets que la cuisine asiatique attire sont de plus en plus nombreux à déguster cette spécialité très répandue dans les points de vente des magasins d'alimentation.

La société Cadisa (Kinarmor) implantée à La Mézière (35) fabrique des Nems particulièrement savoureux qui se vendent sous la marque "Les délices de Shanghai".

**Le 2<sup>e</sup> salon de la gastronomie**

Le deuxième Salon de la Gastronomie aura lieu à Paris, du 24 au 28 septembre, à l'Espace Champerret. Ce "salon des idées", fête permanente de la gastronomie, de l'œnologie et autres plaisirs de la table, est une virrine somptueuse, un luxueux écrin pour les meilleurs produits, un lieu de contacts et de dégustations qui fera rêver ses quelque 80 000 visiteurs. Il est placé sous la présidence de Christian Millau et d'un Comité de Parrainage constitué des plus grands noms de la cuisine parisienne, régionale et même européenne (de Georges Paineau, Le Bretagne à Questembert, et Jacques Diélicq, les Relais gourmands, à Pierre Wynants, le "Comme chez soi" à Bruxelles) et promet mille découvertes savoureuses aux palais raffines...

**Le palmarès de la Trophee national de la langouste rose**

Premier prix M. Pastoreau, du Centre d'apprentissage de la Chambre des Métiers de Nantes, 2e prix M. Mevel, "Le Rossini" à Brest, 3e M. Jannin, Hôtel Normandie à Deauville, 4e M. Mahé, La Croix Blanche, St-Brieuc, 5e M. Inizan, restaurant Michel Rostang, Paris, 6e au 11e : M. Schaeffer, Triton Palace à Vernaires ; M. Bergabasco, Sofitel, Quiberon ; M. Carré, La Toque Rennaise ; M. Penarun, charcutier traiteur à Quimper ; M. Ribard, Sofitel, Quiberon. 11e au 15e : M. Girard, Sofitel Diétrétique, Quiberon ; M. Raffron, CFA CCI Rennes ; M. Krieger, Sofitel, Quiberon ; M. Sedot, Hôtel de la Marine, Tancarville ; M. Rodriguez, Auberge de l'Esau Bouillie, Nîmes. 16e : M. Martin, Province Plat, Avignon ; M. Grinsard, Les Anilles, Brest ; M. Valleye, La Chamade, Morzine ; M. Lacour, At Mener, Kosoff.

**Plan Epargne Logement, un placement plein d'intérêts.**



Même si vous avez déjà construit votre résidence principale, financé votre résidence secondaire, renouvelé l'habitation de votre locataire, aménagé votre cuisine, fait installer votre cheminée, changé votre chaudière, aidé vos enfants à acheter leur première maison, vous avez encore besoin du Plan Epargne Logement. Parce que le Plan Epargne Logement, c'est non seulement épargner en vue d'un projet immobilier mais c'est aussi faire un excellent placement net d'impôts. Plan Epargne Logement, un placement plein d'intérêts.

**TABLES RECOMMANDEES**

**MONT-ST-MICHEL**  
 \* HOTEL MIRE POLLARD \* \* \* Carte des Saennos. Produits de ter. \* Menu spécial "Mars" Pains bio panassiques. Chambres simples et meublées. Ouvert tous les jours de l'aube, midi et soir. Tél. 33 90 14 01. Taux 170 181

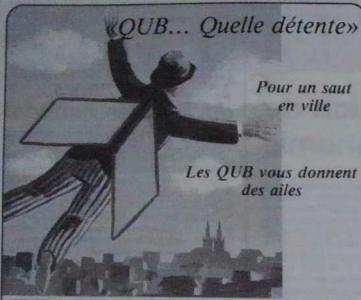
**LA CAVE**

\* 56 AURAY \*  
 \* LA CAVE ALERNEE néces de propriétés. Climatique. Grand choix d'accords et de vitellages vous réserve le meilleur accueil et le meilleur conseil. Livraison à domicile. 52, place de la République. T. 91 56 41 30

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
 une banque à qui parler



QUIMPER



«QUB... Quelle détente»

Pour un saut en ville

Les QUB vous donnent des ailes

TRANSPORTS URBAINS  
28, route du petit Guélen - 29000 QUIMPER - 98 53 13 00 QUB

Au lieu de 15 F., chaque numéro d'  
**armor magazine**  
ne vous coûtera que 10,90 F.  
...si vous vous abonnez

## SOMMAIRE

Dossier réalisé par Marie-Thérèse Lorant et Anne-Edith Poilvet avec la collaboration de Serge Graffaut

- Un développement harmonieux, par Marc Bécam
- Ça bouge à Créac'h Gwen : développer le secteur tertiaire et étendre la zone de loisirs
- Le logement social : facteur de réhabilitation du centre-ville, par André Paubert
- L'A.D.R.I.A. : un moteur de l'agro-alimentaire en Bretagne
- Le Pays de Quimper, des initiatives plus ambitieuses
- Du nouveau dans l'air : la Super 12
- Les Cartonages Autrou, première entreprise française d'albums-photos
- Portrait : Fortuné Pellicano, patron de Radio-Paradis
- Eugène Boudin en Cornouaille
- Au Conseil Municipal des Jeunes : on planche
- Opération 1.000 arbres 1.000 enfants
- De l'Odet à la Moskova, par André Paubert
- Une dynamique pour le développement culturel
- La réhabilitation du théâtre
- La galerie Marc Bellion
- Le Musée océanographique de l'Odet
- Festival de Cornouaille, du 18 au 24 juillet
- 10<sup>es</sup> Semaines Musicales du 3 au 20 août : l'heure espagnole
- Langolen : calme et agrément
- Un projet pour la réhabilitation de la bibliothèque de l'Evêché

## CAHIER SPECIAL

QUIMPER

KEMPER



Ph. Quimper

## Un développement harmonieux

PAR MARC BÉCAM

Une étude d'opinion, réalisée en 1986, montrait que 89 % des Quimpérois étaient satisfaits de leur environnement. Ce résultat, assez exceptionnel, est encourageant pour ceux qui y travaillent quotidiennement, et ne nous surprend pas puisque l'équipe municipale que je dirige en a fait l'un de ses objectifs principaux depuis 1977. Notre Ville a, il est vrai, de nombreux atouts : bénéficiant d'un cadre de qualité, heureusement préservé lors des conflits qui ensanglantèrent notre région en 1914 puis en 1940, Quimper a pu et su garder son charme de ville moyenne historique.

Pour répondre à l'impérieux besoin de développement, nous avions le choix entre deux méthodes :  
- faire du "quantitatif", comme cela était le cas au début des années 60 où les besoins, il est vrai, étaient importants,  
- ou privilégier le "qualitatif", ce qui demande évidemment plus de réflexion et implique davantage de moyens.  
C'est cette seconde solution que nous avons choisie. Le plus bel exemple de ce développement est sans conteste réalisé sur le secteur de Créac'h Gwen, baigné par l'Odet, que certains s'accordent à qualifier de "plus belle rivière de France", toujours changeante, au rythme des marées.

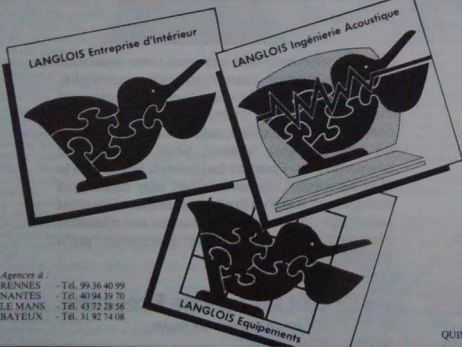
La zone d'activité de Créac'h Gwen s'est développée et poursuit sa progression dans un environnement géographique exceptionnel. Le choix que nous y avons fait est celui d'un aménagement mixte alliant les activités économiques aux loisirs. Des activités économiques essentiellement liées au secteur tertiaire. Quimper, en effet, a été reconnue par Ouest-Atlantique, l'antenne régionale de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) comme l'un des pôles du tertiaire industriel dans le Grand-Ouest. Les activités tertiaires sont donc la vitrine économique de notre Ville, tout comme Créac'h Gwen en est sa vitrine maritime.

C'est ainsi que se sont successivement implantés à Créac'h Gwen : la Direction Opérationnelle des Télécommunications - MATRA Communication - BULL Informatique - le Centre d'affaires LE BRITTANY après le Centre DELTA, etc... Parallèlement, la base de loisirs de l'ASPTT, les tennis couverts et de plein air, l'aménagement du plan d'eau pour les activités nautiques, la piste de bi-cross, les terrains de football ont été réalisés. Cette zone est aujourd'hui pratiquement occupée et les acquisitions foncières nécessaires à son agrandissement sont faites (20 ha) ou en cours (2 ha environ).

Plusieurs projets, en voie de réalisation, s'inscrivent dans le schéma de son proche développement : l'implantation du POLE D'INNOVATION QUIMPER-ATLANTIQUE créé en début d'année et dont la pépinière d'entreprises va se situer dans ce secteur, à proximité de l'I.U.T. (Institut Universitaire de Technologie) et de l'A.D.R.I.A. (Association pour le Développement de la Recherche dans les Industries Agricoles et Agro-Alimentaires), la seconde piscine, d'une conception entièrement nouvelle, qui alliera activités sportives et jeux d'eau, plusieurs implantations à caractère tertiaire, industriel ou commercial. Tout cela indique clairement que, comme ceux de notre vie, les secteurs d'activités ne sont pas cloisonnés et que l'économie et les loisirs peuvent cohabiter. Créac'h Gwen est bien l'exemple d'une intégration réussie et représente sans doute le meilleur symbole de l'image que les Quimpérois ont de notre Ville : celle d'une cité au développement harmonieux.

MARC BÉCAM  
Maire de Quimper

## LANGLOIS SOBRETI: vital votre espace professionnel



### Nous agissons sur les 6 faces de vos locaux.

Langlois Entrepris d'Intérieur: isolation, aménagement, restructuration des plafonds, cloisons et planchers de tous les locaux professionnels (bureaux, industrie, collectivités, etc.)

### Nous garantissons les résultats.

Langlois Ingénierie Acoustique, avec les moyens les plus sophistiqués, vous assure une optimisation des traitements acoustiques. Etude et réalisation en acoustique industrielle et bâtiment.

### Meublez-vous... juste.

Langlois Equipements vous offre tous les mobiliers (bureaux, industries, collectivités) et les matériels nécessaires à votre vie professionnelle.

**LANGLOIS SOBRETI**  
L'ESPACE ORGANISÉ

QUIMPER : 11 bis, route de Douarnenez - Tél. 98 55 60 72

Agences à  
RENNES - Tél. 99 36 40 99  
NANTES - Tél. 40 94 39 70  
LE MANS - Tél. 43 72 28 56  
BAYEUX - Tél. 31 92 74 08



# Ça bouge à Creac'h Gwen

## Développer le secteur tertiaire et étendre la zone des loisirs

La D.O.T. : un environnement de choix



Avec l'implantation de la D.O.T., de Matra Communication, de Bull, du Brittany (le nouveau quartier d'affaires de Quimper), de plusieurs sociétés informatiques, de services... la zone de Creac'h Gwen est aujourd'hui pratiquement remplie et la ville étudie dès à présent les possibilités de son extension. L'idée retenue à l'heure actuelle est de poursuivre le secteur tertiaire et de prolonger la zone de loisirs déjà existante en bordure de l'Odéa, il est notamment prévu d'y construire une piscine "sports-loisirs". Un concours de concepteurs a été lancé pour désigner l'architecte de cette future piscine. Après la construction des tennis couverts, celle d'un club-house est programmée à proximité, avec un salon restaurant, des bureaux, une salle de réunion, des vestiaires...

Creac'h Gwen : une zone qui bouge.

Matra Communication



Le Brittany, le nouveau quartier d'affaires



Creac'h Gwen : lieu de regroupement des sociétés tertiaires



La société Bull a également choisi Creac'h Gwen pour son implantation



Creac'h Gwen : une zone de loisirs avec tennis, plan d'eau...



...et un vaste terrain de bi-cross



### "La Volonté d'Innover"

Siège de nos opérations européennes actuellement en pleine expansion (effectif de 200 personnes à ce jour), FLEETGUARD-QUIMPER est l'un des plus importants investissements étrangers sur QUIMPER ces vingt dernières années.

Cette filiale du groupe Cummins est destinée à devenir la source d'approvisionnement pour les filtres utilisés sur les poids lourds et le matériel de travaux public d'origine européenne et à en assurer la distribution.

FLEETGUARD-QUIMPER s'est vue décerner le Trophée de Bronze du Grand Prix International de la Création Technique au Salon Equip'Auto 1987.



FLEETGUARD INTERNATIONAL CORPORATION  
Le Grand Guélen - B.P. 658  
29194 QUIMPER Cédex

LA FILTRATION DU MOTEUR DIESEL.

COMPTOIR  
et ATELIER du PNEU  
Z.I. Hippodrome  
98 90 18 87 — QUIMPER

1<sup>er</sup> réseau  
français  
du pneu



Dans votre ville...  
Crédit Mutuel de Bretagne  
...l'esprit d'équipe



# Le logement social : facteur de réhabilitation du centre ville

PAR ANDRÉ PAUBERT

Après avoir entrepris une grande politique de réhabilitation du patrimoine de la ZUP de Kermoyan, l'Office HLM de Quimper a décidé de se lancer dans une politique de logement social au centre-ville. L'Office HLM achète des vieilles maisons dispersées dans le centre de Quimper, dans des quartiers proches du cœur historique de la cité. Ces immeubles sont alors réhabilités et transformés en logements sociaux. Engagée depuis maintenant six ans, cette action a permis de ramener dans la cité historique près de deux cents appartements. La première de ces opérations prestigieuses fut la réhabilitation d'une maison du 17<sup>e</sup> siècle dans la vieille rue des Gentilshommes. N'est-ce pas tout un symbole que celui qui consiste à édifier le premier logement social en centre-ville dans l'ancien rue de l'aristocrate quimpéroise du moyen-âge.

de réaliser 3, 4, 5 ou 6 appartements. Dans l'ensemble les logements réalisés au cœur de la ville sont de petite taille : type II, exceptionnellement III, rarement quatre pièces. La structure des vieilles maisons du centre-ville détermine avec leur escalier central le type d'appartements que l'on y réalisera. Dans ces nouveaux immeubles réhabilités du centre-ville, l'Office HLM mène une politique volontariste d'attribution. Pour les quelques grands appartements dont nous disposons, priorité est donnée aux familles avec enfants pour apporter une vie nouvelle et frémissante au cœur de la cité.

### "Quimper, ville de retraite heureuse"

Pour les appartements plus petits, à l'exception de ceux situés dans les étages élevés, la priorité va aux personnes âgées. L'Office HLM de la ville de Quimper mène ainsi une politique sociale qu'il a choisie. Le logement social ne doit pas être seulement celui des quartiers périphériques. Le logement social doit se répandre à tous les quartiers de la cité. Il s'agit de mélanger les populations afin de faire naître la vie. Rien n'est plus triste que ces villes dont les quartiers meurent à 19 heures avec la fermeture des commerces. Seul le logement peut leur rendre une vie plus équilibrée et, à cet égard, les offices HLM ont un grand rôle à jouer. Celui de Quimper s'est engagé dans cette politique très rapidement. En ouvrant également ces immeubles aux personnes âgées, l'Office joue un rôle incontestablement social. Le maintien à domicile des personnes âgées est une priorité, mais cela ne va pas tout seul. Il faut que les domiciles soient proches des commerces, dans des zones de vie. Le centre-ville répond à la demande. "Quimper, ville de la retraite heureuse" : ce slogan est largement devenu la réalité quotidienne.

ANDRÉ PAUBERT  
président de l'Office Public Municipal  
d'HLM de Quimper et de Cornouaille



Logements rue Ker Ys.

D'autres opérations ont suivi :  
- Construction d'un immeuble neuf de 40 logements rue Pen-ar-Stang.  
- Réhabilitation en plein quartier piétonnier d'une ancienne école transformée en habitation ; c'est la résidence Saint-Mathieu : achat de maisons dispersées permettant à l'Office

# L'A.D.R.I.A. un moteur de l'agro-alimentaire en Bretagne

Le rôle économique important que joue l'agro-alimentaire en Bretagne est aujourd'hui reconnu, et en Cornouaille son développement doit beaucoup à l'A.D.R.I.A. (Association pour le Développement et la Recherche Appliquée aux Industries Agricoles et Alimentaires).

L'A.D.R.I.A. a été créée en 1971 par le Conseil Général du Finistère, un groupe d'industriels bretons et l'IUT de Quimper, elle a obtenu depuis le soutien de la ville de Quimper, de la Région, de l'Etat et de divers organismes publics ou privés. Association sans but lucratif, elle a pour but de contribuer au développement de l'industrie agro-alimentaire en Bretagne. Elle a beaucoup évolué depuis sa création et largement étendu son champ d'action : elle regroupe aujourd'hui 130 entreprises, essentiellement bretonnes, emploie 48 personnes, dont 15 ingénieurs et dispose de 2 000 m<sup>2</sup> de laboratoires.

L'activité de l'A.D.R.I.A. est double : l'une de services, l'autre de recherche-développement. L'activité de services est régionale et multi-produits, l'A.D.R.I.A. réalise ainsi des contrôles de qualité, analyses de chimie et de bactériologie demandées souvent par des entreprises, ou destinées à attribuer des labels ou des agréments. L'association joue également un rôle d'information auprès des entreprises et organise des stages de formation en techniques de fabrication ou en techniques de laboratoire. De plus une équipe d'ingénieurs et de techniciens peut intervenir auprès d'une entreprise pour aider à résoudre des problèmes techniques ou améliorer ses procédés de fabrication.

L'activité de recherche-développement, internationale et spécialisée, consiste en la mise au point de produits, de procédés de fabrication, de procédés d'analyse et en études de marché, des travaux étant menés de la recherche à l'application.

Aujourd'hui l'A.D.R.I.A. est partie prenante du défi du Pays de Quimper de lancer un pôle d'innovation, une participation indispensable puisque le but de ce pôle Quimper-Atlantique est de réunir toutes les structures et les partenaires compétents de la région.

# LE PAYS DE QUIMPER Des initiatives plus ambitieuses

L'association "Pays de Quimper" créée le 1<sup>er</sup> janvier 1984 avec pour objectif "la promotion, le développement économique, touristique, universitaire et de la recherche" dans la région, regroupe aujourd'hui la Chambre de Commerce et d'Industrie, l'IUT, 17 communes, ce qui représente 100 000 habitants, et bénéficie du soutien du Conseil Général du Finistère. Depuis



Sur les bords de l'Odéa

4 ans, l'association, loin de se reposer sur ses lauriers, a mené de nombreuses opérations de promotion, dont les principales retiennent encore l'intérêt. L'association a ainsi impulsé la création d'une banque de données inter-communales, regroupant l'ensemble des sources de documentation télématique pour le Pays de Quimper. Plusieurs thèmes y sont traités : aménagement et transports, agriculture et forêts, économie et emploi, formation et éducation, tourisme, sports et loisirs.

Une plaquette de promotion "Le Pays de Quimper en Cornouaille" a été éditée. Destinée en priorité aux chefs d'entreprise à la recherche d'implantation, elle aborde plusieurs thèmes : l'économie, le tourisme, les infrastructures, les services aux industriels, les adresses et contacts utiles, les zones d'activités et les terrains proposés par chaque commune.

L'opération "coup de pouce", destinée à récompenser un projet de valorisation économique, touristique, culturel, éducatif ou de loisirs du Pays de Quimper, a permis d'aider une jeune entreprise à démarrer et de valoriser un nouveau produit, créé par une entreprise déjà existante.

La mise en place d'un guide des chemins piétonniers et sentiers pédestres dans les communes adhérentes, la création d'un vidéo-journal et d'un magazine d'informations sont d'autres réalisations majeures du Pays de Quimper. De nombreux échanges intercommunaux ont également eu lieu concernant des problèmes précis intéressant chaque commune.

### Un Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique

Aujourd'hui "Le Pays de Quimper" souhaite aller encore plus loin, "prendre des initiatives plus ambitieuses" et "accorder plus d'attention à de véritables réalisations". Trois domaines d'intervention seront prioritaires pour les deux années à venir : le secteur industriel et tertiaire supérieur, le secteur universitaire et le secteur touristique. C'est l'association qui a ainsi généré la création du Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique, une structure qui regroupe toutes les compétences en matière de recherche, industrie

et services afin de promouvoir toute activité nouvelle ou existante. Ce pôle propose "un effet de réseau dans les domaines scientifique et technologique, des aides efficaces à l'implantation et au développement (accueil, services communes, pépinières...), des conditions matérielles d'implantation avantageuses (concours financier, terrain, locaux...)"

Suivant son objectif de développer l'enseignement supérieur, le Pays de Quimper demande la création d'une école d'ingénieurs ou d'une maîtrise des sciences et techniques en agro-

alimentaire. La promotion du tourisme se fera naturellement en exploitant le riche patrimoine cornouaillais et les nombreuses activités déjà proposées : sports nautiques, tennis, golf, randonnées, promenades en rivière...

Après les actions de promotion de ses premières années d'existence, le Pays de Quimper se donne aujourd'hui les moyens de réaliser des projets concrets. Evolution logique de sa raison d'être, mais le but est toujours le même : promouvoir, développer le Pays de Quimper et faire en sorte que l'on y vive toujours mieux.

### Du nouveau dans l'air : la Super 12

Depuis le mois de mars un nouvel avion d'Air Inter assure la liaison Quimper-Paris : la Super 12 comprend 121 places et peut atteindre une vitesse de 850km/h. 2 aller-retour chaque jour et

3 le vendredi à partir du 1<sup>er</sup> juillet. Réservations à Brest au 98 84 73 33, renseignements aéroport au 98 34 01 26.



Ph. Le Télégramme

## CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DU SUD-FINISTÈRE

STANDARD TOUT SERVICES : 98 98 39 39  
SERVICE SOCIAL : 98 98 39 98  
MINITEL : 36.15 + CAF



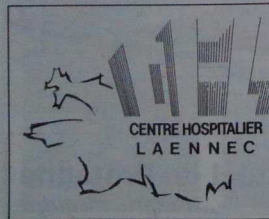
**LA AUSSI, LES ALLOCATIONS FAMILIALES SONT AVEC VOUS**

TRAITEMENT DES DOSSIERS :  
CARHAIX - CHATEAULIN : 98 98 39 00  
QUIMPER : 98 98 39 01  
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ : 98 98 39 02  
QUIMPERLE - CONCARNEAU : 98 98 39 03

## CENTRE HOSPITALIER RENÉ THÉOPHILE LAËNNEC

14 bis, avenue Yves Thépot  
29107 QUIMPER Cédex

Un établissement de soins et d'hébergement au service de la population du Sud-Finistère





# Les Cartonnages Autrou

## 1<sup>re</sup> entreprise française d'albums-photos

L'entreprise fut fondée il y a 40 ans par Arthur Autrou, relieur de formation, qui s'est converti dans la fabrication d'albums photos ; à présent son fils Alain Autrou poursuit l'œuvre paternelle. L'entreprise est aujourd'hui la première au niveau national pour la fabrication d'articles de présentation photographique, un marché relativement peu important sur lequel ne subsistent que 5 entreprises. Avec un effectif de 50 employés, elle assure 25 à 30 % de la production française et réalise un chiffre d'affaires de 20 millions de francs.



Alain Autrou, le pdg (à gauche) et M. Le Boudier, le directeur technique

Elle propose 5 formats de photos, 10 matières différents, 6 ou 7 coloris, les impressions désirées... Cette possibilité d'adaptation constitue un "plus" important qui a permis à l'entre-

prise d'étendre son réseau de vente à toute la France et de compter aujourd'hui 2 000 clients, tous des photographes professionnels.

### Des articles publicitaires

Le marché des articles de présentation photographiques n'étant pas appelé à se développer, une autre activité s'est greffée à la première : la fabrication de boîtes d'emballage en carton ou en plastique. Dans ce secteur également la fabrication se fait à la demande, la clientèle par contre est exclusivement régionale.



Agrafage de cartons

La diversification est aujourd'hui un objectif prioritaire, l'entreprise se lance ainsi dans la fabrication de nouveaux articles publicitaires en plastique, petits cartables, présentoirs... un secteur porteur qui est appelé à se développer. L'entreprise va d'ailleurs poursuivre cette orientation dans les années à venir en ouvrant ses possibilités techniques à tout ce qui touche la publicité, tous articles pouvant être présentés sur les lieux de vente, un domaine aujourd'hui en pleine expansion.

M. T. L.

## Caisse d'Allocations Familiales

### La déclaration de ressources : pensez-y

Comme chaque année, la Caisse d'Allocations Familiales a envoyé un imprimé Déclaration de Ressources à ses Allocataires.

*Si vous ne l'avez toujours pas remplie, dépêchez-vous de la fournir si vous ne voulez pas perdre une partie de vos droits.*

En effet, la plupart des Prestations Familiales sont soumises à condition de ressources et la Caisse a besoin de connaître l'évolution de vos revenus afin de réactualiser vos droits. A ce jour, beaucoup d'imprimés n'ont pas été renvoyés. Si votre Caisse d'Allocations Familiales ne reçoit pas à temps votre déclaration de ressources, elle ne sera pas en mesure de verser au

1<sup>er</sup> juillet 1988 toutes les Prestations auxquelles vous avez droit.

Si vous avez des difficultés pour compléter votre déclaration de ressources n'hésitez pas à intervenir auprès de votre Caisse d'Allocations Familiales, 1, avenue de Tl Douar, Ergué Armel, Quimper, du lundi au samedi inclus, dans ses permanences :

- **Concarneau** : Centre Social, le lundi.
- **Rosporden** : Centre Social, le mardi.
- **Châteaulin** : Centre de Médecine Préventive, le mardi après-midi.
- **Carhaix** : Centre de Médecine Préventive, le jeudi après-midi.
- **Quimper** : Centre Social, le vendredi.



Machine servant à faire les cartons

### Sur la voie de l'expansion

Si l'entreprise a connu quelques difficultés ces dernières années, elle a commencé à remonter la pente en 1987 en augmentant son chiffre d'affaires de 10 %. Après avoir épongé les pertes, elle est aujourd'hui bénéficiaire et la machine est relancée sur la voie de l'expansion. La remise sur pied entraînera quelques conséquences fâcheuses pour certains, un redressement auquel "le personnel a activement participé" tient à souligner M. Le Boudier, le directeur technique.

L'activité principale (80 % du chiffre d'affaires) est restée celle d'origine : la fabrication d'articles de présentation photographiques, albums-photos, cadres photographiques, chemises de présentation... Souplesse et adaptation constituent deux atouts importants ; fabriquant les produits à la demande, l'entreprise peut pratiquement répondre à tous les désirs de sa client-

peinture · revêtements

**PRC**  
de Cornouaille

- Peinture · Décoration · Revêtements de sols · Etanchéité des façades, garantie 10 ans

Procédé SICOF  
85, avenue de Ty-Bos  
QUIMPER — Tél. 98 53 19 50

# Au Conseil Municipal des Jeunes : on planche

Les expériences de Conseils Municipaux de Jeunes se multiplient un peu partout. A Quimper le premier conseil siège depuis le mois de janvier. Découvrir le fonctionnement de la commune, s'inscrire dans la vie de la cité, œuvrer aux côtés des élus, se responsabiliser au niveau de la gestion de leur ville : autant d'objectifs destinés à initier les jeunes à la démocratie locale. Les élus, au nombre de 45 à l'image du Conseil Municipal adultes, représentent toutes les classes de 6<sup>e</sup> de la ville et siègent pour 1 an. La municipalité a mis à leur disposition des moyens financiers, indispensables pour mener une action : un budget de 50 000 F pour la réalisation des projets et un budget de 50 000 F pour le fonctionnement du Conseil Municipal des Jeunes (documentation, supports audio-visuels, diffusion des courriers, convocations, procès-verbaux, affiches, bulletins...).

Les jeunes élus se sont répartis dans 4 commissions : sports-loisirs-culture, environnement, sécurité, solidarité. Chacune est chargée d'élaborer et d'affiner un projet particulier qui sera ensuite présentée à l'ensemble du Conseil. L'idée retenue par la commission sports-loisirs-culture

est la réalisation d'une piste de patins à roulettes sur le site de Creach Gwenn. La commission environnement propose la réalisation de poubelles amusantes et d'affiches pour inciter à la propreté, affiches réalisées par les jeunes dans les collèges pendant les cours de dessin. La commission sécurité souhaite pouvoir réaliser un film, avec l'aide technique de l'Atelier Régional de Cinéma, film faisant passer le message de la sécurité à la sortie des écoles, dans la rue... La commission solidarité quant à elle n'est pas encore parvenue à arrêter son choix après avoir abandonné provisoirement son projet initial de faire respecter les places de stationnement pour les handicapés. Plusieurs idées ont été lancées : local de rencontres jeunes, personnes âgées, chômeurs, sans-abris ; aide aux personnes âgées et handicapées ; installations spécifiques pour handicapés dans les salles de sport...

Le Conseil Municipal des Jeunes doit se réunir au cours du mois pour étudier les travaux des commissions et voter le ou les projets qui seront réalisés grâce au budget qui lui est alloué. La discussion risque d'être houleuse et le choix difficile tant chacun doit être attaché à son projet.



## Opération 1.000 enfants 1.000 arbres



Patrick Poirer d'Arvor avait accepté de passer cette journée.

La journée du 4 mars 1988 sera mémorable pour nombre de jeunes Quimpérois. L'opération 1 000 enfants 1 000 arbres s'est déroulée dans une ambiance de fête. 1 000 enfants de CM2 et les Jeunes du Conseil Municipal ont planté 1 000 arbres au sommet du mont Erzy, colline qui domine la ville, depuis l'inauguration d'octobre. Un geste symbolique de renaissance et d'espoir qui s'inscrit dans la politique de reboisement de la municipalité.

Le maire Marc Bédoum a lui aussi planté son arbre.



## BRETAGNE VOYAGES

AIR INTER  
AIR FRANCE  
S.N.C.F....

Un accueil  
Un service

Pour tous vos voyages, contactez :  
**BRETAGNE VOYAGES**  
20, rue du Parc — QUIMPER  
Téléphone 98 95 61 24



PORTRAIT

# Fortuné Pellicano directeur de



**AVEC SON ALLURE DECIDEE ET SA VOLONTE DE TOUJOURS FAIRE MIEUX, JUSQU'OU IRA - T - IL ?**



Fortuné Pellicano, directeur général de Radio-Paradis

Lui, c'est Fortuné Pellicano, le bouillant Directeur Général de RADIO PARADIS. Lors du dernier article que nous lui avons consacré, il nous avait dit son ambition d'implanter dans le Sud Finistère une véritable radio de proximité. Aujourd'hui c'est chose faite et l'arrivée de Radio Paradis a complètement bouleversé le paysage radiophonique de QUIMPER et sa région. Depuis deux mois, cette radio s'est imposée comme une radio leader. Avec les mêmes recettes qui font de PARADIS la radio numéro 1 incontestable et incontestée de Brest et de Morlaix, Fortuné Pellicano est en passe de réussir son nouveau pari : que la Cornouaille et le Pays Bigouden puissent, à l'image du reste du département, depuis quelques années, trouver sur la bande FM une radio professionnelle, attachante et sans accent parigot, car on ne compte plus le nombre de radios locales privées qui ont oublié d'un coup leur vocation première "entreprendre avec et pour les gens d'une région". Il est vrai qu'il est plus facile pour certains responsables de radio de renoncer plutôt que de s'accrocher. Fortuné Pellicano n'a pas renoncé ; il compte bien développer son produit et augmenter l'effectif actuel de 12 salariés qui œuvrent pour le succès de PARADIS.

**Et la politique, alors ?**  
D'autres horizons s'ouvrent et l'envie de s'impliquer davantage dans les responsabilités locales fait qu'il se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Après le virus radiophonique, Fortuné Pellicano n'est-il pas gagné par le virus politique ?  
"La politique a de bons côtés si on prend conscience que ce n'est pas une fonction ali-

mentaire". Se mettre au service des autres pour avancer ensemble dans une même direction, voilà ce qui me plaît dans la démarche politique". Mais de mauvaises langues ne manqueraient pas de dire que Radio Paradis ne doit pas être au service d'un homme, fut-il son fondateur et directeur général. "Je réfute ce type d'argument. Ce qui est sûr, c'est que les auditeurs qui sont aussi des électeurs, me connaissant déjà, sont bien placés pour juger mon travail au service de la collectivité. Cette volonté de réussir pour ma radio et ses auditeurs restera la même si je dois me battre au service d'une ville ou d'un département". A quelques mois des élections cantonales et municipales, cette intention a un tout autre sens pour ce Brestois.

**Ne rien laisser au hasard**

Autodidacte et volontaire, Fortuné Pellicano se reconnaît une ambition pour son entreprise et pour ceux qui l'entourent, pas pour lui-même. L'intolérance, le dédain, l'infidélité et par là-même la démagogie ont le don de l'irriter. Très impliqué dans la vie locale, le directeur de Paradis ne reste pas insensible aux appels de ses amis lorsque ces derniers lui demandent d'aller plus loin.

"Il est normal d'écouter attentivement ceux qui ont confiance en vous, et je ne regarde pas l'appartenance politique de quelqu'un lorsqu'il s'agit d'œuvrer dans le bon sens. C'est pour cela que faire partie de structures autres que les appareils politiques est indispensable si on ne veut pas être déconçus des réalités". Vivre à Brest depuis 15 ans fait le bonheur de ce Niçois né en Italie. Celui qui a su porter haut les couleurs du département dans

## EUGENE BOUDIN EN CORNOUAILLE

Eugène Boudin occupe une place majeure dans la peinture bretonne. Il découvre la Bretagne en 1855 et y reviendra, presque chaque année, à l'occasion de 27 voyages jusqu'en 1897. Si les premiers séjours (1855-1858) sont consacrés à Quimper et à ses environs (le pardon de Kerdévet), Douarnenez et Sainte-Anne la Palud (pour sa première participation à un salon en 1859 il présente le célèbre "Pardon de Sainte-Anne la Palud"), il séjournera à partir de 1864 plus volontiers près du Faou, auprès de la famille de son épouse Marie-Anne Guédes.

Jusqu'en 1879 il multiplie les peintures, aquarelles et dessins de la rade de Brest. Durant ces mêmes années il séjourne dans les Côtes-du-Nord à Portneuf, Binic, Paimpol...  
En 1897 un long voyage le long de la côte sud de la Bretagne le mènera du Croisic et Quiberon jusqu'à la Pointe du Raz en passant par Pont-Aven et Douarnenez.

Les œuvres bretonnes seront présentées au Musée des Beaux-Arts de Quimper du 24 juin au 26 septembre.

L'exposition regroupera 37 peintures et 37 aquarelles et dessins et illustrera les différents thèmes abordés par le peintre depuis 1857 jusqu'en 1897 : scènes de pardons, de marché et de foire, de noce, sortie de marché, passage du bac, lavandières, et différents paysages de Quimper, Pont-Aven, Douarnenez, de Camaret ou de la rade de Brest.

Le port de Quimper vu par Eugène Boudin en 1857



## DE L'ODET A LA MOSCOVA

Il y a tout juste un an, lors des 5e rencontres "Art et Cinéma" de Quimper, le public et la critique française découvraient le nouveau cinéma soviétique. Cette année, dans un esprit de réciprocité, l'union des cinéastes soviétiques a reçu à Moscou une délégation quimperoise chargée, avec la société des réalisateurs de films, d'organiser une semaine du cinéma français dans la capitale soviétique.

Du 8 au 14 février, 30 films français d'auteurs ont été projetés dans la capitale devant un public de professionnels. La délégation française, outre Marc Bécam, Maire de Quimper, et André Paubert, Adjoint aux Affaires Culturelles, comptait Bertrand Tavernier, Léon Carax, Claude Lanzmann, Jean-François Stevinn, Agnès Varda, Jane Birkin, Julie Deply et bien sûr Marc Rucart, l'animateur municipal "cinéma" de la ville de Quimper, qui avait été un des grands artisans de cette rencontre.

**Une offensive culturelle sans pareille**

"Depuis Napoléon, il n'y a pas eu en Russie d'offensives françaises aussi importantes" disait un officiel soviétique. L'offensive est culturelle et la ville de Quimper n'est pas peu fière d'avoir réussi la performance de présenter à Moscou le cinéma français et dans le chef-lieu du Finistère, les nouveaux cinéastes soviétiques.

L'ensemble des projections a fait salle comble et les œuvres présentées ont été accueillies avec un intérêt considérable. Elles ont fourni aux cinéastes français l'occasion de nombreux échanges avec leurs confrères soviétiques, au premier rang desquels Mikhaïlov et Klimov, Président de l'union des cinéastes soviétiques. Mais l'événement majeur de ces rencontres a été la présentation du grand film de Claude Lanzmann "Shoah". Malgré les difficultés de la traduction simultanée, cette œuvre grave et terrible a été accueillie avec chaleur et émotion. Il s'agit d'un événement culturel de tout premier plan, impossible à y encore peu de temps. Nous avons vu, incontestablement, au cours de cette semaine les effets bénéfiques de la Pérestroïka. Nous avons rencontré, en privé comme en public, au cours de débats, suivant ou précédant les films, des auditeurs professionnels s'exprimant avec une grande liberté. L'étranger présent à Moscou en février 1988 se devait de poser à ses interlocu-

teurs la question qui brûlait toutes les lèvres : "la Pérestroïka vous a-t-elle apportée quelque chose ?". Les réponses étaient unanimes depuis les plus hauts responsables jusqu'aux diplomates en poste à Moscou. La Pérestroïka apporte un incontestable souffle de liberté. En revanche, les avis sont unanimes pour signaler qu'elle n'a rien changé dans la vie quotidienne du soviétique moyen.

**Kremlin - St-Corentin... une certaine parenté**

Comme beaucoup d'occidentaux qui arrivent en URSS et qui s'attendent à trouver un pays hyper-discipliné, où tout est réglementé et qui marche au doigt et à l'œil, nous avons été frappés de découvrir le précepte qui existe entre la bureaucratie et l'organisation. Il est difficile d'imaginer un système aussi peu efficace. On discute beaucoup, on palabre beaucoup, on prend peu de décision. Tout semble extraordinairement compliqué. Lorsqu'on vit une semaine à Moscou, on ne peut prétendre connaître l'URSS. On soulève simplement un petit morceau de voile qui nous sépare de ce pays et on comprend mieux les immenses difficultés qu'on ne l'imagine. Mais au-delà de la force d'inertie qui s'oppose à tout changement, nous avons rencontré un peuple culturellement avide de savoir et de connaissances, passionné par tout ce qui vient de l'étranger et particulièrement de France.

Au total, cette semaine de cinéma aura sans doute fait beaucoup pour l'avenir des relations culturelles entre nos deux pays comme s'est plu à le souligner Yves Pagniez, Ambassadeur de France à Moscou, en accueillant notre délégation.

En tout état de cause, Quimper, ville moyenne de 60 000 habitants, a fait une incontestable percée culturelle au cœur de la grande cité soviétique. Quelques chose un demi-siècle les dômes du Kremlin aux flèches élanées de la cathédrale de Quimper.

ANDRÉ PAUBERT  
adjoint au Maire de Quimper  
chargé des Affaires Culturelles

## La réhabilitation du théâtre

En raison de son âge avancé, 90 ans, le théâtre de Quimper n'est plus adapté aux normes techniques et de spectacles. Aussi en vue de sa réhabilitation des études préliminaires ont été réalisées afin de juger quelles améliorations étaient possibles. La volonté actuelle est de conserver l'enveloppe extérieure du théâtre pour des raisons évidentes de protection du site. Les diverses solutions déjà envisagées donneraient 400 places et élèver le coût des travaux à plus de 20 millions de francs. Pour l'instant les études se poursuivent.



## La galerie Marc Bellion

La galerie d'art Marc Bellion a ouvert ses portes début mai, 8, quai du Port au Vin (face aux halles). Désireux d'accueillir des peintures contemporaines et figuratives, Marc Bellion est également ouvert aux nouveaux artistes et aux jeunes, aussi le programme qu'il a défini jusqu'à décembre est-il assez varié. Jusqu'au 24 juin, exposition de groupes : Du Lanerand, Durand-Herriot, Shari, Colin, Fihuet, Lallier. La galerie est ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h (fermé le lundi).



## Une dynamique pour le développement culturel

Dans le cadre de la politique de développement culturel de l'Etat, une convention était signée en novembre dernier entre la municipalité de Quimper et le ministère de la Culture, au titre de laquelle la Ville a reçu une subvention de 400 000 F. Impulser des actions, donner une dynamique au développement culturel, tel est l'esprit d'une telle convention, pour Quimper elle sous-tendait la réalisation de 4 objectifs, tous destinés à sensibiliser à la pratique artistique.

L'accueil de la Compagnie de danse moderne Patrick Le Doaré : la subvention de l'Etat ainsi que le soutien de la Ville, du Département et de la Région ont permis à la Compagnie de s'instal-

ler à Quimper définitivement, elle a déjà donné un spectacle et mené plusieurs actions, notamment en milieu scolaire.

Le centre d'art contemporain souhaite disposer d'un lieu spécifique pour présenter ses expositions régionales, nationales et internationales. Suivant sa volonté de s'intégrer à l'école des Beaux-Arts, il devrait y avoir son propre bâtiment d'ici quelques mois. Trois expositions sont actuellement en cours : l'une sur le carrefour des régions d'Europe, une avec des artistes locaux et une autre avec des étudiants de l'école.

Une opération de promotion du théâtre contemporain est prévue pour l'automne sous la responsabilité de l'OAC. Le but de cette opération

est de présenter des spectacles que l'on n'a pas coutume de voir à Quimper et de prolonger les actions déjà engagées par l'OAC dans le domaine théâtral.

Une opération d'animation en faveur de la lecture des jeunes a été lancée avec notamment la bibliothèque municipale. La ville a ouvert plusieurs bibliothèques de quartier et une dans le centre de Quimper réservée aux jeunes. La fête du livre pour enfants organisée au mois de juin constitue un point fort de l'opération.

En attendant à cette convention est en cours de négociation et une subvention de 350 000 F pourrait être attribuée pour la reconduire.





**Le petit train touristique**  
 Cette année encore, il vous fera découvrir le vieux Quimper

## Le Musée océanographique de l'Odet

Situé à Ergué-Gabéric, sur l'Odet à 8 km en amont de Quimper, le Musée océanographique créé par Gwenn-Aël Bolloré a été inauguré en 1965. Il était urgent de trouver un lieu adapté ; à cette date en effet le collectionneur passionné compta que "s'entassant en ses murs plus de 7 500 espèces de coquillages dont un tridacne de 159 kilos, quelques centaines de crustacés, plus de 200 spécimens de poissons dont un poisson-lune de 2 m de long et de 2,60 m de haut, une tête de requin pelerin de 1,50 m de long, des échinodermes, des fossiles, des oiseaux de mer, des maquettes de bateaux, une trentaine environ, plus de 300 éponges, etc. Sans oublier les os de

baïeines ; vertèbres, omoplates, côtes et même un crâne de baléinoptère".

Pour assurer l'approvisionnement du musée en nouvelles collections, Gwenn-Aël Bolloré décida d'acquérir un navire de recherche, rebaptisé "l'Anthropode". Cet ancien chalutier a prospecté les côtes atlantiques de la France, les côtes de la Manche, de l'Angleterre et de l'Irlande. Des campagnes sur les côtes de Mauritanie, sur les côtes du Maroc et sur les côtes Océano-Africaines ont permis d'enrichir les expositions du musée de pièces importantes.

Si les collections sont exceptionnelles, l'environnement ne l'est pas moins. Au bord de l'Odet, dans une vallée verdoyante, le bâtiment d'inspiration bretonne épouse parfaitement le paysage. Un hall central flanqué de deux ailes légèrement inclinées vers le nord, un bassin, une salle de cinéma, une salle de cartologie, une d'ichtyologie et de vertébrés marins, une salle de conchyliologie présentant plus de 8 000 espèces, une salle de paléontologie et de l'évolution, une salle des aquariums, une bibliothèque contenant 2 000 volumes relatifs à l'océanographie et à la zoologie, un laboratoire, la liste n'est pas exhaustive. Quant aux collections, mieux qu'une description et plus instructive, une visite s'impose dans cet espace fabuleux, vierge encore des pollutions et de l'agressivité du monde moderne.

## Brûlerie de Cornouaille : QUALITE D'ABORD

Arome subtil, parfum délicat, plaisir d'une détente, ce sentiment de bien-être, on l'acquiert à tout moment de la journée avec un café de choix. Le gourmet, l'amateur qui prendra le temps d'un repos et le plaisir de déguster une tasse de café satif, connaît-il le travail du torréfacteur consciencieux ? A Plonbour-Lanvern, Fernand Tanneau, spécialiste des cafés fins, est remarquablement équipé, si bien qu'il limite sa production aux possibilités de contrôle personnel des qualités des cafés verts qui sont accablés ou refusés par lui dès leur arrivée au Havre. Costa Rica, Haïti, Saint-Domingue, Brésil, Colombie, Equateur, Indonésie, c'est le parfum d'une aventure à l'arôme particulier grâce aux mélanges judicieux dont la Brûlerie de Cornouaille a le secret. Les mélanges faits, c'est une machine très perfectionnée (voir photo) qui assure la torréfaction à sé chaud, à raison de 180 kg toutes les vingt minutes, ce qui laisse supposer que cette machine peut produire quotidiennement jusqu'à 4 tonnes de café.

Les différents mélanges de la Brûlerie de Cornouaille sont vendus sous les marques : Tanneau, Tonga (le des amis, l'île du bonheur), Tropica et Bon Planteur. Il existe aussi la qualité Saint-Marc très réputée, le mélange Saint-Marc et le Spécial Maison plus le Spécial Filtré pour hôtels et restaurants. Les livraisons sont faites actuellement et régulièrement sur les trois départements : Finistère, Morbihan et Côtes-du-Nord. La confiance et la qualité, c'est ce que la Brûlerie de Cornouaille a toujours su apporter depuis maintenant 20 ans à ses nombreux clients.



## FESTIVAL DE CORNOUAILLE du 18 au 24 juillet

Le Festival de Cornouaille se place au rang des premières manifestations européennes consacrées aux arts et traditions populaires et s'inscrit parmi les plus anciennes des grandes fêtes de la Bretagne authentique.

Fondé en 1923 par Louis Le Bourhis et repris en 1948 par Fanch Bégot, le Festival se développe sans cesse ; sur sept jours, il propose actuellement près de 200 animations, faisant appel à des centaines

de musiciens, des milliers de danseurs, de nombreux artistes et confrenciers de renom. Musique, théâtre, danses, marionnettes, jeux bretons, gastronomie, rencontres cinématographiques et de lutherie, expositions de peintures et de photographies, contes, conférences, Université d'été... se succèdent et se complètent au long d'une semaine qui fait de Quimper l'une des villes les plus riches et le reflet le plus juste de la vie culturelle bretonne.

Le dimanche reste la journée maîtresse du Festival, le jour d'apothéose où se retrouve toute la Bretagne. Commentant le matin par le grand défilé avec ses milliers de participants en costume, elle se poursuit, l'après-midi, par l'Abadenn-Veur qui a la particularité de se dérouler suivant un thème qui sert de fil conducteur au spectacle. Cette année : "Le costume et la danse".

### Le programme

**LUNDI 18 - Théâtre municipal (21 h) :** Contes et légendes des pays celtiques (contes, images et musique) avec Dodik, Zic, Myrdhin et Gwenn. **Jardin de l'Evêché (21 h 30) :** Concert Jazz Bagad. Une création d'Henri Testier et Pierrick Tanguy avec Henri Testier Quartet, Joey Lovano, Bagad Kemperlé. **Jardin de l'Evêché (23 h) :** Cabaret - Alain Le Boulanger, "L'île du Jenken dansant".

**MARDI 19 - Cathédrale Saint-Corentin (17 h et 21 h) :** "Chants sacrés de Bretagne". Kameron Pleugier ; Anne Auffret et Lok Le Griquer ; Eliane Pronost et le Septuor du Léon. Les Kameron Pleugier, les "Compagnons" de Plu-jugiv alternent le plain-chant religieux en breton à des mélodies du pays vannetais. **Place Bérardier, Locmaria (21 h) :** Fest-noz - Sonerien Du, Chanteurs Tanguy, Le Lann, Rivoal, Jeux bretons.

**MERCREDI 20 - Auditorium La Tour d'Auvergne (18 h) :** présentation de costumes bretons. **Théâtre municipal (21 h) :** "Gwagez" (Femmes) par le Teatr Brezonneg Penn ar Bed, Centre Dramatique de Langue bretonne. Pièce bilingue (breton-français) écrite par Remi Derrien, mise en scène de Bernard Lotti. **Place de la Résistance (21 h 30) :** Musique des Pays Celtes - Ecosse : Tannahil Weavers ; Pays de Galles : Dafydd Iwan et Mabsant. **Jardin de l'Evêché (23 h) :** Cabaret - Mikal Kerne.

**JEUDI 21 - Place de la Résistance (21 h 30) :** "Le Vaisseau de Pierre", gwerz fantastique contemporain. Une création des Tri Yann. Adaptation musicale de la bande dessinée de Pierre Christian et Enki Bilal. Une histoire contemporaine, un thème de notre siècle, l'émigration, mais aussi un récit qui, à travers enchantements, embarcation de pierre et morts-vivants, emprunte largement aux thèmes traditionnels de la mythologie celtique. **Jardin de l'Evêché (23 h) :** Cabaret - François Budet.

**VENDREDI 22 - Excursion culturelle en Cornouaille (9 h).** Vieux quartier (19 h 30 à 1 h) : "Nocturne au Vieux Quimper" ; chant, musique (18 groupes musicaux), théâtre, diaporamas, conteurs, marionnettes, artisans, expositions, repas de campagne et des ports.

Ce vendredi soir est un des grands moments du Festival qui viennent vivre des milliers de participants, Quimpérois et visiteurs. Dans les rues des vieux quartiers, c'est l'incroyable variété des Animations éclatées, dans le savoureux mélange des chansons, de la musique, des conteurs, marionnettistes ou des artisans traditionnels au travail, mais aussi théâtre, diaporamas, expositions et convivialité gastronomique



ou le rapoût de chou ou de porc aux pruneaux le dispute à la cotriade et aux sardines grillées. **SAMEDI 23 - Cour des Ursulines (10 h à 18 h) :** Forum des Jeunes. Découverte de la Bretagne d'hier, d'aujourd'hui et de demain à travers de nombreuses animations et différents points d'attractions : danse, musique, langues, livre, dessin, théâtre, costume, jouet, sport, gastronomie, etc. **Jardin du Théâtre (10 h 30 et 14 h) :** Concours de sonneurs de bagadou. **Place de la Résistance (21 h 30) :** Chants et danses de Sibirie "Omak". Cet Ensemble, l'un des plus populaires d'URSS, a su conquérir en quelques années une place de choix sur la grande palette de la tradition des danses et chants russes. Créé en 1950, à Omsk, deuxième ville de Sibirie, il se compose de trois groupes : un chœur, des danseurs et un groupe instrumental.

**Jardin de l'Evêché (23 h) :** Cabaret : Yvon Etienne. **DIMANCHE 24 - A travers le Quimper historique (10 h 30) :** Défilé des "Guises" bretonnes - 2 500 participants, 60 groupes de Haute et de Basse Bretagne. **Place de la Résistance (14 h 30) :** A Baden Veur (La grande assemblée). Danses, chants, traditions, avec des groupes des Fédéra-

tions Bodadeg ar Sonerien, Kendal'ch, War'Leur. **Jardin de l'Evêché (15 h) :** Concert de bagadou. **Jardin de l'Evêché (19 h) :** Concours de batteries et de solistes batterie. **Place de la Résistance (21 h 30) :** Soirée des lauréats des Fédérations. **Alles de Locmaria (22 h) :** Fest-noz : Kanterien ar Ch'coat, Chanteurs Peron-Colemer. **Place de la Résistance (23 h 30) :** Fou d'artifice en musique.

Tous les jours (sauf le samedi) : **Jardin de l'Evêché (15 h) :** Atelier de danses bretonnes. **Temple protestant, rue de Kergarion (15 h et 17 h) :** Diaporamas de Jean-Luc Diquéou. "Sainte-Marine en c'temps-là" et "L'Ecosse". **Rue Saint-François (face aux halles) (16 h) :** Alain Le Goff, conteur. **Rue des Bonchères (17 h) :** "Le Trésor de la nuit", marionnettes pour enfants par la Compagnie Kikadikoa. **Jardin de l'Evêché (19 h) :** Musique et danse de Bretagne.

Et aussi : **Université d'été :** "Le vêtement et le costume" ; Stage de harpe celtique, expositions ; Animations de rues ; défilés, concerts, chanteurs, musiciens avec entre autres : Dysart & Dandonald Pipe Band (Ecosse) ; Cinema, restauration, ravores, etc.

Renseignements : Festival de Cornouaille, 2, place de la Tour d'Auvergne, B.P. 77, 29103 Quimper Cedex. Tél. 98 55 33 33 plus en juillet - 98 90 99 33.

## Commerçants, Industriels

Pour vous faciliter le quotidien, confiez-nous vos déchets. Une seule adresse pour une solution adaptée à votre problème :

**SACO GRANDJOUAN**  
 ERGUÉ-ARMEL - 29000 QUIMPER - Tél. 98 90 38 53

**KERNE-ELAGAGE**  
 Des professionnels au service de vos arbres  
 Abattages délicats - Travaux forestiers  
 Soins aux arbres  
 Location nacelle de 17 m  
 QUIMPER — Téléphone 98 52 99 00

**devin o le marchand**  
 TRAVAUX PUBLICS

ASSAINISSEMENT - TRAVAUX SOUTERRAINS  
 FONÇAGES - ADDUCTION D'EAU  
 GÉNIE CIVIL - VRD

Rue de Kerlan Vian - 29105 QUIMPER - 98 55 41 53



## 10<sup>es</sup> Semaines Musicales du 3 au 20 août : l'heure espagnole

Sous le haut parrainage de l'ambassadeur du Royaume d'Espagne, les Semaines musicales de Quimper fêtent cette année leur 10<sup>e</sup> anniversaire. Date importante pour un festival qui sera consacré entièrement aux musiques et danses d'Espagne trop mal connues en Bretagne aujourd'hui et centré sur une exposition rétrospective du peintre sévillan Enrique Marin, auteur de l'affiche du festival.

Nées de la volonté d'ancrer Quimper dans la vie musicale et artistique contemporaine, les Semaines musicales de Quimper ont affirmé peu à peu leur identité et leur spécificité, chaque année suscitant de nouvelles questions qui font vivre la manifestation : Festival pourquoi ? marché du spectacle pour la population ? souhait de faire revivre le patrimoine architectural ? pari d'une équipe artistique ? recherches de retombées économiques locales ? recherche médiatique, voire politique ?

De tout cela un peu certainement mais sans jamais oublier que notre culture d'européen est mémoire et que face au déferlement de "musiques de fond", la musique doit se faire entendre en des moments choisis et privilégiés en des lieux où l'on retrouve sa disponibilité pour l'écouter et non plus simplement l'entendre.

Ainsi les Semaines musicales de Quimper sont-elles le résultat de volontés multiples : celle de ses promoteurs convaincus de l'importance de cette démarche culturelle en Bretagne, celle d'une mairie qui apporte son soutien technique et financier, celle des élus de la Région qui, par l'intermédiaire du Conseil Général et du Conseil Régional, apportent également leur soutien financier.

A cela s'ajoute l'aide active de sponsors tels que la Banque de Bretagne pour le Festival et plusieurs sponsors pour l'exposition Enrique Marin, sponsors dont l'apport est de plus en plus déterminant.

L'enjeu est donc multiple, culturel, médiatique, touristique, économique et même politique. Mais n'oublions pas notre plaisir, celui de découvrir au fil des 3 semaines de ce festival les musiques d'Espagne dans leur splendeur.

Méconnues, sous-estimées, peut-être confinées derrière les Pyrénées du fait du franquisme, elles nous arrivent aujourd'hui accompagnant l'offensive culturelle de l'Espagne qui marque ainsi son entrée dans l'Europe au marché commun.

### Un panorama complet

Quimper vivra donc du 3 au 20 août à "l'heure espagnole" grâce à Isabel Garcian qui ouvre le festival avec un panorama de mélodies de Martin Y Soler, Rodrigo et Manuel de Falla, accompagné au piano par Jay Gottlieb.

Ce panorama des musiques d'Espagne sera aussi complet que possible, évoquant le temps de l'Armada "Invencible" envoyée à Elisabeth Ière d'Angleterre en 1588 par Philippe II d'Espagne. Le 16 août à la cathédrale, Jordi Savall, son

épouse Montserrat Figueras, et l'ensemble Hesperion XX ressusciteront les musiques de cette époque.

La grande claveciniste Elisabeth Chojnacka jouera les œuvres de Padre Soler le 17 août à Lanniron, ainsi que celles de compositeurs espagnols contemporains. La musique ibérique plonge ses racines dans l'antiquité grecque, probablement aussi dans certains rythmes arabes, juives, espagnoles et des spécificités locales andalouses, catalanes, et qui ont joué le rôle de catalyseur, sans oublier les gitans. Esther Lamandier sera présente à Loxmaria pour chanter les mélodies de la tradition juive et andalouse qui elle ramène au jour peu à peu, travaillant sur les manuscrits anciens.

L'époque de Philippe II est celle d'un monarque catholique qui domine le monde et sur les possessions duquel le soleil ne se couche jamais. L'Amérique du Sud conquise par les espagnols sera ainsi représentée par la jeune et brillante pianiste brésilienne Eliane Rodrigues qui met à son programme les danses espagnoles d'Enrique Granados et les œuvres du grand compositeur brésilien Heitor Villa Lobos.

Ce temps est aussi celui où Don Miguel de Cervantès et du Don Quichotte évoqué en musique le 7 août par la très belle voix de basse du chanteur nor Laurent Albert qui chantera des mélodies de Ravel, Ibert et des extraits de l'Homme de la Manche accompagné au piano par Mary Dibbern.

### Des œuvres méconnues

L'Espagne c'est le chant, la danse, c'est aussi celle de l'Inquisition, celle d'Isabelle la Catholique

qui a produit de nombreux chefs d'œuvre de musique religieuse, trop méconnus encore et que nous entendrons grâce au Pro Cantone Antiqua qui fête en 1988 ses 20 ans d'existence et nous donnera un aperçu du Siècle d'Or espagnol et portugais.

Le Yorkshire Bach Choir, maintenant bien connu à Quimper, chantera la Messe des Défunt de Thomas Luis de Victoria l'un des chefs absolus de la musique religieuse de tous les temps, comme d'ailleurs la Missa Scala Aretina du compositeur catalan Francisco Valls, ainsi que les 7 dernières paroles du Christ de Joseph Haydn commandé au compositeur allemand en 1785 par la ville de Cadix pour les cérémonies du Vendredi Saint.

L'orchestre de chambre de l'université d'York le 9 août jouera le concerto d'Anaranque de Rodrigo et un concerto pour guitare en création mondiale du guitariste Timothy Walker. L'ensemble orchestral de Bretagne lui donne la réplique le 18 août avec la soprano Sophie Fournier en soliste. A son programme l'une des plus belles œuvres de musique espagnole de tous les temps : l'Amour Sorcier de Manuel de Falla et son immortelle "danse du feu", ainsi que les deux nuits de Carmen de Georges Bizet.

Feu d'artifice final le 20 août avec les ballets de Nieves Omgay faisant place au chant et à la danse dans un panorama de danses des différentes régions d'Espagne.

## GALERIE ARTS et CIVILISATIONS

### EXPOSITIONS ÉTÉ 88

★ 10 Juin - 8 Juillet  
Rétrospective Jean Leppien  
1946-1986

★ 12 Juillet - 27 Août  
L'avant-garde en Hongrie  
1910-1930

★ "POUR MON PLAISIR"  
(peintures des écoles bretonnes)

4, rue Laënnec - 29000 QUIMPER  
Tél. 98 95 70 95

RAYMOND DERRIEN  
Président des Semaines musicales  
de Quimper

Depuis dix ans un personnage marqué, à la fois mystérieux et fascinant, chapeau melon vissé sur la tête, affiche l'ouverture des Semaines musicales de Quimper. Sa baguette de chef interpellé, interrogé et provoque : cette trompette en à plat, ce masque de papier froissé et cette partition ouverte pour nos questions, c'est tout l'alchimie d'un Festival de Musique ; c'est surtout celle d'Enrique Marin.

Pour la première fois Quimper l'accueille et lui rend hommage officiellement...

Comme la musique, son œuvre s'appréhende à plusieurs niveaux : sa beauté plastique, préoccupation majeure d'Enrique Marin, nous frappe en plein et nous piège. Le sujet dans ce cas s'impose sans remise et avec tant de force qu'il peut engendrer des réactions de rejet. Pourtant sa modernité et son urgence, sa vérité profonde nous interpellent toute l'année, drainant notre regard à nouveau vers ce que l'artiste nous montre : nous-mêmes, ce que nous sommes.

Sol y Sombra, soleil et ombre, mots chanteurs de la lumière et des formes, somptueuses richesses de couleurs, ces mots peuvent évoquer indifféremment l'Espagne et la Bretagne ; rien d'étonnant à ce qu'un grand nombre d'œuvres ait vu le jour au milieu dans notre région. La rétrospective de Quimper nous en donne une vision éblouissante, passant en revue les différents moyens d'expression de l'artiste.

Notre propos n'est pas de donner les clés de cette exposition ; regardez bien, vous trouverez derrière les papiers froissés la réalité du monde d'aujourd'hui, séduisant et trompeur, menaçant et attirant. Peut-être vous déplaira-t-il parfois ! qu'à cela ne tienne, le masque est notre sauvegarde.

## LANGOLEN... calme et agrément

Langolen est avec ses 641 habitants la plus petite des 17 communes formant le Pays de Quimper. Située à 18 km au nord-est de Quimper, à la limite entre la Cornouaille et le Centre Bretagne, elle entretient avec les deux Pays des rapports privilégiés. A l'image des quelques petites communes qui subsistent encore, Langolen se caractérise par une vie de famille, les habitants ont noué des relations intimes et sont solidaires les uns des autres.

La population, qui était relativement âgée il y a encore peu de temps, a tendance aujourd'hui à rajeunir. Depuis une dizaine d'années, une population nouvelle venant de Quimper ou Brest s'est installée à Langolen attirée par le prix des maisons et des terrains. La création d'un logement communal, la rénovation de nombreuses maisons, l'aménagement de 5 appartements H.L.M. dans une ancienne école ont permis à la commune d'augmenter sensiblement sa population.



La tribune du terrain des sports, construite par la population.

### Une économie réduite

Regroupant une quarantaine d'exploitations, l'agriculture occupe toujours une place importante dans l'activité de la commune. Mais la vie économique dans son ensemble reste réduite, les petites communes disposent de faibles moyens et ne peuvent pas seules engager un processus de développement actif. Une zone de 2,5 ha a



Le bourg

cependant été aménagée par la municipalité. La présence sur la commune d'une pisciculture, une des plus importantes de la région, mérite d'être mentionnée.

Une structure inattendue dans une si petite commune apporte de l'animation : Ker-Opus, une salle privée de spectacles. Son propriétaire organise régulièrement des concerts de rock et attire ainsi un large public venant de tout l'ouest.

La vie associative est par contre limitée, qu'elle soit sportive ou culturelle les associations sont dynamiques et attirent des personnes extérieures à la commune, ainsi le club du 3<sup>e</sup> âge, très actif, ou le comité des fêtes. Une équipe de football de bon niveau, un club de gymnastique, de ping-pong, de tennis qui dispose d'un des plus anciens terrains de la région complètent ce panorama associatif.

La population participe donc activement à la

vie de sa commune, mais également à son aménagement. Ainsi des habitants se sont unis pour construire des tribunes au terrain des sports, d'autres ont restauré l'église ou s'attachent actuellement à rénover l'école.



Ker-Opus, la salle de spectacles

### Préserver l'environnement

Soucieuse de la qualité de son environnement, la municipalité a mené plusieurs actions. Elle a par exemple procédé au retrait des nitrates du château d'eau et a beaucoup investi pour améliorer les chemins communaux et ruraux. Elle a également aménagé de nombreux sentiers piétons réalisant ainsi un circuit de 18 km, un autre est en projet entre le bourg et le second pôle de la commune, le village du Croissant.

Durant la saison estivale, Langolen connaît surtout du tourisme de passage, de nombreux anglais, des cyclotouristes. Pour améliorer l'accueil, la municipalité va créer un hall de jeu et de repos, un lieu où les touristes pourront dormir, faire leur cuisine...

La petite commune de Langolen a conservé le charme et le calme de la campagne et la proximité relative d'une grande ville en fait lieu où il fait bon vivre.

M.T.L.

## Un prix pour le projet de réhabilitation de la bibliothèque de l'évêché de Quimper

Le GAN a laissé en novembre dernier dans tout l'hexagone un grand concours pour encourager la réalisation de projets individuels ou collectifs.

Plus de 5000 projets ont ainsi été examinés par un jury composé de personnalités éminentes : le professeur Christian Cabrol ; l'architecte Ricardo Bofill ; le professeur Hubert Curien ; Marie-Christine Debourse, journaliste sportive ; Daniel Hamelin, directeur des radios locales de Radio-France ; Jean Saint-Geours, président du C.I.C. ; François Heilbronn, président du GAN. Ce jury était présidé par Marcel Bleustein-Blanchet, président de Publicis.

Huit projets, représentant chacun l'une des huit catégories suivantes : Enfants/Famille/Maison, Loisirs/Voyages, Retraite, Vie associative/Sport/Culture, Commerce/Artisanat/Agriculture, Création d'entreprise, Environnement/Cadre de vie, Innovation scientifique et technique, ont été retenus en

fonction de leur intérêt et de la prise en compte du risque encouru.

Dans notre région, Pierre Dolou a été primé pour son projet de réhabilitation de la bibliothèque de l'évêché de Quimper.

**l'avenir**  
de la Bretagne

journal national breton  
fédéraliste européen  
mensuel  
Abonnement ordinaire : 90 F  
de soutien à partir de 120 F  
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex  
C.C.P. RENNES 1132 68-J



# LES BRETONS EMIGRES

## Calendrier

**JUN** - Mardi 7 : PARIS, 7, rue de l'Echelle (11<sup>e</sup>) au Normandy-Hôtel, déjeuner mensuel du Club de Bretagne avec Jean-Bernard Vighetti, qui présentera les "Tombées de la Nuit" à Rennes.  
 Jeudi 16 : PARIS, réunion du Comité (Paris) "pour l'unité administrative de la Bretagne", 20 h, restaurant "La Ville de Nantes", 27, rue du Départ (14<sup>e</sup>).  
 Samedi 18 et dimanche 19 : MASSY, tournoi international de jeu de boules bretonne à l'occasion de la fête du sport de 6<sup>e</sup> "Gourav Heol". Nombreux stands culturels, jeux bretons (renseignements 80 11 88 64).  
 Dimanche 19 : Sortie de l'Amicale des Bretons d'ARGENTUEIL, Irens, Alain Guillo, 64, rue Henri Vasseur, 95100 Argenteuil.  
 Vendredi 24 : BONNEUIL, grand feu de la Saint Jean.  
 Samedi 25 : EAUBONNE, près de la mairie, grande fête de la Saint-Jean.  
 Dimanche 26 : VERSAILLES, sortie de l'Amicale BEZONS, sortie "à la campagne" de l'Amicale.  
**JULIET** - Dimanche 24 : VENDÔME, 49<sup>e</sup>me fête de la Sainte Anne.  
**Juin 28** - SAINT-AUBIN DU CORMIER, à l'appel de nombreuses associations bretonnes, rassemblement à l'occasion du 500<sup>e</sup>me anniversaire.  
**AOUT** - Vendredi 19 : GUIBERON, rencontre d'été de l'Association des Cadres Bretons (ACB), rena. 45 38 65 04.  
**Samedi 20** - PLEYBEN, journée d'été de l'Organisation des Bretons Emigrés (OBE), rena. 30 62 36 55 ou 672 91 02 (à Bruxelles).  
**SEPTEMBRE** - Dimanche 18 : BEZONS, grande brocante.  
**OCTOBRE** - Mardi 18 : PARIS, colloque organisé par l'Association des Cadres Bretons sur le thème "La Bretagne, terre de tourisme".  
**Samedi 22** - NANTERRE, congrès de l'Union des sociétés bretonnes.  
 Dimanche 23 : TRAPES, banquet à l'occasion des 20 ans de l'Amicale des Bretons.  
**NOVEMBRE** - Mercredi 16 : PARIS, au Sénat. Commémoration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort du grand médecin breton François Broussais (organisé par l'Association des Cadres Bretons).  
 Dimanche 20 : BEZONS, grand banquet annuel de l'Amicale des Bretons.  
**Samedi 26** - BAGNOLET, buffet campagnard de l'Amicale des Tars.  
**Samedi 26** : VILLENEUVE-LE-ROI, concert de harpe celtique et de bombardé.

### ARMOR A PARIS

Rédaction, vente, abonnements, publicité, petites annonces : Pierre Le Goff, 105, rue Jean Jaures, 94800 Villejuif - Tél. 46 78 04 44.

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE Kendal'h Paris

Président : Jacqueline Le Candey-Leguen. Tél. (Bureau) 43 20 84 60. Secrétaire : Dominique Reynaud - 45 64 54 58. Adjoint : Hervé Bourdonnay. Trésorier : Georges Thos. Membres : Marie-Noëlle Jan, Christian Grandorge, Claude Morvan.

Responsables des commissions - Danses et musique : Jacqueline Le Candey-Leguen. Journal : Hervé Bourdonnay. Correspondant du bulletin de Kendal'h : Hervé Bourdonnay. Formation des responsables et responsable des contrats de spectacles : Marie-Noëlle Jan. Activités vidéo : Christian Grandorge. Costume : Claude Morvan.

## Les fougerais de Paris



Banquet au salon Vienne à Paris de l'Amicale des Fougerais de Paris, présidé par Philippe Nogrix, conseiller général d'Ille-et-Vilaine. (Ph. AMPJA, Fleury).

### La journée d'été de l'O.B.E.

Elle aura lieu à Pleyben le samedi 20 août. Le thème en sera le développement économique de la Bretagne Occidentale, ses difficultés, ses chances, ses espoirs.

Le sénateur Georges Lombard traitera des grands problèmes économiques et des solutions qui s'offrent aux Bretons de Bretagne Occidentale. Pierre Pignot, ancien expert agricole des Communautés Européennes, représentant à Bruxelles de Breizh Europe, parlera des perspectives de l'agriculture bretonne dans le contexte de la nouvelle donne européenne. Michel Moisan, responsable du Comité de Développement du Pays de Carhaix, parlera des perspectives de développement de Carhaix et de sa région. Un représentant du Comité d'action pour le Centre Bretagne Ouest présentera les projets et les réalisations de son comité. Le président de l'O.B.E., Henri Lécuyer, et Christian Salvidan, maire de Pleyben, tireront les conclusions de ces exposés qui auront été suivis d'un débat.

Depuis près de 10 ans maintenant l'O.B.E. suscite chaque été, dans une ville bretonne (Lorient, Crozon, la Chapelle-Caro, Fouglères, etc.) un échange, sur un thème culturel ou économique, entre les "émigrés" et les Bretons du Pays.

Grâce à son action il est clair maintenant que l'émigration bretonne n'ignore rien des problèmes de son Bro Gouet, et qui plus est, elle est bien décidée à jouer tout son rôle dans le développement économique et culturel de notre pays. Et s'agissant de questions comme celles qu'évoquent Pierre Pignot et Henri Lécuyer, le rôle des "émigrés" bretons sera d'une importance majeure dans l'avenir. J.C.

Renseignements : O.B.E., 55, square de Comarque, 78310 Maurepas - 30 62 36 55.

Le table d'honneur lors du banquet de l'Union des sociétés bretonnes de l'Île-de-France. Au micro, le président Jean Legadec. (Ph. AMPJA, Fleury).



Une soirée de retrouvailles des Fougerais de Paris au pays : on reconnaît Anna Tigez, présidente des Bretons de Londres, et Mme Harlé, présidente des Bretons de Lille (Actualités Mondial Photo/A. Fleury).

### "Bretagne autrement"

Le Comité "Breizh' mod all" souhaite grouper tous ceux qui ne sont pas intéressés par un engagement politique à l'UDB mais qui, en revanche, s'intéressent aux travaux, à la réflexion et aux actions menées par cette organisation pour la promotion d'une autre idée de la Bretagne. "Breizh' mod all" n'est pas un lieu pour l'action politique. C'est un lieu de rencontre et de réflexion.

Le Comité édite notamment "Breizh-Eco" (bulletin de la Commission socio-économique de l'UDB) qui est le seul bulletin économique et statistique sur la Bretagne historique à cinq départements.

Disponible : numéro 6 : les chiffres de la Bretagne : population totale, population urbaine, population active (mai 87), N° 7 : les tableaux du chômage en Bretagne (septembre 87), N° 8 : l'emploi en Bretagne (novembre 87), N° 9 : Les tableaux du chômage en Bretagne (février 88), N° 10 : Transports et communications (mars 88).

Irens : Yann Fével, 6, square de la Garene, 95500 Gonesse (39 87 31 64).

## CAHIER SPECIAL

GUINGAMP

GWENGAMP

# Une ville qui bouge

PAR JEAN-CLAUDE LE PIVERT

**M**erci à Armor-magazine de nous permettre, cette année encore, de donner un coup de projecteur sur Guingamp.

A l'heure où sont écrites ces lignes, Guingamp est en effervescence.

Effervescence électorale, Guingamp comme toute la France, s'appête à voter pour un scrutin qui devrait permettre au carefour de l'Armor et de l'Argoat de retrouver "son Député-Maire".

Effervescence aussi du côté de la Foire-Exposition. Celle-ci a changé de date et de nom pour sa 42<sup>e</sup> édition : la Foire des Côtes de Granit devient la Foire des Pays de Guingamp et se tient non plus en juillet mais en juin. Souhaitons que ces innovations marquent un nouvel élan pour notre Foire.

Effervescence aussi du côté des travaux : les chantiers fleurissent, aménagement du Parking de Verdun, des abords de la Marine, réfection de trottoirs, chantier de l'Hôpital et de la Maison de retraite, Hôtel des postes, gare SNCF, boutique des Télécoms, etc... Sans compter le chantier de la future sous-préfecture, ouvert le temps de la pose de la première pierre mais qui redémarrera bientôt.

Nombreux projets aussi : 1<sup>ère</sup> tranche de la rénovation du stade de Roudourou, avant-projet de bibliothèque dans le bâtiment des cantons, construction d'un complexe de tennis à La Madeleine, aménagement d'une salle de basket à Kergoz.

Mais il n'y a pas que les chantiers qui fleurissent : la ville aussi se fleurit. Forte de sa première place départementale au concours des villes fleuries, Guingamp a entrepris en 1988 une vaste opération de fleurissement. "Des fleurs aux fenêtres" tel est le thème d'un concours auquel participent particuliers, commerçants, administrations, sous l'égide de la ville et avec le soutien des professionnels du fleurissement.

Les écoles, elles aussi, sont de la partie puisque l'affiche réalisée à cette occasion est le résultat d'un concours scolaire de dessin. Le but de cette opération étant bien entendu de rendre la ville agréable pour les Guingampais mais aussi pour les touristes attendus nombreux cette année encore.

Il faut dire que la ville ne manquera pas d'attraits, particulièrement cet été. Le Pardon et ses fêtes traditionnelles en début juillet. Le passage de la Tournée Ouest-France avec la chanteuse Alice Dona le 15 juillet, le Festival de la Danse bretonne, les fêtes de la St-Loup en août.

Pour ce qui est des visites, le touriste aura aussi le choix : la Basilique, la Plomée, les rues piétonnes, l'Abbaye de Ste-Croix, les maisons anciennes, l'hôtel de ville, le château, sont autant de but de promenade. Et cette année encore des visites guidées seront organisées.

Effervescence aussi du côté sportif.

En Avant de Guingamp termine sa saison sur les chapeaux de roue, l'équipe féminine de l'Armor-Basket-Club monte en Nationale IV, la toute nouvelle équipe de bi-cross fait des étincelles aux 4 coins de Bretagne en attendant d'inaugurer sa propre piste. Cela pour ne parler que des clubs les plus en vue. Sans oublier, prime de l'originalité, tout près de Guingamp... la piste de ski du "Val d'Ezer".

Mais déjà la rentrée se prépare dans tous les établissements scolaires. Avec une multiplication des sections de B.T.S. (Action commerciale, comptabilité, gestion, mécanisme agricole) et la création fort appréciée d'une classe de Baccalauréat professionnel au Lycée de La Chesnaye.

Ainsi donc, la ville bouge : travaux, animation, sport, formation. Ces multiples activités organisées ou soutenues par la ville n'ont qu'un but : rechercher une amélioration de la situation de l'emploi qui, à Guingamp, comme ailleurs, reste le souci constant des élus.

JEAN-CLAUDE LE PIVERT  
 adjoint au maire  
 chargé de l'information





**SOMMAIRE**

Dossier réalisé par Marie-Thérèse Lorant et Anne-Edith Polivet avec la collaboration de Jean-Claude Le Pivert

- Une ville qui bouge, par Jean-Claude Le Pivert
- Concours départemental agricole, par Jean Morvan
- Urbanisme : conserver l'entité architecturale, par Gilles Croubillet
- Le Centre hospitalier en mutation
- Une nouvelle sous-préfecture, par François Cavel
- Logement social, vers une réhabilitation complète
- L'esprit d'entreprise à la polyculture de Montbarel
- Formation supérieure
  - Lycée de Kerilien
  - Lycée A. Pasteur
  - Lycée Notre-Dame
- La manufacture Dolmen : mode et vêtements traditionnels font bon ménage
- La crèche paroissiale Pinocchio, par Christiane Le Nozer
- Compagnons d'Ermaux : une antenne à Guingamp
- Un siècle de garnison à Guingamp, par S. Toullet
- Des fleurs aux fenêtres, par Françoise Le Guern
- Visites guidées pour découvrir Guingamp, par S. Toullet
- Argout 82 : programme d'investissements du Pays d'Accueil, par Yvon Le Morer
- Sports : de nouveaux équipements
- St-Agathon : une commune charnière

**La vocation de la SEMI**

Une Société d'Economie Mixte est une Société anonyme de droit commun qui présente la particularité de mêler capitaux publics et capitaux privés.

Elle a été créée en juin 1965 à l'initiative de la Municipalité de l'époque pour satisfaire, selon une procédure nouvelle et rapide, les besoins en logements sociaux des Guingampais. A cette époque, en effet, on observait une insuffisance de logements d'autant que l'A.O.I.P. s'installait à Guingamp, ce qui entraînait une augmentation très sensible de la demande, en face d'une capacité d'accueil inadéquate.

La SEMI a réalisé 120 logements (du type 1 au type 5) en programme locatif, trois surfaces commerciales et 65 pavillons en accession à la propriété (rue du Manoir, rue du Chêne Vert et square de la Tourlelle). Ces programmes ayant été financés par des prêts aidés de l'Etat. Elle gère donc depuis ces programmes. Je rappelle que la SEMI a réalisé, en 1983, un programme de rénovation de 4 millions de francs, dans le cadre des économies d'énergie ; dans le même temps, les locataires ont pu bénéficier de l'A.P.L. (Aide Personnalisée au Logement).

**De nouvelles opérations**

Le Conseil Municipal a décidé, à l'unanimité, de confier à la SEMI :

- la construction et la gestion d'un complexe sportif à vocation tennistique à la Madelaine ;
- la réalisation d'un immeuble bureaux, place du Champ au Roy.

La démarche de la SEMI s'inscrit, pour ces nouvelles opérations, dans une même philoso-

phie qui reste, elle, de servir l'intérêt général.

Pour la Madelaine, il s'agit de proposer un complexe sportif qui répond à un sous-équipement local. Cet investissement relève d'une volonté d'amélioration progressive du cadre de vie guingampais et ne peut que conforter l'image de Guingamp.

Pour ce qui concerne l'immeuble du Champ au Roy, il est apparu une réalité de marché. En effet, il existe une certaine demande de location de bureaux de qualité en centre-ville, face à une offre inadéquate.

A travers ses choix, la SEMI a donc défini sa vocation à intervenir, plus particulièrement dans des opérations de caractère industriel et commercial.

La politique de la SEMI pour les années à venir :

- logique d'entreprise mais intérêt général, permettant de concilier la recherche de l'intérêt général de long terme avec les exigences économiques de court terme ;
- transparences ;
- charnières public/privé : réalisme, efficacité, rigueur, contrôle public ;
- compétences ;
- contribution nouvelle à la mutation socio-économique ;
- nouveaux enjeux ;
- stratégie nouvelle de prise de risques ;
- rôle attendu dans le développement économique et la modernisation.



Les nouveaux locaux de l'ANPE dans le centre administratif de Champ au Roy.

**Concours agricole départemental**

Transféré à Guingamp depuis 1977, le Concours Agricole Départemental s'y déroule désormais chaque premier week-end de septembre. Il s'agit ici du plus grand rassemblement d'animaux, de matériel agricole, de produits et services de la région pour cette fête de l'élevage et de l'Agriculture des Côtes-du-Nord.

Rassembler 800 animaux tous présélectionnés, amener par 250 éleveurs ; accueillir 130 exposants de matériel, produits et services constitue la performance chaque année renouvelée. L'accueil des 20 000 visiteurs annuels est un gage de l'intérêt qu'ils portent à une telle manifestation dont la renommée dépasse les limites du département.

Faire connaître et montrer aux ruraux et citadins l'évolution dans les cheptels et les matériels est l'objectif de ce Concours très suivi. L'évolution des matériels, des moyens de suivi de troupeau, de gestion de parcelles, de gestion économique, etc... Jont chaque année que la part d'informatique est de plus en plus importante dans de nombreux stands.

Ce n'est pas par hasard si beaucoup d'exposants nouveaux cherchent à obtenir un emplacement, si les habitués réservent dès le mois d'avril leur stand et les moyens de publicité.

La grande innovation de l'édition 1988 sera la réalisation de nouvelles œuvres destinées à apporter confort et sécurité aux éleveurs et aux visiteurs. L'accueil et l'aide réservés à Guingamp à tous les niveaux ne peuvent qu'inciter les organisateurs du Concours à toujours mieux préparer leur manifestation et les équipements dignes de recevoir des Concours régionaux (1989) ou nationaux (1991).

Renseignements : S.D.A. B.P. 54, 22190 Plarin - Tél. 96 74 83 63.

J. MORVAN  
président de la S.D.A.

**Urbanisme : conserver l'entité architecturale et patrimoniale de la ville**

Il y a maintenant dix ans que, sur proposition de la Municipalité dirigée par François Leizour et de la Commission des Travaux, le Conseil Municipal adoptait, à l'unanimité, un plan de référence pour l'aménagement de la ville.

Brièvement, revoyons les grands thèmes de ce plan :

**Revitalisation du centre-ville :** L'inadaptation du centre-ville n'incitait plus nos concitoyens à y venir. Une grande partie de ce qui y était prévu est aujourd'hui réalisée. Il nous faut maintenant nous attacher à motiver la réalisation de ce que j'appellerais les abords. Ceux-ci sont aussi importants car ils représentent la touche finale du programme (périphérie de la Basilique, quartier du Cosquer, Champ-au-Roy, Trotteurs...).

Pour ces opérations, la ville doit être le moteur, mais il n'en reste pas moins vrai que d'autres sont interpellés (propriétaires, promoteurs, organismes bâtisseurs, etc...).

**Harmoniser le logement.** L'O.P.A.H. a donné l'élan pour les logements privés en permettant de créer au centre-ville des logements confortables à des loyers raisonnables. Pour les grands ensembles, les travaux faits par l'Office H.L.M. et la S.E.M.I., ont contribué à rendre moins sensible le caractère de caserne. Mais il nous faut continuer et en particulier autour de ces logements. Tous ces travaux ont contribué à favoriser un léger mouvement de retour vers l'habitat en ville.

**Améliorer les conditions de vie quotidienne pour nos concitoyens.** De nouvelles et nombreuses places de stationnement ont été mises à la disposition des automobiles. La création du Centre socio-administratif du Champ-au-Roy met à la disposition de tous, sur le même site, un ensemble de services dont chacun a régulièrement à y faire appel.

Ce plan de référence nous a servi de fil conducteur. Pratiquement tout ce que nous avions prévu à l'époque a été réalisé. Mais au fil des ans, d'autres opérations sont venues s'y greffer naturellement. Un peu comme s'il se produisait une sorte de génération spontanée.

Ainsi la création du Centre du Champ-au-Roy nécessite de repenser toute la place et tous les abords de la mairie. Enfin, l'humanisation des grands ensembles nous conduisit à décider de la mise en place d'un contrat-famille. Ce qui nous permettait d'aider à la mise en place d'une équipe regroupant les Travailleurs Sociaux, l'Office H.L.M., les habitants, la Ville et le pacte ARIM. Et cela va déboucher sur la reconstruc-

tion de la Cité de la Chemeyne et la modernisation de la Cité du Manoir à Roudourou.

Ainsi, depuis 10 ans, la locomotive qu'est l'urbanisation d'une ville est en route. Cela va plus ou moins vite compte tenu des moyens à développer et à mettre en œuvre. Aujourd'hui, il faut poursuivre en adaptant.

Urbaniser n'étant absolument pas raser pour faire du neuf, nous avons décidé de nous doter d'armes efficaces pour conserver à la Ville son identité architecturale et patrimoniale sans pour autant en freiner la vie économique et sociale.

**LA MISE EN PLACE D'UNE ZPPAU**

C'est pourquoi nous avons négocié avec l'Etat la mise en place d'une Z.P.P.A.U. Et depuis plusieurs mois, la Commission composée d'Elus, de Techniciens et de Guingampais témoins de l'histoire architecturale se consacre tous les quinze jours à l'élaboration d'un projet de règlement qui verra le jour courant octobre 1987.

Pour aller, nous avons entamé la révision du P.O.S. qui sera le nouveau Schéma de développement de notre ville. Ce nouveau P.O.S. matérialisera les nouvelles données d'aménagement du sol urbain. Déjà nous avons supprimé le Plafond Légal Densité qui constituait une entrave à la construction. Nous allons revoir les Coefficients d'Occupation des Sols (C.O.S.) de même que les zonages. Les prescriptions y afférant seront établies après une analyse sur le terrain en prenant en compte la Z.P.P.A.U. et en marquant une volonté de développement.

Poursuivre, tel est le titre de ce chapitre. Mais poursuivons comment, pour qui et pour quoi ? Pour qui ? D'abord pour les Guingampais d'aujourd'hui et surtout pour ceux de demain. Mais aussi pour les gens de passage afin de les inciter à séjourner dans notre Ville. Enfin, pour tous ceux qui peuvent être intéressés économiquement par notre ville. Nous devons créer les conditions optimales pour leur accueil mais sans tomber dans le bradage démagogique de l'espace urbain.

Pour quoi ? La Ville de Guingamp de par sa dimension territoriale n'est pas appelée à voir se créer de grosses concentrations d'emplois. Par contre, le tissu urbain permet d'envisager raisonnablement l'implantation de petites unités, et de services du tertiaire ou administratifs.

**PRENDRE EN COMPTE LA RÉALITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE**

Il nous faut être prêts à y répondre. Pour cela nous devons réserver des espaces fonciers bâtis ou pas.

Comment ? En prenant en compte la réalité économique et sociale de notre région. Ceci afin de :

- Prévoir dans les divers règlements en cours d'élaboration tous les schémas possibles afin de favoriser un développement collectif harmonieux, sans gêner l'initiative privée. C'est là que l'on verra l'affrontement des intérêts privés à l'intérêt collectif.

- Développer la concertation avec la population pour établir de nouveaux programmes à moyen et long terme. Un exemple : Quel doit être l'avenir de la salle municipale du Champ au Roy ? La détruire ou la réhabiliter ?



La place du Champ au Roy : bientôt une place d'affaires avec C.I.A.A. agency Télécom, bureaux, centre d'animation.

En ce qui me concerne, je pense que nous avons avec ce bâtiment un outil phénoménal d'animation communale. Le succès récent du salon de l'habitat qui s'y est déroulé, il y a quelques semaines, en est la preuve. Mais il y a un gros travail d'adaptation à imaginer et à mettre en œuvre.

- Impulser par une écoute attentive et un soutien sans équivoque ou arrière-pensée toute initiative s'inscrivant dans le processus de développement.

- Se doter d'outils nécessaires pour dynamiser cette volonté d'aller de l'avant raisonnablement mais sûrement.

Un des meilleurs sera la mise en place d'une structure de concertation intercommunale tel que peut l'être un plan local de l'Habitat qui doit nous permettre de dresser un catalogue clair et précis de la situation dans l'agglomération et à partir de ce constat déterminer ensemble les besoins (habitat, superstructures, infrastructures...) nécessaires mais complémentaires pour chaque commune de l'agglomération. Car il est bon de préciser que l'arrivage vaudrait attendre à un résultat spectaculaire, cohérent et valable en se limitant au seul territoire de Guingamp.

GILLES CRABOUILLET  
adjoint à l'Urbanisme

**LEXIQUE**

- O.P.A.H. : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat.
- P.O.S. : Plan d'Occupation des Sols.
- Z.P.P.A.U. : Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain.
- C.O.S. : Coefficient d'Occupation des Sols. Le C.O.S. définit les possibilités maximales de construction ou d'occupation d'un sol ou un terrain.
- S.E.M.I. : Société d'Economie Mixte - Structure administrative qui a permis la construction de la Cité du Chêne Vert et de quelques immeubles. Outil indispensable aujourd'hui pour réaliser les investissements publics lourds.
- P.A.H. : Programme d'Amélioration de l'Habitat.
- P.A.L.U.O.S. : Programme d'Amélioration du Logement à Usage Locatif Social (Castelec).
- P.L.A. : Plan Locatif Aisé.



**SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE DE CONSTRUCTION, D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION**

(Capital 1.500.000 F.)

Bureaux et adresse postale

1, rue du Manoir — 22200 GUINGAMP — Téléphone 96 43 86 34

La future agence Télécom, place du Champ au Roy





## Le Centre hospitalier en mutation

La restructuration actuellement en cours du Centre Hospitalier de Guingamp met en œuvre les plus importantes opérations de construction dans l'Établissement depuis sa création au début du siècle.

Quelques dates importantes jalonnent les étapes du projet à la réalisation, de ces différentes opérations :

### 1981... le plan directeur

Le Plan Directeur de l'Établissement, élaboré dès 1980 et approuvé par les autorités préfectorales en juillet 1981, renonça définitivement, pour des raisons économiques, à la construction d'un nouvel hôpital, en milieu, sur un terrain acheté à la périphérie de la ville.

Le projet retenu prévoit la permutation des centres d'activité de l'Établissement : les services actifs s'installeront dans la partie abritant actuellement les personnes âgées, tandis que celles-ci viendront s'installer dans la partie basse de l'Hôpital, dans une Maison de Retraite neuve et dans des bâtiments rénovés et restructurés. Un plateau technique jouxtera les services actifs.

### 1986... Les premiers financements

En 1986, en effet, fut retenu, dans le cadre du

Le chantier de la maison de retraite



Le plateau médico-technique en construction

plan Etat-Région-Département, l'opération de construction d'une Maison de Retraite.

Par ailleurs, la même année, l'Établissement se vit accorder le financement par l'Etat du Plateau Médico-Technique.

Ainsi donc, ces 2 opérations, les premières prévues par le Plan Directeur, allaient-elles enfin démarrer.

### 1987... 1988... Les travaux

Après approbation des dossiers techniques et les appels d'offres lancés au printemps 1987, les travaux commencent effectivement :

- le 1<sup>er</sup> juin 1987 pour la Maison de Retraite
- le 7 juillet 1987 pour le plateau médico-technique

Les valeurs financières engagées sont très importantes :

- 23 000 000 F pour la Maison de Retraite
- 44 000 000 F pour le Plateau Médico-Technique en 2 tranches d'importance égale.

Lors des appels d'offres, le souci du Centre Hospitalier a été de faire en sorte que la maximum d'entreprises locales ou départementales pussent soumissionner.

- Aujourd'hui, où en sont les réalisations ?**
- 60 lits de Maison de Retraite sont au stade des finitions.
  - La construction de 30 lits supplémentaires va

démarrer incessamment.

• La livraison de la 1<sup>ère</sup> tranche du Plateau Technique est prévue en juillet de cette année.

La seconde tranche s'enchaînera normalement puisque le Ministère de la Santé et de l'ancien gouvernement a débouqué pour sa réalisation une subvention de 9,1 MF (9 100 000 F).

Dans les semaines et les mois à venir, ces remarquables réalisations vont bénéficier d'équipements ultra-moderes au service de la population du secteur de Guingamp, lui assurant les meilleures investigations cliniques et les meilleurs soins.

Il convient également de mentionner la blanchisserie, construite et équipée en 1986 et la cuisine dont les travaux devraient démarrer dans les semaines prochaines, ces 2 services concourant aussi à la qualité du service rendu aux malades.

A noter, à propos de la Cuisine Centrale, une participation financière du Conseil Général des Côtes-du-Nord sans laquelle le montage financier n'aurait pu se réaliser.

L'Établissement n'est cependant pas encore au bout de ses peines. Il restera encore beaucoup à faire, notamment la restructuration de l'ancien hospice où seront transférés les lits de Chirurgie, de Maternité, de Médecine et de spécialités médico-chirurgicales, ainsi que le remodelage des bâtiments de l'Hôpital actuel pour les adapter aux personnes âgées dépendantes.

## Une nouvelle sous-préfecture

Conçus en 1954 pour un effectif de 6 agents, les bâtiments de l'actuelle Sous-Préfecture sont occupés aujourd'hui par 17 personnes réparties dans 6 bureaux sur une surface de 120 m<sup>2</sup>. La surcharge générale des bureaux, l'absence de salles de réunions et de véritable espace d'accueil du public, l'équipement sanitaire très minimal, la situation en bordure immédiate d'un des axes les plus passants de la ville de Guingamp et les possibilités très réduites de

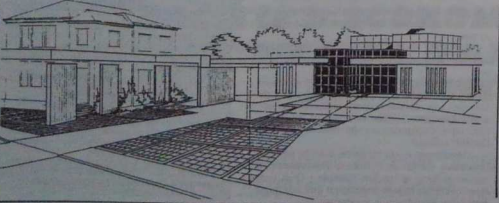
stationnement sont autant de raisons qui ont conduit à admettre en 1984 le principe d'une reconstruction.

Un terrain d'environ 3 000 m<sup>2</sup>, jouxtant l'actuelle Sous-Préfecture, a donc été acquis par l'Etat en 1987. C'est le projet de MM. Hoanera, Hamel et Fauquert, architectes, qui a été retenu, après concours, car répondant le mieux à deux grandes préoccupations : les conditions de travail du personnel et l'accueil

du public. D'architecture moderne par ses volumes et ses matériaux, le nouveau bâtiment d'une superficie de 380 m<sup>2</sup> sera construit en retrait de la rue du Marché-Joffre. Les bureaux seront organisés en U autour d'un patio intérieur au traitement paysager qui permettra un éclairage naturel. Les circulations et pièces de service seront rejetées sur la partie extérieure du bâtiment autorisant une façade plus opaque nécessaire à la sécurité. Un axe de circulation traversera le patio, reliant le hall d'accueil au Cabinet du Sous-Prefet, situé à l'étage dans un espace largement vitré.

Les aménagements extérieurs comporteront notamment des places de parking suffisantes pour le public et le personnel. Le montant total des travaux, qui vont débuter prochainement, s'élève à environ 3,8 millions de francs, entièrement pris en charge par l'Etat. Cet engagement de l'Etat va ainsi permettre aux fonctionnaires de la Sous-Préfecture d'offrir aux administrés et aux élus de l'Arrondissement de Guingamp la prestation de service de qualité qu'ils ont en droit d'attendre d'un service public digne de ce nom.

FRANCIS CAVEL  
Sous-préfet



## Logement social Vers une réhabilitation complète

L'Office des HLM de Guingamp, fidèle à ses principes, poursuit sa politique sociale, privilégiant la réhabilitation du parc existant à de nouvelles constructions. Cette année verra l'achèvement de la réhabilitation de la cité du Manoir qui date de 1966, les 80 logements ont été rénovés (notamment les salles de bains, entièrement refaites) ainsi que l'extérieur, les peintures, les cages d'escaliers... Les derniers travaux seront terminés à la fin du mois.

La réhabilitation de la cité Lefort, actuellement à l'étude, devrait commencer cette année. La cité, qui date de 1956 et qui comprend 84 logements, va subir des travaux de mise aux normes : refecton des installations électriques, fermeture des coursives par des vitrages, isolation thermique, refecton des caves, ravalement général... M. Gicquel, le directeur de l'Office HLM, souhaite ainsi que chaque année il soit procédé à la réhabilitation d'une centaine de logements, afin que d'ici 5 ans tout le parc HLM soit réhabilité.

La cité du Manoir



Une opération exemplaire : la cité de la Chesnaie

La cité de la Chesnaie, en fait une cité d'urgence construite à la hâte après la guerre, était devenue beaucoup trop vétuste pour envisager sa réhabilitation. Soucieux de mener jusqu'au bout sa politique sociale, l'Office décida, après une longue concertation avec la population, de la démolir pour reconstruire sur place des petits pavillons afin de reloger la population. Les habitants avaient instauré un fonctionnement propre à la cité, aussi pour préserver cette "unité", démolition et construction nouvelle se font en plusieurs étapes afin de ne pas les loger même temporairement à l'extérieur. Il est prévu de construire en 3 tranches 19 logements, tous des pavillons individuels avec un garage et un jardin. A ce jour 8 sont terminés et constituent sans nul doute les plus beaux logements HLM de la ville. Un des vieux bâtiments a donc pu être détruit et à son emplacement de nouveaux logements se dessinent ; théoriquement tous les travaux seront achevés d'ici un an. Le nombre de pavillons étant largement suffisant, des personnes extérieures à la cité pourront venir y habiter.

**Répondre aux problèmes des locataires**  
Par ailleurs, l'Office va démarrer la construction de 2 foyers-logements : l'un pour l'ADAPÉI des Côtes-du-Nord servira de lieu de résidence aux handicapés travaillant au CAT de



Aux pavillons de la Chesnaie

Plouisy, il comprendra 8 chambres individuelles et des locaux collectifs ; l'autre pour l'Association Hent-All, liée à l'Hôpital psychiatrique de Bégar. Ce foyer servira de structure intermédiaire pour des personnes aptes à quitter le milieu hospitalier mais n'ayant pas encore une autonomie suffisante, il comprendra 6 studios avec cuisine, des locaux collectifs et un point de rencontre.

Enfin, l'Office a décidé la construction d'une nouvelle cité HLM à l'angle des rues Foch et Sérurier, il s'agira en fait de logements intermédiaires entre l'habitat individuel et l'habitat collectif avec au rez-de-chaussée des petits logements (T2) et au-dessus des plus grands en duplex (T4 pour l'essentiel), soit en tout 36 logements avec entrées individuelles, ou pour deux, extérieures. Cette cité a été conçue pour répondre aux problèmes de logements de certains locataires, les handicapés physiques et les personnes âgées. Tous les logements du rez-de-chaussée seront, sinon adaptés, du moins adaptables facilement aux personnes ayant une mobilité réduite. Par souci de "coller à la réalité sociale, de répondre aux problèmes des locataires", M. Gicquel a établi une politique sociale d'avant-garde, comparée à beaucoup d'autres, qui permet de trouver des solutions originales et adaptées à chaque type de public, une garantie non négligeable contre la détérioration et le manque d'entretien.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

## L'esprit d'entreprise à la polyclinique Montbareil

Février 1988 aura été une date importante pour la Polyclinique Montbareil à Guingamp, où a été opérée une totale reconstruction.

Anciennement dirigée par une association, la Polyclinique s'est constituée en société anonyme. L'ensemble du personnel participe à la gestion, il est détenteur d'une partie du capital social ; cela crée une émulation sensible chez les salariés de l'établissement ; ils participent au conseil d'administration et s'impliquent vraiment lors des prises de décisions.

### Trois axes

Qui dit entreprise dit stratégie ; celle de Montbareil repose sur trois axes : entreprise / prestataires de services / ouverture.

Comme toute société, la clinique est livrée à la concurrence, chaque établissement tendant à être le meilleur, le plus performant. L'objectif à Montbareil est la qualité totale des soins ainsi qu'une satisfaction optimale des patients.

La Polyclinique dispose d'une équipe médicale efficace avec ses spécialistes : gastro-entéro-

logue, ophtalmologiste, stomatologue, chirurgien général, anesthésiste... La moyenne d'âge des praticiens est de 37 ans ; ils sont à l'écoute des derniers progrès en matière de santé.

Au centre de la cité, la Polyclinique offre un accueil chaleureux, une hôtellerie de grand confort : chaque chambre est pourvue d'une télévision couleur et de toutes les commodités ; de plus, elle est bordée d'un vaste parc fleuri, cadre idéal pour un séjour agréable.

Dans une économie tournée de plus en plus vers l'extérieur, à l'écologie de l'environnement social, concurrentiel et technologique, l'établissement a décidé de s'entourer de nouveaux partenaires. L'école professionnelle du Restemur à Guingamp en fait partie. Ce jumelage permettra aux jeunes d'être en contact avec le milieu professionnel et d'apporter leur énergie.

Au-delà des stages, la finalité de ce jumelage est l'organisation de conférences annuelles par des médecins et infirmiers afin d'informer les jeunes des techniques nouvelles et de découvrir les relations malade/personnel.



Une reconstruction complète



## Formation supérieure

### Lycée de Kernilien Un nouveau BTS agricole

Une nouvelle formation dans l'Enseignement Supérieur Agricole, le **Brevet de Technicien Agricole option Machines Agricoles, adaptation Bâtiments et Equipements d'Élevage**.

Le Lycée Agricole de Guingamp propose une nouvelle filière d'enseignement supérieur court (2 ans) accessible aux bacheliers (C, D, D', E, F1, F2, F4, F9...) et aux Techniciens Agricoles depuis la rentrée 1988. L'admission est réalisée sur dossier à demander au Lycée Agricole Départemental en avril, le dossier étant soumis à une commission Nationale en juin.

La formation, répartie sur deux années scolaires, s'appuie largement sur le milieu professionnel. Le programme, outre une solide formation générale, comporte des éléments de formation technique et agronomique ainsi qu'une formation spécifique aux bâtiments et équipements d'élevage.

Les étudiants, outre les stages effectués en situation professionnelle, ont de nombreux contacts avec le monde des bâtiments et des équipements d'élevage. Pendant cette première année de formation ont été réalisés :

- un voyage au Salon de l'Agriculture de Paris avec étude des matériels exposés ;
- un voyage d'une semaine dans la région de Chambéry avec étude des bâtiments et équipements d'élevage en région de montagne ;
- une participation active à la rénovation de la porcherie pédagogique du Lycée avec prépara-

tion et réalisation de la présentation du bâtiment et des matériels lors de l'inauguration et de la journée portes ouvertes du 11 mai 1988 en présence des professionnels ;

- préparation d'un stand de présentation de la formation BTS pour le SIMAVIP de septembre 1988.

L'enseignement est assuré par des Ingénieurs et des professeurs de haut niveau. Un appel important est également réalisé aux intervenants professionnels.

Les débouchés nombreux et variés concernent essentiellement l'application des technologies nouvelles aux bâtiments et aux équipements de l'agriculture ainsi que la relation entre l'homme, l'animal, le bâtiment et ses équipements. Les activités prévues sont essentiellement celles d'un cadre moyen technico-commercial ou technico-industriel participant aux actions de recherche et de développement dans son entreprise ou dans un institut en liaison étroite avec l'ingénieur ou le chef de projet. Certains étudiants titulaires du B.T.S.A. peuvent envisager de poursuivre leurs études vers l'enseignement supérieur (Maîtrise, Ecole d'ingénieur...).

M. MAGAGNOSC  
Directeur adjoint

Pour tout renseignement - Lycée Agricole de Guingamp, Kernilien en Plouisy, 22200 Guingamp. Tél. 96 43 80 92.

### Lycée Notre-Dame Un BTS Action Commerciale et une formation post-bac F8

Le BTS Action Commerciale existe au Lycée Notre-Dame depuis la rentrée 1986-1987 et compte 37 étudiants en 1ère année, 27 en 2ème année. La formation se décompose en : Action commerciale théorique, Action commerciale appliquée, Anglais, Français (communication), Tech. Quantit. de gestion, Droit, Economie générale, Eco et orga. des entreprises. Options : Espagnol ou Allemand ; Dactylo, Traitement de textes.

La formation pratique comprend :

- 1 stage de 6 semaines de responsabilité,
- 2 stages de vente d'une semaine dont un stage collectif,
- 1 stage de suivi d'un commercial pendant une semaine.

- Sketches de vente animés par des professionnels,

- Participation à la Foire-Exposition de Guingamp.

- Recherche de sponsors et mécènes,

- Participation à l'organisation de défilé de mode.

- Visite par un groupe d'élèves au salon de la fonction commerciale 1987 au CNIT.

Une formation complémentaire  
Une formation complémentaire post-bac F8

en il existe depuis 1985. Elle concerne les élèves titulaires du Bac F8. L'accès est soit immédiatement après le bac pour un complément de formation, soit après une expérience professionnelle en vue d'une réinsertion étudiante ou de la préparation de nouveaux concours.

Deux options possibles :

- Option Bureaucratie-Gestion-Informatique, dont l'objectif est de compléter la formation professionnelle en vue de faciliter l'entrée dans la vie active ; développer une qualification polyvalente ; adapter aux besoins nouveaux des milieux hospitaliers, médicaux, administratifs et économiques ; diversifier les possibilités d'orientation.

Toutes ces possibilités sont réelles pour celles qui n'y ont pas eu accès dès l'obtention du Bac F8.

- Option scientifique dont l'objectif est d'élever le niveau et la formation scientifique pour présenter des concours ou entrer dans des établissements plus difficilement accessibles avec le Bac F8 : Niveau scientifique de référence : Bac F8. Orientation vides : concours de sages-femmes, diététique, laboratoire, kiné, écoles d'infirmières, ergothérapie, puériculture, aide-aesthésiste... Mais aussi : BTS Economie Sociale et familiale, éducative...

### Lycée Auguste Pavie B.T.S. comptabilité et gestion d'entreprise

Depuis la rentrée de septembre 1986, il existe au Lycée Auguste Pavie de Guingamp une section de Technicien Supérieur en Comptabilité et Gestion d'Entreprise, première et deuxième année, de 32 élèves chacune.

Le recrutement s'effectue sur une zone particulièrement étendue (de Lannion à Redon) sur dossier pour des bacheliers G2 comptables (des dossiers sont à retirer début mars dans l'établissement d'origine et à retourner au plus tard le 30 avril).

L'enseignement dispensé est général en mathématiques, langue anglaise, expression française, mais surtout professionnel en comptabilité, gestion, économie, droit (fiscal, civil, public, commercial, du travail), mathématiques financières, recherche opérationnelle (réseau P.E.R.T. et théorie des graphes) et, enfin, en informatique de gestion.

#### Fonctions et débouchés

Le titulaire accède aux fonctions de Comptable :

- dans les entreprises industrielles, commerciales, banques, assurances, administrations publiques ;
- dans les cabinets d'expertise-comptable, les centres de gestion.

C'est un travail de bureau ou diversifié suivant la dimension de l'entreprise ou l'organisation du Cabinet mais qui nécessite des contacts avec les autres services ou avec les clients du Cabinet. La promotion aux fonctions de Chef-Comptable ou de Collaborateur intervient normalement après quelques années d'expérience.

Actuellement, les titulaires du B.T.S. sont recherchés par les employeurs, notamment par les P.M.E. et les cabinets de comptabilité.

Les examens comptables supérieurs sont organisés de telle façon que la formation puisse se poursuivre en même temps que l'activité professionnelle.

Pour la poursuite des études professionnelles à temps complet ou en formation continue, le B.T.S. assure des équivalences notamment avec le Certificat Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières (C.P.E.C.F.) et pour partie avec le Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures (D.E.C.S.).

Il permet aussi de se présenter à des concours administratifs, de préparer une maîtrise de Sciences et Techniques Comptables et Financières, etc...

Ce B.T.S. Comptabilité et Gestion d'Entreprise, qui est un examen national de niveau apprécié, permet donc d'entrer dans la vie professionnelle en qualité de Technicien supérieur.

Les titulaires de ce B.T.S. sont considérés par les employeurs comme immédiatement productifs et accèdent rapidement à des postes de responsabilité.

Lycée Auguste Pavie, rue Anatole Le Braz, Guingamp. Tél. 96 43 78 20.

## LA MANUFACTURE DOLMEN : mode et vêtements traditionnels font bon ménage

Concus pour résister aux ans et aux intempéries, à l'image du nom de la société, les vêtements Dolmen ont déjà habillé plusieurs générations. Spécialisée au départ dans le vêtement de travail, l'entreprise a depuis étendu sa gamme de production au sportswear, ce qui lui a permis de s'ouvrir un nouveau marché et de moderniser son image de marque. Aujourd'hui elle se lance dans la fabrication de vêtements personnalisés. Grâce à un matériel sophistiqué et performant, la société se maintient bien sur un marché rongé par la concurrence étrangère et la baisse de la consommation. Avec une production journalière de 1 000 pièces, 400 modèles différents, un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, un effectif de 62 personnes et un réseau de distribution s'étendant à tout le grand ouest, la PME est habituée à relever les défis et sera prête pour celui de 1992. Disposer de matériel d'avant-garde, maintenir une production et une technique performantes restent les maîtres-mots pour affronter les années à venir.



La table de coupe avec déplacement des matériaux sur roues.

La société Dolmen, un marché porteur, mais également plus contraignant. Si les vêtements traditionnels et de travail varient peu au fil des ans, le mode sportswear change elle tous les 6 mois. 2 collections par an, une d'été et une d'hiver sont la règle dans cette branche. Et pour qu'elles plaisent, il est préférable de suivre les tendances nationales, tant en ce qui concerne les tissus, que les couleurs ou les formes. Les modèles sont définis et réalisés sur place, une concertation étroite avec les commerciaux, informés de ce qui plaît à la clientèle, permet souvent de viser juste. Le recours à un styliste parisien est rare. Bruno Mabin et ses collaborateurs connaissent suffisamment le métier pour s'adapter et proposer une mode accessible à tous.

La production de la collection hiver 88-89 et commencée et sera livrée fin juillet chez les commerçants ; quant à la collection été 89, le choix des coloris et des tissus est déjà arrêté, pratiquement un an avant son lancement. Une mode éphémère qui se prépare longtemps à l'avance.

#### Des vêtements personnalisés

Soucieux de toujours faire évoluer sa clientèle, Bruno Mabin se lance à présent dans la fabrication de vêtements personnalisés pour les entreprises, les collectivités locales... à aussi un créneau porteur. De plus en plus d'entreprises cherchent en effet à imposer une image de marque, particulièrement l'habillement du per-

Le topwear pour repasser les pantalons.



sonnel peut être un moyen très efficace. Parce que c'est une petite entreprise et qu'elle a une souplesse de fabrication et d'adaptation, Dolmen peut répondre quasiment à toutes les demandes du client : le coloris, la forme, le tissu (coton, polyester...), le nombre de poches désirées, leur emplacement... Dolmen réalise des vêtements de travail à la carte parfaitement adaptés à une profession. De plus, il s'agit d'un vêtement unique et original et qui permet d'identifier immédiatement une entreprise ou une ville.



L'atelier, agréable et spacieux.

#### Un matériel performant

Les nouveaux locaux, inaugurés à l'automne dernier, sur la zone de Rucart, sont aujourd'hui à la mesure des possibilités techniques et des ambitions de l'entreprise. Elle est en effet équipée d'un matériel sophistiqué, ainsi deux tables de coupe de 25 mètres avec un déplacement du matériel (épaisseur de tissu) sur roulement à air, un topwear pour repasser les pantalons. Le bâtiment actuel agréable et spacieux et est pensé avec le personnel et les conditions de travail se sont nettement améliorées : système de chauffage performant, isolation phonique, éclairage naturel, couleur des murs. Les nouvelles installations sont de plus parfaitement adaptées à la production et permettent d'utiliser le matériel au maximum de sa performance.

La souplesse d'adaptation tant des machines que du personnel, pour la plupart polyvalent, présente le sérieux avantage de répondre rapidement aux demandes de la clientèle et d'un marché parfois capricieux.

Aujourd'hui semi-automatisée, l'entreprise va acquérir d'ici 2 ou 3 ans de nouveaux automatés de production. Les nouveaux locaux prévus à cet effet vont permettre de poursuivre cette évolution déjà bien entamée. Il faudra en effet être parmi les plus performants pour résister à la concurrence étrangère et à la baisse de la consommation textile en France.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

DANS VOTRE VILLE...



Crédit Mutuel de Bretagne

...L'ESPRIT D'EQUIPE



GUINGAMP

**ALIMENTATION ANIMALE**



Les éleveurs ont des besoins



**CARGILL** y répond

Simplicité - Efficacité - Rentabilité



**Aliments Hens Cargill**

Tél. 96 43 76 41

Usines à Châteaubourg  
Cholet - Guingamp



**Pabu**

Le grand projet de la construction d'une salle polyvalente va enfin se réaliser. L'ensemble se composera de 3 pyramides : la 1<sup>ère</sup> comprendra une cuisine, un restaurant scolaire, une salle de jeux réservée aux enfants scolarisés au Bourg. Quant aux 2 autres, elles abriteront : la salle des fêtes proprement dite comprenant piste de danse, bar, estrade, salle de banquet...

**La crèche parentale Pinocchio**



La crèche parentale Pinocchio est une structure de garde pour enfants en bas âge (0 à 4 ans) qui existe à Guingamp depuis 2 ans 1/2. Créée au départ pour combler un manque de crèche municipale, elle est devenue aujourd'hui quelque chose de plus.

35 enfants de l'agglomération sont inscrits, ils passent leur journée à la crèche quand les parents travaillent. Ils ne sont cependant jamais plus de 18 en même temps dans les locaux. Ces locaux ont été aménagés et par la municipalité et par les parents suivant les possibilités de chacun, une crèche parentale étant justement un lieu où les parents ont leur mot à dire tant sur l'aménagement que sur le plan éducatif. Ils participent d'ailleurs à raison de 2 h 30 toutes les 3 semaines à la garde des enfants, aidés par les éducatrices diplômées. Ceci leur permet de connaître les réactions de leur enfant en groupe, de rencontrer et discuter avec d'autres parents, cela fait parfois dédramatiser certains problèmes du tout petit, surtout face à un premier enfant. Les parents participent également à la gestion de la crèche, ce qui leur a permis d'être informés des difficultés

financières que la structure a connu à ses débuts, et les a incités à trouver des solutions.

**Une reconnaissance intercommunale**

De solution en solution, nous sommes parvenus à obtenir au mois de mars une participation financière annuelle du SIVOM de Guingamp de 44 400 F et une participation journalière de 12 F par jour, par commune, par enfant présent. Ainsi après avoir embauché une troisième personne qualifiée il y a quelques mois, nous allons très prochainement recruter à nouveau, une auxiliaire de puériculture. Facteur non négligeable dans une région où les emplois se font assez rares.

Cette reconnaissance des communes a été, il est vrai, assez longue, et nous n'avons pas hésité sur les efforts. L'idée du Forum de la Petite Enfance, qui s'est déroulé du 22 au 27 mars 1988, avait comme tout premier but de faire prendre conscience aux Pouvoirs Publics de l'importance d'aider les structures accueillant les jeunes enfants. De faire mieux connaître également ce qui se passe dans différents départements autour de la petite enfance, tant en ce qui concerne l'enfant handicapé que le milieu rural ou l'école maternelle. Si 7 000 personnes ont participé à ce forum, c'est que les attentes sont nombreuses. Nous y avons prévu des espaces ludiques et un coin halte-garderie pour que l'enfant puisse être bien pendant que ses parents participent à des débats, tables rondes ou conférences. Dans notre préparation multiorganismes ou associations (crèche Pinocchio, ARPE - Association Régionale Petite Enfance - CAF, SDAS, Mairie, Conseil Général, Mutualité des Côtes-du-Nord, MSA...), nous sommes toujours attachés à l'idée que ce forum devait être un point de départ pour des réalisations con-



crètes. Ainsi la CAF et les maires du canton travaillent à l'étude d'un contrat enfance devant aboutir à une halte-garderie sur le secteur. Des réunions parents-enseignants se déroulent dans des écoles qui jusqu'ici n'en organisaient pas, afin d'expliquer ce qu'on y fait. Des projets crèches ou haltes parviennent à l'ARPE ou aux AFR (Associations Familiales Rurales). C'est tout cela qui pour nous organisateurs est important.

Christiane LE NOZER  
Vice-Présidente de Pinocchio

**Compagnons d'Emmaüs  
Une antenne à Guingamp**

Depuis 3 ans les Compagnons d'Emmaüs font partie de la communauté bretonne. Ils participent à la vie économique de la région en exerçant une activité de récupération et de recyclage des objets et matières devenus sans utilité pour leurs propriétaires. Ils démarraient ainsi les familles, les commerces ou les entreprises des cartons, papiers, chiffons, vêtements et de tous objets ménagers ou mobiliers usagés ou non. La communauté Emmaüs de Saint-Brieuc "procure du travail à un groupe permanent de 25 hommes qui ne peuvent pas ou chôme, font tous leurs achats dans les magasins de la région et ne sont à la charge d'aucun service social. Le produit de leur travail leur permet de verser normalement les cotisations à la sécurité sociale et un montant non moins sensible est distribué à des personnes ou des familles en difficulté dans le département".

Sur Guingamp, la communauté Emmaüs, était souvent sollicitée, notamment par le centre d'action sociale, pour dépanner en objets de première nécessité les familles les plus dépourvues. L'accroissement des demandes l'a donc incitée à rechercher des correspondants locaux et à créer une antenne sur Guingamp. La municipalité pourrait mettre à sa disposition des locaux inutilisés dans l'école Saint-Sauveur. Il n'est pas inutile de rappeler que le recyclage et la récupération est le seul moyen d'existence de la communauté, aussi pour continuer son activité économique et sociale à elle besoin de la participation de tous. N'hésitez donc pas à leur faire appel pour le débarras de tout objet recyclable en contactant les correspondants locaux :

A Guingamp : Marie-Christine Le Du (96 43 92 20) ; à Gricès, Joëlle Kermarrec (96 43 31 78) ; à Bégard, François Lintanf (96 43 24 48) ; à Goadou, Mme Le Ru (96 21 05 15) ou Mme Le Digabel (96 21 32 59) ; à La Roche-Derrien, Mme Meudic (96 91 38 98) ou Mme Bollée (96 91 36 73) ; à Louargat, Isaac Kerdrien (96 43 01 41) ; à Mail-Carhaix, Communauté des sœurs (96 24 65 06) ; à Paimpol, Joseph Grosset (96 20 55 58).

Par ailleurs la salle de vente est ouverte les lundis et mercredis après-midi et samedis toute la journée, dans les locaux de Saint-Brieuc, 49, rue Beauregard, Plerin (près du Pont du Couët). Une grande vente exceptionnelle aura lieu les 16, 17 et 18 juillet.

**36-15 GMT Armor-Info**



22200 GUINGAMP  
Tél. 96 44 55 00 - Téléc. 950 393



ALIMENTATION  
JARDINAGE  
PRODUITS  
AGRICOLES  
OUTILLAGE  
BRICOLAGE  
QUINCAILLERIE

Ouvert à tous

MAGASIN DE PONT-EZER — GUINGAMP

**Forum de la petite enfance : un intérêt croissant**



Inauguration du Forum par Maurice Briand, le maire.

La grenouille géante.

Le labyrinthe de verre, création de Didier Hébert.





## Un siècle de garnison à Guingamp



Une des files du régiment. Reconstitution de l'histoire du 48<sup>e</sup>. Les anciens uniformes.

La ville de Guingamp avait, depuis 1830 environ, une caserne de cavalerie installée dans l'ancien monastère des Ursulines, rue de la Trinité. Mais l'activité essentielle était la fourniture des chevaux pour l'armée, la garnison était peu nombreuse. La municipalité souhaitait voir s'implanter vraiment un régiment. Après la guerre de 1870-71, la mise en place, désormais en bonne voie, d'un réseau de voies ferrées sur l'ensemble du territoire permit d'envisager une distribution plus parsennée des garnisons. On vit alors apparaître, le plus souvent près des gares, de grandes casernes. Cela faillit être le cas à Guingamp, puis on se décida pour des terrains à l'ouest de la ville, à l'extrémité du quartier St Michel. Construits avec la participation de la ville, les bâtiments du quartier de la Tour d'Auvergne accueillirent en mai 1876 le 48<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Connu sous l'Ancien Régime sous le nom de Régiment d'Artois il était devenu la 48<sup>e</sup> demi-brigade qui participa aux guerres de la Révolution et de l'Empire. Aux noms de Hohelouinden et d'Austerlitz inscrits sur son drapeau s'ajoutèrent bientôt ceux de l'Isly, puisqu'il fit 3 campagnes en Algérie entre 1830 et 1868.

Il allait rester à Guingamp de 1876 à 1940. Cependant, en 1929, l'état-major et une partie du régiment quitta la ville où il ne reste plus qu'un bataillon. Cependant un détachement de Chasseurs vient renforcer les effectifs et la garnison demeure active jusqu'à la seconde guerre mondiale. Le 48<sup>e</sup> ne revint pas à Guingamp : il sera dissout en octobre 1943.

Après la libération, une période d'incertitude dure une dizaine d'années : que va devenir la caserne qui a été un temps "squattée" par des civils ? En 1954 l'autorité militaire décide d'y installer le Centre de sélection n° 3. Il devait y demeurer 24 ans. Pendant cette période, le Centre vit passer chaque mois plus de 7 000 jeunes gens venus des douze départements du grand ouest. Les tests médicaux et psycho-techniques qu'ils y subissaient décidaient de leur incorporation ou de leur réforme et permettaient de les aiguiller selon leurs aptitudes durant leur service militaire. Le Centre de sélection ayant été implanté à Rennes, Guingamp resta après 1978 Centre mobilisateur, conservant encore quelques dizaines de militaires. Leur présence était évidemment plus discrète que celle du régiment qui avait compté entre 1 400 et 1 800 hommes dans une ville d'environ 10 000 habitants. Quant à la fin du mois de mai 1988 ils ont mis la clé sous la porte, il y a eu quelque part dans la vie guingampaise comme un manque, comme un vide.

**Retracer les liens avec la population**

Les Amis du Pays de Guingamp n'ont pas voulu que ce départ se fasse dans l'indifférence. Ils ont fait appel depuis plusieurs mois à la "mémoire collective" et elle leur a répondu. L'exposition qu'ils ont préparée fut présentée du 4 au 15 juin à la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Guingamp.

Ce que nous avons voulu présenter ce n'est pas l'histoire de l'armée, l'histoire du 48<sup>e</sup>, de la Grande Guerre, de la guerre 39-45, de la Résis-

S. TOULET  
présidente des "Amis de Guingamp"

## Des fleurs aux fenêtres

Tel est le thème de la vaste campagne de fleurissement dans laquelle la Ville de Guingamp s'est engagée pour l'année 88.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une politique volontariste en matière d'urbanisme, d'amélioration de l'environnement, de mise en valeur d'un très riche patrimoine architectural et de promotion touristique.

Ainsi la Municipalité s'est elle lancée dans la voie des novations organisant cette opération fleurissement autour de 3 pôles principaux :

- intensifier le fleurissement municipal,
- associer les administrations, les établissements bancaires et les commerçants,
- inciter chaque guingampais à fleurir ses fenêtres.

Dire qu'aucun élément de l'environnement ne doit être exclu du système patrimonial ne revient pas à tout mettre sur le même plan. Il est des lieux, des bâtiments qui plus que d'autres cristallisent l'histoire et la vie d'une cité. Il en est ainsi particulièrement de l'Hôtel de Ville et des 1987, celui-ci reçu un bac de géranium à chacune de ses fenêtres.

Par ailleurs, la Ville accentue ses efforts sur l'aménagement et la perception des espaces publics : parterres, espaces verts, ronds-points, etc...

### Solliciter tous les habitants

Consentant que la réussite d'un tel projet ne pouvait résulter d'une volonté unilatérale, la Ville de Guingamp a été amenée à solliciter de la part de tous ses partenaires leur étroite collaboration. Ainsi le Centre Socio-Administratif du Champ au Roy a reçu des bacs de géraniums à chacune de ses fenêtres, la Ville assurant l'acquisition et la mise en place des bacs, leur entretien étant à la charge des occupants.

### Eurocelte à Kernabat : le projet avance

Le projet d'un centre international touristique, Eurocelte de Kernabat (voir notre numéro 209) semble aujourd'hui se débloquer, après que le montage de l'opération ait pris quelque retard.

Eurocelte de Kernabat ne sera pas un parc d'attraction, mais une forme nouvelle de parc récréatif. Il s'agira d'un "centre touristique de destination". Il présentera un ensemble de caractéristiques qui ne se retrouvent dans aucun des projets réalisés ou en cours de réalisation en Europe.

Son originalité sera de regrouper dans un seul lieu une très grande diversité d'activités : sports, loisirs, spectacles, animations, expositions, attractions, parc animalier, hôtels, restaurants, salles de séminaires et de congrès, village de vacances.

Ce centre touristique s'adressera à cinq types de clientèles : le résidentiel permanent ; le résidentiel temporaire (vacancier de séjour) ; le touristique (tourisme de passage et de court séjour) ; les stages sportifs, culturels, écológicos (classes vertes, etc.) ; et les séminaires et congrès (nationaux et internationaux).

Le site retenu est un cadre authentique, végétal et minéral, chargé d'histoire et présent par ses vestiges restaurés et mis en valeur.

Les différents administrations, établissements bancaires et commerçants de la ville ont adhéré rapidement à l'opération. Ainsi nombre d'entre eux ont pu bénéficier de tarifs préférentiels pour les bacs dans le cadre d'une procédure d'achats groupés organisée par la Ville auprès des fleuristes guingampais.

Mais le fleurissement est l'affaire de tous et les habitants ont un rôle particulièrement important à jouer. Il convenait donc de les associer étroitement à l'opération fleurissement d'une part, en apportant un soutien logistique et, d'autre part, en suscitant une émulation.

### Des actions de sensibilisation

Différents moyens ont ainsi été mis en œuvre pour sensibiliser chaque guingampais :

Le Prix Spécial des Façades Fleuries a été créé pour récompenser l'effort de fleurissement entrepris par tous et marquer les mérites reconnus d'une prestation qui se détachera de l'ensemble par ses qualités formales, son harmonie, etc...

Elaboration d'un dépliant : sachant que fleurir n'est pas toujours chose aisée, il convenait également de fournir un minimum de conseils pratiques indispensables tels que mode de fixation des bacs, variétés de fleurs, entretien à assurer, etc...

Un dépliant, réalisé par les services municipaux, tiré à 4 000 exemplaires, a été diffusé gratuitement dès la fin du mois de mars dans tous les commerces de la ville.

Le concours de dessin d'enfants ouvert aux écoles maternelles et primaires a été organisé sur ce même thème "des fleurs aux fenêtres" et avec la participation des enseignants. Un dessin, sélectionné par un jury pluridisciplinaire, sert de support à la réalisation d'une affiche appelée à participer à l'opération de fleurissement. 144 dessins ont été ainsi remis, le dessin choisi étant celui de l'école maternelle de Castel Pic. L'affiche sera dès le mois de juin distribuée dans tous les commerces de la ville. En outre, une récompense de 500 F a été attribuée à la classe lauréate, les enfants décident eux-mêmes de l'utilisation de ce budget.

Faire de la ville un endroit où il fait bon vivre. Améliorer l'environnement quotidien des Guingampais.

Valoriser l'image de notre Cité aux yeux des gens de passage et les inciter à y séjourner plus longtemps, mais aussi créer les conditions optimales pour l'accueil de ceux qui peuvent être intéressés économiquement par notre ville.

Un objectif ambitieux peut-être mais que chacun doit s'attacher à poursuivre. En effet, s'il est indispensable d'offrir aux habitants d'une ville toutes les infrastructures nécessaires à une

LEURIR GUINGAMP  
c'est d'arrimer



L'affiche de la campagne

économique et sociale satisfaisante, ce n'est pas suffisant. Il convient de valoriser les équipements existants, de mettre en valeur les nombreuses richesses de la ville afin de lui conférer une véritable identité fonction de son histoire, des us et coutumes de ses habitants.

FRANÇOISE LE GUERN  
Urbanisme

## Visites guidées pour découvrir Guingamp

Durant l'été de 1987 l'action conjuguée de la Municipalité, de l'Office du Tourisme, de la paroisse Notre-Dame avait permis de mettre sur pied un programme de visites guidées du centre-ville et de la basilique. Ces visites sont reconduites cette année. En juillet et août deux visites guidées par jour de semaine sont proposées par l'Office du Tourisme (place du Vally).

Elles permettront d'avoir un aperçu de l'histoire de la ville, une histoire qui s'inscrit dans les pierres, du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Le parcours privilégie bien sûr Guingamp intramuros. Si les remparts ne sont plus qu'une ceinture discontinuée, si le château attend comme la belle au bois dormant qu'on se penche sur lui pour lui redonner vie, le centre ville est riche de passé et d'histoire. En égrenant les noms des seigneurs d'Avouagor, des ducs Charles de Blois ou Pierre II, des duchesses Jeanne ou Françoise, de la reine Anne ou de Duquesclin, ce sont plusieurs siècles qui surgissent des pavés à l'ombre des vieilles façades à colombages, des hautes maisons de granit de la colline du Centre, des hôtels particuliers aux portes ouvragées groupés autour de la Plomée.

Les imposants bâtiments des monastères du XVII<sup>e</sup> siècle, Montbarreil, Ursulines, Augustines témoignent d'une vie religieuse intense dont le fleuron est sans conteste la basilique de Notre-Dame du Bon Secours. La visite commentée - par les soins de la S.P.R.E.V. (1) - sera assurée du 15 juillet au 15 août : variété architecturale, symbolisme des formes et des couleurs, mystère du labyrinthe viennent s'ajouter au recueillement du sanctuaire.

Cette année aussi, une fois par semaine, il sera possible de voir les vestiges de l'Abbaye de Ste Croix, au sud de Guingamp. Le manoir

abbatial des XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles est en voie de restauration ; de l'église il ne reste hélas que quelques pans de mur et la croisée du transept du XII<sup>e</sup> siècle, au cœur d'un ancien faubourg qui conserve le souvenir des fleuves et des tissards d'autrefois.

Dans un heureux enchaînement l'histoire de la ville ordonne tout cela, met en place le château, le porche de Iron Yara Gwir Zikour, la cité marchande et ses "nobles bourgeois" qui firent sa prospérité pendant des décennies. Une vieille cité, donc, mais qui a su rajouter son visage, effacer les injures du temps, fleurir ses places et ses maisons. Un vieux cœur de granit

Le château de Pierre II, d'après une gravure ancienne

un peu gris peut-être sous le poids des ans qui s'est entouré d'une couronne de quartiers neufs qui lui redonnent une nouvelle jeunesse. Tel est le véritable monastère des Augustines qui heureusement aménagé dose Guingamp depuis près de 20 ans de l'un des plus beaux hôtels de ville de Bretagne.

S. TOULET

(1) S.P.R.E.V. "Sauvegarde du patrimoine religieux en vie". Les guides de la S.P.R.E.V. organisent aussi des circuits "découvertes" des édifices religieux des environs. Peut-être en 1988 les visites s'établiront elles sur les 2 mois d'été. Se renseigner à l'Office du Tourisme - 96 43 73 89.



Le château de Pierre II, d'après une gravure ancienne



## ARGOAT 22

### Programme d'investissements du Pays d'Accueil

En avril 1967, le Pays d'Accueil de l'Argoat a établi un programme d'actions de développement touristique, s'étalant sur 3 ans et concernant les cantons de Belle-Isle-en-Terre, Bourbriac, Callac, Guingamp et St-Nicolas du Pelem.

Outre des actions dans le domaine de l'information, de la promotion et de l'animation, la première année de fonctionnement (67-68) a permis de lancer différents projets d'équipements, pour lesquels des dossiers de demandes de subventions ont été déposés auprès de l'Etat, du Conseil Régional et du Conseil Général.

Parmi les équipements de loisirs, il faut noter des projets communaux ou intercommunaux : 3 salles polyvalentes (St Adrien, Canihuel, Pabu), 3 tennis ou aires de jeux polyvalentes (Callac, Guingamp, Canihuel), l'aménagement de 3

plans d'eau (Bourbriac, St Conan, Kerne Uhel) ; mais également des projets relevant d'initiatives privées : 1 parcours de bicross à Guingamp, 1 parcours de pêche sur le Trieux, l'amélioration de la ferme équestre des Forges à Bourbriac, la création d'un complexe de loisirs autour d'un golf à Trémargat, 1 projet d'accueil à la ferme également en Trémargat, l'aménagement d'une salle d'animation au gîte-manoir de Kerauffret en Mael-Pestivien.

En matière d'hébergement, une association de 7 propriétaires privés s'est constituée sur le secteur de Guingamp afin de créer, dans un premier temps, un village éclaté de 10 gîtes ruraux et 3 chambres d'hôtes.

La plupart de ces 16 projets, qui représentent un investissement global d'environ 9 500 000 F.H.T., sont encore dans

l'attente d'un accord de subventions (30 % à 60 % du coût) des différentes instances : nationale, régionale et départementale. Dès leur obtention, la réalisation de ces équipements pourra être engagée, afin qu'ils soient fonctionnels pour la saison touristique 1989. Mais que l'attente des financements Etat et Région est longue !

Actuellement, le Pays d'Accueil de l'Argoat poursuit son action en préparant sa deuxième année de programmation (88-89) qui devrait voir naître encore une dizaine de projets.

YVON LE MERRER

Conseiller général  
Président du Comité Départemental  
du Tourisme et du Pays d'Accueil  
de l'Argoat 22

## Sports : de nouveaux équipements

### Un nouveau stade pour Guingamp

L'actuel terrain de football de Guingamp n'est plus à la mesure d'une équipe de 2<sup>e</sup> division, aussi pour accueillir des manifestations et drainer de nombreux spectateurs aux matches, le Conseil Municipal a décidé de construire un nouveau stade sur le terrain du Roudourou. Le coût approximatif hors taxes étant évalué à 15 millions de francs, il ne pourra être réalisé que si les subventions demandées sont accordées : le Conseil Général a donné son accord de principe, le syndicat départemental d'électrification a répondu positivement, la municipalité attend les réponses du Conseil Régional, du Secrétariat

La 2<sup>e</sup> piste de ski - 230 m, 62 km/h



d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et du SIVOM. La municipalité a décidé d'apporter un financement de 3,5 millions de francs dans un premier temps, une participation qui le cas échéant pourrait s'élever au maximum à 5 millions.

L'idée de construire un stade de 13 000 places dont 2 500 à la tribune d'honneur, 5 000 debout sur les gradins, 4 000 sur les gradins derrière les buts et 1 500 le long de la main courante. Il sera également procédé à la refecton de la pelouse actuelle, à l'aménagement de vestiaires, de salles de massage, de réception... et d'une nouvelle tribune. 5 postulants aux travaux ont été retenus et présenteront leur projet définitif en septembre, les travaux pourront commencer dès que le choix

du meilleur projet sera effectué, le stade pourrait alors être opérationnel pour la saison 1990.

### Un complexe de tennis à La Madeleine

Le projet de la ville de Guingamp et de la SEMI de construire un complexe de tennis sur le terrain actuel de La Madeleine devrait se concrétiser d'ici peu. Ce projet prévoit une salle comprenant 2 courts de tennis, 2 clubs de squash, 2 terrains de badminton, un club-house, une cafétéria-saladierie ; à l'extérieur 2 autres courts de tennis et peut-être un terrain de golf miniature. La SEMI est chargée de construire et gérer la salle, la ville apporte sa participation à hauteur de 700 000 F et garantit les financements de la SEMI, le coût total de l'opération est évalué à 4 millions de francs.

### Une 2<sup>e</sup> piste de ski à Plouisy

Après une première piste de ski construite avec des amis, Alain Hamon a récidivé avec une deuxième, cette fois beaucoup plus grande. De vraies pistes de ski ou presque équipées de remonte-pente, une seule absente et de marque dans notre région, la neige remplacée ici par un tapis synthétique qui en reflète les caractéristiques.

La première piste sur la route de Lannion accueille davantage les débutants : dénivelé 8,42 %, longueur 136 m, largeur 3,40 m. La deuxième est réservée aux skieurs initiés : dénivelé 16,56 %, longueur 230 m, largeur 6 m, on pourrait y atteindre une vitesse de 62 km/h.

Durant les vacances, les pistes sont réservées dans la journée aux centres de loisirs et ouvertes le soir de 20 h à 22 h au public. Durant la période scolaire, les pistes sont ouvertes les mercredis et samedis après-midi. Toute la panoplie du skieur (skis, chaussures, bâtons) peuvent se louer sur place.

## Saint-Agathon : une commune charnière

Les petites communes ont peu de moyens et la proximité d'un centre industriel conséquent n'apporte pas nécessairement les avantages escomptés. Saint-Agathon, avec ses 1 550 habitants, apparaît comme une commune charnière ; encore ancrée dans le monde rural, elle en a toutes les caractéristiques, cependant qu'à l'ouest la zone de Bellevue déborde largement les limites de Guingamp et apporte à la commune une activité et une manne fort appréciées. En baisse ici comme ailleurs, l'agriculture n'occupe plus aujourd'hui que 38 exploitations, plus de 40 % ont disparu depuis 1970. La faible proportion de jeunes agriculteurs laisse présager la disparition de nouvelles exploitations dans les années à venir.



Les nouveaux pavillons HLM

### Une certaine activité économique

La vie économique par contre se porte mieux, et ce grâce à la proximité de Guingamp et au fait que la commune soit traversée par la RN 12 et la voie ferrée. La zone industrielle de Bellevue à l'origine sur Guingamp s'étend aujourd'hui largement sur Saint-Agathon, ainsi Unicopa, le centre de télécommunications et de nombreux autres se trouvent sur la commune. Un supermarché en cours de construction apportera une

### Pierre Garnier, le potier de Pommerit

Né en 1945, Pierre Garnier a suivi les cours de la Section vitrail à l'Ecole des Métiers d'Arts à Paris (1969). Puis ce fut le travail chez un verrier en 1970 ; son installation en 1971 ; la découverte du tournage en céramique autodidacte. Depuis il poursuit ces deux techniques dans son atelier de Kermezen à Pommerit-le-Vicomte : "Fasciné par le travail au tour, je suis avant tout potier, pas sculpteur. Je fais des pots pas tant pour leurs volumes, leurs couleurs ou leurs fonctions que pour les lignes qui les délimitent et les impriment dans l'espace... mais ce ne sont que des pots : difficile aujourd'hui !".

Ph. Alain Le Nouail



Henri Even, le maire

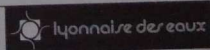
activité supplémentaire non négligeable. De plus, tous les terrains en bordure de la Nationale étant occupés, le SIVOM a déjà prévu l'extension de la zone de Bellevue sur Saint-Agathon entre la RN 12 et la voie ferrée, des acquéreurs potentiels existent, mais pour l'instant rien n'est officiel.

### Des atouts à exploiter

La population évolue régulièrement, mais les nouveaux venus ne sont plus les mêmes. Il y a une dizaine d'années ils provenaient essentiellement de communes rurales intérieures, aujourd'hui ce sont des guingampais qui préfèrent vivre en périphérie. Les besoins évoluent également : aux lotissements communaux sont venus s'ajouter des pavillons HLM. Le gros projet de la commune pour les mois à venir sera l'aménagement et la rénovation du bourg qui devrait débuter à l'automne. Pour donner une entité au bourg, le rendre plus attractif, la municipalité souhaite aménager la place existante ainsi que l'environnement paysager. Henri Even, le maire, espère que ce nouveau visage incitera des commerçants à s'installer, le bourg en étant pratiquement dépourvu.

Son souhait pour les années à venir serait de développer la coopération intercommunale, ainsi la construction d'une salle omnisports sur la commune ne peut être envisagée que dans le cadre du SIVOM. L'amélioration des structures d'accueil sportives, culturelles et scolaires figurera parmi les priorités. A plus long terme et pour se faire plaisir, un plan d'eau, lieu de détente et de loisirs, pourrait être aménagé à proximité du bourg.

Saint-Agathon est certainement une commune appelée à se développer car elle ne manque pas



**Capter l'eau**  
**La distribuer,**  
**Un métier**  
**Une haute technicité,**  
**Une équipe d'hommes**  
**Une présence permanente sur le terrain.**  
**LA LYONNAISE DES EAUX**  
Z.I. de GRACES - 22200 GUINGAMP  
Tél. 96 43 83 26  
Service administratif : 96 44 41 40



Le complexe scolaire

d'atouts, il suffira de les exploiter judicieusement.

M.T.L.

## GUINGAMP

★ FIN ★



### MINCIR LA OU ON VEUT

Bien sûr, le soleil va enfin nous faire souffler et donner à beaucoup l'envie de se mettre en maillot de bain. Attention aux couleurs mal placées qui gâchent parfois le plaisir de se dévêtir. Les laboratoires Daniel Jouvance lancent, en ces jours de printemps, la bille minceur : effet localisé : une formule inédite non chauffante que l'on utilise le matin ou le soir juste après la douche sur les points névralgiques. Les composants de cette émulsion (liquéfiants et extraits d'algues) sont réputés pour leurs propriétés tonifiantes et stimulantes. Laboratoires Daniel Jouvance, avenue de l'Adriatique, 56548 Carnac, Côtes.

### DEHORS LES MICROBES

Pour les lunettes de toilettes, pour les téléphones, en avion, en train ou en bateau, voici "San et Eau" pour préserver l'hygiène. En spray ou en lingettes, c'est l'anti-microbes et la certitude de désinfecter des endroits que vous estimez douteux.

### MAQUILLAGE STARLETTE

Dani Beauté propose une gamme complète de maquillage pour celles qui veulent changer d'air avec le printemps. Un fond de teint mat, une poudre opalescente, un fard à joues francorose, un stylo mine vert jade ou mauve intense, un mascara noir rehaussé de turquoise, un rouge à lèvres rose borbon : vous voilà prête pour une nouvelle journée.

### BRONZAGE PERFECTION

Un beau bronzage, c'est superbe. Mais on sait que l'exposition et la protection ne sont pas identiques : aussi que la femme est blonde, rousse, brune ou châtain. Avez-vous osé s'intéresser au problème depuis longtemps et est actuellement présente dans 125 pays du monde. La gamme comprend un écran de protection renforcée, un lait tropical, un écran poing-douche... de quoi bronzer en toute sécurité.

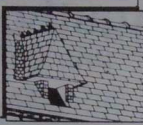


HENNEBONT

ENTREPRISE DE COUVERTURE

**s.a.r.l. LE GUENNEC**  
BARDAGE - ISOLATION

Z.I. Ty-Mor - 56700 HENNEBONT - 97 36 23 28

**S. E. C. - 2 L****Société d'Entreprises de Canalisations**  
LORIENT - LYON - QUIMPER - TOURS

Centre de travaux de LORIENT - 25, rue Brizeux - Tél. 97 21 07 07

Notre Dame du Vœu

**Lycée Privé**Tél. 97 36 20 90  
Rue du Champ de Foire  
HENNEBONTFormations  
Classes de la Seconde  
à la TerminaleLangues vivantes :  
1<sup>re</sup> : Anglais - Allemand  
2<sup>e</sup> : Espagnol - Allemand - Anglais  
Langue ancienne : Latin  
Langue régionale : BretonOptions : Gestion - Dactylo  
Informatique

BAC : A.B.C.D.

Internat Filles et Garçons

**SOMMAIRE**

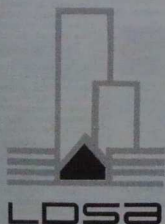
- 6<sup>e</sup> ville du Morbihan, par Jean Le Borgne
- Les projets
- La future zone du Parco
- Une cité de caractère
- Les haras nationaux
- Un séjour à Hennebont, par J. Caudan
- Année internationale de la danse
- Expositions
- Sur les agendas
- Manifestations estivales
- Le bateau "Ville d'Hennebont" dans la course

**Le lycée Notre-Dame du Vœu**

Situé dans la "vieille ville", ceint de remparts chargés d'histoire, le Lycée Notre-Dame du Vœu accueille un second cycle d'enseignement général long. Il a su garder sa taille humaine, dans un environnement agréable, vestige de son riche passé puisque c'est à partir de 1641 que des religieuses ursulines dispensaient l'instruction aux jeunes filles d'Hennebont. Depuis lors, il fallut, bien sûr, agrandir et transformer ce qui existait, et le plus moderne - salles d'informatique et laboratoires - y côtoie désormais le plus traditionnel. 1954 verra se faire une mutation de l'institution, la congrégation des Filles du Saint-Esprit succédant aux Ursulines. Aujourd'hui le lycée est mixte et accueille 600 élèves, dont une centaine d'internes, autour d'un magnifique jardin d'intérieur qui témoigne de l'époque du couvent des Grands Carmes. En plus de l'enseignement classique traditionnel qui a fait sa réputation - le lycée a obtenu cette année le 1<sup>er</sup> prix au concours général d'enseignement religieux -, l'établissement propose des formations facultatives telles que l'informatique, le latin, le breton, la musique et le dessin.

**Entreprise de Bâtiment****le douairon sa**

Société Anonyme au Capital de 500.000 F.

"Le Parco" - Route de Port-Louis  
B.P. 115 - 56703 HENNEBONT Cédex  
Tél. 97 36 23 37TRAVAUX PUBLICS  
ET PARTICULIERS  
TERRASSEMENTS  
MAÇONNERIE  
BÉTON ARMÉ  
CHARPENTE  
MENUISERIE  
CLOISONS SÈCHES  
SERRURERIE**CAHIER SPECIAL**

HENNEBONT

AN HENBONT

**6<sup>e</sup> ville du Morbihan**

PAR JEAN LE BORGNE

Depuis la création des célèbres Forges d'Hennebont à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notre Ville s'est développée, façonnée au rythme du dur travail que les hennebontaises et les hennebontais allaient fournir à cette unique grosse entreprise de la région, ceci durant presque un siècle. Ces Forges qui firent la prospérité de la région et dont leur réputation dépassait largement les limites géographiques de la Bretagne.

1968 fut pour Hennebont une année charnière. La fermeture des Forges s'effectua dans des conditions dramatiques qui ont laissé des plaies profondes au niveau social, mais aussi au niveau économique. 1968 allait sonner le glas de la mono-industrie à Hennebont : le développement communal devait être repensé.

En 20 ans, nous pouvons affirmer sans complexes que nous avons bien travaillé.

• Déjà le logement de 1974 à 1982, 22 % du parc immobilier a été édifié, ce qui constitue un record en Bretagne. La très forte demande locative est un élément qui atteste de l'attrait de notre cité. Ce chiffre corrobore d'ailleurs l'augmentation de la population hennebontaise. Les résultats du recensement de 1982 nous enseignent que la population active a progressé de 18,6 % en 7 ans. En outre, l'augmentation de la population totale nous place en tête des villes

bretonnes avec Vitry.

Depuis 3 ans, nous menons une opération de réhabilitation de l'habitat ancien avec l'Agence Locale du Pact-Arim. 211 logements jusqu'à présent ont fait l'objet d'une rénovation totale ou partielle.

• **Le tissu industriel.** Nous avons été amenés à créer 2 zones industrielles qui ont rapidement trouvé preneurs compte tenu de leur situation en bordure de la voie express. Ainsi, Brest, Rennes, Nantes sont à l'heure 30 de route, et aujourd'hui nous achevons une troisième zone d'activité au Parco.

• **La politique sportive et culturelle.** Une action ambitieuse, mais mesurée néanmoins compte tenu des répercussions sur les impôts locaux, menée en liaison avec la vie associative très riche à Hennebont, nous a permis d'apporter à la population les équipements indispensables qu'une ville moderne et dynamique ne peut ignorer.

Le Centre socio-culturel, inauguré en 1985, a donné un nouvel essor à l'action culturelle. Nous y avons accueilli en outre de nombreux congrès. De plus, le Lycée Victor Hugo, obtenu après 20 ans de démarches et d'actions diverses, inauguré en 1978, accueillera déjà plus de 700 élèves à la rentrée 1988.

• L'activité commerciale souffrait de



l'attraction très forte de Lorient. L'évasion commerciale fut stoppée par la construction de quatre moyennes surfaces dont deux consacrées au bricolage.

Tous ces résultats obtenus, non sans peine, ne sont pas nés du hasard. C'est au prix d'un dialogue constant entre la Municipalité et les hennebontais que nous pourrions relever les défis de l'an 2000.

Nous vous invitons à venir nous rendre visite et, pourquoi pas, à vous y installer.

JEAN LE BORGNE  
Maire d'Hennebont

**LE SERVICE**Eau potable. Assainissement  
Ordures ménagères. Balayage des rues**SAUR** Direction régionale de VannesRue Commandant Charcot - 56004 VANNES  
Tél. 97 54 52 00



## Centre Hospitalier d'Hennebont

Tél. 97 02 30 30

### Président du Conseil d'Administration

M. Jean LE BORGNE

#### Directeur

M. Camille LAUNAY

#### Directeurs-adjoints

Mme Jeanne LE RUE

Mlle Monique JUHEL

### HOPITAL

Rue Laënnec

### URGENCES

MÉDECINE GÉNÉRALE  
Diabétol. - Gastroentérol.  
Cardiologie

CHIRURGIE GÉNÉRALE  
Viscérale - Orthopédie  
ORL - Esthétique

GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE  
RADIOLOGIE  
CONVALESC. MOYEN SÉJOUR

### MAISON DE CURE

"Le Quimpéro"

### MAISON DE RETRAITE

Rue du Calvaire

## Les projets

Actuellement plusieurs dossiers sont à l'étude pour la création ou la rénovation de structures qui s'ajouteront aux nombreux équipements déjà existant sur la commune.

### Les anciens abattoirs

Une étude a été menée par le Pact-Arim et l'architecte Aguilaine sur l'aménagement des anciens abattoirs en bureaux ou locaux commerciaux.

### Le cinéma Arletty

Fermé depuis la fin 1986, cette salle, devenue vitrine, pourrait après réfection devenir un pôle d'attraction au Centre Ville, alliant l'aspect loisirs, mais aussi commercial.



### L'ancienne Poterie

L'association Buhez a réalisé une étude sur la création d'un Musée d'Histoire sur la commune. Parmi les lieux proposés, la poterie est le site qui a été privilégié de par la proximité de la vieille ville et des remparts, au cœur de la cité et en bordure du Blavet.



L'ancienne poterie

### L'ancienne Clinique Saint-Piaux

Le Conseil Régional a permis l'achat de cette ancienne clinique, qui pourrait devenir un Foyer d'hébergement pour les nombreux scolaires résidant à l'extérieur et poursuivant leurs études sur Hennebont.

### La Piscine

Cet équipement, vivement souhaité, est l'un des dossiers importants qui retiennent l'attention des élus. En effet, une ville de 13 000 habitants, avec 6 000 scolaires sur la commune, 110 associations sportives et culturelles, peut-elle se passer d'un tel équipement ?

## La future zone du Parco

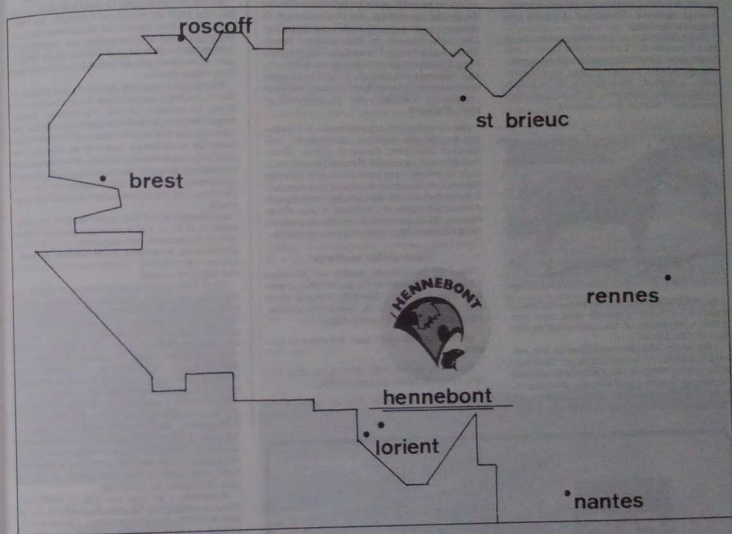
La Municipalité a pris la décision d'aménager une zone d'activité au lieu-dit "Le Parco", située au sud de l'agglomération, en bordure de la voie express RN 165 (desservant Brest-Quimper, Nantes-Vannes, Carnac-Quiberon). Cette zone constituera une véritable vitrine

économique sur 35 ha.

Un hôtel-restaurant de 60 lits et 80 couverts ouvrira ses portes début 89 sur ce site.

Pour tout renseignement : Mairie d'Hennebont (Tél. 97 36 20 14).

## Une cité de caractère



### Ville d'Histoire

Tournée vers l'avenir, Hennebont n'en reste pas moins une ville de souvenirs. De son riche passé historique elle a su conserver ses remparts et ses tours rendus célèbres par de douloureux épisodes qui émaillèrent son histoire du moyen-âge à la destruction de la ville en 1944. La rénovation de ce site situé au cœur de la cité coïncidait avec la mutation industrielle de l'après-guerre qui voyait la fermeture des Forges d'Hennebont qui firent la prospérité de la région à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Ville commerçante

L'un des plus importants marchés hebdomadaires du Morbihan. 6 260 m<sup>2</sup> de surface de vente.

### Cadre de vie agréable

Parc botanique de 13 hectares au centre ville. Port de plaisance - Chemin de halage. Randonnées pédestres.

### Ville socialement équipée

- Ecoles de la maternelle, au technique et au baccalauréat.
- Centre Hospitalier (maternité, chirurgie, obstétrique, maison de cure).
- Equipements sportifs (stades, salles, tennis, club hippique).
- Equipements culturels (école de musique et de danse, centre de loisirs, médiathèque, bibliothèque adulte et enfant, discothèque, vidéothèque).
- Centre socio-culturel (salle de spectacle, de congrès, Maison pour Tous).
- Parcours sportif le long du Blavet.

### Desserte ferroviaire

- Gare de marchandise, disponibilité très grande d'accueil.

### Desserte routière

- Lorient à 10 km
- Brest à 160 km
- Rennes à 135 km
- Nantes à 150 km
- Roscoff à 140 km

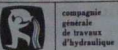
Dans votre ville ...



**Crédit Mutuel de Bretagne**  
l'esprit d'équipe

## l'eau... c'est la vie!

- Adduction et distribution d'eau potable
- Réseaux d'assainissement
- Réseaux de Télécommunications
- Alimentation en gaz et Feeders
- Entretien et gestion des réseaux
- Réparations d'Ouvrages d'Art et de Réservoirs
- Réseaux de chauffage
- Forages horizontaux
- Captages, forages et sondages
- Eaux agricoles et industrielles



AGENCE RÉGIONALE DE RENNES  
11, rue du Massor de Servigné  
35013 RENNES Cedex  
Tél. 99 59 24 27

Dépôt d'INZINZAC  
Rue des Violettes  
56630 INZINZAC-LOCHRIST  
Tél. 97 36 03 44



**ENTREPRISE ARTISANALE  
DE BATIMENT**  
bureau d'études

## CONAN Rémy

- Constructions Neuves
- Restaurations (Rénovations)
- Etudes et réalisations
- Plans Personnalisés
- Permis de construire
- Devis

Place Ch. de Gaulle - 56700 HENNEBONT - 97 36 16 43



## Les haras nationaux

Autres ombrages, mais empreints de quelque rigueur, les Haras unissent en un seul domaine l'élevage du cheval, l'équitation, l'histoire religieuse, l'archéologie.

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, les moniales eurent, en ce lieu à l'enseigne de "La Joie-Notre-Dame", une abbaye dont l'importance spirituelle et temporelle se retrouve à chaque page de l'histoire locale. Il reste de cette période de rarissimes loculus (cryptes funéraires) et la porterie méridionale dite "Maison des Confesseurs".



En 1857 l'administration des Haras Nationaux transféra un dépôt d'étalons dans cette propriété, y présentant un bel assortiment de chevaux de type breton.

Avec ses installations spécifiques et son personnel qualifié, la Société Hippique Nationale d'Hennebont propose de nombreuses activités de plein air : reprises quotidiennes, promenades, stages de perfectionnement. Elle organise en plus régulièrement des concours de différents degrés.

De son côté, l'administration des Haras ouvre ses portes au public pour les visites commentées des écuries rassemblant plus d'une centaine de chevaux : traits, pur-sang anglais, trotteurs français, selle français et anglo-arabes, poneys Welsh, Newforest ou Connemara. Des présentations d'étalons et des concours de pouliches attirent, plusieurs fois par an, un public toujours enthousiasmé. Ces manifestations sont suivies de présentation d'attelages par un personnel en tenue d'apparat.

Par ses recherches expérimentales et l'utilisation de méthodes modernes : échographie, insémination artificielle, monte en liberté, photopériodisme, le service des Haras d'Hennebont se place au premier rang pour développer l'élevage du cheval de boucherie de plus en plus demandé à l'exportation vers les marchés traditionnels d'Italie, d'Espagne et du Japon et plus récemment du Brésil. Le centre de testage des poulains est également venu s'ajouter à tous ces atouts.

### Visite guidée au Haras

Parc de 14 hectares, enclos de l'ancienne Abbaye des moniales de l'ordre de Cîteaux pendant plus de 500 ans, les Haras unissent en un seul domaine l'élevage du cheval, l'équitation, l'histoire religieuse et l'archéologie.

Ouvert tous les jours sauf dimanche et jour férié.

Visite : de 10 h à 11 h ; de 14 h 15, 15 h 15 ; 16 h 15 du 18 juillet au 2 septembre.

Entrée : 10 F. Gratuit pour les moins de 16 ans.

## Un séjour à Hennebont

La cité ne manque pas de lieux d'intérêt. Pour qui veut avoir un regard sur l'histoire, les remparts sont là pour signaler qu'Hennebont fut une place forte vivement convoitée. Le promeneur pourra aussi admirer l'architecture de la Basilique. Récemment ont été mis à jour les vestiges d'un village gaulois.

Hennebont, traversée par le fleuve côtier le Blavet, est donc un vieux site de civilisation. Le Blavet est toujours un pôle d'attraction. Nombreux sont les promeneurs qui fréquentent les rives. Que ce soit les pêcheurs qui font de jolies prises de poissons de mer ou de rivière, ou encore les randonneurs qui ont à leur disposition un parcours de santé, fort bien aménagé, et tout simplement ceux qui fréquentent ce lieu de détente qui est en même temps un point de rencontre.

La Municipalité a bien saisi l'intérêt des promeneurs et de ce fait a aménagé plusieurs sentiers de randonnées. Aménagement qui a été fort apprécié par la tempête du 16 octobre dernier. Les services "Jardins" ont dû reprendre un travail déjà bien avancé.

Notre Ville s'est inscrite encore cette année au concours des Villes Fleuries. D'ailleurs, nous poursuivons notre politique de fleurissement de notre Ville, mais aussi des quartiers périphériques. Hennebont n'est pas qu'un Centre Ville ; des quartiers très pittoresques méritent d'être visités ; je pense à Saint-Caradec, à Langroix, à Saint-Gilles, à Saint-Antoine. En prenant le temps de parcourir tous ces lieux, le visiteur saura se faire une idée de notre Commune.

Hennebont, c'est aussi un camping le long du Blavet et les adeptes de la gale sont nombreux à le fréquenter. Autre intérêt, le Blavet, dans sa traversée d'Hennebont, connaît les phénomènes de marées. Autant dire qu'une bonne partie de la population a l'œil tourné vers le fleuve. Hennebont, c'est aussi un port bien agencé depuis la pose des chaînes de mouillage.

Hennebont, c'est aussi une Ville de vieille tradition ouvrière et le Centre socio-culturel est là pour accueillir divers témoignages. Centre socio-culturel qui présente régulièrement des expositions qui s'accompagnent de manifestations de différents types. Ce centre abrite également la Médiathèque qui offre une richesse de documents.

Ces quelques éléments donnés, je dis qu'Hennebont mérite qu'on y fasse une halte. D'autant plus que nous sommes à proximité des plages. Et les amateurs de boules trouveront des terrains où l'on peut pratiquer la boule bretonne, mais aussi la pétanque et la boule lyonnaise.

Quant à ceux qui préfèrent tenir une raquette, les courts de tennis sont mis à leur disposition. Visiter Hennebont, c'est aussi passer par les haras nationaux.

Bref, un séjour qui offre une diversité de pôles d'attraction.

J. CAUDAN

Maire-Adjoint,

Animateur de la Commission "Cadre de Vie, Environnement".

## Année internationale de la danse

### 2 juillet "Rushes"

"Rushes" sera interprété par la Compagnie Transit, chorégraphie Bernadette Le Guill, danse et vidéo sur le thème du cinéma.

Une jeune artiste passe une audition afin d'être retenue pour le tournage d'un film...

... et rêve d'interpréter différents personnages de l'histoire du cinéma : une star du cinéma muet, un héros de western, un rôle de comédie musicale (années 40-50), un personnage énigmatique du film noir, un clown, une actrice de comédie musicale (années 60-70), un personnage "branché" des années 80.

Et si ce rêve devenait réalité... le temps d'un spectacle !

Samedi 2 juillet à 21 h au Centre socio-culturel.

Bernadette Le Guill dans "Rushes" (photo J.-Y. Chevreton)



### Du 4 au 8 juillet stage de danse

Un stage régional de danse sera animé par Bernadette Le Guill (danse contemporaine) et Patricia Quintana (Modern Jazz).

Coût : 500,00 F (stage et entrée au spectacle "Rushes").

Renseignements et inscriptions au 97 36 20 14 Maître d'Hennebont, BP 130, 56704 Hennebont Cedex.

**SECO**  
Société Electrification  
Canalisation Ouest

QUALIFELEC E 3 - C 3  
QUALIFELEC ME 3 - TNS - HT - ST  
Electricité agréée par l'Electricité de France

- INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
- POSTE DE TRANSFORMATION
- ECLAIRAGE D'ATELIERS
- PROTECTION DES TRAVAILLEURS
- CHAUFFAGE ELECTRIQUE
- ECLAIRAGE PUBLIC

Travaux toutes installations électriques moyennes et hautes tensions, aériennes ou souterraines  
Bd Flandres Dunkerque 1940 - 58100 LORIENT  
Tél. : 97 37 21 33 - 97 37 34 34

## Expositions

### Peinture Renée Ezanno

Dans ce monde où nous vivons, bombardés d'images, délaissant le spectacle, la peinture de Renée Ezanno nous propose une vision différente, plus intimiste et dans il convient de déchiffrer les signes. Que cache la couleur ? Suggestions de danses, du mouvement du corps emporté par l'envol du graphisme mais aussi vibrations des couleurs s'affrontant, Graphismes comme couleurs se voulant être les

porte-parole d'une explosion, celle de la force vitale qui anime les êtres et les choses.  
Exposition ouverte du lundi au samedi jusqu'au 16 juillet au Centre socio-culturel.

**Regards sur le passé d'Hennebont**  
Exposition présentée dans les Tours Broc'h, construites au XII<sup>e</sup> siècle, organisée par l'association Hennebont Patrimoine. Jusqu'au 15 septembre.

### Bernard Cornu - Photographies

Du 18 Juillet au 31 août au Centre socio-culturel.

Bernard Cornu, à toutes ces tables du monde, partout essentiellement convivial - sauf en de rares occasions, où l'indignation l'en sépare : devant les mariées noires du pétrole qui engluent les livres jeux de la lumière. Alors le doigt du photographe se presse, accusateur. Ce n'est pas souvent, par bonheur !

Au fil des images, au gré du temps, une œuvre s'élabore, et l'un des mérites que l'on pourrait, trop promptement, lui accorder, quand on considère les thèmes, ou les sujets, sur lesquels elle s'est cristallisée, serait sa

valeur historique. Combien de clichés qui ont pris corps d'une réalité aujourd'hui disparue ?

La photographie, disait Roland Barthes, sert toujours, en quelque mesure, le constat de "ce qui a été", peut-être donc de ce qui n'est plus, pour autant que les jours cessent, parfois, de revenir sur eux-mêmes.

Tout près de là, il s'attache, avec profusion à la tendresse qu'il voue aux animaux : chevaux en survivance de temps anciens, qui n'existent plus guère que de la vie des rites ; conflits dans leur mythe, ils ont presque, déjà, les transparences du rêve...

A. LE GRAND-VELIN

Photo de B. Cornu



**dactylburo**  
MICHELLE GOINARD  
29, rue Trotter — Tél. 97 36 23 44  
56700 HENNEBONT

Papeterie — Fournitures Beaux-Arts  
Tirages de plans — Photocopies  
Dactylographie à façon

Cachets caoutchouc  
Imprimerie

Marquages publicitaires



**Garage Roger VINCENT**  
Agent RENAULT

Rue Marx Dormoy  
56650 INZINZAC-LOCHRIST

Tél. 97 36 06 34

Vente véhicules neufs et occasions

Livraison de fioul à domicile

**EDF GDF**

**Morbihan**  
L'ENERGIE D'ENTREPRENDRE  
AU SERVICE DU MORBIHAN

**AM**

L'abonnement à **armor** magazine ne coûte que 120 F



## Sur les agendas

### 9 juillet Kevrenn Alre

Ensemble breton de musique, chant et danse d'inspiration traditionnelle, la Kevrenn Alre se situe aujourd'hui parmi les meilleures formations d'art et traditions populaires.

Dès sa création en 1951, le groupe présente le charme et la profondeur de la culture de notre pays.

Depuis déjà plusieurs années, l'ensemble propose un spectacle complet. Musique, Chant et Danse chaque fois renouvelé, sur les plus grandes scènes européennes côtoyant de prestigieux groupes amateurs et nationaux du monde entier. La puissance de sa musique, la vivacité de ses danses et la douceur de ses chants traditionnels ont su porter la Kevrenn Alre au niveau des meilleurs groupes se produisant sur le circuit international.

En 1987, Kevrenn Alre participe au tournage du film de P. de Broca "Les Chouans".  
En première partie : Cercle celtique d'Hennebont "Korollerien Bro Erch".  
Samedi 9 juillet à 21 h, Tours Broerec'h.

**S.C.P. Olivier Pochat et Gilbert Comparot**  
NOTAIRES ASSOCIÉS  
1, rue du Champ de Foire - 97 36 20 13  
56700 HENNEBONT

**A VENDRE**

**HENNEBONT**

**Périphérie Est**, proche commerces et lycées : maison de 7 pièces principales. Vaste sous-sol. Jardin de 2.000 m<sup>2</sup> environ.

**La Grange** : petite maison bien restaurée de 2 pièces principales. Cuisine aménagée. Salle de bains. Possibilité agrandissement. Garage. Sous-sol sous partie LIBRE.

**Avenue Edouard Vaillant** : maison récente (1977) en excellent état, de 4 pièces principales. Cuisine aménagée. Salle de bains. Possibilité agrandissement. Garage. Sous-sol sous partie LIBRE.

**2 km Centre** : propriété bien restaurée de 4 belles pièces principales. Cuisine aménagée. Nombreuses dépendances dont boxes pour chevaux. Le tout sur 5.000 m<sup>2</sup> de terrain dans un site plaisant à proximité Vallée du Blévet.

**La Vieille Ville** : dans un beau jardin clos de 1.500 m<sup>2</sup> environ, maison de 7 pièces principales de très bon confort. Exposition et situation attrayantes.

**Quartier Mont-Delice**, très proche Centre Ville : maison de 4 pièces principales à rénover, avec jardin de 450 m<sup>2</sup> environ. Prix demandé 200.000 F.

**Rue Nationale, plein Centre** : immeuble sur 3 niveaux, 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages. Pourrait convenir pour bureaux.

**Route de Lorient** : maison d'habitation de 4 pièces principales, avec vaste entrepôt pour stockage. Jardin de 300 m<sup>2</sup>.

**APPARTEMENTS T1 à T4** dans petites résidences Centre Ville ou proche périphérie. Bon standing. Prestations de qualité.

**Fidèle immobilier ou Mutual**, 36-14 code DEMOND  
Brochure complète et gratuite sur simple demande

### 12 juillet "Si ça vous chante"

10 h - 15 h : Train exposition de 13 wagons en gare d'Hennebont. Exposition de France Télécom - Mutuelles du Mans - S.N.C.F.

15 h - 17 h : place Charles de Gaulle, démonstration et initiation au bicross freestyle.

20 h 30 - 21 h 45 : Jeux sur le podium.

21 h 45 : Spectacle Alice Donna. En première partie, Véronique Gain et Roland Baron du Studio des Variétés.

Compositrice, interprète, Alice Donna aime la vie et promène son regard toujours naïf sur les célébrités qu'elle a croisées et avec lesquelles elle a travaillé. Solide et fragile, foucuse et émouvante, ses gros chagrins et ses coups de folie vous laisseront le cœur à l'envers.

Tour de chant, mais aussi tour de chance pour Véronique Gain et Roland Baron, deux jeunes bourrés de talent, du Studio des Variétés, l'école de la chanson française créée par la SACEM et le Ministère de la Culture.

### 15 juillet : "Courses des Grands-Mères automobiles"

Manifestation créée en 1975 à l'initiative de la Jeune Chambre Economique de Lorient et perpétuée depuis 1977 par la section "G.M.A." du Comité Général des Fêtes de Lorient, se déroulera le vendredi 15 juillet à partir de 20 h 30 au centre ville.



Véritable musée ambulant, dont tous les véhicules sont sortis d'auparavant 1935 : Roll Royce, Bauhall, Samson, Renault, De Dion Bouton, Brazier, Bugatti, Hotchkiss, Lavié, Morgan, Alvis, autant de noms célèbres nous rappelant les pionniers de l'Automobile.  
Dans une véritable ronde des années 20, vous aurez le plaisir d'assister à cette course sur un parcours tracé dans le centre ville.  
Classés en quatre catégories : Ancêtres, Vétérans, Vintage et Sport, deux heures durant vous vivrez avec passion et vibrez aux exploits de ces automobiles d'un autre âge.

**PEINTURE - VITRERIE - RAVALEMENT - ÉTANCHÉITÉ - REVÊTEMENTS SOLS ET MURS**  
Tour Sud-Est  
Rue de Guéméné  
56100 LORIENT  
Tél. 97 64 51 71  
Z.I. Kerandre  
56700 HENNEBONT  
Tél. 97 36 25 67

**Ent. SAUNIER DUVAL**  
RESEAUX ELECTRIQUES M.T. B.T  
POSTES. ECLAIRAGE PUBLIC P.T.T. VRD

97 36 22 34 - Z.I. de Kerandre - 56700 HENNEBONT



### Un bateau « Ville d'Hennebont » dans la course Lorient - Gijon

Le 30 juin à 18 h, au port d'Hennebont, aura lieu le baptême du bateau "Ville d'Hennebont", qui participera à la Course Lorient-Gijon.

Cette régatée en trois manches débatera le 3 juillet et se terminera le 9 juillet. Le skipper du bateau, Pierre Crépeau, est bien connu dans le monde de la voile puisqu'il a, avec "Jerab", remporté plusieurs courses importantes.

Rendez-vous est donc fixé à la population hennebontaise le 30 juin à 18 h pour assister aux animations qui entoureront le baptême du bateau.

Parrainé par la Ville d'Hennebont, il a également été sponsorisé par plusieurs entreprises : l'Entreprise New Marine, l'Imprimerie de Basse-Bretagne, le Centre Lesclère, la Caisse d'Épargne, l'Entreprise Metallanose et la Socasur.

## LE CENTRE HOSPITALIER D'HENNEBONT

Il n'y a plus rien de commun entre "l'Hôtel Dieu" créé en 1626 par Messire Étienne de Kerlivo et le Centre Hospitalier d'aujourd'hui. L'évolution s'est amplifiée depuis une quinzaine d'années, pour atteindre en 1988 un stade de rénovation avancé, qui sera complété dans un proche avenir par la restructuration du service des urgences et de la radiologie et la reconstruction de la Maison de Retraite.

On a adopté à Hennebont la devise du service public hospitalier français : "qualité et sécurité d'abord".

- **qualité des soins**, avec des équipes médicales et chirurgicales dotées de la compétence et l'efficacité reconnues.

- **qualité des soins et de l'accueil** par un personnel hospitalier particulièrement impliqué dans la vie de son hôpital et formé en permanence aux techniques de soins les mieux adaptées au bien-être des hospitalisés.

- **sécurité des malades**, avec, notamment, un service d'urgences fonctionnant 24 h sur 24 et l'utilisation d'équipements médicaux, chirurgicaux et anesthésiques techniquement modernes et performants.

- **12 médecins** temps plein et 4 temps partiel exercent à l'hôpital, 5 attaches apportent leur concours aux services et 10 internes en médecine complètent les équipes médicales.

• **en médecine générale** : 2 temps plein et un temps partiel apportent notamment leur compétence en diabétologie, gastro-entérologie et cardiologie.

• **en chirurgie** : 3 chirurgiens "couverts" la chirurgie générale, l'orthopédie et l'O.R.L. La chirurgie générale s'est étoffée depuis plusieurs mois d'un secteur de chirurgie esthétique.

• **en gynécologie-obstétrique** : 2 gynécologues-obstétriciens exercent en maternité, assistés d'un attaché de pédiatrie.

• **en anesthésie-réanimation** : trois médecins anesthésistes ont la responsabilité des urgences, des soins intensifs et de l'anesthésie opératoire.

• **la radiologie**, avec deux radiologues temps plein, constitue un maillon indispensable de l'hospitalisation.

• **le secteur personnes âgées** utilise les services de deux médecins gériatologues qui ont le charge de la Maison de Retraite et de la Maison de Cure du Quimper (moyen et long séjour).

S'agissant de l'équipement hôtelier, on a ajouté au fil des rénovations des éléments de confort qui se révèlent être une ressource sur le plan fonctionnel et architectural.

### La tour St-Nicolas en concert

La Tour Saint-Nicolas, construite au XIII<sup>e</sup> siècle, resta aux centaines de coups de canons tirés du Monastère des Capucins en 1590. On voit encore encastrés dans la maçonnerie des boulets datants de ce siècle. Aujourd'hui, elle résonne d'une toute autre musique.

**Mercredi 6 juillet** à 21 h : "Sitting-Ouck (jazz), Samedi 16 à 21 h : "Speldigles (rock), Mercredi 20 à 21 h : "Diangoles (jazz), Samedi 27 à 21 h : "John Molinex (musique électronique), Mercredi 27 à 21 h : "Corpus Shristy (rock), Samedi 30 à 21 h : "Gemino Jazz (jazz).

Concerts organisés par l'association Résonances avec le soutien de la Municipalité d'Hennebont. L'association Résonances réservera les bénéfices de cette manifestation à l'association "Les amis de Lujaral", village agricole du Brésil pour l'aide à l'éducation et à l'alimentation.

Le Centre Hospitalier d'Hennebont est une structure hospitalière de proximité, au cœur d'une population répartie globalement sur trois cantons. Sa dimension favorise les relations humaines et professionnelles et facilite aussi sa mission de service public auprès des personnes qui lui confient leurs problèmes de santé.



## NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

# L'animation sportive municipale à Nantes

"Le sport ne fait pas vivre plus vieux, mais plus jeune..." (selon Gilbert Broutreau).

Depuis une vingtaine d'années, le sport a changé, beaucoup changé. Parce que la société a considérablement évolué et qu'il est normal (fatal ?) qu'un fait de société aussi majeur que le sport, complice de son temps, jette dans le même mouvement que lui ses vieux oripeaux.

Et c'est ainsi que le sport, le sport nouveau fin de siècle, palette enrichie, n'est plus voué aux seuls verticils des classements, du chrono et du décamètre. Il fait désormais la part belle à une passion pour l'aventure renouvelée. Mais plus encore, même si le phénomène est fort peu médiatique, le sport en ville va, d'une foule inventive, vers les quartiers périphériques ou les exclus du développement qu'ont aussi leur part de bonheur ludique.

Ici et là, cela s'appelle "l'animation sportive", l'initiation à la pratique sportive. La Municipalité de Nantes croit beaucoup à ce qui est désormais bien plus qu'une expérience. Déjà une cueillette. Pour en savoir davantage, nous avons interrogé le pilote, Jean-Claude Groiselleau, délégué spécial du Maire auprès du Mouvement Sportif, président du Comité nantais d'Animation sportive municipale.

### Aller au devant du jeune

A.M. - "Animation sportive" Le terme mérite une définition.  
J.C.G. - Volontiers. Pour moi, fondamentalement, l'animation sportive municipale est une idée qui repose sur des principes généraux, imaginatifs, altruistes. C'est une volonté d'aller au devant du jeune que la grande cité rend anonyme, qu'il soit dans son quartier isolé ou grégaire, désecuré ou riche de projets ludiques inaccomplis.

L'animation sportive est une initiative qui allie l'organisation et le jeu, la compétence pédagogique et les installations, la rigueur et l'improvisation. C'est un projet humain jeune et réfléchi, certes imparfait, toujours perfectible que j'ai voulu au nom de la Municipalité. C'est une démarche codifiée, mais dans une grande humilité toujours en éveil. Il y a plus de 30 ans que je suis militant politique, engagé non pour la gloire ou le profit personnels, mais bien pour aller au devant des autres. Dans cette action, je mets en œuvre mes convictions de toujours appuyées sur les principes du gaullisme populaire.

### Une vingtaine de moniteurs dans les quartiers

A.M. - Au service de l'idée, quelles sont les structures ?

J.C.G. - Un animateur, ancien basketteur international, avait été recruté à la Mairie en 1981 pour une première tentative d'animation dans les quartiers. Le Comité nantais d'Animation sportive municipale chargé de guider et de superviser sa tâche a beaucoup développé son action à partir de la fin 83. J'en assume la présidence depuis 1986.

Pour moi, l'animation sportive est devenue prioritaire. Je me suis attaché d'abord, avec

l'appui principal de mon collègue René Mouchet, à en augmenter le budget pour accroître l'effectif des moniteurs et à implanter des centres sur tous les quartiers périphériques. Il reste à obtenir, en collaboration avec l'Office Municipal des Sports, une meilleure coordination dans l'action avec le milieu sportif.

J'ai confié la responsabilité du service à Daniel Joffraud, l'un des tout meilleurs spécialistes de la vie sportive à Nantes, qui est aussi une mémoire du sport. Sur le terrain, deux responsables : Joël Texier, plus de 15 ans de NH de basket-ball à L'Hermine qui connaît bien la compétition et la vie des quartiers. Et à ses côtés, Martial Le Bail, jeune capitaine du SNUC rugby (Prénovices vacances, lundi au vendredi : 9 à 12 h et 14 à 18 h (mêmes quartiers)).

**CENTRE RESSOURCES NAUTIQUES JONELIÈRE.** Mai, juin, septembre, octobre : la marée verte toute la journée. Samedi, août, du lundi au vendredi toute la journée.

**BASE NAUTIQUE JONELIÈRE.** Tous les jours sauf dimanche 10 mois sur 12 (fermeture janvier, février).

### HORAIRES

**QUARTIERS - Périodes scolaires, lundi, mardi, jeudi, vendredi : 16 h 30 à 18 h ; mercredi : 9 à 12 h et 14 à 18 h, (aux quartiers Dervallères, Breil, Carcouët, Géraudière, Malakoff, Bellevue). Périodes vacances, lundi au vendredi : 9 à 12 h et 14 à 18 h (mêmes quartiers).**

**CENTRE RESSOURCES NAUTIQUES JONELIÈRE.** Mai, juin, septembre, octobre : la marée verte toute la journée. Samedi, août, du lundi au vendredi toute la journée.

**BASE NAUTIQUE JONELIÈRE.** Tous les jours sauf dimanche 10 mois sur 12 (fermeture janvier, février).

### ACTIVITÉS

Quartiers : tous sports collectifs et boxe française, aikido, tennis, patinage sur roulettes, pony, tir, tir à l'arc, randonnées.

Jonelière : tous sports nautiques. La gratuité est TOTALE sauf à la base nautique (abonnement).

### RESPONSABLES

Le Comité nantais d'Animation sportive municipale est une Association Loi 1901.

Président : Jean-Claude Groiselleau, cadre supérieur presse, délégué spécial près du Maire auprès du Mouvement Sportif, 48 ans, Nantais de tous jours, sportif éclectique (rugby, basket, athlétisme...). Une passion : le rugby. Un fan de grands rendez-vous du XV de France qu'il a largement contribué à faire venir à Nantes. Un double rêve : le Tournoi des Cinq Nations à Nantes et le SNUC redonne un club de premier plan.

Vice-président : Jean Ginet, chef de service de Médecine du Sport au CHR, adjoint aux Sports Trésorier : René Mouchet, retraité de l'Éducation Nationale, adjoint Secrétaire : Jean-Marie Rémy, chef de service Société de Métallurgie, Subdélégué aux Sports.

On peut se renseigner plus complètement sur les activités de l'Animation sportive et, en particulier, recevoir des informations sur le programme de juillet-août en téléphonant aux numéros suivants : 40 41 90 78 - 40 41 93 41 - 40 41 99 46 (Animation sportive) ; 40 74 66 14 (Base nautique).

personnalité. A travers l'animation sportive, je m'attache à mon niveau qui est local à une meilleure reconnaissance de l'idée sportive.

Selon les circonstances, je souhaite pouvoir faire également appel à des personnalités de la vie sportive qui, sur des actions ponctuelles, peuvent énormément apporter. Un exemple : un basketteur américain qui a connu dans sa jeunesse les quartiers populaires de New York sera à même de nous aider s'il a la passion de l'éducation par le sport.

### Un rôle de passeur de frontières

A.M. - Retenez-vous déjà des enseignements de cette expérience ?

## L'animation sportive

J.C.G. - Bien sûr. Parce que l'idée sportive n'est pas monolithique, l'action en sa faveur ne saurait être figée. La vie souvent difficile des quartiers périphériques ne conduit pas seulement à la désespérance et c'est heureux. Mais aussi à l'invention. Une Municipalité qui dispose de moyens se doit de les mettre au service de jeunes pour qu'ils trouvent dans l'initiation au sport un dérivatif, une sauvegarde et une source de progrès.

Les jeunes ne sauraient se contenter de routine. Ils recherchent à chaque instant la nouveauté et sont plus épris d'imagination que de perfection. Pour les petits, la perspective de stages poney cet été est déjà une fête. Pour les grands, il y aura la voile, le tir... Pour tous, le camp organisé en Cantal, en avril, restera un formidable souvenir.

Certains jeunes, pourtant peu habitués à s'exprimer, nous ont écrit pour nous remercier. Les mots étaient touchants, bouleversants queliques. Le bonheur est souvent tout près de la misère morale ou matérielle. Nous avons un rôle de passeur de frontières.

Propos recueillis par DANIEL TREHIC

## ISEO : un institut de sondage à Nantes

Le Cabinet J.Y. Paumier de Nantes a créé récemment un département venant compléter l'ensemble des prestations d'étude et de conseil déjà offertes aux décideurs de l'Ouest depuis plus de 10 ans : c'est l'ISEO, Institut de Sondage Enquêtes d'Opinion.

Cette nouvelle activité consiste en la mise en place d'un institut de sondage adapté aux besoins des organisations de la région (Collectivités locales, organismes publics et para-publics, administrations, entreprises, associations...) et de leurs responsables par sa conception (rigoureuse), son utilisation (souple) et son coût (raisonnable).

Les services proposés peuvent prendre des formes diverses :

- interrogation de l'opinion publique (sondages ponctuels, panels)
- analyse des problèmes économiques auprès des entreprises locales
- enquêtes spécialisées auprès de publics ciblés
- définition et suivi de baromètres et d'indicateurs.

L'idée de réaliser un tel outil de sondage local est née de la constatation de besoins régionaux et locaux qui ne peuvent pas être pleinement satisfaits par les organismes nationaux à un coût raisonnable.

La première phase de développement de cet institut de sondage a consisté à mettre en place un pôle grand public sur le département de Loire-Atlantique.

Ce pôle, constitué d'un échantillon de 1 000 personnes, assure la représentativité de la population envisagée selon la méthode des quotas : sexe, âge, catégorie socio-professionnelle du chef de ménage.

ISEO, Les Salorges, Centre Atlantique de Commerce International, 15, quai E. Renaud, 44033 Nantes Cedex - T. 40 69 27 22.

## Le centre d'amélioration du logement Pact-Arim de Loire-Atlantique

Dans notre précédent n°, nous avons consacré un dossier au Pact-Arim. Le texte concernant la Loire-Atlantique nous était parvenu hors délai. Le voici.

Spécialiste de l'amélioration de l'habitat depuis 35 ans, le C.A.L./Pact-Arim de Loire-Atlantique possède aujourd'hui une compétence couvrant tous les aspects de la réhabilitation : technique, financier et administratif lui permettant de résoudre l'ensemble des demandes.

Les principaux secteurs d'activités sont :  
- les propriétaires occupants  
- les propriétaires bailleurs  
- les retraités  
- les handicapés  
- les locataires ou accédants à la propriété en difficulté.

Interlocuteur privilégié des collectivités locales, le C.A.L./Pact-Arim intervient pour l'étude, la mise en place et l'animation des opérations groupées d'amélioration de l'habitat, telles que :

- les O.P.A.H. : Opérations Programmées d'Amélioration de l'habitat
- les O.R.A.H. : Opérations Régionales d'Amélioration de l'habitat
- les P.I.G. : Programmes d'Intérêt Général dépassant le cadre du logement pour appréhender celui de l'habitat, ces opérations induisent une réflexion globale sur le cadre de vie.

Fidèle à ce principe, le C.A.L./Pact-Arim participe à la définition des actions d'accompagnement à la réhabilitation, qu'elles soient à caractère social ou économique :

- campagnes de ravalement
- actions d'urbanisme
- programme local de l'habitat
- action en faveur des personnes âgées.

Le C.A.L./Pact-Arim est actuellement présent sur plus de 80 communes de Loire-Atlantique : Pays du vignoble nantais - Pays de Machecoul et Logne - Canton de Châteaubriant - Canton de St Mars la Jaille - Canton de St Nicolas de Redon - Canton de Gueméné-Penfao - Canton de Derval - Les communes de St Gildas des Bois, Missillac, Severac, Nantes, Rezé, Bouguenais, Sic Parantez...

### SAINT-ESTIENNE

#### Festival des îles de Loire

16 juin : Johnny Clegg et Savuka. 17 juin : La poudre aux yeux, concours de feux d'artifice. 18 juin : 891) concerto pour locomotives. 19 juin : bal sur Loire.

Une animation permanente toute la journée : un village pour les enfants, assimilé à un parc de loisirs ; un village international "Le aux internationaux" ; un grand nombre de spectacles internationaux ; un concours d'orchestres de bal.

#### Et voilà la Salon Juristia

Pour la première fois en France à Nantes, le Salon Biennal de la Documentation Juridique "Juristia" est organisé par la Foire Internationale de Nantes, avec la collaboration de la Faculté de Droit de Nantes et le Barreau de Nantes, les 17-18-19 novembre au Parc des Expositions de la Beaujoire.

## Les rencontres internationales de la danse à La Baule

ATLANTA... DU 1<sup>er</sup> AU 6 JUILLET

Vendredi 1<sup>er</sup> juillet : The Shakers/Doris Humphrey (Ballet de Nantes). But we don't know what we are saying/Lea Anderson Cruel, cruel love/Charles Cre-Angé Torched/David Dorfman (Laban Centre - Transitions). La complainte du Gerfaut/Claude Brumachon (C.N.D.C. Angers). Naïbbe/Andy de Groat (C.N.S.M. Lyon). Feu/Régine Chopiat (C.N.S.M. Lyon & E.N.M. La Rochelle). Underwood/Carolyn Carlson (Jeune ballet de France).

Samedi 2 : Danses qu'un croisé/Thierry Malandain. Contrastes/Maguy Marin (Ballet de Nantes).

Dimanche 3 : Prélude à l'après-midi d'un faune/Serge Lifar. Les quatre tempéraments/George Balanchine. La somnambule/George Balanchine (Ballet français de Nancy). Mallarmé III/Maurice Béjart (J.B.T. S).

Lundi 4 : Giselle/Genia Poljakov/Coréï/Perric (Ballet du Louvre).

Mardi 5 et mercredi 6 : Pas de Deux du Répertoire (Lauréats choré de Houlgate). Créations (Ces lauréats du concours de Bagnolet). La vera musica/Georges Appaix. Attila et Nana les moineaux/Frédéric Claude Brumachon. 3 x 3 jardins/Régine Chopinot assistée de N. Pevlov. Ariane, Pénélope et les autres/Maryse Deleite. Feu et interdits/Nadine Hernu assistée de Bertrand Lombard. Marche noir/Angelin Preljocaj assisté de Nach. Rouge magnétique/Philippe Tresserra (Jeune ballet de France). Histoire de la Danse. Hommage au ballet classique.

### SAINT-NAZAIRE

#### Jumelage Québec-Breton

Dernièrement, une petite colonie québécoise venue de Saint-Hubert (ville proche de Montreuil) a séjourné une semaine à Saint-Nazaire. A sa tête, le maire Guy Desgrègnoliers qui souhaite établir des liens de jumelage avec Saint-Nazaire.

Ce jumelage pourrait d'ailleurs voir le jour au début de 1989. Saint-Hubert serait alors la quatrième ville jumelée de Saint-Nazaire après Sarrebourg en RFA, Sunderland en Angleterre et Kribu au Cameroun.

Premières retombées de ce pré-jumelage : une réaction de l'Union démocratique bretonne. L'UDB s'étonne que, pour la circonstance, la ville arbore le drapeau québécois (et pas le canadien) et dans le même temps des drapeaux français. Pour aller jusqu'au bout de la logique, l'UDB demande que la ville décore les lieux publics de l'emblème national de la Bretagne, le Gwen ha Du, symbole de l'appartenance de Saint-Nazaire à la Bretagne.

"Vous devriez prendre exemple, précise le commandant de l'adresse du maire Joël Bataillon, sur nos amis québécois qui défendent avec succès leur identité face à l'anglophonie ambiante en reconnaissant enfin la réalité socio-culturelle bretonne de notre cité face à la francophonie standard et allemande". Ph. D.

### MUSÉE DES BEAUX ARTS DE NANTES

Ouverture des galeries d'art moderne : "De Salon Biennal de la Documentation Juridique "Juristia" à l'école de Paris" à partir du 24 juin... De l'impressionnisme au fauvisme Wassily Kandinsky - Du picturisme au surréalisme - Les années cinquante.

(10, rue Georges Clemenceau)

Quelques animateurs... De g à d : J. Texier (basket), C. Doux (athlétisme), A. Bachelo (athlétisme), M. Le Bail (rugby), A. Guillard (boxe française)



Au milieu, J. C. GROISELLEAU, avec lui René MOUCHET et deux jeunes de l'animation



## temps LIBRE

### L'épandage antiparasitaire par hélicoptère

La Fédération des Associations de Protection de l'Environnement et de la Nature des C.-du-N. (F.A.P.E.N.) vient d'entre, pour leur rappeler la réglementation en matière d'épandages aériens, aux directeurs des Coopératives de Landerneau et de Broons.

«A la période habituelle des traitements par hélicoptère, ces opérations n'ont jusqu'ici jamais été menées avec toute la rigueur nécessaire, provoquant chaque année un certain nombre de protestations légitimes de la part des riverains des surfaces soumise auxdits traitements. C'est pourquoi afin d'éviter des situations parfaitement inacceptables, assimilables à des voies de faits, je vous serais reconnaissant, au cas où votre organisme participerait de près ou de loin à ce type d'opérations, de donner des instructions très strictes à tous les agents exécutants afin que soit scrupuleusement respectées les dispositions réglementaires concernant l'épandage des produits antiparasitaires dont je vous rappelle l'essentiel.

Les utilisateurs des produits antiparasitaires à usage agricole et produits assimilés doivent prendre toutes précautions pour éviter l'entraînement des produits vers : les habitations, parcs et jardins ; les bâtiments et parcs d'élevage ; les points d'eau consommable pour l'homme et les animaux ; les cultures et lieux qui ne doivent pas être traités au même moment avec le produit utilisé ; le littoral maritime, les cours d'eau, les canaux de navigation, d'irrigation et de drainage, les lacs et étangs d'eau douce au saumâtre, les fossés d'assainissement de voies raccordés à ces lieux ; les bassins de pisciculture, conchyliculture, aquaculture, rizières et marais salants ; les rucher et ruchers déclarés ; les parcs d'élevage de gibier, réserves de chasse ainsi que les parcs nationaux et réserves naturelles ; d'une façon générale, toutes propriétés et biens appartenant à des tiers (Arr. du 25 février 1975, art. 2).»

Le président,  
MARC DURAND

### "A la découverte de Yann-Ber Kallou'h"

A l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de "Blennor" un stage de vidéo reportage aura lieu à l'île de Groix du 16 au 24 juillet.

Buts : S'initier à la vidéo. Fournir des documents mémoire du Centenaire. Produire une vidéo-cassette sur Blennor.

Il sera animé par Jean-Yves Le Guével, du Service audiovisuel "Image et son", et Dastum. Il est ouvert à 8 stagiaires : 1 000 F pour 10 jours.

Prendre contact avec Yannick Baron, Kergoarec, 56400 Brech - 01 24 57 67.

### Entre marée basse et planétarium

12 JOURS POUR VIVRE A L'HEURE SOLAIRE OU SE METTRE L'AFFÛT DES ÉTOILES

A Trébeurden du 18 au 30 juillet, pour les jeunes de 12 à 15 ans qui ont envie de vacances enrichies dans une ambiance de détente... un séjour aux découvertes multiples dans un site extraordinaire où se côtoient le centre de télécommunications par satellite, le planétarium, une station ornithologique, un village gabiers... Vous pourrez alterner randonnée à cheval sur la lande, baignade et visites à thèmes scientifiques. Accompagnement par des animateurs spécialisés, Nbergement en camping.

Rens : Ouest Animation, 16, rue de la Santé, Rennes - 99 67 21 02.

### L'UCV lance les vacances pour adultes

L'UCV a décidé de mettre son expérience vieille de 81 ans au service des séjours pour adultes, après avoir été longtemps le premier organisateur des séjours pour jeunes. Les vacances proposées par l'UCV sont souvent le résultat de mois de préparation de la part de passionnés d'un pays qui souhaitent le faire découvrir à d'autres de façon originale et enrichissante. L'UCV sait que nous avons tous des attentes différentes vis-à-vis de nos vacances. C'est pourquoi elle propose un éventail de séjours tous différents dans l'hexagone et à l'étranger : vacances-familles, vacances-sportives, vacances-randonnées... Mais l'UCV s'attache aussi à proposer des vacances de qualité à des prix raisonnables.

Quelques exemples : la découverte de l'est des Etats-Unis en camping et hôtel, de New York à Nashville, de la Nouvelle Orléans à Miami en passant par le Cap Carnavalet... Quinze jours avec un guide à partir de 6 917 F. Pour les cinéphilas, dix jours au festival de Cannes au rythme de 4 films par jour sans compter la participation à des exposés, des débats... 1995 F. Une semaine en pension complète à l'hôtel Club El Pacha en Tunisie à partir de 2 200 F.

Catalogue disponible sur simple demande à la délégation régionale U.F.C.V., 16, rue de la Santé, 35000 Rennes - 99 67 21 02.

### La kermesse de Quintin

La kermesse des écoles catholiques de Quintin aura lieu le dimanche 19 juin au Centre Jean XXIII. Samedi 18 juin à 14 h : concours de boules - prix : engagements + 150 F + coupe. Le dimanche : 11 h : messe - 12 h : apéritif, repas - 14 h : attractions (stands, jeux...), animation, concours de boules ; prix : engagements + 250 F + coupe.

### Les 30 ans de l'A.C. Citroën

Le 4 juin, l'Athlétique Club Citroën de Rennes a fêté ses 30 ans. C'est en effet le 21 mai 1958 qu'à l'initiative de Gaston Porcheron, la première discipline de l'A.C.C. (de football) voyait le jour. Depuis, l'accroissement du nombre des sections regroupées sous le sigle de l'A.C.C. est allé de pair avec l'extension des activités de l'Établissement Citroën de Rennes.

De sorte qu'aujourd'hui, 17 sports sont accessibles aux salariés du Centre de Production qui, par leur enthousiasme, ont permis à certaines sections de remporter des victoires : c'est ainsi que le groupe des athlètes de Rennes a été sacré cinq fois "Champion de France", de 1969 à 1988. Bien d'autres succès jalonnent l'histoire de l'A.C.C. qui, par la diversification de ses activités, a répondu aux multiples attentes du personnel de Citroën.

Ce 30<sup>e</sup> anniversaire a été marqué par une grande manifestation au Complexe Sportif de Chartres de Bretagne.



### Randonnée avec les chevaliers du roi Arthur

A la fin du V<sup>e</sup> siècle, les chevaliers bretons du roi Arthur chevauchent sous les vertes fondations de la mystérieuse forêt de Brocéliande... Retrouvez les lors d'une randonnée équestre de deux jours en forêt de Paimpont, avec le Poney-Club de Campéac, randonnée ludique en costume du cinquième siècle qui vous ramènera au temps des Bretons de la vieille Armorique. Avec le soutien du Centre de l'Imaginaire Arthurien / Pays d'Accueil de la Table Ronde, c'est une nouvelle forme de tourisme culturel portée par la vague des jeux de rôle et organisée le dernier week-end de juin : du vendredi 24 (au soir) au dimanche 26 (fin d'après-midi), 560 F tout compris. Pour cavaliers débutants ou confirmés, de plus de 18 ans ; aucune connaissance des jeux de rôle n'est nécessaire.

Rens : ouer - Galilé de Bretagne de jeux de simulation, MJC, 9, rue de la Paulette, Rennes.

### RYTHMES ANTILLAIS A LA FOREST-LANDERNEAU

Changement de propriétaires aux "Quatre Vents" en la Forest-Landerneau. Changement d'ambiance aussi puisque les nouveaux arrivants, Eddie et Patrick Souchei, ajoutent à la fonction de bar traditionnel celle de café-animation. Tous les vendredis soir les clients peuvent se lancer sur la piste au rythme de la musique antillaise et de la voix d'Eddie, la maître des lieux. La jeune femme arrive tout droit de la Guadeloupe où elle était mannequin et chanteuse. Bons vents à ce nouveau lieu de spectacle.

(Route de Guipavas, 29220 La Forest-Landerneau - T. 98 20 27 05).

### Pour les vacances des jeunes

Dans quelques semaines, écoles et lycéens seront en vacances et beaucoup de parents s'interrogent pour savoir ce qu'ils vont faire d'eux pendant les temps où ils ne partiront pas en famille, car deux mois c'est long, quand rien n'est prévu.

Pour permettre aux enfants de profiter au maximum de ce temps privilégié pour leur détente et leur développement, l'UCV, le plus important organisme de vacances de jeunesse propose aux familles tout un choix de séjours de vacances.

Les jeunes y trouveront, outre une ambiance chaleureuse et une équipe d'adultes disponibles et sympathiques, des activités qu'ils pourront choisir selon leurs goûts : vélo, bicycros, équitation, voile, escalade, natation... avec des séjours à la semaine ou à la quinzaine et pour les plus âgés, la découverte d'un pays étranger, l'initiation à la moto, à la vidéo, au kayak de mer ou au char à voile, le théâtre en route, etc.

Il reste encore quelques places dans la plupart des séjours de l'été. Il est donc encore temps pour les familles qui n'auraient pas encore pris de décision de demander le catalogue des séjours d'été à l'UCV. Une permanence fonctionne à la Délégation régionale : 16, rue de la Santé, Rennes - 99 67 21 02.

### Portrait

### Dominic Rousseau, l'homme-spectacle

Je suis un type assez extraordinaire, capable d'entretenir dialogues et chanter dans la même soirée des personnalités aussi diverses que les Mitterrand (l'oncle et le neveu), Barre, Chirac, Giscard et compagnie, Zitronne, Mourousi et Denise Fabre, Yves Montand et R. Devos, J.J. Goldman, Hollyday, Aznavour, mais aussi de Gaulle, Gabin, F. Raynaud, Louis de Funès, Luis Mariano et beaucoup d'autres, morts ou vivants... Vous ne me croyez pas ? Vous avez tort. Mais soyons sérieux : celui qui par tous ces miracles arrivés s'appelle Dominic Rousseau. Il est imitateur. Un des meilleurs, de réputation internationale. Il se produit d'ailleurs beaucoup à l'étranger.



Malgré son jeune âge (il est né le 18 juillet 66 à Rennes) il possède bien d'autres cordes à son arc. Ce beau jeune homme : 1 m 80, blond, yeux bleus, est un véritable "one-man-show". Jugez-en plutôt : illusionniste-prestidigitateur (il débuta à 14 ans avec Loïc Duval, autre vedette bretonne des spectacles), clown (Popoff), c'est lui, chanteur (il a sorti son premier disque en décembre 86, paroles et musique de Christian Accardi), automate, mime, Janusiste, animateur-présentateur (acteur ? hémisphère peut-être), c'est un vrai trésor que cet homme-là !

Les Drucker, Sabatier, Carlos, Domiké Gilbert, Descombes, Christian Morin, Bernard Menec, Evelyne Leclerc et autres ne s'y sont pas trompés, qui ont apprécié ses interventions dans de nombreux cabarets ou sur T.F.1, A2 et FR3. La Bretagne tient sans doute en lui le digne successeur de Thierry Le Luron.

Dominic Rousseau prépare sa rentrée dans 2 émissions télévisées. Le plus dur dans ce métier étant de toujours se renouveler, il nous a confié que tout texte ou toute idée seront les bienvenus.

Mais si vous voulez "produire" Dominic Rousseau, contactez-le de la manière : il n'a plus guère de temps disponible. Il propose ses spectacles "clés en main" et est assisté d'une équipe de qualité.

Son imitation de Claude François, entouré de ses Clodettes à lui, est à ce point réussie qu'il devient la coqueluche des "minettes" qui assistent à ses soirées !

Contact : Dominic Rousseau, codes 1050, 35131 Chartres-de-Bretagne (99 37 21 32) ou Omni-Spectacles, R. Chamade, 95 rue, rue Monn, 7019 Paris (16 12 40 36 48).

RENÉ SAUVAGET

### Séquence... en direct avec L'AU-DELA

L'ANTI-ÂGE, L'ANTI-RIDES EXISTE. JE L'AI RENCONTRÉ... C'EST FABRICE : VOTANT, PLUS QU'UNE FORMULE ENRICHIE, IL EST L'EFFICACITÉ QUI NEUTRALISE L'ACCELERATEUR DE SINISTRE.

Point n'est besoin d'être super-voyeur pour crier son ras-le-bol. Qui n'a pas souhaité, un jour, que prennent fin le blues des papilles ou les dévotions de l'amour ? En des temps de perte de certitude, l'indice d'écroule du médium est en hausse.

La mine joyeuse, le regard clair, la trentaine arrondie (de visu grand amateur de dragées), tel apparaît ce personnage parapsychologue de profession : voyance sur photo, pendule, cartes, est-il précis. Ne ressentant aucune allergie au dit phénomène et profitant gentiment de ce bon sens à nos côtés, il nous tarde de connaître l'itinéraire de Fabrice.

«Je suis voyant-médium et l'exerce depuis 9 ans à Rennes. Après des débuts mémorables dans une petite chambre d'étudiant, où les gens attendaient dans un couloir très étroit sans attraction, je suis parti à Dol puis retour à Rennes !»

Si l'on en croit les nombreux témoignages aux murs, de marques d'affection, de remerciements d'être agrippés au bonheur de revivre, et sa citation dans le guide officiel des "meilleurs voyants, astrologues et guérisseurs de France" (100 professionnels retenus sur 10 000, on ne peut douter du sérieux et de la qualité de la prestation.

### Une nuit, ma grand'mère...

La voyance, un don ? «Sans aucun doute, c'est à 21 ans une nuit ma grand'mère m'est apparue me disant "soigne ou aide les gens, c'est ta voie". La nuit suivante, elle m'apparut encore me dictant un ordre. J'avais, il est vrai, un goût pour la médiumnie mais c'est à Paris que j'eus la confirmation d'un potentiel qui était inscrit en moi. Vous savez, je suis très croyant et cette communication avec l'au-delà ne peut se faire sans y adhérer pleinement.»

A défaut de mise en scène, le maître des lieux opère dans un décor sobre utilisant comme supports la pendule, le tarot de Belline et celui d'Indira. L'aident également les photos de proches, le prénom et le signe zodiacal.

Le résultat est assez étonnant. Toutefois, Fabrice comprend très vite s'il y a supercherie, ou volonte du consultant de connaître le pire. Concentration, vibrations, signes à peine perceptibles, manifestations de chaleur ou de refroidissement, flash de couleurs, ainsi se déroule l'alchimie, et l'avenir affectif, professionnel, matériel n'est plus une inconnue.

### Ca vaut le coup d'écouter

Fabrice n'est pas le genre à promettre la lune en cadeau de Noël ; il lui arrive même parfois d'être sévère avec le consultant qui n'est autre que "vous, tout le monde, hommes politiques, chefs d'entreprise, sauf le clochard..." en pas-



Ph. François Le Masurier

sant par ceux qui luttent contre un ici désirable pour un ailleurs majestueux. Alors, si la fréquentation de ces parloirs est parfois nombreuse, en raison - sans doute - du flottement dans les croyances, c'est semble-t-il qu'en dehors du pain et des jeux, tout individu espère en la vertu salvatrice d'un tel service.

«Mon métier n'est pas un jeu, ajoute-t-il, et je vous assure que ça vaut le coup de m'écouter. Je ne suis pas le Dieu sur la terre et n'opère aucun miracle, mais durant les 45 minutes de ma consultation il se passe toujours quelque chose.»

Le ne suis pas l'homme du succès mais je n'ai jamais honte de mes propos. On vient me voir principalement en période de changement d'orientation avant réalisation de projets en période de guerrilla conjugale ou la sortie du tender se transformer en carte d'Étal-major !»

Restent donc des lieux comme celui-ci où l'on cultive l'espoir en souhaitant très vite oublier la douleuruse épreuve des faits quotidiens.

MARIE-CHRISTINE TREGARO

Fabrice, 185, rue de Nantes, Rennes - 99 31 12 85.

### LA CRÉATION D'UN LABORATOIRE LANDERNEAU :

### l'algue amincissante

Les Laboratoires Algotherm à La Forest Landerneau, premiers récolteurs et transformateurs des algues bretonnes (dirigés par Philippe Le Fur), ont pour ce produit utilisé l'extraordinaire richesse du fucus vesiculosus, de la laminaire (algues), associée à l'hérédine (principe actif du lierre grimpant). A ces éléments s'ajoutent de multiples vitamines dont la précieuse vitamine F, des oligo-éléments et sels minéraux marins. Et cela donne "le gel amincissant thermo-actif Algotherm", très concentré, de texture non grasse, qui s'utilise quotidiennement (de préférence le soir avant le coucher).

En traitement d'attaque pendant 15 jours : une noix de gel, appliquée en légers et larges mouvements circulaires sur les zones à traiter (ventre, hanches, fesses, cuisses, genoux, mollets, chevilles... dissout les amas gras.

L'application du gel thermo-actif Algotherm provoque un réchauffement cutané superficiel, un léger rougissement de la peau, entraînant une accélération de la circulation sanguine. C'est un véritable drainage qui s'accomplit, éliminant les impuretés et dissolvant les nodules cellulitiques. Vitamine F, minéraux, oligo-éléments et autres vitamines assouplissent et tonifient la peau.







## Les biathlons des colléges



Au-delà de sa vocation économique et sociale, la société "Colgate-Palmolive" entend associer ses marques, spécialistes de l'hygiène et de la santé, à la recherche de la performance et à la pratique du sport auprès des jeunes.

Le biathlon Colgate comprend 2 disciplines : natation : 100 m nage libre, athlétisme : course de 1000 m.

### QUELQUES RÉSULTATS CONCERNANT NOTRE RÉGION

Les colléges vainqueurs des épreuves de Rennes : filles benjamines, Combourg ; filles minimes, Duguay-Trouin Saint-Malo ; filles cadettes et garçons benjamins, St Vincent Rennes ; garçons minimes, Duguay-Trouin Saint-Malo ; garçons cadets, Adoration Rennes.

Les vainqueurs des épreuves de Vannes : filles benjamines et minimes, St Jo Grandchamp ; filles cadettes et garçons benjamins, Kerolay Lorient ; garçons minimes Romain Rolland Pontivy ; garçons cadets, Lycée Le Sage Vannes.

Les vainqueurs des épreuves de Concarneau : filles benjamines, Saint-Louis Châteaulin ; filles minimes, St Blaise Douarnenez ; filles cadettes, Le Pourzou ; garçons benjamins et minimes, St Blaise Douarnenez ; garçons cadets, Le Pourzou.

Les vainqueurs des épreuves de Landerneau : filles benjamines, minimes et cadettes, St Jo Landerneau ; garçons benjamins et minimes, St Sébastien Landerneau ; garçons cadets, St Jo Landerneau.

### Le pays de Morlaix à Paris

C'est un exploit extraordinaire qu'a réalisé l'équipage de la yole du Pays de Morlaix : 400 miles à l'aviron de mer (la rame qu'on) de Roscoff à Paris ! 23 épreuves, avec arrivée au Trocadéro le 27 avril, où nos 7 héros ont été bien accueillis.

Un grand bravo à la lakerie Triballat, de Noyal-sur-Vilaine, qui a été aidée dans le projet par Gérard d'Aboville lui-même et Benoît Fradet, le barreur (de Ploguans).

### Chekennoù evit ar Brezhoneg

### Crédit Mutuel de Bretagne

LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

## COURRIER

LA NAISSANCE DE L'ÉTAT BRETON

"C'est avec plaisir que j'ai vu réapparaître dans Amor-magazine une chronique historique ; on oublie trop souvent que, sans connaissance de notre histoire, il n'est pas de Bretagne, et votre revue devrait bien consacrer chaque mois une ou deux colonnes à l'évocation de notre passé. A une certaine époque paraissait une chronique régulière et fort bien venue d'Ivonig Gicquel. Ne pourrait-elle reprendre ?

Ceci dit, il faudrait dans ces textes être très rigoureux sur la vérité historique et ne pas se contenter de résumer des auteurs anciens complètement dépassés comme La Borderie. La science historique bretonne, depuis un siècle, a fait de grands progrès.

Pour la période traitée dans votre n° 220 sous le titre "Ballon 845 - La Bretagne indépendante", l'auteur anonyme aurait eu intérêt à consulter, par exemple, "La Bretagne des Rois" d'Hubert Guillotet (Ouest-France, 1984). Cela lui aurait évité les erreurs de détail (?) suivantes :

1°) Morvan, qui ne fut jamais comte de Léon, mais bien roi de toute la Bretagne, n'a pas combattu Charlemagne, mais son fils Louis Le Pieux ; contrairement à ce que raconte Ernolet Le Noir, il ne fut pas battu, mais chassa l'envahisseur du sol breton et fut tué en poursuivant les fuyards.

2°) Quelles fut réellement la première grande victoire historique de la Bretagne ? Est-ce Ballon (845) comme le suggèrent les premières lignes de l'article ou plutôt Blain (843) selon le Sene al-néa ? A notre avis, ce n'est ni l'un ni l'autre, car auparavant, il y avait eu la victoire de Morvan (818) et surtout celle, écrasante, de Waroch en 590, sur les bords de l'Oust, sur les armées réunies de Neustrie et d'Austrasie du roi Gontran (voir Grégoire de Tours). On pourrait dans deux ans en célébrer le 14e centenaire.

Ce n'est donc pas de 845 que date l'existence d'un Etat breton libre et indépendant, mais d'au moins trois siècles plus tôt ; le premier roi de Bretagne historiquement connu est Riothime (469) dont parle Sidoine Apollinaire. Ce n'est donc pas Nominé qui en a créé les bases.

3°) Autre erreur due à l'utilisation sans esprit critique de La Borderie : la description de la bataille de Ballon prise dans le Boiteff, avec la fuite nocturne de Charles Le Chauve, est en réalité celle de Jengland-Beslé, remportée en 851 par Erispé (voir encore à ce sujet Guillotet page 264).

4°) Lambert n'est pas mort en 844, mais en 837 à Spolère, et son fils en 852.

Mais ce qui est le plus choquant est la carte de la Bretagne illustrant l'article. On la voit découpée d'une façon tout à fait anachronique en Cornouailles, Léon, Domnonée et Broërez qui n'existaient pas à cette époque.

Par contre, on n'y trouve pas le Póher, fief des ancêtres de Salomon, qui englobait notre Póher actuel et la future Cornouaille. Le Léon et le Broërez n'apparaissent que beaucoup plus tard. Quant à la Domnonée, elle n'a vraisemblablement jamais existé. C'est une invention tardive des hagiographes du 12e et 13e siècles, née sans doute d'une confusion avec les Dumnoné de Grande-Bretagne. Enfin le nom de Cortisipit donné à Quimper est la reproduction d'une grossière erreur d'un moine médiéval.

Tout ceci n'est pas très grave, mais fait un peu désordre. En tout cas, il vaut mieux un texte historique sujet à discussion que pas d'histoire du tout. JEAN-JACQUES PRADO, 3, rue de Bapaume, 94130 Nogent-sur-Marne.

## armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SFRS)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publiée : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +

★ Renerzh, skridoazrezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lambal Cedex Pg. 96.31.20.37 +

★ Editeur : SOPEL, SARL, au capital de 20 000 F (premier capital associé) : Yann Poilvet, Anne-Edith Borel, chell, Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet

★ N° ISSN (international standard serial number) : Fr 0044 8986/944.107735-X

★ N° CPPAP 43 300

★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Secrétaire général et publicité

Thérèse Depeix

★ Administration

CATHERINE BOUTREL

★ Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

assistée de MARIE-THÉRÈSE LORANT et ANDRÉ GEORGES HAMON

et de Thierry Baudet, Véra de Bellang, Hervé le Borgne, Yann Bréhan, Armand Cabé, Jean Capoz, Philippe Delacoste, Christine Delattre, Louis Feuervier, Pierre Le Goff, Yannick Guyader, Patrick Hanson, Hervé Hulan, Jean-Paul Jacobart, Georges Leost, Hélène Maunac, Jacqueline Olivier, Françoise Mual, Thérèse Morvan, Myrielle, Octave Lottin, Yannick Pelletier, Edith Piennoo, Jos Philippe, Alan Robert, René Sivoisage, Daniel Thiech.

★ Publicité

Daniel Boutin, Guy Chapalain, Marie Christine Demouil, Gérard Gaucher, Mireille Goutan, Léopold Guyot, Pascal Tannery.

★ Abonnement d'un an : 120 francs

★ Abonnement de soutien : 300 francs.

★ Abonnement par l'étranger : 170 francs

★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse : 10 francs (ignorer la dernière bande).

★ C.P. Armor Magazine : Rennes 22917 07.

★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.

★ Les manuscrits et photos non retenus ne sont pas rendus.

★ Une enveloppe adressée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

★ Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1988 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Le bulletin d'abonnement est en page 61

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bld. gares - Dépôts directs

Abonn Services

★ Imprimerie : Saint-Michel Z.A. La Hazze, rue M. Segun, Trégueux - Tél. 96 61 42 68

N° imp. 1218

★ Photogravure : Graphie Arts Z.A. les 4 Voeux - Plo

★ Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

# Nous allons vous surprendre, nous voulons que les microcoupures ne soient plus une fatalité.

EDF INDUSTRIE, UNE ENTREPRISE AU SERVICE DES ENTREPRISES

Soyons clairs. Les microcoupures sont dommageables pour tout le monde. Perte d'argent pour les industriels et manque de confiance vis-à-vis d'EDF.

Pour diminuer considérablement (pratiquement de moitié) les temps de coupure actuels, EDF a élaboré un plan d'actions sur 10 ans qui prévoit le doublement de la cadence d'installation des postes sources et le remplacement progressif des 500 000 éclateurs par des parafoudres. Ce plan mobilisera des moyens financiers importants, de l'ordre de 800 millions de francs annuellement. De plus, dans chaque Centre de Distribution EDF, un ingénieur est à votre disposition pour vous conseiller les systèmes d'insensibilisation à mettre en place lorsqu'un courant "zero default" est requis. Enfin, nous travaillons, avec nos clients et les fabricants, à la normalisation de ces systèmes sur les installations elles-mêmes.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS : ANNE TAHÉ 40 47 28 81

EDF INDUSTRIE Electricité de France



Pour le prix d'un timbre,  
demandez la brochure  
qui rend timbré d'Angleterre!

**Brittany Ferries**

L'ANGLETERRE AVEC VOTRE VOITURE



SEJOURS  
"COUP DE CŒUR"  
CHEZ L'HABITANT  
3 jours avec votre voiture  
**600F**  
*Traversez la Manche  
aller-retour compris!*  
voir p. 13

Choix des traversées, choix des hébergements, choix des activités...

**Le best-seller  
des vacances anglaises**



1 9 8 8

Et pour économiser un timbre,  
allez la chercher **GRATUITEMENT**  
chez votre agent de voyages!

LIC A 631  
Merci de m'affranchir, très vite, sur vos traversées et sur vos offres de  
vacances anglaises, en m'adressant **gratuitement** vos brochures 88.  
J'en suis timbré d'avance!

M., Mme, Mlle \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code Postal \_\_\_\_\_  
Bon à retourner à  
Brittany Ferries  
BP 72  
ROSCOFF  
29211